FASCICULE ROTOGRAVURE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

44e ANNEE—No. 111 MONTREAL, SAMEDI 8 JUILLET 1922 QUATRE PAGES

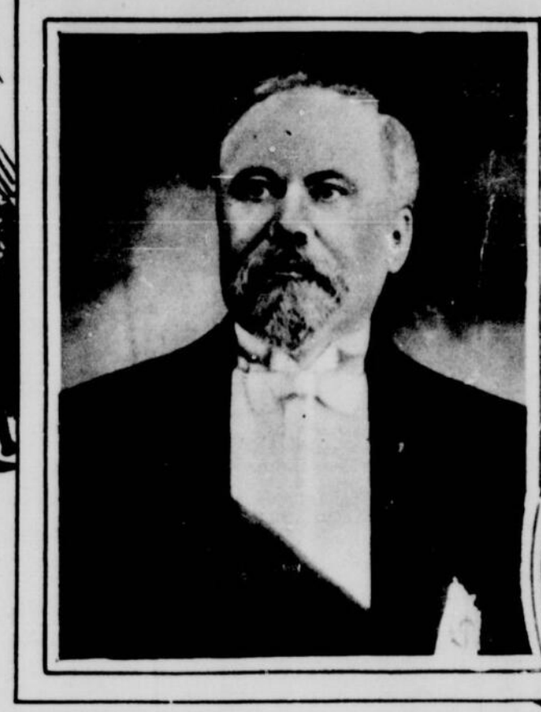
LA FÊTE NATIONALE FRANÇAISE.

The French National Holiday.



LA STATUE DE LA FRANCE

THE STATUE OF FRANCE
(Photo La Patrie)



M. RAYMOND POINCARE, premier ministre du Parlement français.

M. RAYMOND POINCARE Prime Minister of French Parliament. (Photo La Patrie)



M. EMILE NAGGIAR
Consul général de France au Canada
French Consul General to Canada



STATUE DE JEANNE D'ARC

THE STATUE OF JOAN OF ARC
(Photo La Patrie)

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE



M. PAUL SEUROT
Président—President
(Photo La Patrie)



M. MICHEL HELBRONNER
Président de la Mutuelle Française
President of the Mutuelle Française
(Photo La Patrie)



M. YVES LE ROUZES
Trésorier—Treasurer
(Photo La Patrie)



M. PIERRE CHARTON
1er vice-président, 1st vice-president
(Photo La Patrie)



M. GEORGES MOREAU
2e vice-président, 2nd vice-president
(Photo La Patrie)



M. MARCEL NOUGIER
Secretaire—Secretary
(Photo La Patrie)



M. MARCEL PASQUIN
Président des "Vétérans des Armées de Terre et de Mer 1870"—President of the "Vétérans des Armées de Terre et de Mer 1870"
(Photo La Patrie)



M. HENRI JONAS
Président de la Chambre de Commerce française—Chairman of the French Chamber of Commerce
(Photo La Patrie)



M. RENE PASQUIN
Président de la "France Républicaine"
President of "France Républicaine"
(Photo La Patrie)



M. J. FLAHAUT
Président des "Sac-au-dos"
President of the "Sac-au-dos"
(Photo La Patrie)



M. EMILE GORCY
Conseiller—Councillor



M. RENE DU ROURE, censeur—censor





M. C. L. DE ROODE
Conseiller—Councillor
(Photo La Patrie)



M. JULES GALLAT
Président des Alsaciens-Lorrains
President of the Alsaciens-Lorrains
(Photo La Patrie)

MAISON DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE, Avenue Viger, Montréal

UNION NATIONALE FRANÇAISE BUILDING, Viger Avenue, Montreal
(Photo La Patrie)

M. B. HUBERT
Secrétaire-adjoint—Joint secretary
(Photo La Patrie)



LE CLUB DE LAWN TENNIS D'OUTREMONT. — OUTREMONT LAWN TENNIS CLUB. (Photo La Patrie)



J. W. BROWN (gauche) qui a défait E. H. LAFRAMBOISE (droite), samedi le 10 juin, dans la finale du concours de lawn tennis du club Mont-Royal pour la coupe Anderson. Tous deux portent les couleurs du club Outremont.

J. W. BROWN (left) who has defeated E. H. LAFRAMBOISE (right), Saturday, June 10, in the last game of the lawn tennis tournament of the Mount Royal Club for the Anderson Cup. Both wear the colors of Outremont Club. (Photo La Patrie)



LE TERRAIN DU CLUB DE LAWN TENNIS D'OUTREMONT.

THE OUTREMONT LAWN TENNIS COURT. (Photo La Patrie)



M. JOSEPH QUINTAL, président et gérant de la Maison Quintal & Lynch, Ltée, et ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal.

Mr JOSEPH QUINTAL, president and manager of the firm Quintal & Lynch, Ltd., and former chairman of the Chamber of Commerce of Montreal. (Photo La Patrie)



S FINISSANTS DE L'ACADEMIE ST-STANISLAS—THE GRADUATES OF ST. STANISLAS ACADEMY. (De gauche à droite—from left to right), 1ère rangée—1st Row: E. Bonin, J. Pichô, C. Thivierge, J. Dédy, E. Campeau, E. Corbeil; 2ème rangée—2nd Row: L. Dubuc, D. Legault, P. Villeneuve, P. Marchand, V. Béliale, R. Larin.
Cette académie est dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne—This Academy is under the direction of the Brothers of Christian Instruction. (Photo O. Allard, Montréal)



EDOUARD FABRE, le plus fort coureur à pied du Canada français. Il porte aujourd'hui les couleurs du National. Sa collection de cups et de trophées vaut des milliers de dollars.

EDOUARD FABRE, the extraordinary foot-runner of Canada. He now wears the colors of the National. He has been awarded already cups and trophies worth thousands of dollars. (Photo La Patrie)



UNE SCENE DE TRAMWAY A MONTREAL.

A TRAMWAY SCENERY IN MONTREAL. (Photo La Patrie)



N. G. VALIQUETTE, président de la Maison N. G. Valiquette Ltée., et directeur du Quebec Railway.

N. G. VALIQUETTE, president of the firm N. G. Valiquette, Ltd, and Director of the Quebec Railway. (Photo La Patrie)



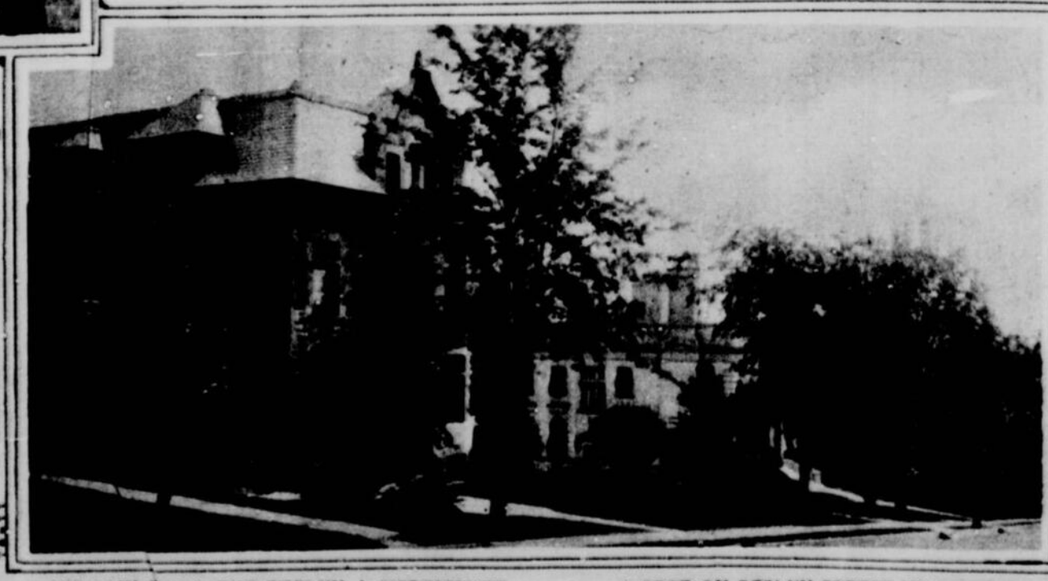
Le travail s'alliant avec l'affection paternelle.

Work and fatherly love agree well together. (Photo La Patrie)



Elèves graduées du Couvent d'Hochelaga, sous la direction des RR. SS. des SS. Noms de Jésus et Marie.

The graduates of the Hochelaga Convent, under the direction of the Reverend Sisters of the Holy Names Jesus and Mary. (Photo La Patrie)



UN COIN DE LA RUE ROSLYN A WESTMOUNT. A SPOT ON ROSLYN STREET IN WESTMOUNT. (Photo La Patrie)

EN VEDETTE = IN THE PUBLIC EYE



L'hon. Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif, que le gouvernement vient de nommer membre de la Commission des Beaux-Arts et de la Commission des Monuments Historiques.

Hon. Adélard Turgeon, chairman of the Legislative Council, who has been named by the Government member of the Fine Arts and of the Historical Monuments Commission.

Maurice Cullen, l'un des artistes peintres les plus talentueux de Montréal, nommé par le gouvernement provincial pour siéger avec la nouvelle Commission des Beaux-Arts.

Maurice Cullen, one of the most talented artist painters of Montreal, appointed by the Provincial Government to join the new Commission of Fine Arts.

M. le Juge Adjuteur Rivard, de Québec, choisi par l'Honorable Secrétaire de la Province pour former partie du jury qui devra attribuer les prix de littérature sous nôtres.

Justice Adjutor Rivard, from Quebec, appointed by the Honorable Provincial Secretary, member of the jury in charge of awarding the prizes in litterature.

M. l'abbé Camille Roy, littérateur distingué de Québec, que le Gouvernement Provincial vient de choisir comme l'un des membres du jury chargé de décerner les prix de littérature.

Reverend Father Camille Roy, a noted writer from Quebec, appointed by the Provincial Government to be member of the jury in charge of awarding the prizes in litterature.

René T. Leclerc, courtier bien connu de Montréal, nommé par le Gouvernement Provincial administrateur financier de la Commission des Beaux-Arts. M. Leclerc est un dilettante averti en matière artistique.

René T. Leclerc, a well known broker in Montreal, who has been appointed by the Provincial Government financial administrator of the Fine Arts Commission. Mr Leclerc is an artistic expert.

L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS, Division Est. THE CANADIAN MANUFACTURERS ASSOCIATION. East Division



(Gauche à droite—left to right): M. T. P. Howard, ancien président de l'association—past president of the Association; M. C. H. Smith, ancien président de l'Association, past president of the Association. (Photo La Patrie).



M. F. W. STEWART, président de la Division Est de la A.M.C., de la Canadian Cluett-Peabody Co., de la Ligue Civique d'embellissement et ancien président de l'Association de Publicité de Montréal.

Mr. F. W. STEWART, president of the Quebec Division of the C.M.A., of the Canadian Cluett-Peabody Co., of the Civic Improvement League, and past president of the Montreal Publicity Association. (Photo La Patrie)



M. Jos. Picard, gérant de la Rock City Tobacco Co., président de la Commission Scolaire de Québec, et membre de l'exécutif de la A.M.C.

M. Jos. Picard, manager of the Rock City Tobacco Co., president of the Catholic School Commission of Quebec, and member of the Executive Council of the C.M.A. (Photo La Patrie)



Scène de baseball au Parc Atwater, au cours d'une joute entre les clubs MONTREAL et TROIS-RIVIERES. Larry Carmel, du club local, est au bâton, faisant face au lanceur Kibbee, et Becker recevant la balle.

A base-ball scenery snapped during a match between THREE RIVERS and MONTREAL teams at Atwater Park. Larry Carmel, of the local team, is at the bat facing the pitcher Kibbee, while Becker is waiting for the ball. (Photo La Patrie).





M. J. A. Vaillancourt est l'exemple vivant de ce que peuvent accomplir le courage, la constance et le talent. M. Vaillancourt est le président de la Banque d'Hochelaga, l'institution financière française la plus importante du Canada. M. Vaillancourt est aussi président de la Maison L. Martineau Ltée.—Mr. J. A. Vaillancourt is the living portrait of what courage, energy and talent can perform. Mr. Vaillancourt is the president of La Banque d'Hochelaga, the most important french financial institution in Canada. He is also president of the firm L. Martineau Ltd. (Photo La Patrie)

A LA GARE WINDSOR, avant leur départ pour la convention annuelle. Dans ce groupe on remarque (gauche à droite): M. R. W. Gould, secrétaire. M. Jos. Beaubien, maire de la ville d'Outremont et président de la Brasserie Frontenac; M. T. P. Howard, ancien président de la A.M.C., et M. Howard Smith, président de la Howard Smith Paper Co.

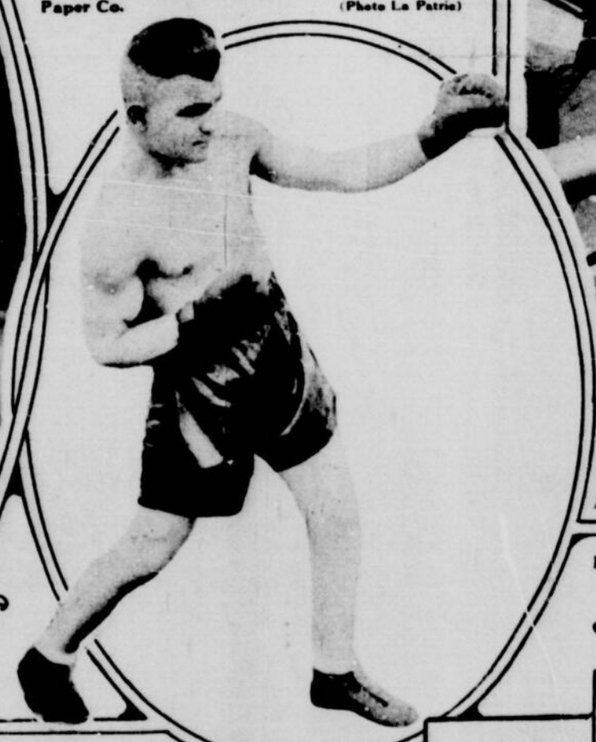
AT THE WINDSOR STATION, before leaving for the annual convention. Form part of this group (left to right) Mr. R. W. Gould, secretary; Mr. Jos. Beaubien, mayor of Outremont and president of the Frontenac Brewery; M. T. P. Howard, past president of the C.M.A., and M. Howard Smith, president of the Howard Smith Paper Co. (Photo La Patrie)



Mme A. HAMILTON, la nageuse qui tentera, cet été, de traverser la Manche à la nage.

Mrs. A. HAMILTON, the swimmer, who wil make the attempt this summer to swim the Channel.

(Photo Underwood & Underwood)





LA COMTESSE GEORGINA MARKIEWICZ, leader irlandais, s'en retournant en Irlande, 31 mai 1922.

COUNTESS GEORGINA MARKIEWICZ, Irish leader, returning to Ireland, mai 31st, 1922.

AU PARC WESTMOUNT

En train de lancer leurs bateaux — While launching their boats.

(Photo La Patrie)



AU PARC WESTMOUNT

Les premiers pas... The first steps...

(Photo La Patrie)



MAURICE DONNAY, auteur dramatique français, et Raymonde Delaunois, cantatrice d'opéra, à bord le steamer "La France," le 11 mai 1922.

MAURICE DONNAY, french playwright, and Raymonde Delaunois, opera singer, on "La France," May 11, 1922.



OSCAR DESCHAMPS, le "Benny Leonard" canadien qui a obtenu, il y a quelques semaines, une "bourse-record" pour une rencontre avec Frankie Fleming à l'Arène Mont-Royal.

OSCAR DESCHAMPS, the Canadian "Benny Leonard" who has been awarded a few weeks ago, a "record purse" for a meeting with Frankie Fleming, at the Mount-Royal Arena.

(Photo La Patrie)

EN IRLANDE, les constables élevant des fortifications avec des sacs de sable en cas d'attaque.

CONSTABULARY in Ireland set up bag forts for emergency.

(Photo Underwood & Underwood)



APRES UNE PROMENADE, EN ROUTE VERS LE SEMINAIRE DE MONTREAL

AFTER A PROMENADE, ON THEIR WAY TO THE SEMINARY OF MONTREAL (Photo La Patrie).



IMAGENE WILSON est ravissante dans son étrange costume de drap blanc tout orné de broderies arabes. La petite veste et l'écharpe sont en soie bariolée rappelant les teintes des broderies de la robe.

IMAGENE WILSON is charming in her costume made of white broadcloth and trimmed with arabian embroidery. The vest and sash are made to harmonize with the suit, the effect being carried out with the same embroidery.





Mlle DUPONT, l'une des étoiles les plus connues de l'écran américain, tant pour son talent d'artiste que pour sa réelle beauté. Mlle Dupont est d'origine canadienne. Son plus récent succès, c'est le film "Les femmes folles de l'histoire".

MISS DUPONT, one of the famed stars of the american screen, remarkable for her artistic talent as well as for her beauty. She is a Canadian born. Her latest success is the famous film "The foolish Women of the History".



Robe de nuit et chemise-enveloppe en jersey de soie ivoire, rehaussées de dentelle au point de roses.

Exquisite set of gown and combination of Ivory Crepe Jersey with real lace and French handmade flowers.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)



Jolie robe d'après-midi en taffetas brun "cendrillon".

Brown cinderella taffeta street dress.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)

CORINNE GRIFFITH portant une splendide toilette en drap d'argent recouvert de dentelle. La longue traine en chiffon et dentelle est parsemée de pétales de roses, de roses et de feuilles.

CORINNE GRIFFITH wearing a beautiful evening gown of silver cloth overdraped with a long trail of white shadow lace and chiffon. Attached to this over dress in shower effect are numerous roses, rose petals and leaves.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)



ERICK STROHEIM, l'étoile de la Compagnie "Universal".

ERICK STROHEIM, the star of the Universal Film.

Pour les jeunes filles, jolie robe d'après-midi en taffetas bleu "cendrillon" recouvert d'organdi rose et jaune.

Mid-summer tea frock, for the young miss made of pink and yellow organdie, over pale blue Cinderella taffeta.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)



Ravissante robe en crêpon de soie noire, avec des manches évasées doublées de rose et garnies de deux rangées de boutons plats.

A Mallas Cravis Frostkrepe frock in black, with rose trimming.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)

Jolie toilette d'après-dîner en broderie blanche ornée d'incrustations en dentelle filet.

Afternoon dress of white lingerie heavily embroidered in a rose design with filet lace inserts.

(Photo Harry Delaney, N.Y.)

GLADYS WALTON, dans le film "The Wise Kid".

GLADYS WALTON, in the film "The Wise Kid".



SPECTACLE GRATUIT OFFERT PAR "LA PATRIE" AUX ENFANTS

VOYEZ NOTRE DEUXIEME COUPON PUBLIE DANS CE NUMERO. DECOUPEZ-LE ET ACCOUREZ EN FOULE A LA GRANDE REPRESENTATION DU THEATRE COURT, LUNDI MATIN A 10 HEURES

TEMPERATURE CE MIDI
MAXIMUM .....
MINIMUM .....
L'AN DERNIER
MAXIMUM .....
MINIMUM .....
BAROMETRE ....

PRONOSTICS

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No111—2ème SECTION—PAGE 5—BEAU ET FRAIS | MONTREAL, SAMEDI 8 JUILLET 1922 | LE NUMERO: CINQ CENTINS

L'ARMEE NATIONALE IRLANDAISE EST ENGAGEE A FOND EN PROVINCE

Les réguliers investissent en ce moment Blessington, dernier rempart des Républicains.

CAPTURE DE J. BOLAND

Les insurgés capitulent en grand nombre.

FIN DE LA REVOLTE

(Presse associée)

Dublin, 8. — A en juger par les derniers rapports les opérations des forces de l'Etat Libre dans les provinces sont couronnées du plus entier succès et les insurgés capitulent en grand nombre. En différentes sections des provinces, les Républicains, alarmés par l'avance de l'Armée nationale ont démoli leurs retranchements et se sont éparpillés dans la campagne.

La manoeuvre d'enveloppement qui se dessine sur les hauteurs au sud de Dublin est à la veille d'être couronnée de succès. Les insurgés ont dû se replier sur Blessington où ils sont virtuellement encerclés par l'Armée nationale qui est déjà maîtresse d'une section de la ville. Cinq cents Républicains seraient dans la place. La rumeur circule avec persistance qu'Eamon de Valera et Erskine Childers auraient été vus dans le district.

A Dublin même la vie reprend rapidement son aspect normal. Les chemins de fer reprennent leurs opérations bien que le sabotage des voies ferrées empêche les communications directes avec Cork.

La fin tragique de Cathal Brugha défraie en ce moment toutes les conversations. On rappelle avec amertume qu'à l'époque de la lutte tragique contre les forces anglaises, il reçut pas moins de quatorze blessures et fut pendant un mois entre la vie et la mort. Il avait été ministre de la Milice dnas le premier gouvernement irlandais et ce n'est que plus tard qu'il épousa la cause républicaine.

Harry Boland est au milieu des assiégés à Blessington. Son frère, J. Boland, a été capturé hier, dans une ferme, à la suite d'un violent engagement, ainsi que le brigadier général Macdonnell.

LE DON DE LA VILLE A L'UNIVERSITE

Mgr Gauthier répond à certaines rumeurs; l'intérêt public non mis de côté.

APPROBATION UNANIME

A la dernière réunion du bureau d'administration de l'Université de Montréal, il fut question du don d'un terrain sur le parc Mont-Royal, par le conseil de ville, et Monseigneur Gauthier, recteur de l'université a profité de l'occasion pour répondre à cretaines critiques formulées par quelques journaux anglais. Il a dit entre autres choses: "Soit lorsque la législature a autorisé le don de 60 arpents à même l'un des parcs de la ville, soit lorsque la demande de l'Université est venue à différentes reprises devant la commission administrative ou devant le conseil de la cité, au cours des derniers dix-huit mois, on n'a pas entendu une voix discordante.

Il eût été à espérer que les 60 arpents formassent un seul bloc, mais la chose n'était pas possible sans empiéter sur la partie du parc qui est spécialement affectée à l'usage du public.

"Personne ne paraît avoir d'objection à la plus grande partie du terrain donné, c'est-à-dire les trente-sept arpents et demi, où se trouvait autrefois la carrière de la cité de Montréal. L'autre partie, vingt-deux arpents et demi, a provoqué dans la presse anglais l'expression d'opinions et d'inquiétudes auxquelles nous ne pouvons rester indifférents. Je crains que les plans publiés par certains journaux, n'aient mis l'opinion publique sous une fausse impression. Il est facile de se rendre compte en examinant le lieu qu'il ne s'agit pas d'un terrain faisant face à l'Avenue du Parc, mais plutôt d'un terrain boisé, très accidenté, situé à environ 800 pieds à l'ouest de l'Avenue du Parc et qui n'est pas fréquenté par le public. Un petite partie seulement touche à l'avenue Mont-Royal, et le terrain est borné à l'ouest et au sud-ouest par le terrain du cimetière protestant.

"L'administration a conscience de ses responsabilités envers le public et envers l'Université elle-même. Elle a à coeur la prospérité de la ville et le bien-être de ses habitants. Mais, je compte bien qu'on n'attend pas d'elle une décision hâtive dans une matière de cette importance.

"J'ai confiance que lorsque le moment sera venu de construire les bâtisses universitaires, nous trouverons le moyen de concilier les intérêts du public et ceux de l'Université."

L'assemblée a approuvé entièrement l'attitude prise par Mgr le recteur, dans les paroles qu'il a prononcées. Etaient présents, Sa Grandeur Mgr Gauthir, le sénateur Dandurand, le sénateur F. L. Béique, le général A. E. Labelle, Sa Grandeur Mgr Forbes, M. l'abbé Perrin, M. Auguste Richard, les Drs Baril et Parizeau, le juge Lafontaine et autres.

VERDUN VA EMPRUNTER $175,000.00

C'est ce que décide une assemblée des propriétaires hier soir.

POUR PAVAGES

Il y a déjà quelque temps, l'Association des propriétaires de Verdun demandait au conseil municipal le pavement des rues Verdun et Monarch. Le conseil, après avoir reçu cette requête, en étudia naturellement le mérite et trouva que l'association avait parfaitement raison. Ayant calculé ce que coûteraient ces deux entreprises, le conseil en vint à la conclusion que l'administration de la municipalité devrait emprunter la somme de $175,000. Mais les municipalités de l'île de Montréal n'empruntent plus comme elles veulent. Verdun dût donc s'adresser à la Commission métropolitaine qui décida finalement d'accéder à la requête de la municipalité. Cependant le conseil ne voulait pas contracter cet emprunt de $175,000 sans consulter les propriétaires. Aussi, à sa dernière séance, avait-il décidé de les convoquer aux fins de connaître leur opinion.

Cette assemblée a eu lieu hier soir. Elle était assez nombreuse. Le maire Leclair présidait ayant à ses côtés les échevins Bélanger, Bacon, Allen et le secrétaire de la municipalité. Il y a eu protestation de la part de MM. Joseph Vien, W. Crowder, J. Brennan. Tous ont exprimé l'avis qu'il eut mieux valu dans les circonstances réparer les pavages déjà existants plutôt que d'en construire deux nouveaux. M. Brennan a même prononcé le mot de "scheme", mais le maire lui a fait remarquer aussitôt que s'il a à se plaindre de l'Association des propriétaires, ce n'est pas le temps de le faire. M. Daw se prononce par contre en faveur des pavages. Il y eut encore une interruption de peu de valeur et le maire a levé la séance.

ANATOLE FRANCE A L'INDEX

(Presse associée)

PARIS, 8 — On annonce que les oeuvres d'Anatole France, viennent d'être inscrites à l'Index des livres défendus

LES INCENDIES DANS L'ILE DE VANCOUVER

Un tiers de la colonie d'anciens combattants de Merville a été rasé.

NANAIMO MENACE

(Presse Canadienne)

VICTORIA, C. A., 8 — Les feux de forêts qui dévastent l'île de Vancouver, après avoir rasé un tiers de la colonie d'anciens combattants de Merville et détruit nombre de résidences à Hayward, ont privé Nanaimo de son ravitaillement d'eau et menacent les campements du district du lac Courichan.

Les pertes les plus désastreuses ont été enregistrées à Merville où pas moins de 25 résidences ont été la proie des flammes. C'est là également que deux hommes ont perdu la vie et deux autres ont été blessés. L'incendie qui a jeté la dévastation hier dans le bourg de Merville peut se ranimer à la moindre étincelle et causer encore de graves dégâts.

Des feux flambent sur les hauteurs de Nanaimo et constituent une grave menace pour cette ville.

LA GUERRE EST UN ARGUMENT POUR LA PAIX

Déclaration de Sir W. Pickenham au déjeûner du Board of Trade.

DISCOURS

"La guerre est le plus grand argument en faveur de la paix de même que la paix est le plus grand producteur de guerre. Pendant la guerre, vous combattez vos ennemis de front, tandis que, pendant la paix, certaines personnes les attaquent par en arrière. La paix et la guerre ne peuvent pas être séparées. Dans l'existence, il y a d'immenses courants que l'on appelle événements, et, la paix ou la guerre en sont le résultat." C'est en ces expressions paradoxales que le vice-amiral sir William Pinkenham s'est adressé aux personnes présentes au lunch que lui offrait hier midi le Montreal Board of Trade.

Il y avait environ 120 personnes à ce lunch présidé par M. William Birks. Le Board of Trade était représenté par MM. John W. Ross, vice-président, H. B. Henwood, trésorier et les anciens présidents: L'hon. Lorne, C. Webster, G. F. Benson, Farquhar Robertson, R. W. Reford et le colonel W. I. Gear.

Dans son discours de bienvenue, M. Birks a déclaré que l'Angleterre avant à communiquer avec le monde entier a des vues plus larges en culture et en esprit international.

Sir William Pinkenhead a terminé son adresse en disant que la route du Saint-Laurent est aujourd'hui l'une des plus belles et des plus parfaites du monde entier. Il n'y a pas que les marchands qui soient intéressés à pousser d'avant le commerce britannique. C'est aussi le devoir de la flotte anglaise dont les instructions sont de protéger et aider le commerce et de ne venir en aucune circonstance en contravention avec le commerce légal et honnête.

ROYALISTES ET COMMUNISTES ALLEMANDS ATTENDENT LA CHUTE DE LA REPUBLIQUE POUR JETER LE PAYS DANS L'ANARCHIE

L'Allemagne dans un chaos financier. — Le mark à un cinquième de sou.

UN DESASTRE

Une course folle pour les fonds étrangers.

EN BAVIERE

BERLIN, 8.—Le manque de confiance dans la stabilité de l'Etat est cause que tous les marchands et les industriels s'empressent de convertir leur capital en dollars américains sous le prétexte qu'ils veulent acheter des matières premières.

C'est une course folle pour les fonds étrangers et le mark baissant plus vite que les prix ne montent.

On demande des lois défendant l'accumulation de fonds étrangers. Le Vorwaerts dit que les marchés étrangers ont tort de ne pas suivre l'exemple de Berlin en liquidant leurs marks.

DES RAPPORTS SECRETS D'UNE GRANDE IMPORTANCE

LONDRES, 8. — Downing Street a reçu des rapports secrets de la plus grave importance. Il y est dit que le gouvernement st à la veille du désastr. Il s'en suivra un conflit entre les royalistes et les communistes.

Le premier ministre Lloyd George s'est mis en communication directe avec M. Schanzer, ministre des affaires étrangères d'Italie et avec le Quai d'Orsay. La conférence qu'il devait avoir avec M. Poincaré à la fin de juillet va probablement se tenir immédiatement.

LE COMMENCEMENT DE L'ANARCHIE

BELIN, 8. — On rapporte que le ministre de la justice à Munich a ouvertement refusé d'obéir aux lois fédérales qui lui nejoignaient de donner des ordres pour l'arrestation immédiate de personnages politiques.

On rapporte une vive agitation en Bavière, menée par les royalistes. Le mouvement qui est fort parmi les paysans est fortment anti-sémite et veut tout simplement la restauration de la royauté.

WASHINGTON, 8. — L'attaché commercial Herring à Berlin a câblé qu la chute du gouvernement allemand était imminnte et que des mesures ont été prises pour la protection du régim républicain.

L'Impératrice Zita s'établirait à Bavière

(Presse Associée)

Munich, Bavière, 8. — La mère de l'ancienne Impératrice Zita, d'Autriche-Hongrie, est allée s'établir à Grauenwald, près de Munich. On prétend que l'ancienne Impératrice a également l'intention de se fixer en Bavière.

Le Lt.-Gouv, d'Ontario inaugurera l'Exposition nationale

(Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 8.—Le gérant John G. Kent a été heureux d'apprendre hier que le Lieutenant-Gouverneur Cookshutt inaugurerait l'exposition nationale canadienne, cette année.

NOUVELLE CRISE EN VUE DANS LES CHARBONNAGES EN ANGLETERRE

(Presse canadienne)

Londres, 8.—La situation est devenu si tendue dans les charbonnages qu'une session d'urgence de l'exécutif national de la Fédération des mineurs a été convoquée à Londres.

L'hon. W. C. Bridgeman, secrétaire des mines, a déclaré hier à la Chambre des Communes que la situation s'était améliorée au point de vue des exportations mais que la situation était beaucoup plus inquiétante sur les marchés domestiques.

IL LUI AURAIT CONSEILLE DE SE DEBARRASSER DE SON MARI AFIN D'ALLER VIVRE AVEC ELLE

Gustave Dubé aurait fait des déclarations tragiques à sa belle-soeur.

L'INSTRUCTION

(De l'envoyé spécial de la Patrie)

QUEBEC, 8 — Gustave Dubé, accusé d'avoir tué sa femme à St-Adelbert, le 21 septembre dernier, a comparu devant le juge Godbout, magistrat instructeur.

Sauf deux, tous les témoins ont été entendus. Dubé connaîtra son sort aujourd'hui, croit-on. Il saura si la preuve qui a été faite jusqu'ici contre lui, est suffisante pour justifier le juge d'instruction de l'envoyer devant les Assises criminelles pour subir son procès devant douze petits jurés ce qui est plutôt probable, à cause de la gravité des déclarations qui ont été faites par les personnes assignées.

On sait que l'accusé prétend que la mort de sa femme fut purement accidentelle. Si tel est le fait, on a peine à s'expliquer qu'il ait pu tenir les propos rapportés par certains des témoins à moins que l'on ne se trouve devant un homme aux facultés mentales anormalement équilibrées.

Quand les deux témoins qu'il reste à entendre auront fait leur déposition, le prévenu subira son examen volontaire et le magistrat décidera s'il y a lieu de le faire passer aux assises.

Des cinq témoins entendus hier, trois ont fait des déclarations très importantes; ce sont J. B. Guillemette, Daric Corriveau et Diana Roy, épouse de Lévi Dubé.

Cette dernière a fait des déclarations sensationnelles, qui ne constituent pas des preuves directes contre l'accusé, il est vrai, mais qui ne sont pas moins accablantes. Elle rendit compte des visites que Dubé, le prévenu, lui a faites avant et après la mort de sa femme, alors qu'il lui demanda pour vivre avec elle, de se débarrasser de son mari, lui conseillant de l'empoisonner, et que si elle n'en était pas capable, lui s'en chargerait.

Huit jours après la mort de sa femme, Dubé la rencontra et lui demanda si elle avait déclaré quelque chose.

Elle lui répondit dans la négative; le prévenu lui fit promettre de ne rien dire et lui annonça qu'il s'était débarrassé de sa femme.

Diana Roy, le témoin, n'est âgée que de 18 ans. Elle est mariée depuis trois ans seulement et mère d'un enfant. Elle a déclaré qu'elle savait ce que c'est qu'un serment, et que tout ce qu'elle a raconté n'était que la vérité.

L'audience d'hier matin s'est ajournée à midi et demi, pour être reprise ce matin.

Dubé, le prévenu, est un homme d'une trentaine d'années environ: tout le temps de l'enquête, hier matin, il est restée à côté de son avocat, la tête basse, et a récité son chapelet. Depuis son arrestation, il passe également ses journées, tantôt agenouillé dans le coin de cellule, et tantôt assis sur son grabat, pleurant.

Congrès économique mondial convoqué à Berlin

(Presse associée)

Hambourg, 8.—Une conférence économique mondiale sera tenue ici au mois d'août sous les auspices des leaders de la vie économique d'Hambourg. Ces importantes assises étaient décidées en principe depuis deux ans. La renaissance de l'Europe sera le principal sujet des débats.

Destroyer grec bombardé par les Turcs

(Presse Associée)

Constantinople, 8.—Un communiqué officiel grec mande qu'une escadrille d'avions turcs a bombardé sans succès le destroyer grec "Naxos", à l'entrée du port d'Anzun, en Asie Mineure.

Malgré toutes les protestations du gouvernement nationaliste turc, la flotte grecque croise encore sur la mer Noire et y coule nombre de vaisseaux turcs. Les principales unités de la flotte de commerce turque sont inactives dans la Corne d'Or, en rade de Constantinople.

SANGLANTS DESORDRES DANS LES ATELIERS

(Presse associée)

NOUVELLE ORLEANS, 8 — Fred J White, surintendant du département des wagons de l'"Illinois Central Railroad" à Harahan, près de la Nouvelle Orléans a été brutalement assailli, hier soir, durant une manifestation gréviste. Un blanc et trois nègres ont été blessés à coups de feu durant des émeutes qui ont éclaté entre grévistes et briseurs de grève.

Noble russe qui se réfugie à Toronto

(Presse Canadienne)

TORONTO, 8. — M. Serge de Kolichkine, fils d'un colonel des hussards de la Garde de Russie, est arrivé en cette ville hier, dans le dessein de suivre les cours de médecine à l'Université de Toronto. Il a réussi à s'évader miraculeusement de la Russie des Soviets en bravant la mort sous toutes ses formes, y compris celle de la famine. La famille Kolichkine résidait à Pétrograd à quelques verges du palais du Czar lors de l'explosion de la révolution. Le jeune Kolichkine s'est fixé chez sa soeur, la Baronne de Rueck, de cette ville.

Les équipages exposent leurs griefs à l'Hon. Baldwin

LONDRES, 8. — Des délégués du Congrès des syndicats, de l'Union des chauffeurs maritimes et de la Fédération des équipages, se sont plaints, hier, auprès du Très Hon. Stanley Baldwin, président du Board of Trade de ce que les chauffeurs travaillaient 56 heures par semaine et les commis aux vivres de 90 à 96 heures au cours des traversées, comparativement à la semaine de 48 heures adoptée en Australie, en Nouvelle Zélande, en France et au Portugal.

Les orateurs de la délégation ont affirmé que les conditions d'existence des équipages transatlantiques modernes sont "inhumaines". M. Baldwin s'est engagé à visiter les navires et à faire enquête lui-même sur les conditions d'existence faites aux équipages.

Mort du fondateur de la Ligue Nelson

LONDRES, 8. — Sir William Nelson est décédé en cette ville hier. Il était le fondateur de la Ligue Nelson qui a de nombreux navires en service entre Londres, Liverpool et les ports étrangers.

ENFANTS, EN FOULE AU THEATRE COURT, LUNDI MATIN.

DERNIERS CONSEILS AUX ENFANTS DE MONTREAL LECTEURS DE LA "PATRIE"

Le Coupon de notre journal est indispensable pour être admis à la représentation GRATUITE de lundi matin, et l'on en publie un deuxième dans le numéro de ce jour.

AU CAS DE DEBORDEMENT

Lettre ouverte à tous les petits amis de la PATRIE.

Chers enfants de Montréal,

"Vous êtes bien au courant, maintenant, de la belle surprise que vous réservait notre journal, et vous vous préparez sans doute à venir par milliers, lundi matin, à la belle représentation de "The Bachelor Daddy", au théâtre Court. Souffrez donc qu'on vous répète les détails indispensables, afin que vous ne subissiez pas de contre-temps à la porte.

"D'abord, il est indispensable pour chacun de vous d'avoir un coupon à présenter à la porte; car si vous n'en avez pas, on vous refusera forcémment l'entrée, à cause du trop grand nombre d'enfants qui voudront bénéficier de ces belles étrennes GRATUITES de vacances.

COUPON INDISPENSABLE

"Il n'y a pas de doute que vous avez déjà songé à découper votre coupon d'admission GRATUITE, mais au cas où vous l'auriez égaré, et au cas, moins probable où vous n'auriez pas pensé de le découper, la PATRIE vous vient en aide une fois de plus, aujourd'hui, et vous en offre un autre Prenez les ciseaux de votre maman, découpez-le, et conservez-le bien precieusement. Et, lundi matin, dès 9 hrs 30, trouvez-vous à l'entrée du théâtre Court, rue Sainte-Catherine, tout près de la rue Saint-Dominique. Présentez-vous au théâtre, entrez et donnez votre coupon à celui qui vous le demandera. Ensuite, prenez un siège, et attendez. A dix heures précises la représentation commencera, et vous nous en direz des nouvelles.

UN BEAU GROUPE

"Si vous vous rendez avant 9 hrs 30 lundi matin, vous aurez la chance de vous faire photographier en groupe, et de voir dans la PATRIE du même jour, votre portrait posé par notre artiste.

"Et, songez bien que tout cela ne vous coûtera pas un sou; le seul soin qu'on exige de vous, c'est de découper un coupon dans la PATRIE.

PIECE EDUCATIONNELLE

"La pièce que vous verrez sur l'écran est bien belle. Vous y verrez des petits enfants comme vous, jouer des rôles, comme de vrais grands artistes, et vous vous demanderez peut-être si vous ne pourriez pas en faire autant. Cete seule pensée, si elle vous vient, petits amis, c'est ce qu'on appelle de l'éducation ou de la formation intellectuelle. Donc, le spectacle qu'on vous offre est CAPTIVANT, il est SAIN et MORAL et il est surtout PROFITABLE. Il vous intéressera, c'est certain.

AU CAS D'ENCOMBREMENT

"Maintenant, s'il arrivait que vous fussiez trop nombreux pour avoir tous accès dans le théâtre, pourtant vaste, puisqu'il peut loger 3,000 personnes, ne partez pas découragés, car la PATRIE veut que tout le monde soit content, et elle vous invitera le lendemain (mardi) matin, avec votre même coupon.

"Si vous êtres trop petit, faites-vous accompagnen par un parent, et il sera admis GRATUITEMENT avec votre coupon. Encore une fois, n'oubliez pas le coupon; si vous ne l'avez découpé déjà, faites-le aujourd'hui, il est encore temps.

DITES-LE AUX AUTRES

"Et, si vous êtes bien satisfaits de la belle récréation de vacances que la PATRIE vous aura procurée POUR RIEN ABSOLUMENT, continuez à lire notre journal; faites-le lire à vos parents et amis; dites-leur qu'ils seront toujours les premiers et les mieux informés et qu'ils peuvent gagner de beaux prix en argent, de même que vous-mêmes, sans vous en douter.

"La PATRIE a bien d'autres surprises agréables pour vous: elle n'oublie pas les tout jeunes et elle tient absolument à distraire SAINEMENT le peuple tout en L'INSTRUISANT.

ACCOUREZ EN GRANDE FOULE

"Dites-vous bien cela et dites-le aux autres, et accourez par milliers au théâtre COURT lundi matin alors qu'on vous servira le très intéressant programme suivant que nous vous répétons. Surtout, n'oubliez pas le coupon d'admission GRATUIT de la PATRIE, c'est très important:

PROGRAMME OFFICIEL DE LUNDI

Les portes seront ouvertes à 9 hrs 30 lundi matin et les premiers rendus pourront entrer dans le théâtre en donnant le coupon de la PATRIE.

A dix heures précises, la représentation commencera par le programme suivant qui durera deux heures:

D'abord le grand film principal "The Bachelor Daddy";
La gazette hebdomadaire "Pathé", très instructive;
Une des incomparables comédies de Harold Lloyd;
Un film "Scenic".

L'orchestre jouera de la musique essentiellement "atmosphérique", sous la direction de M. Alex. Kramer.

DECOUPEZ ET GARDEZ PRECIEUSEMENT CE COUPON.

BON POUR UNE

ENTREE GRATUITE

A la Représentation

offerte par **La Patrie** à tous les enfants au

THEATRE COURT,

rue Ste-Catherine, près St-Dominique, le

LUNDI 10 JUILLET, à 10 hrs a.m.

Les enfants trop jeunes devront être accompagnés d'un parent qui sera admis gratuitement avec le coupon de la "PATRIE".

Ce que d'autres journaux ne vous ont offert qu'en payant, nous vous l'offrons GRATUITEMENT.

LES ENFANTS DANS LES PARCS PUBLICS



PRESQUE LA NATURE! — Un architecte de Chicago, chargé d'établir une piscine de natation pour les enfants, a délaissé le béton armé, le fer et les matériaux courants pour le sable, la pierre naturelle et la verdure. De la sorte, les enfants auront mieux l'impression d'être à la campagne.

MONDANITES

Mme H.-D. Turgeon et Mlle Marcelle Turgeon, passeront l'été à la Malbaie.

Le docteur René Desaulniers est actuellement à Manchester, N.-H.

Mme J.-L. Audet, ses deux fils, André et Marc, sont à Magog pour les mois d'été.

M. et Mme P.-N. Faulkner, leur fillette Madeleine, et leur petite-fille, Mlle Yvette Beauchump, passent un mois à Witchwood, les invitées de M., et de Mme Horace Kearney.

Le docteur et Mme J.-Abel Fortin, sont rendus à leur villa de Sainte-Rose.

Le mariage de Mlle Berthe Duckett, fille de Mme R.J. Duckett, avec M. Jean J. Penverne, fils de M. et de Mme J.M. Penverne, sera célébré en l'église Saint-Louis-de-France, le 17 juillet prochain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures et quart.

Le docteur et Mme E.-A. René de Cotret, s'embarqueront aujourd'hui pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

Le mariage de Mlle Jeanne Bruneau, fille du docteur et de Mme Théodule Bruneau, avec le docteur Oscar Mercier, fils du docteur et de Mme O.-F. Mercier, sera célébré le mercredi, 12 juillet prochain, à 8 heures et demie en la chapelle du Sacré-Coeur, paroisse Notre-Dame.

La comtesse douairière de Minto, lady Elizabeth et lady Mary Byng, la vicomtesse Astor, le duc de Connaught, l'Ambassadeur américain et Mme Harvey, assistaient le 19 juin dernier, au mariage de lady Joan Capell, fille de la comtesse d'Essex, avec M. Osbert Peake, qui eut lieu à St. Margaret's de Westminster.

M. J.-A. Brochu et Mme Brochu, née Thibault, Gabrielle, de retour de leur voyage de noces, ont quitté Montréal hier soir pour retourner à Québec, où ils habiteront.

Mlle Estelle Holland recevait jeudi après-midi, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Elizabeth Montzamberi, de Londres.

Mme C.-H. Colson, de New-York, et ses deux fils, passent l'été à Val-Morin.

M. et Mm Philippe Bréard, de Ville-Emard, sont partis pour un voyage à Détroit, Michigan, où ils seront les invités de Mme Alma Frigon.

M. J.-E. Sansregret, est parti pour Chicoutimi.

Mlle V. Legault et ses deux nièces, Mlles Marguerite et Yvette Lepage, ont passé quelques jours à Valleyfield et Saint-Louis de Gonzague,

—:o:—

Québec.

Mme René Piamondon et ses enfants, sont partis pour la Malbaie.

Mme Edouard Belleau, de La Tuque, et son fils, sont actuellement à Québec, les invités de M. et de Mme Jos.-A.-W. Le Bel.

M. et Mme Antonio Tremblay et leur fillette, Suzanne, sont actuellement les invités de M. et de Mme Oscar Gagnon.

—:o:—

Ottawa.

Mlle Anna Faribault, passe l'été à la Gatineau, l'invitée de sa soeur, Mme R. de Salaberry.

Mme J. Montague Bate, partira la semaine prochaine pour Québec, où elle sera l'invitée de sir Charles et lady Fitzpatrick.

—:o:—

Trois-Rivières.

Les anciens et les anciennes élèves de Mlle Aubry, lui ont offert une bourse, ces jours derniers, à l'occasion du trentième anniversaire de sa carrière d'enseignement.

Soirée dansante, mardi dernier, chez Mlles Jeanne et Julienne Bisson, à laquelle assistait toute la jeunesse trifluvienne.

Le docteur et Mme René de Cotret, étaient de passage aux Trois-Rivières, dernièrement, chez leur fille, Mme Léon Lajoie.

Les Méfaits de Cupidon

Beaulieu-Papillon.

En la chapelle du Sacré-Coeur, paroisse Saint-Jacques, fut célébré le samedi 1er juillet dernier, le mariage de Mlle Eugénie Papillon, fille de Mme Georges Papillon avec M. Joseph Albert Beaulieu, N. P. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Clément, p. s.s. M. Aldéric Beaudoin accompagnait la mariée et M. A. S. Graton, N. P., était le témoin du marié. Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez Mme G. Papillon et les nouveaux époux partirent pour voyage.

—:o:—

Paquette-Lapierre.

Le 3 juillet fut célébré en l'église St-Stanislas de Kostka, le mariage de Mlle Germaine Lapierre, fille unique de M. et de Mme Louis Lapierre, avec M. Albert Paquette, fils de M. et de Mme Adélard Paquette, de Sainte-Anne des Plaines. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe en crêpe canton sable brodée de perles bleues et un chapeau en chantilly marina, des roses composaient son bouque. Pendant la messe un joli programme musical fut exécuté. Après une réception chez la mère de la mariée, M. et Mme Paquette partirent en auto pour voyage. Pour voyager Mme Paquette portait un tailleur marine et un chapeau en plumes de même nuance.

—:o:—

Lupien-Benoit.

Ces jours derniers fut béni en l'église de Saint-Zéphirin le mariage de Mlle Amélie Benoit avec M. Alfred Lupien. La mariée qui était accompagnée de son beau-frère, M. Elphège Courchesne, portait un costume en serge française de nuance castor et un chapeau de même ton garni de fleurs françaises; des roses et des oeillets composaient son bouquet. M. François Lupien était le témoin de son fils. Mlle Marie-Berthe Courchesne était demoiselle d'honneur et M. Maurice Lahaie était garçon d'honneur. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. Elphège Courchesne et le soir un grand dîner eut lieu chez le frère du marié, M. Joseph Lupien.

—:o:—

Bélanger-Keable.

M. l'abbé O. Caron bénissait dernièrement en l'église paroissiale du Cap Chat, le mariage de Mlle Yvonne Keable, fille de M. François Keable, avec le docteur Samuel Bélanger, fils de M. Majoric Bélanger, de Kimouski. Pendant la messe du mariage le programme musical fut exécuté par Mlles Géraldine Bélanger, Alberte Langlois, Gabrielle Coté, Blanche Ducasse et Mlle A. Pelletier. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe en charmeuse blanche garnie de dentelle d'argent; son voile de tulle était retenu par des fleurs d'oranger; des roses formaient son bouquet. M. Bélanger était le témoin de son fils. Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez le père de la mariée et le docteur et Mme Bélanger partirent pour un voyage à Montréal et Québec. Pour le voyage Mme Bélanger portait un costume en tricotine bleu-marine, un chapeau noir garni de numidies et des fourrures de taupe.

—:o:—

Prévost-Boileau.

M. l'abbé A. Marcel, curé, bénissait lundi dernier en l'église paroissiale de l'Ile Bizard, le mariage de Mlle Imelda Boileau, fille de M. C. Boileau, avec M. Raoul Prévost, fils de M. Raoul Prévost, de Montréal. Pendant la messe du mariage un joli programme musical fut exécuté par MM. Romain Gour, Raoul Aubertin, M. et Mme Joseph Chevalier et M. Raoul Paquette, tous de la chorale Saint-Jean Baptiste de Montréal. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe en crêpe canton marine, une cape en crêpe marocain de même nuance, un chapeau en georgette marine garni de fleurs françaises; des roses "american beauties" formaient son bouquet. M. Delphis Prévost était le témoin de son fils. La mariée qui était enfant de Marie, reçut les honneurs de la congrégation; Mlles Juliette Wilson et Herméline Cardinal réciterent l'acte de consécration. Après une réception chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent en automobile pour Montréal, d'où ils s'embarquèrent pour Québec et le Saguenay. Pour voyager Mme Prévost portait un tailleur marine et un chapeau en satin baronnet gris-argent.

—:o:—

Cardinal-Boileau.

Le mardi, 4 juillet dernier, avait lieu en l'église paroissiale de l'Ile Bizard, le mariage de Mlle Marie-Louise Boileau, fille de M. Jean-Baptiste Boileau, avec M. Rémi Cardinal, fils de M. Israel Cardinal de la Pointe Claire. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Nantel. M. Boileau accompagnait sa fille et M. Cardinal était le témoin de son fils. Le chant fut exécuté par MM. Emile Gour et Germaine Lefebvre avec accompagnement d'orgue par M. Raoul Paquette, tous de la chorale Saint-Jean-Baptiste de Montréal. La mariée qui était enfant de Marie reçut les honneurs de la Congrégation. Après un déjeuner servi chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour une croisière au Saguenay.

—:o:—

Prochains-Mariages.

On annonce pour le 12 juillet prochain le mariage de Mlle Noëllette Mercure, fille de M. Polydore Mercure, avec M. J. Henri Vigneault fils de M. David Vigneault, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean Baptiste, de Sherbrooke. Pas de faire-part.

—:o:—

On annonce pour le mardi, 11 juillet prochain le mariage de Mlle Irène McNeil, fille de M. et de Mme Elzéar McNeil, avec M. Raoul Bertrand, fils de M. et de Mme Adolphe Bertrand. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures, en l'église Saint-Pierre de Montréal. Pas de faire-part.

—:o:—

On annonce pour le 10 juillet prochain le mariage de Mlle Evelina Thibodeau, fille de M. Eucher Thibaudeau, avec M. Rodrigue Pressault, fils de M. Benjamin Pressault, de Sainte-Scholastique. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Villeray. Les nouveaux époux partiront pour voyage. Pas de faire-part.

On annonce pour le 10 juillet le mariage de Mlle Eva Lavigne, fille de M. Osias Lavigne, avec M. Roméo Gagnon, fils de M. Anthime Gagnon de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Placide. Pas de faire-part.

Avis

Nous rappelons à nos lecteurs et nos lectrices que c'est avec grand plaisir que nous insérons les comptes-rendus de mariage, fiançailles, noces d'or et d'argent, pourvu que ces communiqués soient signés et écrits d'un seul côté du papier.

SOIXANTE ANS DE VIE CONJUGALE



M. et Mme GILBERT DESURAULT de Saint-Georges de Champlain qui ont célébré récemment le soixantième anniversaire de leur mariage. Cet heureux événement donna lieu à de belles fêtes de famille. (Cliché F. Lawless. Grand'Mère.)

MARIAGE BEAULIEU-PAPILLON



M. Joseph-Albert Beaulieu, N. P. et Mme Beaulieu, née Papillon, Eugénie, photographiées samedi dernier à la sortie de la chapelle du Sacré-Coeur, paroisse Saint-Jacques, où leur mariage venait d'être béni. (Cliché "Vien" 3182 Boulevard Saint Laurent).

MARIAGE PAQUETTE-LAPIERRE



M. et Mme ALBERT PAQUETTE, photographiés à la sortie de l'église Saint-Stanislas de Kostka, où leur mariage fut béni récemment. Mme Paquette était avant son mariage, Mlle Germaine Lapierre.—(Cliché "Vien" 3182 Boulevard Saint-Laurent).

MARIAGE LORTIE-CARON



M. Samuel Lortie et Mme Lortie, née Caron, Cécile, photographiés à la sortie de l'église Sainte-Cécile, où leur mariage fut béni dernièrement. (Cliché "Vien" 3182 Boulevard Saint-Laurent).

TOMBOLA

Le choeur de chant de la paroisse Ste-Philomène de Rosemont (section des hommes) de concert avec le Rév. curé Brien, prépare pour le mois de septembre des grandes fêtes de charité pour le bénéfice de la nouvelle église qui est déjà en construction.

Ces fêtes auront lieu en plein air Nous comptons d'avance sur le patronage de tous les paroissiens ainsi que les amis qui contribueront par leur présence à faire de cette fête un réel succès digne de cette oeuvre.

SOINS DES BEBES

TROIS BROCHERETTES PUBLIEES PAR THE BORDEN CO., LTD.

Plusieurs problèmes que les mères de bébés ont à résoudre en fait d'aliments et de santé sont traités dans de très intéressantes brochurettes que vient de publier The Borden Company, Limited, de Montréal. Des renseignements très utiles, comprenant les heures où l'on doit alimenter les enfants de 3 jours jusqu'à 12 mois, la diète que doivnt suivre les enfants d'un an à deux ans, suggestions pour le traitement des malaises ordinaires des jeunes enfants, et des recettes pour préparer des aliments appropriés pour les tout petits, sont données dans ces brochurettes, lesquelles seront envoyées gratis à toute mère qui en fera la demande. L'arrivée des temps de chaleur fait un devoir impérieux de prendre un soin spécial des bébés et des jeunes enfants, en matière de diète et de traitement immédiat des malaises. Les bureaux de la Compagnie Borden sont à 180 rue St-Paul Ouest.



Complets Palm Beach

Nous pouvons leur redonner leur fraicheur — téléphonez dès maintenant pour notre commissionnaire — pantalons de flanelle, chandails, etc., nettoyés scientifiquement par des experts.

Toilet Laundries
Limited
Uptown 7640
"Les meilleures d'après l'expérience"

FEMMES

Qui souffrez de maladies particulières à votre sexe, couleurs pâles, yeux cernés, beau mal, pertes, périodes douloureuses et irrégulières, déplacement, chutes des organes intérieurs, inflammations, ulcères, douleurs dans la tête, dans les reins, aux côtés, dans le bas du ventre, faiblesse générale, épuisement nerveux — Ne désespérez pas, un remède infaillible est à votre portée et vous pouvez vous guérir vous-même sans qu'il vous en coûte plus que 3 sous par jour. Ce remède c'est FEMOL du Dr Cazo, dont la découverte a tant fait parler tous les journaux d'Europe en ces derniers temps. Pour une femme qui se prépare à devenir mère ou qui approche le retour de l'âge, FEMOL est toute une révélation en ce qu'il chasse les maladies et assure un prompt rétablissement.

Envoyez votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage, nous vous enverrons assez de Fémol pour prouver son infaillibilité, ainsi qu'une copie de la méthode préconisée par le Dr Cazo pour la guérison des maladies féminines.

Prix partout, $1.00 le traitement de 30 jours.

Adressez: Institut Cazo, Dépt. D 1, Place Royale, Montréal
19a-s-jno



Les Gourmets et Gens de Bonne Compagnie vont chez
KERHULU et ODIAU
et....avec raison.

109-6-s

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

AU BON MARCHE.
LETENDRE, Limitée
ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM
EST 6700

Notre Grande Vente de Juillet
AVANT L'INVENTAIRE
est en pleine activité.
FAITES-EN VOTRE PROFIT.



Lundi -- Vente Spéciale de

VOILE DE FANTAISIE
AVEC RAYURES DE SOIE

à .79 la verge

valeur de 1.25 jusqu'à 1.50 la verge.

Vu la haute qualité de ce tissu et le bas prix auquel nous l'offrons lundi, nous vous conseillons de profiter de cette vente autant que possible. C'est une excellente occasion de vous confectionner de ravissantes toilettes d'été et de réaliser de grandes économies sur l'achat de vos tissus.

Parmi les dessins vous trouverez les suivants:

—Fond bleu marine, avec rayures de soie vert pâle et dessins de carrés.
—Fond brun avec rayures de soie vertes et carrés de fantaisie.
—Brun avec rayures de soie vieux rose.
—Fond bleu marine avec quadrillés de soie et dessins de cercles.
—Bleu Alice avec quadrillés de soie et dessins de cercles.
—Fond bleu avec rayures de soie grises et carrés de fantaisie.
—Fond bleu avec rayures bleues et vertes.
—Fond vieux rose avec rayures de soie de même nuance.
—Fond noir avec quadrillés de soie et cercles bleu et blanc.
—Fond bleu marine avec rayures de soie grises ou vertes.
—Fond gris avec rayures de soie et carrés cerise.
—Fond brun avec rayures de soie vertes et carrés vieux rose. 36 pouces de largeur. Un seul prix lundi .79 la verge.
—Dans l'annexe du rez-de-chaussée.

Ceintures Nouveauté .59

Ces ceintures sont composées d'anneaux métalliques et de plaques de celluloid dans les couleurs de rouge, vert, bleu marine et noir. Ce qu'il y a de plus nouveau pour porter avec les robes d'été.

—Allée Centrale.

Satin Lavable 1.19

Qualité de 1.75 la verge.

C'est le tissu idéal pour toilettes d'été.

Nous vous l'offrons à ce bas prix, en treize jolies nuances: vert foncé, réséda, tabac, taupe, violet, brun doré, pruneau, vin, olive, Saxe, bleu Alice, castor et mauve, 36 pouces de largeur. Lundi, la verge **1.19**

—Rez-de-chaussée.



Pour votre Table de Toilette

LOTIONS

Lotion de Minty, essences assorties 1.00 et 1.25
Lotion de Pivers, plusieurs essences 1.29
Lotion de Marceau 1.00

POUDRE DE RIZ

Poudre de riz de Pivers, blanc, rose, brunette et chair .75
Poudre Pompeian .50
Poudre Roger & Gallet .59
Poudre Armand Bouquet .50 à 1.00
Poudre de Marceau "Kismy" et Coeur de Jeanne .60 et .75
Poudre grasse de Dorin .35 et .75
Poudre Grasse de Bourgeois .35
Poudre "Sweet Kiss" et "Ma Chérie" de Minty .50 et 1.00

CREMES

Crème de beauté (liquide) de Minty .50
Lait de beauté .25
Cold Cream de Pond .50
Talcolette .39
Crème à massage de Minty .50
Cold Cream de Minty .35
Crème Ecaya .35

—Allée Centrale.

Blouses pour Garçonnets

Bonnes blouses à rayures de couleurs, avec collet à même et galon à la taille. Notre prix très

Spécial .98
Valeur de 1.25

—Rez-de-chaussée

ECOULEMENT DE
Salopettes
pour enfants à ..... **.59**
Valeur de .75

Ce sont des salopettes (overalls) en épais croisé bleu, avec bretelles et bavette et jambes longues.

Aussi salopettes en guingan bleu, avec bavette et bretelles, jambes courtes, avec garniture rouge. Précisément ce qu'il faut pour le jeu. Grandeurs 2½ à 5 ans. —Rez-de-chaussée.

Chics Canotiers

En paille Liséré pour dames. Spécial **3.95**

Il y en a dans cet assortiment qui valent jusqu'à 6.00.

Faits à bord droit ou relevé, en noir, brun ou bleu marine, quelques-uns avec bord en paille de couleur, tous garnis d'une bande de ruban cordé. Spécial 3.95

—Premier étage.

Costumes en Serge 10.98

Ce sont des costumes de 29.98, mais pour en effectuer un écoulement rapide nous les avons marqués à ce prix.

Modèles semi-tailleur en serge bleu marine, noire ou brune. Tous sont de confection irréprochable et bien doublés.

Grandeurs 16 et 18 ans, aussi 36 et 38 pour dames. Prix d'écoulement 10.98

—Premier étage.

Combinaisons
pour enfants de 1 à 12 ans ..... **.49**

Faites en bon tricot de coton avec manches courtes, encolure garnie de passe-ruban et finies avec élastique aux genoux. Valeur de .98 chacune. Spécial .49

—Premier étage.

Kimonos 1.98

Ce sont des séries désassorties, mais ces kimonos sont en bon crêpe de coton de nuance rose ou bleue garnis d'un petit volant ruché à l'encolure et aux manches, aussi en crêpe fleuri de nuances pâles ou foncées, finis avec ceinturon ou élastique à la taille. Prix d'écoulement 1.98

—Premier étage.

Belles Chemises
au prix spécial de
1.39



Elles sont de marque "Regal" et "Idéal" et il y a un grand nombre de dessins à rayures fines ou larges.

Bien taillées et confectionnées, avec manchettes molles doubles. Pointures 14 à 16½.

Rez-de-chaussée—Entrée directe Au magasin des hommes

INSTALLATION DE COMPTEURS POUR L'EAU

Cent soixante-huit ont été disséminés jusqu'ici à la Côte-des-Neiges.

EXPERIENCE

Petit à petit les idées font leur chemin.

Sous l'ancien régime du bureau des commissaires, M. Eugène W. Villeneuve s'était battu longtemps pour que Montréal fut doté de compteurs pour l'eau, mais toujours en vain. Maintenant, on commence à faire cette expérience dans les maisons d'habitation, car ces compteurs existent déjà dans les maisons de commerce.

L'an dernier la ville a constaté qu'elle payait plus cher à la Montreal Water qu'elle ne percevait d'argent des contribuables de la Côte-des-Neiges: soit $10,000 contre $5,000 basés sur le loyer au taux de 6 pour cent. Les loyers sont bas dans cette partie de la ville, l'ar contre les proprios arrosent beaucoup les jardins et les champs en culture.

C'est donc pour connaître au juste la quantité d'eau consommée que la ville a consenti au début de l'année à voter une certaine somme aux fins d'installer des compteurs. Jusqu'ici 168 ont été installés. On remarque, qu'en moyenne une personne dépense 25 gallons d'eau par jour. On présume que s'il y avait des compteurs dans toutes les parties de la ville, la ville pourrait économiser environ 25 millions de gallons d'eau par jour.

L'échevin Savard, représentant du quartier Saint-Denis, nous annonce que le pavage du boulevard Saint-Joseph est commencé depuis le début de la semaine et qu'à mesure qu'il sera terminé, les terrains riverains seront mis en vente par l'administration. La construction des égouts se fait en même temps. Ces améliorations sont faites à partir de la rue Saint-Denis jusqu'à la rue Papineau. L'apparence général de cette partie du boulevard ressemblera en tout point à la partie déjà terminée. Les entrepreneurs sont également à faire le pavage de la rue Gilford. Quant à la rue Drolet, c'est la ville qui exécute ces travaux en régie.

Le comité exécutif vient de voter d'autre part au service des travaux publics la somme de $120,500 pour le service de l'entretien des pavages, des trottoirs et des égouts. Cette somme est prise à même les économies pratiquées dans le service de l'aqueduc.

M. Mackenzie King aux Trois-Rivières

(Spécial à La PATRIE)

Ottawa, 8. — Le Très Honorable M. Mackenzie-King partira mardi prochain pour Washington, où il ira discuter, croit-on, différentes questions importantes comme la canalisation du St-Laurent, la réciprocité et l'application de la loi de tempérance aux frontières.

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publiée par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

L. J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J. N. Perrault ..... Secrétaire-Tresorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs: Est 6071. Administration, annonces et Circulation. Est 6142. Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE", 120, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 58 Ouest, 40ème rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Bangue Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.

Prix d'abonnement:

Edition quotidienne — Canada: 1 an $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.

Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS FRAIS

TORONTO, 8 — Le trouble de l'atmosphère à l'ouest des Grands Lacs s'est porté vers le nord-est occasionnant des pluies ce matin dans la région des Lacs Supérieur et Huron, et ce soir dans le sud de l'Ontario. La température s'est rafraichie dans l'Ouest.

	Min.	Max
Edmonton	54	70
Battleford	48	78
Prince Albert	56	76
Medicine Hat	60	72
Moose Jaw		
Saskatoon	49	71
Regina	49	76
Winnipeg	48	68
Port Arthur	46	66
White River	44	44
Parry Sound	62	82
London	64	82
Toronto	58	82
Kingston	52	78
Ottawa	58	84
Québec	58	82
St. John	54	74
Halifax	56	80

PRONOSTICS

Lacs Huron Erié et Ontario —Vents du nor-ouest; beau et plus frais.

Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: Vents de l'ouest et du nord-ouest; beaucoup plus frais.

Bas St-Laurent, Golfe et rive nord: Frais, orageux; fort vent d'ouest.

Province maritimes: Vents d'ouest et de sud-ouest; beau et chaud.

Lac Supérieur: Vents du nord; beau et très frais.

Manitoba: Vents de l'est; orageux.

Ouest: Vents du nord, temps variable et orageux.

Nouvelle-Angleterre: Orages samedi; beau temps dimanche; vents du sud et du sud-ouest.

Nos Meilleurs Souhaits

A l'hon. L. A. Taschereau, qui est premier ministre depuis deux ans hier.

A M. R. G. de Lorimier, avocat, 58 ans hier.

A M. Ernest Fusey, 58 ans hier.

A M. l'abbé Honoré Brosseau, 60 ans hier.

INCENDIE QUI MET DU TEMPS A SE DECLARER

On perçoit l'odeur de la fumée à 7 hrs et l'on découvre l'incendie quatre hrs

PLUS TARD

S'il n'y a pas de fumée sans feu il peut arriver qu'il y ait beaucoup de fumée et très peu de feu comme ce fut le cas à l'étal du boucher Adolphe Grumen, 3983 St-Hubert, dont l'établissement était rempli de fumée très dense au point de rendre la flamme invisible, lors de l'arrivée des pompiers, certain soir récent. L'enquête du commissaire des incendies a été impuissante à déterminer la cause de ce mystérieux feu qui aurait pris origine à 6 hrs 30, bien qu'il ne fut découvert qu'à 11 hrs 30. Les pompiers durent utiliser de solides barres de fer pour défoncer les portes épaisses de l'établissement. Le feu aurait éclaté dans un panier où le propriétaire déposait ses livres de comptes, sous un escalier, dans une pièce exiguë dont la porte avait été fermée par le boucher avant de quitter l'étal.

Grumen a-t-il mis le feu par mégarde, en fouillant dans ce panier, lui qui reconnait être un grand fumeur? C'est l'explication la plus plausible, quoique le boucher ne se souvienne pas avoir fumé en feuilletant ses livres.

Chose étrange, tout juste avant de se retirer, soit une demi-heure après l'examen de ses comptes, Grumen sentit une légère odeur de fumée et en fit la remarque. Toutefois, il ne vit pas de fumée et ne s'inquiéta donc pas. Quatre heures plus tard l'intervention des pompiers était nécessaire. Les dégats ne sont guère élevés.

On présume qu'un garçonnet a mis le feu en frappant une allumette, affaire d'éclairer la chambre où il s'était retiré pour enlever des chaussures boueuses sur la recommandation de sa mère, Mme Galarneau, 4325 rue Honfleur, où un léger incendie éclata le 2 juillet. Les dommages se chiffrent à très peu de chose.

CONGRES DE LA CONFEDERATION DES T. C. DU C.

Les syndicats catholiques et nationaux de la province viennent de recevoir du Bureau confédéral du C. T. C. C. l'avis de convocation officielle du 1er congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Le congrès de cette année aura lieu à Montréal, les 12, 13, 14, 15, 16 août; c'est dire que les délibérations dureront cinq jours. Les délibérations auront lieu à la salle du Cercle Paroissial, 62-est, boulevard St-Joseph. On s'attend qu'à peu près 150 délégués représentant 45,000 travailleurs catholiques assisteront à ces assises.

Tous les syndicats catholiques de Montréal et de Lachine ont été avisés de la date de la tenue du congrès et d'avoir à nommer au moins 15 jours avant l'ouverture du congrès leurs délégués officiels. Chaque délégué devra garder une copie de lettre de créance et le secrétaire du syndicat devra envoyer au secrétaire de la C. T. C. C. un double de cette lettre de créance. Tous les syndicats de Montréal, à part une couple, ont demandé leur affiliation à la Confédération. Montréal aura donc une délégation assez importante.

Le congrès aura de multiples questions à étudier, entre autres les moyens d'accroitre la force de la C. T. C. C. et de perfectionner son organisation; les questions du chômage, de cours techniques, de la Loi des accidents de travail, etc., seront étudiées.

Le comité de réception de Montréal a élaboré un programme de réception de tout premier ordre. Il y aura réception civique et religieuse à Montréal et à Lachine. Le banquet sera donné à Lachine. Il y aura démonstration religieuse le dimanche à l'Oratoire St-Joseph. Une promenade en auto à travers la ville sera aussi organisée pour les délégués. Dans la semaine, on fera la visite d'une des grandes usines de la ville.

La date de la tenue du congrès a été quelque peu avancée. Le congrès devait avoir lieu du 26 au 31 août, mais la Semaine Sociale d'Ottawa tombant la même date, il a fallu changer les dates fixées dans le but d'accommoder les délégés qui avaient à assister à cette Semaine Sociale.

Voici la composition du comité de réception des délégués au Congrès: MM. D. Pilon, président; C. Bernier, secrétaire; G. Tremblay, R. Binette, P. Auclair, J. P. Malo.

FETE DU TRAVAIL

Le comité de la Fête du Travail se réunit lundi au secrétariat des syndicats catholiques. Tous les membres du comité doivent être présents sans faute dès 8 heures 15.

SYNDICAT DES SELLIERS

Lundi soir, salle Lavoie, 875, Ontario-est, assemblée du syndicat catholique et national des sellers. Election du délégué au congrès de la Confédération. Le syndicat est maintenant accepté au sein de la Confédération.

Evasion qui rate absolument

(Spécial à La PATRIE)

Hull, 8.—Après avoir enfermé leur gardien dans un corridor, deux prisonniers ont tenté de s'échapper de la prison de la rue Nicolas hier, mais ils ont été repris par le geolier Dawson qu'ils assaillirent en vainavec des briques et des bâtons, ramassés dans la cour.

Ces deux prisonniers sont Dosithé Séguin et Roméo Turcotte, accusés de vol de bicyclettes.

LA POLICE CROIT QUE LES VOLEURS DE LA DOMINION TEXTILE SONT ETRANGERS

Jusqu'ici, malgré les avis donnés aux gares et ailleurs, les malandrins sont encore au large.

DECLARATIONS

Les bandits qui ont volé $29,000 au pale-maître de la Dominion Textile Company, 76 rue St-Ambroise, dans les circonstances que nous avons relatés hier, n'ont pas encore été arrêtés à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Contrairement à ce qui a été annoncé par certains journaux, leur automobile, que l'on croit être une Dodge Sedan, n'a pas été retracée. On a découvert cependant le nom du propriétaire de la licence. On avait tout d'abord rapporté que c'était une licence de la province de Québec, No 52,761 mais à la suite d'une enquête on découvrit que c'était une licence de la province d'Ontario.

Le chef Lepage se mit aussitôt en communication avec la ville hier après-midi il était informé que la licence avait été émise au commencement de l'année au nom de M. Arthur Blackburn, de la rue Sydney, Toronto, mais pour un touring Ford et non pour une voiture Sedan. Interrogé par les policiers de Toronto, M. Blackburn a déclaré qu'il avait sa licence et que son automobile n'avait pas été volée. Les bandits avaient donc une fausse licence pour dérouter la police.

Les malandrins ont exécuté leur exploit avec une habileté incomparable. Jusque dans les plus petits détails, ils ont agi avec une précision remarquable.

DES AMERICAINS

D'après ce qu'on peut voir, a déclaré le chef Lepage à notre représentant hier soir, le coup a été fait par des bandits américains. Ils sont entrés au Canada par Niagara Falls tout probablement et ils sont allés ensuite à Toronto où ils ont sans doute volé leur automobile.

"Pour moi, ils ont du préparer leur exploit depuis deux mois. Ils ont attendu le moment propice.

Ce sont des experts mais je puis vous assurer que nous ne négligeons rien pour retracer et arrêter ces individus."

Le chef Lepage a envoyé des dépêches dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis entre autres villes à New-York, Albany Plattsburg et Troy.

Ces dépêches adressées aux chefs de police se lisent comme suit:

"Surveillez licence No 52761 Ontario car les occupants de cette automobile sont soupçonnés d'un "hold up" commis ce matin alors que le pale-maître de la Dominion Textile s'est fait enlever $29,000.00 alors qu'il retournait à la manufacture."

Toutes les routes conduisant hors de la ville, toutes les gares, toutes les traverses sont surveillées étroitement. Des agents ont été placés au pont Victoria, à St-Lambert, à la traverse de Longueuil, de Boucherville, au Bout de l'Ile, à Cartierville, à Lachine, etc., etc. Les quais sont aussi l'objet d'une attention spéciale. Des ordres ont été donnés pour qu'on redouble de surveillance à la frontière. Bref, toutes les précautions imaginables ont été prises pour que les malfaiteurs ne puissent échapper.

LE CHAUFFEUR

C'est le chauffeur Paul Côté, de la compagnie Bramson, qui conduisait l'automobile dans laquelle se trouvait le pale-maître, M. Ernest Lee. Il y avait également dans l'auto lors de l'attentat, MM. J. Young, 1587 rue Mance, et C. Mcnan, 98 rue Ethel. Verdun. Avec le chauffeur cela fait quatre personnes.

M. Côté demeure au No 21 de la rue Pontiac. Il croit pourvoir reconnaitre un des bandits si l'occasion s'en présente.

Un grand nombre de personnes ont été interrogées par les limiers au cours de leurs recherches. Quelques-uns ont déclaré avoir vu plusieurs individus stationner sur la scène de l'attentat quelques minutes avant l'arrivée du taxi. Ces individus semblaient attendre quelqu'un. On croit que ce ne sont autres que les bandits. Des individus suspects ont également été interrogés, mais il a été prouvé qu'ils n'ont participé en aucune façon à l'attentat.

La compagnie Dominion Textile ne perd rien car elle assurée contre les vols de ce genre. La paye avait été assurée à la Maryland Casualty Company.

Les employés eux non plus n'ont pas souffert du vol car ils ont été payés comme d'habitude. On a dû retirer d'autre argent de la banque et cette fois le transport s'est fait sans difficulté. Plusieurs employés armés accompagnaient le caissier et son assistant. On était prêt à tirer à la moindre alerte.

DES SUSPECTS

Le chef Lepage nous informe que personne n'a été arrêté mais que des individus suspects ont été conduits au bureau de la sûreté et interrogés. Ils ne sont pas impliqués dans cette affaire mais on croit qu'ils peuvent donner des informations aux détectives au sujet de certains autres individus qui eux sont soupçonnés d'avoir été au courant du complot.

Ces individus sont gardés à vue.

Les détectives Desgroseilliers, Nassa, Tierney, Gauthier, Martin, Walsh Thibault, Brodeur et Colangelo sous la direction du chef L. A. Lepage et du sergent-détective Pigeon travaillent sans relâche à éclaircir cette affaire. Ils ont passé la nuit à faire des recherches principalement dans le monde de la pègre.

LES TEMOINS

D'après les témoins, les bandits ont profité de ce qu'un train passait et que les barrières étaient fermées pour commettre leur exploit. On sait que la voie du Grand-Trone touche presque à la manufacture.

M. Gaspard Leduc, 283 rue Delisle, fut un des témoins du "hold up". Il conduisait un camion de la Dominion Flour.

"Mon automobile se trouvait tout près de celle des bandits, déclara-t-il hier soir au détective Desgroseilliers. Je me préparais à démarrer dès que les barrières auraient été relevées lorsque je vis quatre individus s'approcher par en arrière de l'automobile Bramson. Ils sautèrent dans l'auto.

Craignant qu'on tirât des coups de feu, je m'accroupis à côté de mon automobile pour ne pas être atteint. Quelques secondes plus tard, l'auto des bandits démarra d'un coup brusque et se dirigea vers le nord de la rue St-Ambroise. Elle tourna dans la rue Workman et si rapidement que deux roues de côté ne touchainet pas le sol. C'était une machine noire, à sept places, une touring. Je crois que ce devait être une McLaughlin ou Dodge. J'ai vu la licence très bien."

D'après M. Leduc, l'auto devait faire du 40 milles à l'heure. Il y avait plusieurs personnes au passage à niveau. L'attentat fut si rapide que les victimes n'eurent pas le temps de se défendre.

M. Clyde McClellan, pale-maître adjoint de la Dominion Textile, a déclaré aux détectives qu'il était assis sur le siège de derrière du taxi avec M. Lee et M. Young lorsque le vol fut commis.

"Le trafic, dit-il, était intense. Comme les barrières venaient de se fermer, une brique passa à travers le coupe-vent qui vola en éclats. Je crois que la brique était destinée au chauffeur. Une minute plus tard les bandits se sauvaient avec l'argent. Nous ne pûmes tirer et personne ne peut nous blâmer. L'attaque fut si imprévenue que nous n'avons même pas eu le temps de réaliser la situation. En outre nous étions couverts par les revolvers des bandits. Un des bandits qui se tenait en arrière du taxi pointa un revolver sur nous par la petite vitre jusqu'à ce que le hold-up fut consommé."

"Les bandits nous ont dit qu'ils tireraient sur nous et qu'ils ne nous manqueraient pas si nous résistions. Pour moi ce sont des bandits de la pire espèce."

FIN TRAGIQUE D'UNE PARTIE DE PECHE

DE RETOUR D'UNE EXCURSION M. A. FORGET, DE STE-THERESE, EST FRAPPE DE PARALYSIE ET SUCCOMBE PEU APRES.

M. Antonio Forget, 43 ans, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs à Ste-Thérèse, est décédé subitement hier, alors qu'il revenait d'une partie de pêche à St-Joseph du Lac. Son frère, l'abbé Alphonse Forget conduisait l'auto qui les ramenait quand, aux abords du village de St-Eustache, M. Forget fut frappé de paralysie et rendit l'âme avant qu'aucun médecin ait eu le temps de lui porter secours.

Lorsque le Dr J.-A. Thibodeau, de St-Eustache, arriva auprès de la victime, celle-ci avait déjà expiré et le médecin ne put que constater la mort. Le Dr Ludger Labelle, coroner du district, a disposé du cas sans convoquer de jury. Cette mort est d'autant plus pénible que M. Forget laisse une épouse et dix enfants.

Nos Suppléments Illustrés

Malgré le fâcheux accident survenu dans la livraison par nos imprimeurs de notre Supplément illustré de samedi dernier, nous avons reçu une demande sensiblement augmentée pour notre Supplément d'aujourd'hui.

Nous en sommes reconnaissants à nos lecteurs qui ont parfaitement compris que nous ne pouvions être tenus responsables d'un accident fortuit dont les circonstances échappaient complètement à notre contrôle.

Un de nos directeurs est allé s'enquérir sur place des causes de ce contretemps de la semaine dernière, et il est revenu avec toutes les assurances qu'il était possible d'exiger que l'accident ne se répéterait pas.

Noyé que l'on identifie

Le corps de l'inconnu trouvé hier matin au quai Bonsecours a été identifié à la Morgue, hier soir.

C'est un nommé René Thibault, 35 ans, 17 ruelle Scarabée. Un oncle du noyé a reconnu la dépouille mortelle. Thibault partit de chez lui dimanche soir en disant à sa femme qu'il ne serait pas longtemps sorti; il ne revint plus.

La PATRIE avait publié hier soir, un signalement complet de l'infortuné.

Nomination Fédérale

On annonce d'Ottawa que M. Napoléon Alarie, des rois-Rivières, a été nommé fidéi-commissaire en vertu de la loi des faillites.

L'HONORABLE A. LACOMBE CHOISIT LE NUMERO 38095 COMME GAGNANT LES $100.00

Les numéros gagnants proclamés aujourd'hui, ont été désignés par M. Aurèle Lacombe, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau

Le No

38095

Gagne le dix-septième grand Prix de

$100.00

L'HON. AURELE LACOMBE, ministre sans-portefeuille, dans le cabinet Taschereau, député de la division Dorion-Montréal, fondateur et ex-président de l'union internationale des employés de tramways, est un "self-made man".

Il est parvenu au poste qu'il occupe actuellement, grâce à son talent et à son énergie. Il débuta comme conducteur de tramways et imbu de l'idée de réussir, il ne recula devant aucun obstacle.

Il est directeur de "l'Equitable Finance Corporation, Ltd," mais cela ne l'empêche de s'occuper de l'ouvrier et du problème qui l'intéressent.



L'HON. AURELE LACOMBE, ministre sans-portefeuille dans le cabinet Taschereau qui a choisi les numéros gagnants du Grand Concours de la PATRIE.

M. Lacombe serait heureux qu'un ouvrier gagne le Grand Prix et il espère que les voeux qu'il fait seront exaucés.

A tous de ne pas négliger de consulter chaque jour la liste des numéros gagnants que nous publions chaque jour.

Nous en connaissons qui ont perdu des sommes importantes pour avoir négligé de conserver leur Carte de Concours et pour avoir négligé de consulter la liste des prix.

Nous donnons ci-dessous la proclamation des prix sous la signature de l'hon. Aurèle Lacombe:

Montréal, 7 juillet 1922.

"Je certifie avoir choisi aujourd'hui les numéros gagnants du Concours de la PATRIE. Mes félicitations anticipées au gagnant du Grand Prix et aussi à la PATRIE pour ses heureuses initiatives.

(Signé):

A. Lacombe

HON. AURELE LACOMBE,
Député de Dorion-Montréal.

Numéros Gagnants du Concours

Pour aujourd'hui, Samedi le 8 Juillet 1922

38095 $100.00

53817	$25.00	92154	$2.00	126609	$2.00
82339	10.00	1343	2.00	130200	2.00
578	5.00	85181	2.00	9042	1.00
76820	5.00	19638	2.00	10154	1.00
18280	5.00	23000	2.00	97364	1.00
72666	5.00	40981	2.00	55331	1.00
83702	5.00	39476	2.00	26388	1.00
84867	5.00	94736	2.00	31794	1.00
73706	5.00	8140	2.00	49928	1.00
129444	5.00	12229	2.00		

Les prix doivent être réclamés dans les quarante-huit (48) heures.

NOTE.—Les Cartes de Concours d'écoliers ne participent pas à cette distribution, mais seulement à celles annoncées dans la "Page des Ecoliers" publiées les jeudis.

18 NOUVEAUX AVOCATS POUR MONTREAL

La ville de Québec pour sa part, compte 10 disciples de Thémis.

LES EXAMENS

QUEBEC, 8 — Le résultat des examens pour d'admission à l'étude à l'admission à la pratique du droit se sont terminés aujourd'hui avec les résultats suivants qui furent connus cet après-midi:

Les candidats de Montréal étaient au nombre de 43 et ceux de Québec, au nombre de 15. — Sur ce, dix-huit Montréalais ont subi leur examen avec succès contre dix Québecois.

Les nouveaux avocats pour Montréal sont: MM. Félix Allard, de St-François du Lac; C. J. H. Bourdon, J. F. Chisholms; A. S. Cohen; F. G. Doball; M. T. Lafleur; J. A. Lebeau; W. B. Mazur, N. Clarence, F. McCaffrey; Harold Newman; H. M. Netkin; I. A. Popilgar; Alex. Rivard, Joliette; M. H. Rubenstein; Yvan Sabourin, J. S. Tellier, Eugène Tousignant, St-Hyacinthe, et John Wolfe.

Les candidats de Québec admis à la pratique du droit sont: MM. Robert Cannon, J. A. Dion, Edouard Gaudreault, Césaire Gervais, C. E. Gobeil, Louis Lemay, Eug. Leroux, Ph. Pacaud et M. A. Rivard.

Les candidats suivants ont été admis à l'étude du droit:

Harry Ratshaw, Montréal; Paul d'Estimauville Clément, Outremont, Philip Ozeur, Montréal; Samuel David Rudenko, Montréal; Abraham Solomon, Montréal, et A. E. Sedgwick, Montréal.

LA RECOLTE PROMET D'ETRE MAGNIFIQUE DANS L'OUEST

Les moissons sont déjà commencées en certains districts de Saskatchewan.

PLUIES BIENFAISANTES

(Presse Canadienne)

Regina, Sask., 7.—Les correspondants du ministère de l'Agriculture sont unanimes à prédire une moisson considérable pour toutes les céréales en Saskatchewan, à l'exception d'un territoire d'une superficie d'une centaine de milles à l'ouest de Saskatoon. La température de cette semaine a été idéale pour la germination et les insectes n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Dans la section sud, à l'exception de quelques points isolés, la terre n'a pas eu à souffrir du manque d'humidité et la chaleur a absorbé le surplus d'eau des basses terres.

Les zones du centre et de l'ouest central sont les seules à n'avoir pas été favorisées par une température clémente. Il est bien tombé de la pluie en quelques localités, mais pas en quantité suffisante, et certains secteurs souffrent d'une sécheresse qui se prolonge depuis quatre ou cinq semaines.

Le blé sèche sur pied et la récolte sera très faible en ces endroits.

La récolte du seigle au nord et au sud de la Saskatchewan promet d'être très abondante. La moisson est déjà commencée en plusieurs districts.

Dans le district de Swift Current ainsi que dans les sections sud et sud-ouest de la province, où les récoltes ont été faibles ces dernières années, les perspectives sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été.

A PRINCE ALBERT

Prince Albert, Sask., 8. — Les conditions atmosphériques sont idéales et les perspectives de récolte se font de plus en plus brillantes chaque jour. La pluie de juin a exercé un si bon effet que l'on s'attend à une récolte sans précédent. Les insectes n'ont fait leur apparition nulle part dans la zone septentrionale.

A EDMONTON

Edmonton, 8.—Des averses presque quotidiennes suivies de plusieurs heures de soleil ont favorisé les semences du district d'Edmonton, cette semaine. Jeudi a été la plus chaude journée de la saison. Les semences tardives s'avèrent beaucoup plus belles que le grain semé à bonne heure. Pas la moindre gelée n'a été enregistrée depuis quinze jours.

Le "Mégantic" attendu demain

Ce paquebot arrivera à minuit ce soir à Québec et est attendu à Montréal dans le courant de la soirée de demain. Il transporte un grand nombre d'immigrants.

A midi, le "Carinaldo" à installation frigorifique quitte Montréal pour Liverpool. C'est un navire de 4,417 tonneaux et il transporte une forte cargaison de beurre venant de toutes les parties du pays, ainsi que des viandes gelées, du saumon et autres poissons gelés.

Comment les drogues sont expédiées à Montréal

Pour avoir transporté des drogues de Rotterdam à Montréal, un matelot du nom de J. D. Joyce a été condamné à six mois de prison plus $500 d'amende ou six autres mois hier après-midi par le juge Wright siégeant en Cour de police. Joyce, qui était matelot à bord du "Merrymount", fut appréhendé par les détectives McDonald, et Harrison, de la police montée. Les policiers ne trouvèrent qu'un once de cocaine sur lui mais ils prétendent que l'individu venait de disposer d'une grosse quantité de narcotiques.

Elections à l'Ass. Pharmaceutique de Québec

L'association Pharmaceutique de la province de Québec, vient de faire connaitre le résultat de l'élection annuelle de ses nouveaux officiers: G. A. Lapointe, président; J. W. Elcome, 1er vice-président; J. A. Leclerc, 2e vice-président; A. S. Larose, trésorier.

Membres du bureau de direction: J. E. Brochu, G. H. Robert, E. Vadboncoeur, J. H. Goulden, Paul Leduc, R. Farley, Léopold Senay et J. A. Chevrier.

Deux hydroplanes géants survolent Brockville

(Presse Canadienne)

Brockville, Ont., 8.—Deux hydroplanes géants, le "Santa Maria" et le "Wolverine", pouvant prendre chacun jusqu'à 12 passagers, ont survolé cette ville hier. Ils se rendent à New-York où ils doivent inaugurer un service de passagers aérien entre Détroit et Cleveland.

POSITIONS POUR TOUS

Nous avons besoin immédiatement des employés suivants:

Comptables
Sténographes
Commis de bureau
Commis de magasin
Garçons
Hommes de métier
Chauffeurs
Journaliers
Cuisiniers
Boulangers
Pâtissiers
Vendeurs
Solliciteurs
Couples, etc.

Ces positions sont ou pour la ville ou pour la campagne. Adressez-vous au Bureau de Placement de "La Patrie", édifice "La Patrie", ou bien, lisez attentivement, chaque jour, les petites annonces de notre journal.

LE MAJOR BLAKE ATTEINT ALEXANDRIE

(Presse associée)

ALEXANDRIE, Egypte, 8 — Le major W. T. Blake, l'aviateur anglais qui fait en ce moment le tour du monde en aéroplane, est arrivé ici de l'île de Crête, hier.

IL EN COUTE PARFOIS DE SE MONTRER GALANT

M. John McKenzie, 524 rue St-Jacques, a appris hier soir qu'il en coûte parfois cher d'être galant.

Il retournait chez lui, vers minuit, lorsqu'il rencontra une jeune fille qui sortait d'une salle de danse nègre. La jeune fille l'aborda. "Il est tard, dit-elle et j'ai peur retourner seule chez moi. Voulez-vous m'accompagner?" M. McKenzie eut garde de refuser car la promeneuse en effet semblait toute craintive.

Arrivée à une certaine maison de la rue St-Félix, la jeune fille invita son compagnon à entrer pour prendre un repos bien mérité. Le jeune homme entra. Comme il enlevait son paletot deux nègres firent irruption dans la maison.

"Que faites-vous ici? dirent-ils au jeune homme d'un ton menaçant.

Vous n'avez pas d'affaire ici. Et sans plus de façon ils le prirent par le bras et le mirent à la porte.

Quelques minutes plus tard, M. McKenzie constata qu'on avait soulagé ses gousets d'une somme de $100.

DEUX JEUNES ENFANTS SE SONT NOYES

CORNWALL, Ont., 8 — L'onde a fait deux jeunes victimes, hier. René Bourgeois, 11 ans et Georges Legault, 9 ans, se sont noyés dans la rivière Payne, à deux milles de Chrystle.

On a trouvé leurs vêtements sur le bord de la rivière et leurs corps enlassés bras à bras ont été repêchés un peu plus loin. Bourgeois, croit-on, ne savait pas nager et Legault aurait cherché à le sauver.

Dévoilement d'un monument à St-Lambert

Le général Sir Arthur Currie présidera, demain après-midi, les cérémonies du dévoilement du monument érigé à St-Lambert, pour les soldats tombés sous la balle ennemie, au service de la patrie. Cinquante noms sont gravés dans le granit qui forme la base du monument qui représente un soldat en campagne.

M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères, sera présent.

NAISSANCES

BOSSINOTTE — A Montréal, le 3 juillet 1922, au No 2206 rue Boyer, à M. et Mme L. J. Bossinotte, née Aurore Allard, une fille, baptisée Marie-Fabiola-Rolande.

JODOIN — A Montréal, le 5 juillet 1922, au No 1692 rue Saint-Jacques, à M. et Madame Edmond Jodoin, née Alice Demers, un fils, baptisé Alfred Edmond-Jean.

MALARD — A Ste-Rose, le 22 juin, à M. et Mme Léon Malard, un fils baptisé Jean-Léon.

PARIZEAULT — A Ahuntsic, le 3 juillet 1922, à M. et Madame F. X. Parizeault, un fils, baptisé Joseph-Ernest-Anatole.

MARIAGES

CHEVALIER-CHARETTE — Le 18 du courant, dans le chapelle du Sacré-Coeur de l'église St-Jacques, aura lieu le mariage de M. A. Chevalier avec Mlle Marie-Jeanne Charette, fille de M. A. Charette, entrepreneur plombier de la rue Ontario Est. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 6½ hrs.

L'heureux couple partira ensuite pour un voyage à travers les diverses villes de la Nouvelle-Angleterre. Pas de faire part.

DECES

AQUIN—A Dorval, le 6 juillet 1922, à l'âge de 75 ans et 10 mois, est décédé Moïse-Joseph Aquin, époux bien-aimé de Jeanne Wilson.

Funérailles privées à Vaudreuil.

GELINAS—A Montréal, le 6 juillet 1922, à l'âge de 51 ans, est décédée Dorilda Gélinas, épouse d'Arthur Gélinas.

Funérailles privées à la Côte-des-Neiges.

LAROCQUE—A Montréal, le 5 juillet 1922, à l'âge de 40 ans et 6 mois, est décédé Jules Larocque, fils de M. Antoine Larocque.

LEBEL—A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 47 ans, 6 mois, est décédé Tancrède Lebel, marchand de barils. Les funérailles auront lieu lundi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure au No 217 rue Christophe-Colomb à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kotska où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 110-2

MOREL — A Montréal, le 7 juillet 1922, à l'âge de 7 mois et 3 jours, est décédé René, fils bien-aimé de M. Albert Morel, maître imprimeur, Montréal.

PLOUFFE — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 7 courant, à l'âge de 63 ans, est décédé François-Xavier Plouffe, médecin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant, le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, à 8 hrs 15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

LECLAIR — La famille Leclair remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Alma Leclair, fille de M. Joseph Leclair, ex-boucher, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

La Patrie

MONTREAL, 8 JUILLET 1922

TRIBULATIONS DE PROHIBITIONNISTES

Le bât de la prohibition blesse de maintes manières et douloureusement nos concitoyens d'Ontario, qui s'en lamentent quelquefois avec une amusante candeur. Ils souffrent cruellement de voir que l'O. T. A., ainsi qu'est désignée en abrégé la loi de prohibition, n'a pas banni de leur vertueuse province l'intempérance, et que virtuellement toute la population paie tribut aux "bootleggers" à moins de payer tribut à la province de Québec en y allant passer les "week-ends". Ils voient avec chagrin la province de Québec se faire de gros revenus avec sa loi des liqueurs, pendant que l'Ontario dépense les siens en vains efforts pour faire observer sa loi de tempérance. Ils contemplent avec tristesse le cortège de touristes américains qui se répand dans la province de Québec et se garde de franchir la frontière d'Ontario.

Sous le régime de la prohibition, ils ont eu un autre ennui : c'est que les bonnes hôtelleries, quand elles n'ont pas fermé leurs portes, se sont, suivant leur pittoresque expression, "détériorées", c'est-à-dire qu'elles en sont venues à donner un service détestable, tout en augmentant énormément leurs prix. C'est une raison de plus pour les étrangers de ne plus venir dans la province, mais les Ontariens aussi s'en plaignent lorsqu'ils ont à se déplacer. Le "Mail and Empire" fait sur cette fâcheuse conséquence de la prohibition, les commentaires suivants :

Au temps où les buvettes étaient florissantes, nous ne manquions pas d'auberges. Sur tous les chemins de campagne, sur toutes les grandes routes, les cultivateurs et les autres passants rencontraient à maints carrefours des maisons où l'on trouvait à dépenser son argent, mais en même temps à se loger confortablement. La vente de l'alcool au verre devait être très profitable, puisqu'elle était la principale ressource de ces établissements, qui étaient généralement tenus sur un haut pied. On avait généralement, dans ces auberges de naguère, de meilleurs repas et des chambres plus confortables que dans les hôtels d'aujourd'hui, malgré que ces derniers soient beaucoup moins nombreux et exigent de plus haut prix. Les hôtels de campagne, aujourd'hui, n'ont absolument aucun attrait pour le voyageur.

Le "Mail and Empire" déclare que le gouvernement a un devoir à accomplir en l'occurrence, et c'est d'assurer au public voyageur de raisonnables commodités sous le rapport de la pension et du logement.

Il pousse la franchise jusqu'à tenir responsable de la présente "détérioration" des hôtels la Dominion Alliance :

Nous avons suggéré, dit-il, qu'après avoir fait abolir le commerce des boissons fermentées, la Dominion Alliance recommande au gouvernement des mesures afin de nous conserver des maisons pour loger les voyageurs et les passants.

Les membres de la Dominion Alliance, dont les actes sont inspirés par une austère vertu, trouveront amer le reproche que dissimule mal cette formule entortillée. Et le "Mail" ne sera sans doute pas plus heureux lorsqu'il suggère que le gouvernement emploie à relever les hôtelleries de la province les profits qu'il fait sur la distribution des boissons fermentées pour fins médecinales et sacramentelles. Car tous les profits ne sont-ils pas absorbés par les dépenses extraordinaires occasionnées par la répression du "bootlegging"?

LES ELECTIONS MANITOBAINES

Les élections générales au Manitoba auront lieu le 18 courant. Deux comtés: la terre de Rupert et Le Pas, n'éliront leurs députés que plus tard. La mise en nomination est fixée aujourd'hui.

La province du Manitoba est divisée en 55 comtés et le nombre des électeurs s'élève à 221,374.

Les correspondants des journaux à Winnipeg nous informent que la lutte manque d'intérêt. Il y a des candidats dans tous les comtés, mais l'électorat n'assiste que faiblement aux assemblées.

Les partisans du gouvernement Norris ont cru remarquer un réveil de l'opinion libérale dans les comtés ruraux, mais les fermiers ont bon espoir d'être assez forts pour former un ministère sans le concours de l'un ou de l'autre des vieux partis. On affirme que si le premier ministre Norris réussit à faire élire un nombre suffisant de députés libéraux, il invitera des fermiers à entrer dans son cabinet.

Les libéraux auront des candidats dans toutes les circonscriptions et les conservateurs, anxieux de reconquérir le terrain perdu, ne laisseront aucun répit ni aux ministériels, ni aux fermiers. Leur chef, le major F. G. Taylor, de Portage la Prairie, promet de gagner ses épaulettes. Plusieurs candidats ouvriers briguent les suffrages surtout dans Winnipeg, Brandon et autres villes importantes. Ils ont M. Dixon, de Winnipeg, pour chef.

Comme c'est la première fois que les fermiers entrent en lice comme corps, le résultat de la bataille ne manquera pas d'intérêt ni de surprise. Les fermiers comptent sur le succès de 34 de leurs candidats.

Si les fermiers l'emportent, il semble entendu que M. George F. Chipman, rédacteur du "Grain Growers' Guide", sera appelé à former un ministère. M. Chipman, qui a beaucoup de talent, jouit d'une grande popularité. Originaire de la vallée d'Annapolis, Nouvelle-Ecosse, il est âgé de 40 ans. Il fut maître d'école pendant cinq ans parmi les siens. A son arrivée à Winnipeg, il y a dix-sept ans, il entra au "Free Press" comme reporter. Il passa ensuite au "Grain Growers' Guide" où il s'est fait une réputation de journaliste disert et d'habile organisateur.

M. Chipman préconise une séparation complète des affaires provinciales d'avec les choses de la politique fédérale. Il fait un crime à M. Norris d'être en parfaite sympathie avec le gouvernement King.

Un fort groupe de socialistes existe à Winnipeg. Ils ont formé une association qui s'appelle le "Workers Party of Canada".

Leur appel au peuple, qui n'est qu'une mise en accusation du régime actuel, se termine ainsi: "Long live the communist international. Long live Soviet Russia. Long live the united front of the working class." La graine révolutionnaire semble tomber en terre féconde là-bas!

Combien de candidats professant de pareilles doctrines seront-ils élus dans Winnipeg, Brandon, etc.? A Winnipeg seulement, parmi les quarante candidats sur les rangs, l'on compte un bon nombre de socialistes.

M. Norris ne trouvera guère grâce auprès de la population française et catholique du Manitoba qui n'a pas oublié la persécution dont elle a été l'objet de sa part au sujet des écoles séparées et de la langue française. Les suffrages de nos compatriotes seront accordés aux hommes publics qui ont le respect des droits acquis, qui respectent leurs croyances religieuses et leur idéal national.

Le vote de l'élément de langue française pèsera sûrement d'un grand poids dans la balance.

Personne ne peut encore prédire avec quelque certitude qui va l'emporter. Les nôtres ne seront sûrement pas en plus mauvaise posture sous un gouvernement fermier ou fermier-ouvrier-conservateur.

LE PRIX DU CHARBON

D'aucuns se préoccupent de la rareté du charbon et du prix qu'ils seront appelés à payer pour leur approvisionnement de l'hiver prochain. Par suite de la grève des mineurs américains, les fournisseurs ne sont pas pressés de recevoir des commandes, parce qu'ils ignorent ce qu'ils auront eux-mêmes à payer aux mines et ce qu'ils exigeront de leurs clients. Il semble toutefois assez certain que la grève de l'anthracite se terminera bientôt et que la réduction des taux de fret permettra d'écouler le combustible à meilleure condition que l'an dernier. Une réduction de 10 pour cent dans les taux de transport et la stabilisation du change canadien seront deux facteurs importants qui feront fléchir le prix du charbon.

Des fournisseurs très en vue affirment que personne n'a raison de s'alarmer et qu'il y aura du charbon suffisamment pour tous les besoins, si chacun veut y mettre du sien et ne pas trop hâter la livraison.

Ayons donc confiance et dormons sur nos deux oreilles en attendant la saison rigoureuse.

LES CANADIENS-FRANCAIS ET LE SERVICE CIVIL

Le "Droit" revient à la charge. Il prétend qu'il n'y a au gouvernement ni le nombre de fonctionnaires canadiens-français requis par les besoins d'un service fédéral bilingue ni celui qu'on serait en droit d'attendre d'après le pourcentage français de la population. Des postes importants occupés par des Canadiens-français ont été supprimés, dit-il, et dans certains cas, où, à la suite de la reclassification, une fonction remplie par un Canadien-français était mieux rémunérée, on déplaçait simplement ce fonctionnaire pour y substituer un de langue anglaise.

Le corollaire en conclut qu'il est de toute nécessité de nommer des Canadiens-français responsables et ayant accès à la Commission du Service Civil, afin de faire donner justice aux nôtres.

Le plus pressé pour le gouvernement serait, à ses yeux, d'enlever à la Commission du Service Civil la responsabilité des nominations aux postes de chefs de bureaux et à toutes positions supérieures. Ce n'est pas par en bas qu'il faut restreindre les pouvoirs de la Commission, c'est par en haut, afin que députés et ministres puissent accorder des promotions aux fonctionnaires canadiens-français compétents et donner à la population française la part de fonctions qui lui revient.

NOTES

Employés publics

A la suite des pourparlers entamés entre les membres du gouvernement King et les commissaires du service civil, des milliers d'employés publics cesseront d'être sous la juridiction de la commission. Les organes ministériels disent que le gouvernement a affirmé son autorité. Fera-t-il amender la loi qui confère à la commission les pouvoirs extraordinaires qu'elle possède et dont elle s'est montrée jusqu'à présent si jalouse?

—o:o—

La tour de la paix.

La conférence de Gênes va être immortalisée. Ce n'était peut-être pas très utile, mais c'est comme cela. On va construire, près du port de Gênes, un énorme monument qui s'appellera: la Tour de la Paix... On emploiera, pour élever cette tour, des canons pris à l'ennemi, qui, fondus, deviendront des statues allégoriques de la paix. Cette tour aura près de 600 pieds de haut.

—o:o—

Un mot du tigre

A la fin de juin, les admirateurs d'Emile Faguet se réunissaient au cimetière Montparnasse pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort. Un grand nombre de littérateurs, de dramaturges, d'académiciens, etc., se pressaient dans la nécropole parisienne. M. Clemenceau, successeur de Faguet à l'Académie française, avait tenu à présider la cérémonie pendant laquelle l'on inaugura un buste du disparu. C'était une véritable foule recueillie qui se tassait dans les intervalles des dalles funéraires. "Il y a toujours trop peu de place dans les cimetières, pour les vivants", dit le tigre, avec son terrible humour coutumier.

—o:o—

Nouveau Ministre

Le "Farmers' Sun" ne serait pas surpris d'apprendre que l'hon. M. Hudson, député libéral-progressiste de Winnipeg Sud, ancien procureur-général dans le cabinet Norris, a accepté un portefeuille de M. King, parce qu'il a consenti à dîner au "Country Club" à Ottawa en compagnie du premier-ministre, de l'hon. M. Lapointe et de M. Hayden, l'agent confidentiel de M. King. Cependant, l'organe agraire ne croit pas que l'entrée de M. Hudson dans le ministère amène nécessairement la fusion immédiate des forces libérales et progressives. "Elle servira tout au plus dit-il, à amadouer les députés progressistes et à tenir le gouvernement au courant des vues des fermiers."

BREFS COMMENTAIRES

Si le dollar va moins loin qu'autrefois, c'est qu'il va trop vite.

—o:o—

Dans un an, les radios d'aujourd'hui auront l'air de parents pauvres.

—o:o—

Le caissier de la Dominion Textile s'est fait voler $29,000. L'argent est si rare!

—o:o—

Une regrettable habitude du temps, c'est qu'il ne prend jamais de billet de retour.

—o:o—

Au temps où nos échevins passaient pour se nourrir de carottes, le Conseil des Métiers ne songeait pas à les traiter de cannibales.

—o:o—

Ce vol de $29,000 nous fait entrevoir ce qu'il arrivera lorsque, pour éviter la taxe de M. Fielding, les gens essaieront de ne plus se servir de chèques.

—o:o—

La ville, au cours de 1921, a dépensé un million de dollars en charité, dont une bonne part aurait été mieux employée en procurant du travail aux assistés.

—o:o—

A Chicago, dix femmes sont accusées de manoeuvres électorales frauduleuses. Et certains soutenaient que la femme n'était pas susceptible d'apprendre le jeu de la politique!

—o:o—

Un sénateur américain rappelle que George Washington aimait assez prendre son petit verre de rhum. D'autres ont dit la même sous une autre forme: "La prohibition est à faire des Américains une race de menteurs."

Dr ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE
a maintenant ses bureaux à
529, RUE ST-DENIS. Tél. Est 3549
(Vis-à-vis carré St-Louis)
250-8-j.a.o

—LES— Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse, dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

PROTESTATION

Nous recevons la lettre suivante:

M. le directeur,
La PATRIE.

Monsieur,

L'Association Ouvrière de Longueuil Inc., apprenant avec surprise la formation d'une Association adverse qui désire visiblement lui faire concurrence, en se servant de son nom le plus rapproché comme prestige, désire protester énergiquement contre cette façon d'agir.

Cette Association en formation permanente qui s'appelle le Club Progressif Ouvrier de Longueuil, n'a absolument rien de commun avec notre Association Ouvrière de Longueuil Incorporée.

Contrairement à l'article paru dans le journal, la PATRIE, du 20 juin dernier, l'Association Ouvrière de Longueuil Inc., célébrera la fête du travail le 4 septembre (dimanche) au soir, par une grandiose cérémonie religieuse. Notre drapeau officiel sera bénit en cette circonstance, et un sermon sera donné par le chapelain de l'Association ouvrière de Longueuil Inc.

Déjà les arrangements nécessaires sont pris avec les autorités religieuses à cet effet.

Nous profitons de la circonstance pour dire à la population de Longueuil que nous avons de vastes projets à l'étude, entre autres, celui de la formation d'une caisse mortuaire avec indemnité payable au décès de chacun de ses membres.

Nous invitons donc tous les gens sérieux de notre belle cité de faire partie de notre association, qui se nomme Association ouvrière de Longueuil Inc., et de notre Caisse Mortuaire, si nécessaire à chacun de nous.

Nous avons nos assemblées régulières tous les mardis soirs à l'hôtel de ville, dans la salle des Forestiers Catholiques. Là, vous pourrez vous procurer tous les renseignements désirés.

Les officiers de cette Association sont: président C. E. Birs; 1er vice-prés., Arthur Vincent; 2e vice-prés. Alph. Barrette; sec. arch., B. C. Provost; sec. fin., Zoé Maher; organisateur, Arthur Lincourt; président du bureau de direction, Alzéar Piché; directeurs, Az. Gauthier, T. Blanchard, Victor Decelle, V. J. Pigeon, Alph. Bergeron, J. N. Langevin; porte-drapeau, Jos. Lajoie.

(Signé) C. E. BIRS.

EMPLOYEZ LE VERMIFUGE MILLER et la lutte contre les vers est gagnée. Ces poudres règlent l'état morbide de l'estomac lequel nourrit les vers, et ces parasites destructeurs ne peuvent subsister après qu'ils ont pris contact avec le remède. Les vers sont rapidement chassés des intestins en même temps que les autres rebuts. Les organes redeviennent sains et la santé de l'enfant s'améliore avec persévérance.

Pacifique Canadien

Service Montréal-Québec, wagons-lits à compartiments aux trains de nuit.

La Compagnie du Pacifique Canadien donne un service des plus remarquables pour la région capitale. Les trains quittent Montréal, gare Viger, à 8.45 a.m., dimanche excepté, 1.30 p.m., le dimanche, 4.00 p.m., tous les jours, et la gare Windsor, à 8.00 a.m., et 10.45 p.m., tous les jours.

Au retour, le service comprend quatre trains les jours de semaine, et deux le dimanche.

Les trains de jour se composent de voitures de première et seconde classes, de wagons-restaurant et salon. Aux trains de nuit, en plus des voitures de première et seconde classes, on y trouve des wagons à compartiments.

Aux hommes d'affaires et aux touristes qui préfèrent voyager la nuit pour économiser du temps et jouir aussi d'une température plus fraîche, les wagons à compartiments offrent toutes les commodités et le confort que l'on peut exiger en voyage.

Pour billets et lits, s'adresser à M. F. C. Lydon, Nos 141-145 rue St-Jacques, Tél. Main 8125, ou aux gares Windsor, Viger, Westmount, Montréal-Ouest et Mile-End.

Courrier de Makamic

Nous eûmes les quarante heures le 3, 4 et 5 courant qui furent suivi par toute la paroisse avec beaucoup de piété et d'assiduité.

—Mr A. Bourbeau, maire et L. H. Leclerc, secrétaire sont partis pour affaires à Montréal.

Courrier de Saint-Marcel de Richelieu

A une assemblée des commissaires d'écoles, ont été élus MM. Donatien Picard et M. Joseph Blais, en remplacement de M. Joseph Picard et de M. Napoléon Nault, sortant de charge.

—Au Salon :

Madame à son mari, en parcourant la sculpture:

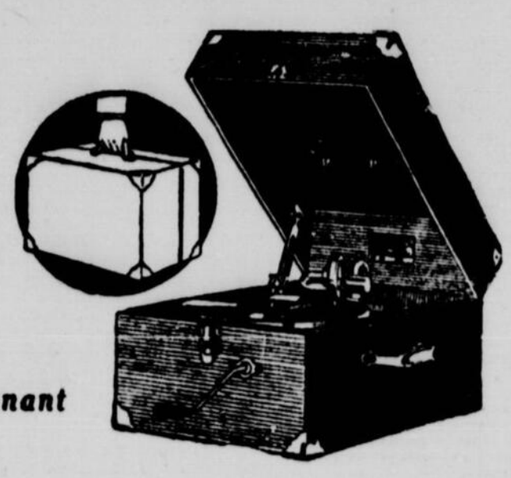
—Je serais bien contente d'avoir maman en terre cuite... Et toi ?

Le mari, entre ses dents :

—Cuite... moi, je n'en demande pas tant !

Un Victrola *Portatif*

No. 50 - $62.50



Justement l'article à emporter avec vous pour vos excursions d'été. Aussi facile à transporter qu'un sac de voyage.

Tous les Victrolas sont maintenant réduits de prix



Allez voir et entendre jouer ce nouveau modèle

Chez tout Marchand "La Voix de son Maître"

Berliner Gram-o-phone Company, Limited
Montréal

Nous nous ferons un plaisir de vous faire une démonstration du Victrola à l'un de nos Trois Magasins de Montréal

355 Rue Ste-Catherine Ouest, près Rue Victoria. Tél. Up. 572
417 Rue Ste-Catherine Ouest, près rue Mansfield. Tél. Up. 2418
279 Rue Ste-Catherine Est, près Rue St-Denis. Tél. Est 2972

"HIS MASTER'S VOICE" LIMITED

FOISY FRERES INC.
210-216, RUE SAINTE-CATHERINE EST
TEL. EST 1644. MONTREAL.

Assortiment complet de
VICTROLAS
— et —
RECORDS
"La Voix de son Maitre"

His Master's Voice — TRADE MARK
N. G. Valiquette LIMITE
471-477 STE. CATHERINE, EST
APPELEZ EST 4182* ET NOUS VOUS L'ENVERRONS SANS DÉLAI
L'ASSORTIMENT COMPLET DE "VICTROLAS" ET DE DISQUES "HIS MASTER'S VOICE"

"MILLBANK"



La Meilleure Cigarette à 17¢

10 pour 17¢
25 " 40¢

UN CONGRES INTERNATIONAL DE LA POLICE A NEW-YORK

M. Richard E. Enright, surintendant de la police de N.-Y. en voyage en Europe

A CET EFFET

M. Richard E. Enright, préfet de police de la cité de New-York a passé quelques jours à Paris. Grand, le visage énergique, il expose volontiers les buts de son voyage.

"Je ne suis à Paris que pour peu de temps. Je dois, en effet, aller successivement à Bruxelles, à Rome, à Naples, qu'il faut avoir vues, n'est-ce pas? à Florence, à Londres, à Edimbourg. Je viens étudier les polices de ces différentes villes et surtout organiser le congrès international de police qui se tiendra à New-York le 11 septembre prochain. Une première conférence, où étaient représentés les services des principales villes des Etats-Unis, du Canada et du Mexique, a eu lieu déjà en mai dernier. Mais il nous est apparu qu'il serait d'un grand intérêt de réunir également à New-York les chefs des grandes villes d'Europe pour jeter les bases d'une entente internationale policière.

"Dès cet après-midi je suis allé inviter votre préfet, M. Leuillier. Sa collaboration m'est acquise; si quelque empêchement le retient ici, en septembre, un délégué le remplacera au congrès."

M. Enright, répondant à une question, affirme l'excellence de notre police. "Ses méthodes sont les nôtres, remarque-t-il; le système Bertillon et celui du docteur Locard sont appliqués dans toute l'Amérique." Par contre, il s'étonne un peu des embarras de Paris. "Les avenues sont plus larges que celles de la Cité, mais la circulation est très difficile dans toutes les grandes villes," et il ajoute en souriant: "Paris est une jolie cité, comme dit un poète de chez moi. Paris est la ville de la grâce. Je compte bien y revenir bientôt, lorsque j'aurai recueilli l'adhésion de tous les chefs que je veux voir et convaincre; c'est alors que nous ferons du bon, d'excellent travail."

En présence de M. Leuillier, préfet de police, M. E. Enright a déposé une palme sur la tombe du Soldat inconnu en invoquant, en quelques paroles délicates, les sept cents hommes de la police de New-York venus combattre en France pour la cause de la civilisation. M. Leuillier, au nom de la police parisienne, s'est associé à cet hommage.

Les Artisans aux Fêtes Champêtres de Montréal-Est.

Tel qu'annoncé, la soirée de samedi, le 8 courant, est sous le patronage des Artisans Canadiens Français. Un programme spécial a été préparé pour la circonstance et l'Harmonie de Montréal s'est chargée du programme musical.

Les officiers de la succursale Verner No 608, Montréal-Est, tiennent à rappeler à leurs confrères des succursales de l'Ile de Montréal et des environs, que le départ de la procession se fera à 8 hrs p.m., de l'école Richard, 40 Lelièvre, Montréal-Est, et ils espèrent que chacun se fera un devoir d'accompagner les représentants de l'Exécutif qui y prendront part.

FETE SUR L'EAU

L'Association des Femmes d'Affaires a organisé pour dimanche 16 juillet courant, un voyage à St-Ours avec concerts à bord et autres divertissements de bonne tenue, sur le vapeur "Duchess of York".

Les amis de l'Association qui ont si bien encouragés par leur présence toutes ses fêtes, savent avec quel soin elles sont préparées et le succès qu'elles obtiennent. Cette fois-ci encore, ils peuvent compter que rien n'a été épargné pour que ce voyage soit l'un des attrayants de la saison. Le départ aura lieu à 9.30 heures précises de l'avant-midi, il y aura arrêt à Sorel et le retour se fera dans la soirée. Des mesures ont été prises pour donner tout le confort possible aux passagers.

Le nombre des billets est limité et on devra par conséquent retenir à l'avance ses billets, si l'on veut avoir sa place assurés à bord.

La Patrie
Il y a vingt ans

Le mardi, 8 juillet 1902

La convention des Artisans. Le maire Cochrane reçoit une ovation de la part des délégués. Son Honneur a félicité la Société des Artisans de leurs belle procession d'hier.

—

La société provinciale d'agriculture et de colonisation. M. l'abbé Roudreau, donne sa démission de président pour cause de santé.

—

L'hôpital civique. Le conseil de ville refuse à la commission d'hygiène $19,000 sur lesquels elle comptait pour entreprendre ses travaux de construction.

—

L'anarchie au pénitencier. Un journal du matin nous sert le récit d'un épouvantable cauchemar. Des détenus auraient tenté de faire sauter l'établissement à l'aide d'explosifs de leur invention.

LES DROGUES FLEAU REDOUTABLE

LE NOMBRE DES HABITUES DE NARCOTIQUES GRANDIT DE FAÇON ALARMANTE.

Le recorder Geoffrion continue de traiter sans ménagement les "snowbirds", dont le nombre— inquiétante constatation — augmente quand même.

Dazie Home, appréhendée par le capt. Sauvé et le sergent Bond, en possession de morphine et de cocaine, fera un séjour de six mois aux travaux forcés.

Un cocainomane, Chs Underwood, reçut six mois de prison plus une amende de $500 ou six autres mois.

Eddie Harold, arrêté par le constable spécial Laverdière, s'en tira avec $200 d'amende ou 2 mois de détention.

Franck Tancks qui a déjà purgé une sentence de trois mois pour avoir eu des drogues en sa possession, et qui vient d'être écroué par les agents Wagner et Beaudry qui le surprirent avec de la cocaine en solution et une aiguille hypodermique, recevra sa sentence demain.

Le recorder a ajourné la condamnation afin de permettre à l'inculpé de quitter la province et de retourner en Colombie-anglaise, d'où il est originaire.

Frank Anderson, trouvé en possession de 19 grains de cocaine dans une maison de la ruelle Pichette, No 50, reçut $300 d'amende avec option de 3 mois de prison.

Lors de son arrestation par le cap. Lawton et le sergent Desjardins, 18 individus, des "dopés" avérés, occupaient le logis.

Un peu partout on trouva de la drogue éparpillé sur le plancher. La tenancière, Martel Wilson purge actuellement plusieurs sentences pour avoir gardé et vendu des liqueurs enivrantes.

Une noce est réunie dans un restaurant plus que modeste. On est à table.

—Allons! bon, dit la mariée effarée, voilà qu'en le coupant j'ai laissé tomber mon bifteck par terre; bien sûr le chien va me le manger!

—N'ayez pas peur, répond galamment le marié, j'ai le pied dessus!

LA MEMOIRE DE SUGER HONOREE PAR LA FRANCE

Une grand'messe selon le rite bénédictin dans la basilique de St-Denis.

"PERE DE LA PATRIE"

Paris, 8. — Les Amis de la basilique de Saint-Denis ont honoré hier la mémoire d'un grand Français, l'abbé Suger, sacré en 1122, c'est-à-dire il y a exactement huit siècles.

A dix heures du matin, une grand'messe pontificale, selon le pur rite bénédictin, fut célébrée, dans la basilique, par le T. R. P. dom Pierdait, abbé de Saint-Wandrille. Dom David dirigeait l'exécution de majestueuses harmonies grégoriennes, mêlées au plain-chant.

L'après-midi, Mgr Chaptal, évêque d'Ixionda, auxiliaire de l'archevêque de Paris, présida les vêpres, psalmodiées suivant le rite grégorien et chantées par les "Scholas" parisiennes.

Mgr Baudrillart, de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique, évoqua la grande figure du ministre de Louis VI, issu d'une famille pauvre, entré à l'abbaye en qualité de convers, devenu l'homme d'affaires, puis l'abbé de la congrégation.

Ainsi parvenu au faîte de la puissance seigneuriale du temps, il quadrupla les revenus de l'abbaye, qu'il dota d'une superbe église, créa des villes neuves, ainsi Vaucresson en 1146, et devint, l'année suivante, régent du royaume, en l'absence de Louis le Jeune, parti pour la Croisade.

Ce n'est pas seulement par son titre de "Père de la Patrie" que Suger devait vivre.

On fêtait également hier le génial précurseur, qui, en élevant la basilique de Saint-Denis, dota l'Ile-de-France du modèle parfait de formes architecturales que tous les pays du monde occidental allaient emprunter au nôtre.

C'est pourquoi, aux côtés des personnalités religieuses assistant à la cérémonie, MM. François Flameng et André Michel représentaient l'Académie des beaux-arts.

A la Maison Saint-Janvier, Sault-au-Récollet

Les fêtes annuelles de la grande "Tombola" commenceront le 10 juillet prochain et dureront huit jours. Un programme de musique attrayant est affiché pour chaque soir. Cette oeuvre de charité attirera, comme par le passé, la population toujours si généreuse en faveur des pauvres et des déshérités. Ne manquez pas cette occasion de passer d'agréables moments, tout en mettant à votre crédit un acte de dévouement en faveur d'une oeuvre aussi belle que celle de la "Crèche St-Paul".

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière du Bureau de Direction de l'Association Athlétique d'Amateurs des Pompiers de Montréal, il a été proposé et adopté unanimement, que les membres ayant appris avec regret le malheur qui frappe l'un des directeurs, le confrère E. Turcot, par la mort de son estimé père, prie le secrétaire de lui faire parvenir leurs sincères sympathies et que copie soit envoyée aux journaux.

LES NOTRES EN FRANCE

Un déjeûner en l'honneur de M. Montpetit et de M. Pérodeau.

DEPLACEMENTS

Paris, 20. — Le Commissaire général du Canada a donné un déjeûner très intéressant en l'honneur de l'hon. M. Pérodeau, et de M. Ed. Montpetit, au Cercle interallié.

M. Roy avait à sa droite M. le maréchal Foch, et à sa gauche M. Louis Deschamps, ancien sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes. M. Louis Barthou, ministre de la Justice, qui lui faisait vis-à-vis, avait à sa droite l'hon. M. Pérodeau, et à sa gauche, M. Montpetit.

Les autres invités étaient: MM. Appell, sénateur; Gaston Menier, comte de Beaumont, MM. François Carnot, Charles Dan élou, brig.-général R. Brutinel, MM. Gabriel-Louis Jaray, Gaston Deschamps, Gauvreau Serruys, Lagrange, J. Pérodeau, L.-N. Patenaude, Louis Pratt, de Loynes, Dr G. Archambault, Néron, J. Z. Langevin, comte de Roumfort, MM. J.-A. Beaudry, M. Chevalier, Laidley, Donelly et Arthur Meyer.

Après quelques paroles de l'hon. P. Roy, M. Louis Barthou, avec sa verve habituelle, s'est excusé de ne pouvoir, devant se rendre à la Chambre, remercier comme il l'aurait voulu, M. Edouard Montpetit, qu'il rencontra à Gênes, et auprès duquel il trouva toujours, surtout pendant des heures difficiles, l'amitié la plus sincère.

Dans une allocution pleine de sentiment et d'esprit, M. Montpetit répondit au brillant orateur. Il trouva des mots émouvants pour marquer l'amitié des Canadiens-Français envers la France.

Enfin, dans un discours d'une noble envolée, M. le maréchal Foch rappela la brillante conduite des soldats canadiens pendant la guerre, soldats héroïques, qui, en maintes circonstances, firent l'admiration des généraux français.

—Diverses manifestations artistiques ayant trait à des Canadiens ont eu lieu récemment à Paris.

M. Victor Brault, baryton, a donné un concert à la Salle des Quatuors Gaveau. Dans des oeuvres de Gabriel Fauré, Claude Debussy, Rhené Baton, Emile Vuillermoz, Alexandre Tansman, Arthur Honneger (ces deux derniers accompagnèrent eux-mêmes le chanteur au piano); Maurice Ravel, Rodolphe Mathieu, Darius Milhaud; M. Brault fit valoir la souplesse et la sonorité de sa voix. Le pianiste canadien Léo-Pol Morin a exécuté des oeuvres modernes avec sa virtuosité coutumière. Mme Philippe Roy et plusieurs Canadiens assistaient au concert.

Mlle Irène Boucher, autrefois de Montréal, a débuté brillamment à la Gaieté-Lyrique, le 7, dans "Paillasse" de Léoncavallo. La richesse de sa voix et la sûreté de son jeu lui valurent les applaudissements de la salle à diverses reprises. Plusieurs Canadiens étaient venus applaudir leur compatriote.

M. Carle Spicer, baryton, de Halifax, N.-E., a donné un concert intéressant à la Salle des Quatuors Gaveau.

—M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, a inauguré le 10, au foyer de l'Opéra, la maquette du monument du "Panthéon interallié de la Somme", qui doit être érigé aux portes d'Amiens, à la mémoire des soldats alliés, ainsi que l'exposition de M. Georges Scott, et de Mme Mary Riter Hamilton, de Vancouver, B.-C. Immédiatement après l'armistice, Mme Hamilton se rendit sur les champs de bataille de la Somme et elle expose aujourd'hui toute une série de tableaux, d'une grande vérité et d'une technique savante. "Le Marché d'Ypres" a été particulièrement apprécié.

Avant leur départ pour Montréal, où ils doivent fonder au Musée d'art, la Commission du Comité France-Amérique chargée des achats pour le Musée de l'enseignement de l'art au Canada a exposé les objets d'art qu'elle a acquis récemment.

—Le Canada était représenté aux séances du huitième Congrès parlementaire du commerce international qui s'est tenu à Paris les 31 mai, 1, 2, 3 et 4 juin, par M. Hercule Barré.

—Le prochain déjeûner mensuel de la section canadienne de la Chambre de commerce britannique aura lieu le 21, au restaurant des Sociétés savantes. Le Comte de Mun, député, sera l'invité d'honneur.

—M. Edouard Montpetit a quitté Paris pour La Haye, afin d'assister à la conférence d'experts. Mme Montpetit restera encore à Paris quelque temps.

—Le Lt.-Col. J.-H. Roy, représentant canadien à la Commission impériale des Tombes de guerre, à Poperinghe, était de passage à Paris ces jours derniers.

Les Canadiens dont les noms suivent se sont inscrits récemment au Commissariat Général du Canada, 17-10 boulevard des Capucins: Tancrède D. Terroux, M. et Mme W.-D. Tye, M. D. Maloney, Mlle Mabel Egan, M. Jean B saillon, M. L. N. Patenaude, M. J. A. Gauvin, M. Robert P. Clerk, Mme J. A. Vidal, M. Joseph Marcotte, M. L. P. Verande, Mlle Mary Armitage, Mme Emile Grisez, de Montréal; Dr et Mme Dawson, d'Ottawa, M. et Mme G. H. Smith, Mlle Ada V. Smith, de Toronto, Mlle Jean Pollard, Dr Sydney Ronald, de Vancouver, Rév. Ph. J. Filion, M. et Mme Arthur Picard, M. Georges Belleau, de Québec; Rév. J. Chartier, de Trois-Rivières, M. H. Charron, de St-Hyacinthe, Mme Morgan J. Hull, de Hamilton, M. et Mme E. Rotham, d'Enderby, C.-B.

A la Villa Saint-Joseph

Une retraite fermée pour les jeunes filles se donnera à la Villa Saint-Joseph, du 21 au 25 juillet courant. L'exercice d'ouverture aura lieu à 7 h. 30 bien précises au soir du vendredi, le 21 de ce mois. Les retraitantes sont priés de se munir de leur nécessaire de toilette, d'une Imitation de Jésus-Christ, et d'un voile pour la chapelle. On peut s'inscrire à la Villa Saint-Joseph 1040, avenue de Lorimier, appel téléphonique: Saint-Louis 1525.

(Communiqué)

Lait Sain pour BEBES et MALADES

Nourrissant Digestible PAS DE CUISSON



Pour les Malades, les Bébés et les Enfants qui grandissent. C'est une merveilleuse combinaison de Lait riche et d'Extrait de Grains Maltés en Poudre.

INSISTEZ SUR LA BOUTEILLE RONDE, L'ORIGINALE.

Les cuisines "CLARK" vous aideront



PATÉS de VIANDES CLARK

—pour Sandwiches

Soigneusement assaisonnés et délicieux, leur qualité est garantie par le timbre du gouvernement apposé sur chaque boîte.

Les PATES DE VIANDE "CLARK" font de délicieux sandwiches. Leur bon goût aiguise l'appétit et rend les tartines de pain et de beurre plus attrayantes. Choix de Pâtés de Langue, de Veau, de Boeuf, et de Boeuf et Jambon à 10c la boîte.

En vente partout. 16-622

Fabriqués au Canada par des Canadiens, avec des produits fermiers canadiens.

W. CLARK, Limitée MONTREAL

Etablissements à Montréal, Qué., Saint-Rémi, Qué et Harrow, Ont.

COOK'S FAVORITE

La Poudre à Pâtisserie par Excellence

Demandez notre Livre de Recettes

J. J. DUFFY & CO. - - MONTREAL

87 S-100

Les Pilules Rouges

RAMENENT LA VIE, LA SANTE CHEZ LES FEMMES LES PLUS DEPRIMEES



Mme ERNEST LEVASSEUR

Ayant été obligée de subir une opération, mes forces ont ensuite été lentes à revenir et durant des mois et des mois j'eus à souffrir de douleurs de reins, de dos, d'estomac, de tête, etc. J'étais chétive, je n'avais pas d'appétit et la moindre chose m'énervait. Malgré tous les soins que j'avais reçus et les remèdes que j'avais employés pendant des mois, je n'avais pas encore assez de force pour faire un léger balayage. Les Pilules Rouges que j'ai prises en dernier lieu, ont eu les meilleurs effets, j'ai pu m'en rendre compte dès le commencement de leur emploi. J'ai continué de les prendre pendant un an, j'ai engraissé d'une quarantaine de livres et j'ai grandement augmenté mes forces. Mme Ernest Levasseur, 2, State, Biddeford, Me.

Comme tonique général pour le système de la femme, les Pilules Rouges sont uniques. Elles s'assimilent à tous les tempéraments et ne peuvent gêner même les estomacs les plus délicats. Elles donnent un sang pur, riche qui régénère l'organisme en fort peu de temps et si on les prend en temps opportun, combien d'ennuis et de malaises elles peuvent éviter ou éloigner.

Les Pilules Rouges ne guérissent pas seulement la faiblesse; elles font aussi disparaître les maux de tête, les migraines, les vertiges, la neurasthénie et tant d'autres difficultés que la femme éprouve parfois au cours de l'existence, difficultés n'ayant pour cause que la faiblesse et la pauvreté du sang.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Nos médecins donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir, si vous désirez des conseils.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Mme ARTHUR BOUTIN

Mon estomac était devenu si malade que je ne pouvais manger sans souffrir de gaz, de maux de tête, de crampes, d'étourdissements. J'étais nerveuse, triste ou impatientée pour la moindre cause. J'ai pris des Pilules Rouges pendant un an. Au bout de quelques semaines j'en ressentais déjà les bons effets. Mes forces se sont ensuite augmentées peu à peu; ma digestion s'est améliorée, puis est devenue normale. Ma santé est bonne depuis ce temps. Mme Arthur Boutin, 221, rue Boisseau, Saint-Malo, Québec.

Un Remède Efficace pour les Maladies des Femmes

Dix Jours de Traitement Gratuit

"Orange Lilly" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique, les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Windsor, Ontario.

Vendu partout par les principaux pharmaciens 8-15

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

FEMME DE PROIE!

Par Georges Maldague

Reproduction et adaption autorisées par les Gens de Lettres

72 Suite

—Une heure du matin, dit tout à coup madame Kragenwska, il faut cependant aller dormir.

—Oui, répéta sa belle-soeur, il faut aller dormir.

—Et vous reposerez, au moins?..

—Cela, tantine, je vous le dirai, demain.

Violette souriait de son sourire pâle.

—Voyons, fit son interlocutrice, qui eût voulu voir sa belle-soeur vibrante, résolue, comment allez-vous commencer?

—J'irai voir l'avocat auquel j'ai l'intention de confier mes intérêts.

—Vous ne l'avez pas encore fait?

La jeune femme regarda la soeur de son premier mari.

Puis lui saisissant une main qu'elle serra violemment:

—J'ai peur, Hélène... J'ai peur! Celle-ci se révolta.

—Enfin, peur de quoi!

II

Le lendemain eut lieu l'entrevue décisive.

Lorsque son mari rentra dans la chambre, il la vit debout.

Sans prendre garde à l'expression résolue, sinon agressive de sa physionomie, il appuya le doigt sur la sonnerie électrique:

—Nous allons prendre ensemble le petit déjeuner ma chérie.

Elle était accoutumée à son cynisme; elle fut cependant démontée.

Juliette paraissait, avant qu'elle fût remise.

Que l'on nous serve le thé chez madame!

—Bien, monsieur le comte.

Les yeux de Violette s'enfoncèrent, un pli que son mari n'avait jamais vu rapprocha ses sourcils, un pli de décision, d'autorité.

—Vous allez me forcer, dit-elle, à sortir de chez moi.

—Pourquoi donc, ma chère?

—Parce que le temps des comédies est fini...

—En admettant que nous l'ayons jamais jouée... la comédie.

—Vous êtes un acteur de première force.

—Et vous la jeune première, l'ingénue... la victime!...

"Tenez, vous ne savez pas combien vous êtes jolie ainsi!

Violette poussa un cri étouffé.

Deux bras la serraient comme un étau, et sur ses lèvres s'écrasait le baiser violent, le baiser maudit.

—Ah! non, fit-elle, en s'écartant, non... c'est fini.... jamais!

—Fini, quand je voudrai... jamais?... On ne dit pas jamais avec moi!

—Vous êtes un misérable...

—Soit, un misérable... mais je maître... un maître auquel on n'échappe pas... Je te reprendrai, je t'aurai quand je voudrai... Quand je voudrai, tu m'entends?...

Il l'entraînait, il la soulevait et la renversait brisée sur la couche en désordre, sa bouche toujours sur la sienne.

Elle se dégagea pour articuler d'une voix rauque:

—Au secours!

Juliette rentrait dans la chambre, portant un plateau.

Robert de Gueslin serrant sa femme au poignet, l'avait d'un mouvement brutal, remise debout.

Il la lâcha.

Avec un calme surprenant, après cette ignoble, la comtesse s'adressa à sa camériste:

—Je vous prends à témoin des brutalités de monsieur.

Et, à celui-ci:

—J'introduis, dès aujourd'hui, une instance en divorce.

—Les dépositions des domestiques ne comptent pas, répondit Robert, dont le regard venait de rencontrer celui de la femme de chambre.

—Les domestiques ne prêtent pas serment... On les entend à titre de renseignement... C'est à ce titre-là que je ferai convoquer Juliette.

—Faites donc, ma chère.

Juliette n'avait articulé une parole.

—Sortez! dit son maître.

Elle obéit, mais en s'arrangeant pour attacher un instant les yeux sur ceux de sa maîtresse.

Celle-ci y lut cette pitié attendrie qui reste respectueuse et sur laquelle on croit pouvoir compter.

Elle disparut, non sans une hésitation qui fit répéter au comte:

—Sortez!

Robert de Gueslin alla tranquillement au guéridon, sur lequel elle venait de poser le thé et les rôties beurrés.

Il se servit, s'installa dans un fauteuil, et déjeuna tranquillement.

Sa femme, passant dans le cabinet de toilette qu'elle avait fermé au verrou, reparaissait quand il finissait.

Je vous croyais déjà partie fit-il sardonique.

—Partie? répéta-t-elle, aussi calme que tout à l'heure.

—Oui... quittant l'hôtel.

—Non, non, je n'abandonne pas le domicile conjugal.

—Décidément, vous êtes très renseignée.

—Oh! très...

—Ce qui m'étonne, c'est que vous n'ayez pas déjà introduit cette fameuse instance.

—Je n'attendais que votre retour

—Peut-être pour avoir une entente préalable.

—Peut-être...

—Dans quel sens?

—Dans le sens d'une solution rapide?

—Oh! aussi rapide que vous voudrez, chère amie.

—Que je voudrai?

—Vous avez quelques millions liquides... donnez-m'en la moitié.

Un sourire méprisant plissa les lèvres de Violette.

—Je savais que ce serait un marchandage.

—Ce ne peut, en effet, être autre chose.

"En outre...

—Quoi?

—Vous possédez sur les mines de pétrole du Caucase au moins autant d'actions que madame Kragenwska.

—Pardon... mes filles possèdent...

—Leur père et vous, vous êtiez tout laissé au dernier vivant.

—L'usufruit du moins.

—Il y a des accomodements avec toute espèce de testament. Vous êtes tutrice, moi subrogé-tuteur... Les mines de pétrole ont quadruplé; vos filles peuvent hériter intégralement de leur père et moi recevoir la forte part.

—Je ne permettrai sous aucun prétexte que l'on distraye quelque chose de la fortune de mes filles.

—Alors, ma chère amie, nous ne divorcerons pas!

—Si, nous divorcerons...

—Ou du moins avant plusieurs années.

—Eh! bien, soit, dans plusieurs années.

Elle repassa dans son cabinet de toilette.

Il entendit encore qu'on poussait le verrou.

Et il eut un geste de rage.

Un éclair lui traversa les yeux, une sorte de lueur sauvage qui transformait tout le visage, beau, régulier et fier.

Cela le rendait commun, brutal, presque bestial, avec l'expression de la bouche, au rictus découvrant des incisives aigues.

Il ne devait pas paraître à déjeuner.

Lorsqu'il rentra, vers cinq heures de l'après-midi, Mme de Gueslin lui fit dire qu'elle voulait lui parler.

Elle l'attendait dans son boudoir.

Elle était seule.

—Vous désirez, Violette?

—Savoir une dernière fois si nous pouvons arriver à un accommodement.

—Vous connaissez le seul auquel je consente?

—Et auquel je ne puis consentir.

—Alors, c'est la guerre?

—Soit, c'est la guerre.

—Prenez garde!

—A vous?

—Non, pas à moi.

—A qui?

—A Pedro le contrebandier.

Si grand que fut son empire sur lui, le père du petit Yves, blêmit.

Il s'avança sur sa femme, droite contre la cheminée, et qu'ne changea point d'attitude.

Et là, tout contre elle, la figure contre sa figure, la voix sifflante:

—Je ne crains point Pedro le contrebandier.

Violette était aussi blême que lui.

Son mari saisit sur la cheminée, une miniature, dans un petit cadre Louis XVI.

Il la mit entre eux, comme un bouclier.

—Il y a l'enfant de Jeannino.

La sueur aux tempes, la jeune femme s'appuya au mur.

Et elle articula les trois syllabes:

—Jeannino...

—Yves de Gueslin est l'unique descendant des comtes de Gueslin. Que sa mère le frappe en frappant son père.

Elle restait collée à la muraille, les pupilles agrandies, les bras écartés, es mains froides.

Et elle articula:

—Ce ne fut point un de Gueslin, qui fit redescendre l'ascenseur dans l'escalier de madame de Ryves... Ce ne fut point un de Gueslin qui, pendant mon sommeil, me serra le cou dans ses doigts d'assassin.

Et lui, toujours blême et toujours terrible:

—Non... Ce fut Jeannino. La Jeanne sa mère, la belle Basquaise, n'avait-elle pas eu son grand-père au bagne, après le meurtre d'un douanier?

Et, marchant à reculons jusqu'à la porte.

—Yves est l'arrière-petit-fils d'un meurtrier... Que le nom de Jeannino sorte de la bouche de sa mère et l'enfant est stigmatisé.

Il allait ouvrir.

Il revint sur ses pas.

Et il dit:

—Partage égal, et nous divorçons en trois mois... Nous n'avons plus rien de commun.

Elle secoua la tête.

—Je ne toucherai pas au bien de mes filles.

—Alors, donnez le vôtre.

—Je ne ruinerai pas mon fils.

—Votre fils est le mien, je l'aime assez pour ne pas le ruiner, moi!

—Vous l'aimez, articula-t-elle.

—Ah! oui, par exemple, oui!

Une fois encore il se transfigurait.

—C'est peut-être la seule vraie affection que j'aie... Je l'aime surtout pour sa faiblesse, parce qu'il est le de Gueslin de la fin de cette race qui fut une des races les plus fortes de la chevalerie française... Je l'aime pour son aristocratie, sa finesse, sa ressemblance de figure avec mon père, le père qui me fit élever jusqu'à quinze ans, comme il faisait élever ailleurs son héritier légitime... et qui eût fait de lui, s'il eût vécu, l'égal du fils légitime.

La jeune femme l'interrompit.

—Et le fils légitime... qu'est-il devenu?...

Un grand frisson la secouait.

Devant celui qui ne détournait point son regard, elle vibrait de la tête aux pieds.

Il ricana.

—Je ne l'ai point tué... Je n'ai tué personne... encore.

—Si je ne suis pas morte... c'est que le hasard m'a sauvée.

—Vous êtes folle!

—Pas assez pour ne pas avoir mesuré le gouffre qui nous sépare.

—Les grands mots! Quel gouffre?...

—Celui de votre haine.

—Ma haine! Ah! Ah! ne vous ai-je pas donné toutes les preuves d'amour.

(A SUIVRE)

CHOSES ET AUTRES

Service Spécial à La Patrie

LES CAUSES CÉLÈBRES

QUAND ON PENDAIT LES VOLEURS

Le riche butin qu'emportèrent les bandits masqués qui dévalisèrent en 1826 le presbytère du vieux curé de la Pointe de Lévy.

CINQ FURENT PENDUS POUR CE CRIME

Les potences dressées à trois jours d'intervalle devant la prison de Québec et devant le presbytère de Pointe Levy. — L'énigmatique figure de William Ross.

Au temps où la justice pendait les voleurs, s'il n'est pas prouvé qu'elle parvenait mieux qu'aujourd'hui à frapper de terreur les criminels et à les faire rentrer dans le droit sentier. Ainsi, la fin tragique de John Hart, qui fut pendu à Québec en 1826, pour un vol qu'il n'avait pas commis, quoiqu'il en eût bien d'autres sur la conscience, n'empêcha pas une bande de malfaiteurs de continuer ses déprédations. On croyait à cette époque qu'une bande organisée était établie à proximité de la frontière américaine, et que c'est de là qu'elle dirigeait ses opérations dans la ville de Québec et ailleurs à travers la province. Ses membres, disait-on, étaient engagés les uns envers les autres au secret par les plus terribles serments, et c'est cette solidarité qui leur permettait d'échapper aux poursuites. Ils s'attaquaient de préférence aux églises et aux presbytères, ce dont se se scandalisait fort la population. Les pieux Québécois de l'époque, apparemment, auraient préféré voir dévaliser leurs maisons que de voir les félons profaner leurs temples, mais les bandits, de leur côté, allaient naturellement où ils s'attendaient à trouver un plus riche butin.

En octobre 1826, la police de Québec crut avoir mis la main sur la mystérieuse bande de cambrioleurs, lorsqu'elle captura les auteurs d'un vol audacieux commis au presbytère de la Pointe de Levy.

Cinq voleurs furent arrêtés en cette affaire: William Ross, Benjamin Johnson, Jean-Baptiste Monarque, Michel Monarque et Robert Ellis, ce dernier, nègre.

Le plus intéressant du groupe était William Ross, qui fut pour la justice une énigme indéchiffrable. C'était un chef, aux mains de qui ses complices n'étaient que de dociles instruments. Il était, a-t-on dit, le fils d'un respectable marchand de thé de Dublin et avait immigré au Canada longtemps avant cette affaire. C'était un homme d'une haute culture et possédant d'extraordinaires talents, qui lui auraient permis d'atteindre au succès dans d'honorables carrières. Mais il était notoire que, depuis plusieurs années, il avait vécu d'escroquerie. Il avait fait de la prison dans l'Etat de Massachusetts, où il s'était associé au célèbre faux-monnayeur Morrill Macgoon. Il était si habile graveur qu'un jour, pendant qu'il était détenu à la prison de Québec, il emprunta au geolier sa montre, et, en quelques minutes, et sans autre outil qu'une aleine de cordonnier, il grava sur le couvercle ses initiales avec une finesse de travail qu'aurait enviée le meilleur artiste du métier.

Le vol du presbytère de la Pointe de Levy fut une très sensationnelle affaire. Le soir du 28 septembre, le vieux curé, Messire Masse, s'était couché à neuf heures. Vers une heure du matin, il fut soudainement tiré de son sommeil par le bruit de carreaux cassés dans la salle publique attenante au presbytère.

Il se leva prestement, et, à travers les ténèbres, marcha dans la direction du bruit. En traversant le salon, il se trouva soudainement en présence de deux hommes masqués dont chacun portait une chandelle allumée, et qui étaient armés, l'un, d'un pistolet, et l'autre, d'un solide gourdin. En ce temps-là, loin d'avoir les lanternes électriques que trouvent si commode les cambrioleurs modernes, les malfaiteurs n'avaient seulement pas de lanternes à pétrole, et la chandelle de suif était leur seul moyen d'y voir clair.

Les deux intrus barrèrent le chemin au curé. L'un lui appuya la bouche de son pistolet sur la poitrine et l'autre brandit son bâton. Tous deux étaient d'aspect inquiétant.

—Grand Dieu! quelle aventure, s'exclama le vieux curé mais les bandits lui enjoignirent de se taire, et, l'acculant au mur, se disposèrent à monter la garde à ses côtés.

Et au même instant, le curé vit entrer cinq ou six autres hommes masqués par la fenêtre ouverte. Et chacun d'eux, en entrant, allumait une chandelle dont il s'était préalablement muni. Ils s'attaquèrent à la porte de la salle à manger, qui était fermée par un solide verrou et par une puissante serrure. Cette porte leur donna beaucoup de mal, mais ils finirent par l'ouvrir. Puis ils se répandirent dans la maison, laissant le curé, en costume de nuit, sous la garde silencieuse des deux premiers intrus.

Au premier étage était la chambre de la ménagère, madame Dubuc, une vieille femme, qui avait avec elle deux jeunes filles, ses petites-filles, nommées Camille Béjin et Lucie Dubuc.

Deux des bandits apparurent dans la chambre occupée par les trois femmes. L'un se posta à la porte, tandis que l'autre entrait afin de se rendre compte. Observant qu'un lit défait était vide, il demanda qui était couché à cette place, et, en même temps, il explorait avec un bâton sous le lit de la grand'mère, ce qui eut pour résultat de faire sortir de cette cachette Lucie Dubuc, les traits décomposés par l'épouvante, et qui supplia le brigand de l'épargner. Quant à Camille Béjin, à l'apparition des voleurs, elle s'était enfouï la tête sous ses draps, et elle resta ainsi cachée jusqu'après leur départ. Mais sa cousine, Lucie Dubuc, pour avoir été tirée de sa retraite, y avait gagné de reconnaitre l'un des hommes masqués, qui était Michel Monarque.

Après avoir parcouru toutes les pièces du presbytère et s'être assurés que personne ne pourrait en sortir pour aller chercher du secours, les autres voleurs pénétrèrent dans la chambre du curé et s'y arrêtèrent devant un coffre de bois.

Du salon où il était toujours gardé à vue, le curé entendit fracturer ce meubles à coups de hache. Les brigands reparurent avec un coffret de fer qu'ils avaient tiré du grand coffre de bois. C'était une solide cassette, comme on en savait faire à cette époque où, les banques n'étant pas à la portée de tout le monde, la plupart des gens qui trouvaient moyen d'amasser de l'argent, le gardaient à la maison ou dans quelque mystérieux cachette, assez souvent sous terre. Malgré tous leurs efforts, les voleurs ne parvinrent point à ouvrir la cassette du cure.

Celui qui tenait un pistolet eut alors une idée. Braquant son arme sur le vieux prêtre, il prononça cette seule parole :

—Clef!

Sentant toute résistance inutile, le curé entra dans sa chambre, et, prenant la clef derrière une pile de livres, il la remit à l'homme masqué dont le masque, entrevit-il, recouvrait un visage noirci ou le visage d'un

Le coffret fut dès lors facilement ouvert, et les voleurs ne furent pas désappointés.

Il ne contenait pas moins de £1,800 (environ $7,200) en pièces d'or et d'argent. Il y avait d'abord une boite d'étain enveloppée de cuir et attachée avec une corde, qui renfermait 116 doublons, 250 guinées, 150 aigles et 150 demi-aigles des Etats-Unis, et nombres d'autres pièces d'or, formant un total de £1,200. C'était le trésor du curé. Il y avait une autre boite plus petite qui contenait 40 doublons, 10 aigles et 10 demi-aigles, 12 guinées et autres pièces d'or, et un sac contenant £200 en piastres d'argent espagnoles et en couronnes françaises — au total, £500. C'était le trésor de Madame Dubuc, la vieille ménagère. Enfin, il y avait une petite boite en bois laqué dans laquelle on trouva £100, la fortune de Camille Béjin.

Après avoir inventorié rapidement ces richesses, les voleurs se disposèrent à déguerpir par où ils étaient venus. Les deux qui gardaient le curé se retirèrent les derniers, et avant de sortir, celui qui tenait un pistolet montra du doigt au curé son lit et ordonna :

—Couchez!

Les contrevents furent soigneusement fermés et assujettis du dehors après la sortie du dernier bandit.

Le vieux curé laissa s'écouler une dizaine de minutes presque sans bouger. Puis il ouvrit la porte du presbytère et songea à aller donner l'alarme. Mais il réfléchit que tous les voisins devaient être plongés dans le sommeil, et il décida d'attendre au matin pour leur faire part du crime qui avait été commis dans sa maison. Lorsque les voisins firent des perquisitions dès l'aurore, ils rapportèrent au curé quelques menues pièces d'argent et d'or et un masque que les malfaiteurs avaient laissés tomber à quelques arpents du presbytère. Mais ils n'avaient pas laissé d'autres traces.

Cependant cinq des bandits furent arrêtés après quelques jours, grâce à la délation de l'un d'entre eux.

William Ross était du nombre, et, comme la police manquait de preuve pour faire condamner la bande, quelqu'un lui suggéra de s'offrir comme témoin de la Couronne, ce qui lui vaudrait son pardon. A cette proposition, Ross fit l'étrange réponse suivante :

—Si j'étais le forban que vous me croyez être, je mériterais la mort. Mais si j'avais mille vies, et que je fusse en face de mille gibets, je mourrais mille fois avant de trahir mes amis.

Un nommé Patrick McEwen, alias Patrick Daly — un repris de justice — qui avait trempé dans l'affaire et avait reçu sa part de butin, n'eut pas la même délicatesse, et consentit volontiers à dénoncer ses complices pour sauver sa tête. Il parut au procès et raconta toute la préparation et l'exécution du complot, peut-être en y mettant beaucoup de son invention.

Ross demanda et obtint un procès séparé, et tandis que les autres bandits étaient jugés par le juge Bowen, il fut, lui, jugé par le juge Kerr. Avant d'entendre le témoignage de McEwen, on donna lecture au jury d'un décret qui lui octroyait en bonne et due forme son pardon. Le délateur était ainsi payé d'avance, quoique les autorités l'eussent payé pour dire la vérité seulement.

McEwen raconta que Ross avait eu la direction de l'affaire. Ross, McEwen, Ellis et un nommé Beaudry, qu'on ne parvint apparemment pas à retracer, allèrent examiner le terrain le 27 septembre et se réfugièrent dans la grange du curé. Dans la soirée, ils allèrent plonger leurs regards par les fenêtres du presbytère, et, voyant tant de personnes réunies, ils jugèrent qu'ils n'étaient pas assez de quatre pour mener l'entreprise à bonne fin. ils passèrent le reste de la nuit dans la grange, et, le matin du 28, revinrent à Québec embaucher les autres complices. Dans la journée, les membres de la bande traversèrent deux à deux, à Lévis, à différentes heures, afin de ne pas attirer l'attention. Ils retournèrent dans la grange pour attendre l'heure favorable, puis l'affaire fut exécutée de point en point comme ils l'avaient ordonnée.

A Québec, Ross habitait chez un nommé Pierre Plamondon, qui tenait une maison de pension près de l'hôpital Général. Plamondon vint déposer au procès que Ross était sorti le soir du 28 septembre, à la brunante, et que, lorsqu'il était rentré, il portait un mouchoir dans lequel il y avait de l'argent monnayé. Il avait demandé une chandelle pour monter à sa chambre, et, peu de temps après, il avait prié Plamondon de monter l'aider à compter son argent. Plamondon avait compté et trouvé 180 piastres d'argent et trois pièces d'or. Ross ne se cachait pas ni ne cachait son argent, qui provenait, avait-il dit, d'une vente de bois qu'il possédait dans l'Ontario.

Ross se chargea lui-même de sa défense et prononça un plaidoyer extrêmement éloquent et habile, dont le complimenta en toute sincérité le juge.

Le juge Kerr d'ailleurs, prévint loyalement le jury que le témoignage de McEwen, qui était la seule preuve directe contre le prévenu, était d'un caractère tel qu'il fallait le peser avec beaucoup de circonspection. Le juge signalait une autre faiblesse de la preuve à charge, c'est qu'on n'avait trouvé en la possession de Ross qu'une somme dérisoire en comparaison de l'importance de la somme dérobée.

Ross fut trouvé coupable, ainsi que les quatre complices jugés séparément.

Et les cinq furent condamnés à être pendus.

Afin d'exciter plus de terreur, on les exécuta en deux groupes. Ross, Ellis et Johnson furent pendus le 21 avril devant la prison de Québec. Jean-Baptiste Monarque et Michel Monarque furent pendus le 24, devant le presbytère de la Pointe de Levy.

Après son procès et sa condamnation, Ross avoua que le témoignage de McEwen contenait en substance la vérité. Sur l'échafaud, cependant, il nia énergiquement avoir été mêlé en aucune façon au vol sensationnel du presbytère.

ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas du tout de l'aspirine.

BAYER *Véritable*

N'acceptez qu'un "paquet non ouvert" de Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et qui ont été trouvés excellents par des millions de personnes contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique enregistrée au Canada de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer".

ETES-VOUS OBSERVATEUR?



Si non...

Ne lisez pas ceci qui ne vous regarde pas.

Si oui...

Ecrivez à

La Patrie

Vous pouvez gagner $1.00 en vous amusant

Vous en pouvez même gagner 2!!

UNE SEULE CONDITION:

Pouvoir narrer en quelques lignes un fait divers intéressant que vous avez vu.

C'EST TOUT.

Vous êtes chaque jour le témoin d'une multitude de petits faits, d'actes baroques, de gestes inexplicables ou bizarres qui s'accomplissent sous vos yeux. Amusez-vous,

Amusez les lecteurs de* La Patrie *en les narrant en quelques lignes.

SI L'ANECDOTE est intéressante et SI VOUS SAVEZ LA RACONTER de façon savoureuse ou imprévue.

UN BEAU BILLET VERT VOUS ATTEND à la caisse de La Patrie et nous Publions Votre Récit **avec votre nom et votre adresse, si vous ne vous y opposez pas.**

De plus! **Si vous nous envoyez un bon instantané photographique de votre histoire** VOUS GAGNEZ $2.00

Et l'on dira que la plume ne nourrit pas son homme!...

POUR ILLUSTRER PAR QUELQUES EXEMPLES ce que nous croyons entrer dans le cadre que nous traçons, VOICI QUELQUES RECITS que nous envoient des amis, et dont ils nous affirment avoir été les témoins.

M. JEAN DUBOIS, 291, rue Sherbrooke Est, nous écrit qu'il a vu:

"Un brave homme qui montait samedi midi la Côte St-Lambert, portant sur son dos une énorme pendule du type dit "Grandfather's clock".

A mi-côte il s'arrête, dépose son colis et s'éponge le front. Un passant s'approche de lui, et très sérieux:

—Encombrant, hein!

—Oui, fait l'autre, et pesant surtout!

Et le passant, plein de sollicitude:

—Pourquoi aussi ne portez-vous pas une montre bracelet à la place?"

M. RAYMOND ETHIER, 31, rue Berri, écrit:

"Dimanche dernier, à Cartierville, tout auprès du terminus du tramway, j'ai vu une Ford attachée solidement à un arbre, comme on a coutume d'attacher les poulains fringants. J'ai vu son propriétaire soigneusement fermer à clef les portes de la voiture, puis, cela fait, fixer à trois tours de corde l'auto à l'arbre. J'en suis resté rêveur".

UN ETUDIANT à l'une de nos facultés d'enseignement supérieur a été le témoin d'une scène pittoresque, qu'il nous décrit ainsi:

"Les installations sanitaires de notre Faculté ne sont pas irréprochables. Leur antiquité est, à vrai dire, leur seul titre de gloire. C'est ainsi que l'un des w.c. est pourvu d'un siège rendu mobile par le temps, qu'il est d'usage de déposer le long de la cloison quand ses services ne sont pas requis.

Hier soir, après son cours, le professeur X... célèbre pour sa myopie entre en coup de vent dans le cabinet, sa serviette de cuir sous le bras. Je grillais une cigarette dans le couloir. Deux minutes après, le Maître sort de son séjour solitaire, portant au bras le siège intempestif. Est-ce le poids, la forme ou peut-être l'odeur qui lui fit prendre ce bois sombre et poli pour du marroquin bourré de papiers? Mystère.

Je me gardai bien de ne rien dire: je suis trop respectueux des hiérachies établies pour faire des observations à mes Professeurs.

Dix minutes plus tard, le concierge ébahi, remettait en place le bois d'injustice et descendait avec la serviette: ce matin, j'ai eu l'agréable surprise de constater que siège trompeur était retenu à son dossier par de solides pentures".

Mlle IRENE CUSSON, en villégiature à Percé, nous raconte ceci:

"La femme du Dr Z... de Montréal, porte cet été une lourde étole de vison, — parce que, dit-elle, mon mari me conseille de me couvrir la gorge et les épaules à cause des refroidissements possibles, toujours plus perfides en été alors qu'on ne se méfie pas.

Et je me rappelle que l'hiver dernier cette excellente et opulente dame, exhibait dans les rues de Montréal un décolleté outrageant.

"Parce que, vous savez, ma chère, il ne faut pas être douillette. Moi, je m'endurcis comme ça!"

Bizarre tout de même.

Mme... DAME DE COMPAGNIE A WESTMOUNT:

"Lundi soir, le bon ami de la fille de mes patrons allait quitter Mademoiselle à la porte, sans entrer, quand celle-ci lui dit soudain:

"—Venez donc faire un bout de veillée, Jean; c'est si mort à la maison.

"—Non, merci, Marguerite, je n'ai pas le temps, et...

"—Vous n'êtes pas gentil, je suis toute seule, Maman et sa dame de compagnie sont sorties (c'est faux, j'étais là et je les voyais du jardin!) et Papa a ses rhumatismes.

"—Mille regrets, ma chérie, mais...

"—Papa garde la chambre, il a les deux jambes prises.

"—Les deux?" risque le jeune homme.

"—Les deux!" répond Mademoiselle en baissant les yeux.

Et, après deux secondes:

"—Mon Dieu! fait le jeune homme, je veux bien tout de même entrer un peu".

Je le vis sortir une heure et demie après...

ET VOUS?..... VOS YEUX AUJOURD'HUI

vous feront voir mille petits faits drôles ou typiques, CONTEZ-NOUS ÇA

Aiguisez vos Facultés d'Observation et de Description.

ADRESSEZ VOS ENVOIS A M. LE SECRETAIRE D'"OBSERVATION", La Patrie MONTREAL

UNE MERE TENTE DE BRULER SA FILLE AVEC L'ESPOIR QU'ELLE MOURRA SANS ETRE ACCUSEE

L'horrible drame qui s'est déroulé dans une famille parisienne, ces jours derniers.

CYNISME

Paris, 8. — Les haines de famille l'emportent encore sur les autres par leur violence et par la cruauté des vengeances qu'elles inspirent. Le drame qui s'est déroulé, ces jours-ci, rue Victor-Massé, en fournit la preuve tragique.

Les locataires de l'immeuble, étaient brusquement arraché à leurs occupations, par des cris d'atroce douleur qui provenaient de l'escalier. Ils se précipitèrent et aperçurent, véritable torche vivante, une femme qui, hurlant sous la morsure des flammes qui l'enveloppaient, descendaient du cinquième étage et, en courant comme une démente, allait s'abattre évanouie au rez-de-chaussée.

Tandis que de toutes parts on s'élançaient au secours de la malheureuse, Mme Fournier, femme d'un petit rentier logé au cinquième étage, survenait, brûlée elle aussi, au visage et aux mains. Elle expliqua qu'en manipulant imprudemment de l'essence près du fourneau à gaz sa fille Marcelle, âgée de trente-deux ans, avait mis le feu à ses vêtements.

On transporta la victime, dont le corps était couvert de profondes brûlures, à l'hôpital Lariboisière. Quant à Mme Fournier, après pansement dans une pharmacie, elle remonta chez elle. On admit d'abord cette version de l'accident. La vérité était tout autre.

M. Legrand, commissaire de police du quartier Saint-Georges, assisté de M. Naidet, son secrétaire, se rendit en effet à l'hôpital et interrogea la blessée. Celle-ci lui apprit l'effroyable chose: sa mère avait tenté de la brûler vive!

Au cours d'une discussion, Mme Fournier avait renversé sur sa fille une terrine d'essence et y avait volontairement mis le feu.

La mère criminelle fut rarêtée dans la soirée par l'inspecteur Clément. Elle nia énergiquement, mais sans manifester le moindre trouble ou la moindre tristesse.

Depuis longtemps un désaccord profond régnait entre les deux femmes pour des motifs que l'on ignore encore. C'est sous l'empire de la haine que Mme Fournier aurait tenté de se débarrasser de sa fille en la brûlant vive, avec l'espoir que celle-ci mourrait dans les flammes avant d'avoir pu l'accuser. Elle a été envoyée au Dépôt.

BELLE FETE FAMILIALE A GRAND'MERE

SOIXANTIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET Mme G. DESSUREAULT.

(Spécial à la PATRIE)

GRAND'MERE, 8 — Un événement extraordinaire et magnifique est arrivé ces jours derniers à St-Georges de Champlain, alors que M. et Mme Gilbert Dessureault célébraient avec tout l'éclat dû à une semblable fête, le soixantième anniversaire de leur mariage.

Les deux vénérables jubilaires sont âgés respectivement de 78 ans et malgré leur âge avancé naissent encore alertes sous le poids des ans. On peut dire avec raison que ce sont de dignes descendants de cette race de preux pionniers qui jetèrent sur le sol d'Amérique cette semence de coeurs généreux qui composent la race canadienne-française.

Mme Dessureault est née Toussaint Zoé. Un fait digne à noter, c'est que l'abbé Pierre Boulay, aujourd'hui, curé à St-Léon de Maskinongé, et premier curé de la paroisse de St-Théophile du Lac, dont St-Georges est un détachement est venu chanter la messe solennelle du mariage à laquelle nos deux bons jubilaires assistèrent comme de..... jeunes époux. Nous ajouterons que M. Dessureault est l'un des pionniers du Lac à la Tortue (St-Théophile du Lac) et qu'il a été le généreux donateur du terrain sur le quel on a érigé l'église et le presbytère, et c'est à ce titre que M. l'abbé Boulay s'est fait un devoir d'assister à la fête.

Les jubilaires comptent 56 descendants directs vivant. Ils sont les parents de 14 enfants vivant, dont une de leur fille est religieuse chez les dames de la Providence. Nous ajouterons que les jubilaires comptent deux jumelles, dans leur famille. M. Wilson Dessureault, fils des jubilaires a été le principal organisateur de la fête et c'est à lui que revient une plus grande partie des succès de la fête.

Pour la messe solennelle, l'église de St-Georges fut richement ornée et les maisons à partir de l'église jusqu'à la résidence des jubilaires étaient très bien décorées, y compris l'extérieur de l'église et du presbytère. Du chant magnifique fut exécuté pendant la messe. Les membres de la fanfare du Sacré-Coeur de cette ville ont fait également les frais de la musique à la fête.

Un magnifique bouquet fut présenté à Mme Dessureault par Mlles Irma Dessureault et Blanche Houle. Au nom des parents, amis et des citoyens de St-Georges, M. Hervé Dessureault lut aux jubilaires une magnifique adresse, et Mlle Beaumier présenta en souvenir de la fête une bourse bien garnie.

Bref ce fut une fête splendide dont tous les spectateurs garderont un heureux souvenir. Pour les heureux jubilaires nous faisons nos meilleurs voeux de bonheur.

HIGHLAND INN—PARC ALGONQUIN.

Visiteurs au Parc Algonquin. — Parmi les hôtes récents enregistrés à l'Highland Inn, on remarque M. William Glass, de Montréal.

L'ŒUVRE DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

Une déclaration du surintendant de l'institution, M. le Dr Mercier. — Remerciement

AU PUBLIC

M. le Docteur Mercier, surintendant de l'Hôpital Notre-Dame a bien voulu donner au représentant de la PATRIE des renseignements très intéressants sur les progrès du nouvel édifice.

—"Tout d'abord, nous a-t-il déclaré, je suis heureux de remercier, par votre journal, le public de la constante sympathie et de l'aide efficace qu'il n'a cessé de nous témoigner. Nous avons pleine et entière confiance en l'avenir, parce que le passé nous est garant du succès. Dites bien à vos lecteurs que nous sommes contents, pleinement contents, et que tout doit nous encourager. Il faut, bien etendu, que le public nous maintienne sa bienveillante sympathie; nous avons besoin de lui. Nous sommes forts, précisément, de l'intérêt qu'on nous porte."

Abordant ensuite la marche des travaux et les conditions dans lesquelles on les poursuit, M. le Docteur Mercier nous dit:

"Les fondations une fois terminées, nous avons fait la demande de soumissions. Il est arrivé que M. Alphonse Gratton, concessionnaire des premiers travaux, se trouvait être le plus bas soumissionnaire. Nous avons passé contrat avec lui. Et voici que depuis quinze jours une centaine d'ouvriers travaillent à l'édifice nouveau, que nous espérons voir terminé au premier janvier prochain.

D'ici quelques semaines, d'ailleurs, l'hôpital demandera de nouvelles soumissions pour les travaux intérieurs: plomberie, chauffage, électricité, aménagements divers, etc. Ceci marchera simultanément avec la construction proprement dite. De la sorte nous ne perdrons pas de temps et peut-être, si tout va bien, la besogne sera-t-elle complètement terminée à l'automne de 1923.

Quant au détail de la construction, en voici les grandes lignes: Les murs extérieurs seront en pierre et brique; le corps principal en brique vitrifiée jaune pâle ("buff"). Les lignes et embrasures seront en pierre de Deschambault et les colonnes en granit poli de Stanstead; les marchés des perrons et la maçonnerie du sous-sol en granit de Stanstead bouchardé. Nous ferons une ample utilisation du béton armé: toute la charpente, tous les toits, tous les pavés. Les cloisons seront en terra-cotta. C'est vous dire que l'Hôpital sera à la fois du dernier cri de la construction moderne et parfaitement à l'épreuve du feu."

Avant de terminer l'entretien, le docteur Mercier insista sur la nécessité pour le public canadien-français de soutenir l'oeuvre de l'Hôpital Notre-Dame, et sur la reconnaissance de l'Hôpital envers la population montréalaise qui a su si bien comprendre et encourager une institution si nécessaire.

MODELE AMELIORE DE WAGON-OBSERVAVOIRE POUR L'INTERNATIONAL LIMITED.

Un modèle amélioré de wagon-observatoire vient justement d'être ajouté à l'International Limited du Grand-Tronc. Tout frais des ateliers de la compagnie Pullman, ce modèle de char représente le dernier mot en décoration intérieure. En plus de la large plate-forme d'arrière bien protégée, il y a un salon observatoire spacieux meublé de fauteuils, pupitres, papeterie, une bibliothèque des dernières fictions, magasines illustrées et autres magazines, etc., le tout donnant une sensation de bien-être luxueux. La partie d'avant de ce wagon-observatoire contient dix compartiments, chacun ayant deux lits pour la nuit et des sièges le jour. L'extérieur du char est du dernier modèle "battlership".

CROQUIS CONJUGAUX

Mariés depuis un an:

—Voyons, Léontine, il y a un cheveu sur le potage!

—Ingrat!... vous qui m'en demandiez si gentiment une mèche... autrefois!

De l'Eczema depuis 10 ans. —un echantillon la soulage.

Lisez-vous les lettres hebdomadaires de Canadiens ayant souffert de maladies de la peau et qui racontent de quelle manière ils furent soulagés?

Voici un extrait d'une lettre de Mme. Henry Harvey, de Black Lake, P.Q. Ecrivez-lui, si vous le désirez.

"J'eus pendant dix ans de l'eczéma de la face. Je fus traité sans résultats par les médecins. Un seul échantillon de D.D.D. suffit à m'en débarrasser, etc."

C'est en mangeant le pouding que l'on constate s'il est bon. Lorsqu'une ordonnance pour les maladies de la peau reçoit des lettres analogues de toutes les parties du Canada, c'est définitivement assez pour convaincre les plus sceptiques.

Elle soulage immédiatement la démangeaison. Faites aujourd'hui même l'essai d'une bouteille de D.D.D. sur la foi de notre garantie catégorique. $1.00 la bouteille. Faites aussi l'essai du savon D.D.D.

D.D.D.

La lotion pour les maladies de la peau

LYONS CUT RATE DRUG STORES, 8, rue Bleury—FLETCHER'S DRUG STORE, 631 rue Ste-Catherine Ouest—LIGGETT'S STORES—AMERICAN DRUG STORE, 577, rue Ste-Catherine O.

Si vous ne pouvez venir à notre magasin écrivez au D.D.D. Co. Dépt. 49, 27 Lyall Ave., Toronto, et vous recevrez sans frais une bouteille d'essai, pourvu que vous envoyiez 10c pour frais d'envoi.

MESSAGE DE SANTE AU MONDE

Prenez du "Fruit-a-tives" et vous vous porterez bien

Le Fruit-a-tives, ce merveilleux médicament à base de fruits et de tonifiques, est le meilleur agent médicinal connu.

Comme les oranges, les figues, les pommes et les prunes sont les remède même de la nature, le Fruit-a-tives—à base de ces fruits—est le remède par excellence de l'estomac, du foie, du rein, le grand dépuratif du sang, le remède pour le mal de tête, la constipation, la mauvaise digestion et la nervosité. Pour bien vous porter, prenez du Fruit-a-tives.

50c la boîte; les 6, $2.50. Boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

L'ORDINATION SACERDOTALE DE L'ABBE A. BELANGER

Dimanche le 2 juillet à l'église Saint-Viateur d'Outremont avait lieu l'ordination sacerdotale de l'abbé André Bélanger, par Sa Grandeur Mgr George Gauthier. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à l'imposante cérémonie. Monsieur l'abbé Ernest Beauchamp, directeur du Collège de l'Assomption assistait le nouveau lévite durant la messe. Lundi le trois juillet M. l'abbé André Bélanger disait sa première messe à 8 hrs, dans la magnifique chapelle de la Sainte-Famille, en la paroisse de la Nativité d'Hochelaga. Il était assisté de M. l'abbé Gibeault, professeur de philosophie au collège de St-Jean. Le sermon de circonstance fut donné par Monseigneur G. M. Le Patilleur, P. D.

Dimanche, le neuf juillet, M. l'abbé André Bélanger chantera sa première messe solennelle à 10.30 hrs, dans la même chapelle.

JEUNES FILLES! LE JUS DE CITRON ENLEVE LES ROUSSEURS

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces de "orchard white", que tout pharmacien peut vous fournir, pour quelques cents, brassez bien, et vous avez une roquille de la meilleure lotion contre les rousseurs et le hâle et comme embellisseur du teint.

Faites un massage de la figure, du cou, des bras et des mains, avec cette odoriférante lotion au citron, chaque jour, et constatez comme les rousseurs et les taches disparaissent et combien la peau devient souple, blanche et rose. 127



Embellissez Votre Visage

Faites disparaître sans retarder ces vilaines taches de rousseur, le masque, les rides, les pustules et ces dégoûtant petits boutons à tête noire. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille "LAIT DES DAMES ROMAINES" surnommé Nourriture de la Peau.

Employez-le suivant la direction ou à la place de poudres de toilette et vous aurez vite fait de guérir, blanchir, veloutez votre peau, et rendre votre teint clair et couleur de rose.

En vente partout. 50 cents la grosse bouteille. Refusez toute contrefaçon.

Une bouteille d'ESSAI GRATIS envoyé à tous sur réception de 10 cents pour frais de poste et emballage.

Adressez COOPER & CO., Dépt. D2, Montréal. 99 a-jno

GRATIS

MAGNIFIQUE SET EN CRISTAL

13 MORCEAUX

DONNES GRATIS AVEC LE THE

MIKADO

Vert ou Noir

Demandez-le à votre épicier.

GLOBE TEA CO.

369 Notre-Dame Ouest

Tél. Main 5035 Montréal.

27—j-e-jno

METAUX à Coussinets (BABBITT)

SOUDURE en BARRES et en FILS.

The Canada Metal Co. LIMITED

3050, rue Hutchison,

TEL. ROCK. 4666. MONTREAL.

Durant Juillet et Août

ALMY'S LIMITÉE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Rues Bleury, Ste-Catherine et St-Alexandre

Magasin Fermé à 1 Heure P. M. LE SAMEDI

LUNDI---JOURNEE A UN D-O-L-L-A-R

DURANT JUILLET nous avons une SERIE d'AUBAINES Journalières — — — — — Suivez nos Annonces

AUBAINE No .6



ROBES LAVABLES pour Fillettes

FILLETTES de 6 à 12 ans! A part vos robes dispendieuses il vous faut nécessairement quelques robes de semaine que vous pourrez laver facilement et souvent. Vous les payez ordinairement de 3 à 4 piastres. Venez voir ce que nous vous offrons en tissu guingan et chambrai de bonne qualité, garni de pique blanc et de brandebourg (braid) pour le prix très bas de $1

ALMY'S—Premier étage—

Robes d'Intérieur 1.00

10 modèles attrayants en tissus étampés ou unis.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Blouses 1.00

A collets Peter Pan tailleur et Tuxedo, garni de dentelles.

ALMY'S — Rez-de-chaussée

COMBINAISONS "HARVEY" 1.00

Se vendaient récemment à 1.59. Jambes droites ou ressorrée par un élastique. En trois modèles de manches sans manches à manches courtes ou genre Opéra.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Gants en Soie 2 paires pour 1.00

Toutes les couleurs et toutes les grandeurs mais pas toutes les grandeurs dans chaque couleur.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Coussins en Cretonne 3 pour 1.00

Bien rempli et de grandeur moyenne, couverts de cretonne à beaux dessins variés.

ALMY'S—Deuxième étage

Etoffes à Robes

1.00 LA VERGE

Serge bleu-marine tout laine 52 pouces de large.
Panama tout laine toutes les couleurs 50 pouces de large.
Serges tout laine dans une grande variété de couleurs 42 pouces de large.
Cachemire noir en laine largeur de 36 et 42 pouces.
Armure en laine noire largeur de 42 pouces.
Alpaca "Mohair" de 44 pouces de largeur.
Tweed anglais pour habits de garçons 54 pouces de large.

ALMY'S—Premier étage

Mousseline et Gingham

6 VERGES POUR 1.00

Juste ce qu'il faut pour les robes d'été. Dans toutes les couleurs les plus nouvelles carreautées rayées et unies.

Flanellette Blanche

5 VERGES POUR 1.00

Bbsolument non-empesée de bonne pesanteur. Peut servir pour enfants ou vêtements de dames.

ALMY'S—Deuxième étage

Satin Lavable 1.00

Largeur de 36 pouces, fini soyeux, dans les couleurs chair et blanche, assez pesant pour jupes de sport. Se lave très facilement.

Soie Tussah 1.00

Soie à effet changeant, comme un caméléon, or et bleu, vert et bleu, or et orange, fauve et bleu et gris.

Soie Taffetas et Duchesse 1.00

Pas dans toutes les couleurs; bleu clair, copen, alice et brun, largeur de 36 pouces. Valant jusqu'à 2.75.

ALMY'S—Premier étage



RUBAN MOIRE

Largeur de 5½ pouces. Ruban moiré de bonne qualité dans une grande variété de couleurs. Valeur de .50 la verge. 3 verges pour 1.00

RUBAN DUCHESSE

3 verges pour 1.00
20 verges pour 1.00

Bien lavable et de très bonne qualité, largeur de 3-8 et 5-8 de pouce. Bleu ciel et blanc. Valeur de .08 à .12 la verge. Lundi 20 verges pour 1.00

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Lingerie 1.00 le morceau

Combinaisons à encolure en V jupons caleçons en bouffants délicatement finis garni avec de la dentelle et de l'insertion.

ALMY'S—Premier étage

Bonnets Boudoir 1.00

Valeur de 1.98

En dentelle et ruban de satin lavable dans une grande variété de couleurs.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

CORSETS 1.00

De pesanteur légère pour l'été faits de bon coutil rose pâle; hanches à longueur moyenne et haut élastique.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Voilettes à Cheveux 1.00 la doz.

PEIGNES DE FANTAISIE, ETC., 1.00

Venez de bonne heure car nous avons quelques articles dispendieux au prix de 1.00 mais pas en grande quantité.

ALMY'S—Rez-de-chaussée



CHEMISES de NEGLIGE 1.00

En percale anglaise, tissu cordé, à enclure et couture doubles, manchettes françaises. Les chemises d'excursion ont un faux-col reversible.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Chemises de Travail 1.00

Bleu, gris et khaki, en denim, oxford et chambrai. Grandeurs 14 à 17.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES 1.00

En bonne qualité de jersey, bleu-marine garnis de blanc et orange et rouge. Valeur 1.80 pour 1.00

Combinaisons 1.00

En balbriggan, fil de lisle, manches longues et courtes, jambes courtes ou longues. Aussi genre athlétique en bon nainchеck. Grandeurs 34 à 44.

Robes d'Enfants étampées 1.00

Grandeurs de 2, 4 et 6 ans, en blanc et autres couleurs, finies et étampées pour la broderie.

ALMY'S—Premier étage

Laine à Tricot 8 pelottes pour 1.00

Laine "Maple Leaf," dans toutes les couleurs voyantes.

ALMY'S—Premier étage

Taies d'Oreiller 4 pour 1.00

Faites de coton canadien non empesé grandeur 36 x 42 pouces.

Damas Ecrus 1.00

Plusieurs dessins 64 pouces de large. Quelques lavages le rendront très blanc.

ALMY'S—Deuxième étage

SERVIETTES 8 pour 1.00

Blanches avec bordures rayées rouges. 15 x 30 pouces. Peut servir à merveille pour salons de barbier

SERVIETTES DE BAIN BLANCHIES 1.00

Faites expressément pour l'usage de la marine américaine. Comme elles ne furent pas vendues à temps nous les avons achetées.

ALMY'S—Deuxième étage

POTS A FLEURS 1.00

Peints à la main de bonne dimension.

BOCAUX A CONSERVES 6 pour 1.00

De deux pintes.

PETITES THEIERES ANGLAISES

Peints à la main de grandeur moyenne; également marques Champion et Rookingham de dimension plus grande.

ALMY'S—Au sous-sol

ETOFFES POUR DRAPERIES

1.00 la verge

Madras écossais en cinq couleurs cretonne anglaise en teintes légères et foncées.

ETAMINE A RIDEAUX (Scrim)

12 verges pour 1.00

Teintes ivoire beige et blanc fait de beaux rideaux pour chambre à coucher. 10 verges suffisent pour faire deux paires de rideaux.

—Deuxième étage

TAPIS D'ESCALIER

2 verges pour 1.00

En imitation de tapisserie dans des dessins rayés ou unis avec bordures rouges ou vertes. Régulier .49 la verge.

NATTES EN PAILLE JAPONAISE

2 pour 1.00

Grandeur 27 x 54

NATTES EN COTON 1.00

Rayées, avec franges, 24 x 36 jusqu'à 27 x 54.

NATTES DE PORTES AXMINSTER 1.00

Couleurs et dessins orientaux.

LINOLEUM DE LIEGE

1.00 la verge carrée

Une bonne qualité pesante, à dessins floraux.

ALMY'S—Deuxième étage

10 Speciaux à 1.00 chacun

Papier à toilette, 14 paquets pour	1.00
Coton absorbant, 2 pour	1.00
Casque à glace, 8, 9 et 10 pouces, chaque	1.00
Bouteilles à eau chaude (garanties)	1.00
Savon Infant's Delight 14 pour	1.00
Eau de toilette "Carissima"	1.00
Nouveau manicure Cutex	1.00
Eau de toilette "Ingram"	1.00
Petit sac de voyage pour articles de toilette garni de caoutchouc et fini en cretonne	1.00
Brosses à cheveux en ébène	1.00

ALMY'S—Rez-de-chaussée

Nouveaux Chapeaux D'été $1.00



Un grand choix et il n'y en a pas deux semblables. Formes larges et petites garnies de marguerites ou de plumes ou de laine. Aussi pailles feutres et formes non garnies. Noir et toutes les couleurs de mode.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

PAPETERIE POUR VACANCES

3 boites pour 1.00

Boîtes de papier à lettre contenant une main de papier-toile avec enveloppes.

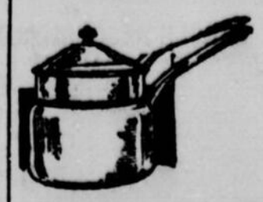
ALMY'S—Rez-de-chaussée

AMPOULES ELECTRIQUES

4 pour 1.00

Absolument garanties ne pas être défectueuses, de 25, 40 et 60 amperes.

ALMY'S — Deuxième étage



Articles en Aluminium

(légèrement égratignés) à 1.00

Bain-maries, bassines à conserves et séries de casseroles dans trois grandeurs. Ces articles ne sont pas endommagés, seulement égratignés légèrement.

ALMY'S—Au sous-sol

COMMENT BOB EDGREN ENVISAGE LA BATAILLE TENDLER-LEONARD



Le meilleur "punch" de Tendler donnera du trouble à Leonard s'il est appliqué comme il le fut à Barrett.



La pose de combat du "Southpaw" Lew.



Tendler éprouve de la misère contre un boxeur se servant librement de sa droite comme c'est la spécialité de Benny.

On sait que BENNY LEONARD [illegible] rencontrer avec Lew Tendler, à la fin du mois pour le championnat du monde, catégorie des poids légers. Bob Edgren, notre célèbre caricaturiste, nous donne ici une idée de ce que pourrait être cette grande bataille.

MONTREAL ET OTTAWA SONT BATTUS, HIER

Opérant un ralliement qui lui donnant trois points dans la huitième, le Valleyfield a battu, hier, le club local, au parc Atwater, par le score de 5 à 3. Ce fut une bataille de lanceurs entre Welsh, pour le Montréal, et Bober, pour les visiteurs. Les deux accordèrent sept hits à leurs adversaires. Dans la huitième manche avec deux hommes sur les buts Lamothe frappa un coup très loin. La balle tombant à un pied de la clôture du centre, Frank Delisle, en essayant de faire le "catch", se démit la cheville et tomba. Néanmoins, il prétendit n'avoir pas échappé la balle, mais l'arbitre Bruneau jugea autrement et Lamothe fut déclaré "safe" au premier, tandis que Valleyfield compta. Délisle, enragé, vint parlementer avec l'arbitre qui le mit hors du jeu. Délisle continua à critiquer en faisant mine de jeter du sable sur l'arbitre, qui lui colla alors une amende de $5 et doit le rapporter au président Page.

Cet après-midi, double-header avec Valleyfield au parc Atwater, la première partie commençant à 2 heures. Résultat détaillé de la joute d'hier:

VALLEYFIELD

	Ab	R	H	Po	A	E
Sabourin, cf	4	1	1	3	0	1
Cutter, 2b	2	1	0	3	2	0
Sauvage, rf	3	2	1	2	1	0
Swentor, 3b	4	0	2	0	1	0
Lamothe, lf	4	0	0	0	0	0
Major, ss	4	0	1	2	4	0
Williams, 1b	4	0	0	11	0	0
Wingo, c	4	0	0	6	0	1
Bober, p	4	1	1	0	3	0
	33	5	6	27	11	2

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Carmel, rf	4	0	2	0	0	0
Orr, ss	4	0	1	1	3	1
J. Delisle, cf	3	0	0	1	0	0
F. Delisle, lf	2	0	0	3	0	1
Regan, lf	1	0	0	1	0	0
Singher, 2b	4	1	2	1	1	0
Crevier, 3b	4	2	1	1	5	1
Dupiessis, c	4	0	1	5	0	1
Burton, 1b	3	0	1	15	1	0
Welsh, p	4	0	0	2	2	0
xHero	1	0	0	0	0	0
	33	3	7	27	13	3

x—Frappe pour Burton à la 9e.

Score par inning:

Valleyfield	0	0	0	1	0	1	0	3	0	—5
Montréal	0	0	0	0	0	0	0	0	2	—3

SOMMAIRE

2 buts, Sauvage; buts volés, Singher 2, Carmel; sacrifices, J. Delisle, Sauvage; buts sur balles de Bober 2, Welsh 2; struck out par Bober 3, Welsh 4; 1er but sur erreurs, Valleyfield 3; double jeux, Crevier à Singher à Burton, Crevier à Burton; laissés sur les buts, Valleyfield 6, Montréal 4. Temps 1.45. Arbitres, Mahoney et Bruneau.

TROIS-RIVIERES VICTORIEUX

OTTAWA, 8 — Les Trois-Rivières ont défait le club local par 5 à 3, brisant l'égalité qui existait à la neuvième en comptant deux points. Kibbee, qui lança pour les visiteurs, n'alloua que cinq hits en tout. Résultats par manche:

Score détaillé:

Trois-Rivières	0	0	1	0	0	0	0	0	4	—5
Ottawa	0	0	1	0	0	1	0	0	1	—3

Batteries: Kimbee et Becker; Maguire, Johnston et Smith.

POSITION DES CLUBS

Montréal	28	26	.519
Ottawa	25	24	.510
Trois-Rivières	25	27	.481
Valleyfield	26	28	.472

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati—

Philadelphie	120000000	—3	11 0
Cincinnati	001000000	—1	5 1

Meadows et Henline; Luque et Wingo.

A Chicago—

Boston	000002000	—2	6 2
Chicago	20120011x	—7	13 1

F. Miller, Marquard, et Gowdy; Alexander et O'Farrell.

A St-Louis:

Brooklyn	02201000	—5	8 2
St-Louis	00002013	—6	14 1

Vance et Deberry; North, Haines, Perlos et Ainsmith.

A Pittsburg—

New-York	200120110000000	—5	19 2
Pittsburg	00201010200000001	—8	22 7

J. Barnes, Causey, Douglas, Jonnard, Ryan et Smith, Gaston; Yellowhorse Morrison et Gotch.

Ste-Brigide d'Iberville

Ste-Brigide d'Iberville, 8 — Dimanche dernier eut lieu une intéressante partie de baseball ici entre le club St-Angèle et le Ste-Brigide. Le premier a été battu par une marge de cinq points. Une foule nombreuse assistait à la joute.

Beau record du boxeur Gene Larue

Nous avons reçu hier la visite de Gene Larue, le fameux petit boxeur local, qui vient de faire aux Etats-Unis une tournée triomphale. Il a gagné cinq batailles en une ronde, deux autres en deux rondes. Sa dernière contre Joey Swalsh, champion poids coq du Michigan, a duré 5 rondes, mais Larue avait vaincu son homme dans la première ronde et la troisième. Ce que voyant, Swalsh ne crut mieux de faire pour éviter le K.O. de commettre plusieurs "fouls" qui entraînèrent sa déqualification. Swalsh avait battu il y a deux mois et demi Johnny Ertle, ancien champion du monde. Larue est parti hier soir pour Port Alfred, en bas de Québec où il passera quelques jours avec les siens.

Dans les Manufactures



ROSAIRE LARIVIERE, qui sera une des figures dominantes du programme d'aujourd'hui dans les parties de la Ligue des Manufactures, à Guybourg.

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo—

Toronto	500300000	—3	10 0
Buffalo	000000101	—2	6 2

Townsend et Fisher; C. Fisher Heatman, Wiltse et Rengough.

A Baltimore—

Newark	000000000	—0	4 0
Baltimore	00140000x	—5	8 1

Kneisch et Scheck; Groves et McAvoy.

A Rochester—

Syracuse	00100101	—3	10 2
Rochester	00501000x	—6	12 1

W. Stewart, Sell et Hinchman; Keenan, Cox et Sandberg.

A Reading—

Jersey City	010016205	—9	9 4
Reading	10002006x	—13	20 8

Warrin et Freitag; Brown et Clarke, McNeill.

Courses d'autos à Sherbrooke, demain

Sherbrooke, 8 — De grandes courses d'automobiles et de motocyclettes auront lieu à Sherbrooke, sur le terrain de l'exposition, dimanche le 9 juillet courant, à 2 hrs et 30 de l'après-midi.

Field-day d'Ecoliers

Le field-day annuel de l'Ecole du dimanche de St-John Lutheran aura lieu cet après-midi au terrain des Soeurs, sur le Chemin Reine Marie, près de Snowdon Junction. La fête commencera à 2 heures et promet d'être fort intéressante.

Il y aura des courses pour fillettes et garçonnets de différents âges. Il y aura de beaux prix pour récompenser les gagnants et gagnantes. Des rafraîchissements seront servis par les dames de la congrégation Champlain Provencher, l'organisateur local de ligues de baseball, sera le juge de ces événements.

LAFRAMBOISE et Crocker, tous deux de Montréal, se rencontreront à Ottawa cet après-midi, pour décider du championnat de tennis d'Ontadio.

LES INDIENS JOUERONT AVEC ST-HYACINTHE

Les Indiens de la ligue de la Cité vont aller sauter demain au redoutable St-Hyacinthe, qui a vaincu le Métropole il y a quinze jours. La tâche sera ardue sans doute, mais les Constantinéens sont confiants de remporter les honneurs de la journée. Les joueurs du gérant Filbotte auront un nouveau lanceur, qui fera ses débuts contre les Indiens. Si les préparatifs comptent pour quelque chose, la partie de demain sera une des plus puissantes attractions de la saison à St-Hyacinthe. Les Indiens auront leur batterie régulière, Malcolm Fraser et Art. Mullen, et dans l'infield on verra Curtis au premier, Bélec au deuxième et Brown au troisième, tous des étoiles de première grandeur.

Le St-Hyacinthe ménage cependant une réception royale aux Indiens qui n'ont qu'à se bien tenir.

Régates anuelles de Beloeil-St-Hilaire.

Le conseil d'organisation des régates est heureux d'annoncer aux amateurs de yachts et de chaloupes que les 5 et 6 août après-midi, aura lieu la traditionnelle fête nautique de Beloeil-St-Hilaire. Cette année comme d'habitude, il y aura un "free for all" et plusieurs propriétaires de yachts très rapides se promettent de venir concourir. Tous sont cordialement invités à venir encourager coureurs et nageurs qui s'efforceront de rendre ces régates intéressantes et excitantes.

De superbes coupes et des prix de grande valeur seront distribués aux heureux gagnants.

Ainsi donc rendons-nous en foule dans un lieu où nous serons certains de passer d'agréables heures.

Excelsior vs Saint-Laurent

Cette joute qui suscite un si vif intérêt dans les cercles sportifs aura lieu demain à St-Laurent. L'on se rappelle les luttes mémorables que ces deux clubs se sont livrées dans le passé. C'est donc dire que cette joute de dimanche sera des plus intéressantes. L'on verra dimanche deux clubs déterminés à vaincre et cette partie mettra aux prises deux des meilleurs clubs de la province. Les deux équipes possèdent les meilleures batteries chez les amateurs. Desrosiers prendra probablement le choix du gérant Cousineau comme lanceur et aura Valiquette comme receveur.

L'Excelsior aura à choisir entre Beaulieu et Longtin comme lanceurs, le premier recevra probablement le "call". Desrosiers prendra place derrière le marbre.

L'Excelsior qui a remporté tant de victoires dans le passé, luttera avec toute l'énergie possible afin de remporter les honneurs de la journée.

Des arbitres compétents auront la charge d'arbitrer cette partie dans la personne de M. A. Paquette, de l'Association des arbitres, et de M. Ph. Goyer, avec ces deux experts il faut s'attendre que les choses marcheront rondement et les nombreux amateurs de St-Laurent seront traités loyalement.

Tous les partisans de l'Excelsior sont invités à encourager leurs favoris à la victoire. Le départ s'effectuera du local du club à 1:30 heure. Cette joute commencera à 3 heures. Inf. René Loiseau, Plateau 542W, ou Arm. Limoges, 1845 St-Dominique, St-Louis 1797W.

"Tétreault Shoe" vs Bordeaux

Ces deux clubs se rencontreront dimanche le 9 courant sur le terrain du Bordeaux à 3 heures p.m.

Chacun des deux clubs alignera sa meilleure équipe et il sera intéressant de les voir aux prises.

Le club de baseball "Tétrault Shoe" lance un défi aux clubs suivants: St-Jérôme; Joliette; Guybourg; Oka; Beaurivage; Red Sox; St-Edouard; Eli Pietto; Nord Ind.; C. P. Verdun; Ahuntsic; **Iberville**; **Fernham**; St-Chrysostôme; White Sox; St-Laurent et à tout bon club amateur sans exception.

Inf. Albert Trahan, 468, 3e avenue, Rosemont.

Lassalle 3227 de 6.30 à 8 heures p.m.

CERCLE DESORMEAUX

Le Cercle DesOrmeaux de Tétreaultville vient de mettre une autre victoire à son crédit en battant le Canadien d'Hochelaga par le score de 13 à 7. Le lanceur Lamoureux joua une très belle partie dans la boîte et il fut bien secondé par le receveur Bijon. Enfin tous les joueurs se sont distingués.

Dimanche prochain, le Cercle recevra la visite de la forte équipe du "La Liberté de St-Henri".

Inf.: D. Goyette, 243 DesOrmeaux.

EUGENE CHRIST, champion poids-plume de France, a terrassé Arthur Wyns, de Belgique, à la 12ième reprise, hier soir, à Paris.

André Laliberté réengagé gérant

On nous informe que M. André Laliberté a été réengagé administrateur général du National pour un second terme. Cette nouvelle réjouira tous les amis de M. Laliberté dont les efforts sont justement récompensés par la confiance que le bureau de direction de la grande association de la rue Cherrier place en lui.

ALLAH DEFAIT ASSUMPTION PAR UN NEZ, HIER

Allah s'est adjugé la principale épreuve de la troisième matinée du premier meeting d'été du King Edward Jockey Club hier, battant Assumption après une des fins de courses les plus sensationnelles. Eames, qui pilotait Allah, dut faire une course de maître, car sa monture était deux longueurs en arrière de Assumption dans le dernier détour. Eames sentant alors Allah qui répondit à l'aimant à cette requête, et il passa juste un nez en avant à l'arrivée. Les Enfield a répété sa victoire antérieure, mais cette fois ce coursier étant favori, ne paya pas beaucoup.

Eames eut trois premiers chevaux, hier, qui sont entrés premiers de sorte qu'il a fait une belle moisson. Black Baby donna le plus gros prix de l'après-midi, soit 10.45. Plusieurs grands choix donnèrent dans le voisinage d'une dizaine de dollars pour $2.00.

L'assistance était d'environ deux mille personnes, et la piste était en excellent état. Le premier bateau est parti de l'île à 6.15 p.m. de sorte que le retour en ville s'est effectué à une heure raisonnable.

Cet après-midi, bon programme de sept courses avec un service de bateau augmenté. La première course sera disputée à 3 heures. Résultats d'hier:

200 Première course, 5 furlongs. Bourse $400. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Loch Leven 103, Atkinson.
Col Murphy 115, Bagnowski.
Joseph Jr K 113, Kennedy.
Happy Go Lucky 117, Sandstrom.
Hush 112, Burger.
L. Gentry 111, Conners.
Docteur Zab 111, Moore.
Service Flag 116, Hunt.
Temps 1.00 2-5. Piste rapide. Pari de $2.00 sur Loch Leven a rapporté $11.70 en premier, $5.70 en deuxième et $3.90 en troisième. Col. Murphy $4.50 en deuxième et $3.80 en troisième. Josephine K. $18.75 en troisième.

201 Deuxième course, 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Lord Kinfield 119, Eames.
Sevillian 119, Taylor.
Uranium 119, Boganowski.
Ramona II 117, Kennedy.
My Rose 117, Smallwood.
Douglas Fairbanks 119, Jenkins.
Old Red 119, Connors.
Shenandoah 119, Amman.
King B 109, Hunt.
Temps 1.17 1-5. Piste rapide. Pari de $2.60 sur Lee Enfield a rapporté $3.5 en premier, $2.60 en deuxième et $2.60 en troisième. Sevillian $3.20 en deuxième et $2.95 en troisième. Uranium 7.40 en troisième.

202 Troisième course, 5 furlongs. Bourse $400. Juvenile et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Hip o Green 107, Eames.
Chandelier 108, Boyle.
Waac 111, Taylor.
Kellys Queen 105, Hunt.
Ragged Robin 11, Wilds.
Corn Broom 110, Conners.
Dorkin 104, Fulton.
Jacquerie 102, Boganowski.
Rose Richmond 106, Bonham.
Temps 1.01 1-5. Piste rapide. Pari de $2.00 sur Hip O'Green a rapporté $9.85 en premier, $4.60 en deuxième et $3.70 en troisième. Chandelier $9.10 en deuxième et $5.80 en troisième. Waac $4.00 en troisième.

203 Quatrième course, 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur $400.

Allah 112, Eames.
Assumption 111, Wilds.
Sheba 107, Boganowski.
Katherine Rankin 110, Boyle.
Laura Miller 106, Taylor.
Black Garner 110, Conners.
Temps 1.17 3-5. Piste rapide. Pari de $2.60 sur Allah a rapporté $8.65 en premier, $3.40 en deuxième et $2.40 en troisième. Assumption $3.00 en deuxième et $2.30 en troisième. Sheba $2.50 en troisième.

204 Cinquième course, 5 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Black Baby 120, Connors.
Miss Holland 109, Taylor.
F. G. Corley 111, Collins.
McLane 105, Boganowski.
Lillian G 104, Fulton.
Propaganda 118, Moore.
Fait Accompli 105, Eames.
John J Riley 111, Hunt.
Paganini 111, Boyle.
Temps 1.00 4-5. Piste rapide. Pari de $2.60 sur Black Baby a rapporté $16.40 en premier, $4.80 en deuxième et $4.40 en troisième. Miss Holland $9.35 en deuxième et $4.40 en troisième. F. G. Corley $ [illegible] en troisième.

205 Sixième course, 1 mille. Bourse $400. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Amaze 112, Taylor.
El Coronel 108, Collins.
Fair Lassie 107, Burger.
Hay 104, Fulton.
John Arbor 111, Connors.
Marjorie M 112, Kennedy.
Constantine 116, Boganowski.
Shipmate 108, Boyle.
Fly Home 110, Erb.
Temps 1.52. Piste rapide. Pari de $2.00 sur Amaze a rapporté $9.30 en premier, $4.25 en deuxième et $3.35 en troisième. El Coronel $3.80 en deuxième et $2.70 en troisième. Fair Lassie $4.10 en troisième.

206 Septième course, 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.

Smite 119, Boyle.
Homam 119, Collins.
Navisco 107, Baganowski.
Joes Sister 112, Bonham.
Navajo 115, Eames.
Cannon Ball 118, Hunt.
Thorn Room 119, Burman.
Jack Leil 110, Fulton.
No Trumps 114, A. Erb.
Temps 1.13. Piste rapide. Pari de $2.00 sur Smite a rapporté $4.70 en premier, $3.40 en deuxième et $2.70 en troisième. Homam $7.60 en deuxième et $5.45 en troisième. Navisco $3.00 en troisième.

Rambler à Saint-Jérôme

La forte équipe de baseball Rambler ira jouer à St-Jérôme, dimanche prochain, le 9, avec le Jérômien. Ce sera véritablement la première épreuve du Rambler cette année et il est actuellement prêt à faire face à toutes les fortes équipes de sa province. Comme les années passées, le Rambler fera face cette saison aux Sherbrooke senior au Valleyfield, au Granby, au Burlington, au St-Albans, au Platteburg, et il est aussi prêt à rencontrer Magog Acton Vale, Farnham, Richmond, Joliette, etc. Sur son alignement, on trouve des joueurs comme Art. Duchesnil, Hugues Maxwell, Watson, Slater, Boston, Lyon, Dunn, Barry, Daly, Wiener, Shepherd Hofferman. Inf. A. Weiner, gérant, 149 Mont-Royal ouest. Tél. St-Louis 4282W.

Mme MALLORY et Mlle Longlen doivent se rencontrer cet après-midi en finale à Wimbledon, Ang. pour le championnat des joueuses de tennis de l'univers. Une et l'autre ont disposé de leurs adversaires en semi-finale, hier.

TRAITÉ de BASEBALL



Par J. B. Sheridan

AUTEUR DU "BASEBALL POUR LES COMMENÇANTS."

J.B. Sheridan. (Enregistré en 1922 par le Syndicat International)

QUELQUES CONSEILS AUX JEUNES RECEVEURS

Le receveur qui fait un travail convenable, n'échappe pas la balle qu'il lance rapidement, en avant du coureur, est un auxiliaire précieux, surtout pour un club amateur. Il y a peu de bons receveurs. Le fait que le grillage de leur masque intercepte leur vision, handicappe bien des jeunes receveurs, au point qu'ils abandonnent leur intention de rester receveurs. Voici les points dont devrait se rappeler un jeune receveur:

1.—N'échappez pas une balle lancée ou renvoyée.

2.—Faites autant que vous le pourrez de votre besogne de receveur EN AVANT DE VOTRE EPAULE DROITE de façon à toujours vous trouver en position pour retourner la balle.

3.—Gardez une partie quelconque de votre corps en avant de la balle, lorsque vous la recevez du lanceur. Ne contractez pas l'habitude de recevoir la balle lancée des deux côtés.

4.—Si possible, ne recevez jamais la balle du côté gauche. Modifiez la position de vos pieds de manière à avoir votre épaule droite en avant de la balle lancée si possible.

5.—Lorsque vous recevez la balle lancée modifiez toujours la position de vos pieds de manière à être en demeure de lancer au but aussitôt que vous avez la balle en votre possession. Faites ce changement avant ou en recevant la balle, mais pas après l'avoir reçue. Attendre de l'avoir reçue avant d'effectuer le changement de position de vos pieds signifie une trop grande perte de temps. Soyez en position de renvoyer la balle quand vous la recevez. N'avancez pas plus d'un pas pour lancer.

6.—Lancez aussi vite que possible, mais pas au point que vous ne puissiez avoir une solide prise sur la balle pour la lancer et que vous ne puissiez lui donner une bonne allure. Ne sacrifiez pas la vitesse du lancement au désir d'envoyer rapidement la balle. La pratique vous enseignera plus de choses sur ce point que mon conseil.

7.—Envoyez la balle au premier but en temps plutôt que d'essayer à la lancer juste sur les talons du coureur. Si le premier but n'est pas en position d'accepter le lancé, envoyez la balle environ trois pieds au dessus du but.

8.—A l'instant même une balle est frappée débarrassez-vous de votre masque. C'est une opération très importante.

9.—Tenez-vous aussi près du marbre que l'élan du bâton vous le permet.

10.—Apprenez à lancer sur les trois buts.

11.—Touchez aux coureurs sur le pied, mais non sur le genou, la hanche ou l'épaule.

12.—Que votre mouvement pour le lancer soit court et en avant de l'épaule. Ne vous reculez pas pour effectuer votre lancé.

13.—Tenez vos doigts l'extrémité en haut, lorsque vous recevez la balle.

14.—Ne recevez jamais, si vous pouvez l'éviter une balle lancée trop bas et du côté gauche.

15.—Ne permettez pas à votre lanceur d'envoyer la balle basse ou lente quand il y a des coureurs sur les buts.

16.—Tenez les coureurs près de leurs buts en y lançant fréquemment. Voyez à ce que votre lanceur tienne ses coureurs près des buts.

17.—Prenez l'habitude d'interpeller les infielders, susceptibles d'effectuer un jeu. Du moment que la balle est frappée, appelez le joueur d'intérieur (infielder) qui doit en prendre soin et dites-lui où lancer. Apprenez au joueur à couvrir le bon but si la balle va dans le champ extérieur.

18.—Tenez-vous les deux jambes écartées du marbre en y attendant le coureur. Laissez-le glisser entre vos jambes. La tactique de bloquer les joueurs n'est permise que dans les joutes dont le score est serré et lorsqu'un point rendrait ce score égal ou donnerait l'avance au club adverse.

19.—Toujours, toujours, lancez par-dessus.

20.—N'abandonnez jamais un "foul-fly." Pourchassez-le!

21.—Courez par derrière le premier but sur tous les buts faits dans cette direction.



SPORT. — La manière de Perkins pour lancer. Le jeune et brillant receveur de Philadelphie-Américains ne fait qu'un pas pour lancer. Il se tient juste en arrière du marbre, les pieds parallèles, puis il traverse le marbre de son pied gauche (au lieu de faire un pas) pour effectuer son lancé.

POLICE vs YOUVILLE

Dimanche le 9 juillet, le club Youville recevra la visite du fameux club de la Police, qui est attendu avec impatience par les partisans du Nord. Les paris sont nombreux sur les chances des deux clubs aussi les vétérans du nord pratiquent ferme pour remporter la victoire.

Les joueurs du gérant Geo. Rivest, attendent le fameux lanceur Caron, il n'a qu'à se bien tenir. Le lanceur Leduc sera plus en condition qu'à la dernière rencontre avec ceux-ci et promet de faire mordre la poussière aux durs frappeurs de la police. Ce sera certainement une lutte de lanceurs.

Il est à remarquer que le club Youville possède sur son équipe des joueurs tels que Henri Miller, Raoul Sasseville, Mack Bergeron, Geo. Rivest, Wilhelmy, les frères Clément, Bud Leduc et Forget, parmi lesquels presque tous ont brillés dans la ligue de la Cité.

Le Youville possède en outre un magnifique terrain à proximité des tramways et compte sur ses nombreux partisans pour venir l'encourager donc en foule dimanche à Youville. Le désir du club est de jouer devant la plus nombreuse assistance qui a eu depuis son organisation et le public peut être assuré d'une joute de toute beauté vu la très grande rivalité qui existe entre les deux équipes. Pour plus amples informations regardant cette grande partie s'adresser au gérant Geo. Rivest. Tél. Ca. 8333 ou 3672 St-Denis.

LE COUP SIMPLE de Babe Ruth, dans la première manche a fait compter l'unique point du club New-York contre Cleveland, hier. Morton et Hoyte se livrèrent un duel de lanceurs, accordant chacun cinq hits.

LE ST-LAURENT Ind.

Dimanche dernier, l'équipe du St-Laurent Ind. est allé visiter le White Sox II de Lachine, avec qui il a fait partie nulle par le score de 3 à 3, malgré les injustices de l'arbitre Chartier, du White Sox II. Le St-Laurent Ind. sans ces injustices, aurait pu gagner aisément. Il lance un défi à tout bon club de 18 à 20 ans en dehors de la ville pour le 16 juillet. Si le White Sox II veut jouer de nouveau avec le St-Laurent Ind. ce dernier est prêt à le rencontrer sur un terrain neutre, mais il faudra cette fois un arbitre honnête car le St-Laurent Ind. s'est fait voler la partie de dimanche dernier, et ce fut tellement évident qu'il dut laisser le terrain à la 10e manche. Inf. Arthur Gendron, 737 Wellington. Tél. Victoria 76, entre 6.30 et 6.30 p.m.

St-Valier vs Blue Sox

Le St-Valier n'a pas joué dimanche dernier à cause du mauvais état du terrain. Dimanche prochain il recevra à St-Basile le Grand la visite du Blue Sox. La partie sera certainement un bon spectacle et promet de satisfaire les Amateurs de la place et des environs. Le 16 juillet, le St-Valier recevra la visite de l'Idéal de la Pointe, le 23, National Chesterfield, le 30, les Pompiers de Montréal équipe No 11 le 6 août le Régal de Maisonneuve, le 13, le St-Gabriel Amateur, le 20, Beaumont Amateur. Dimanche prochain l'enlignement du St-Valier sera le suivant: A. Gosselin, A. Jokisch, Bennie Joseph, A. Dganhnais, A. Gélinas, Alf. Gosselin, Marcoux, Season, Richaud, Whitney, Marcil et Duhamel. Inf. Georges Lacombe, gérant, 870 Ste-Catherine Est, Montréal.

LE 18ème COUP de circuit de Geo Kelly, le premier but des New York Nationel dans la 18ème manche contre Pittsburg, a donné la victoire aux Giants sur les Pirates, hier.

LA PESANTEUR DES JOUEURS DU NATIONAL DEVRAIT FORT L'AIDER

Statistiques intéressantes de nos joueurs qui rencontreront le Cornwall cet après-midi à Cornwall.

C'est à 3 hrs cet après-midi que le Cornwall et le National se rencontreront dans une partie de crosse pour le championnat de la Ligue de l'Est du Canada. La victoire de l'un ou l'autre club le placera en tête du classement et lui assurera pratiquement le championnat de la Ligue. C'est dire l'importance de cette partie. Le National a triomphé de son adversaire à Cornwall samedi dernier, et il n'y a pas de raison qu'il ne répète pas cet exploit en jouant sur son propre terrain.

Les joueurs sont plus confiants que jamais, et les admirateurs du National peuvent s'attendre à ce que les Violet et Blanc fassent l'impossible pour triompher.

Nous publions ci-dessous un tableau indiquant l'âge, la grandeur et le poids de chacun des joueurs du National.

No.	Noms	Age	Taille	Poids lbs
1	Corbeil, E	26	5'-6"	125
2	Robert, C	27	5'-7"	166
3	Sauvé, R	26	5'-10"	195
4	L'Heureux, F	22	5'-7"	140
5	Poutre, R	37	5'-8"	170
6	Lafrance, H	18	5'-7"	130
7	McAvoy, G	21	5'-7"	165
8	Dussault, P	23	5'-7"	165
9	Boulianne, L	22	5'-6"	127
10	Vincent, A	23	5'-8"	152
11	Baillargeon, Al	34	5'-8"	155
12	Sauvé, Ch	30	5'-7"	153
13	Cardinal, L	25	5'-6"	122
14	Gauthier, A	21	5'-4"	125
15	Bellerose, G	26	5'-5"	135
16	Baillargeon, A	29	5'-6"	170
17	Brien, O	30	5'-4"	120
	Moyenne	26	5'-7"	148

Comme on peut le constater, l'équipe du National possède les qualités nécessaires pour triompher de ses adversaires.

Les joueurs sont jeunes, bien entraînés, assez grands et suffisamment pesants pour tenir tête à n'importe quelle équipe de la ligue.

Les joueurs de défense, Sauvé (195), Robert (166), L'Heureux (160), et McAvoy (165), représentent une moyenne de 166 lbs.

Les joueurs d'attaque, Vincent (152), Baillargeon (175), et Dussault (165), représentent une moyenne de 164 lbs, tandis que les joueurs de champ, qui doivent être légers et rapides, ne dépassent pas 122 lbs de moyenne.

Le fameux Eddie Smith, du Cornwall, qui a joué contre le jeune Lafrance samedi dernier, était à bout de souffle vers le milieu de la partie et n'a pas pu compter un seul point durant la partie.

Les officiers du National promettent à ceux qui assisteront à cette rencontre qu'ils seront témoins d'une belle partie, et qu'à moins d'accidents imprévus, ils verront triompher le National.

Tous les Canadiens-français devraient se rendre à Maisonneuve cet après-midi, pour encourager les joueurs du National et contribuer en même temps au maintien et à la popularité de notre jeu national.

Les dames sont admises gratuitement. Les enfants de moins de 14 ans sont aussi les invités des directeurs de l'Association.

REENGAGE GERANT



ANDRE LALIBERTE qui vient d'être réengagé administrateur général de l'A. A. A. d'Amateurs Nationale.

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie—

Philadelphie	00051000x	—6	9 0
Chicago	00003100	—3	8 0

Blankenship, Courtney et Yaryan, Schalk; Rommel et Pitkins.

A New-York—

Cleveland	00000000	—0	5 1
New-York	10000000x	—1	5 0

Martin et O'Neill; Hoyt et Hofmann.

A Boston—

Première partie

St-Louis	0010000	—1	5 1
Boston	0000000	—0	3 0

Schocker et Severeid; Pinnock et Ruel.

Deuxième partie

St-Louis	2001100	—7	13 1
Boston	0000000	—0	5 0

Wright, Pruett et Severeid; Ferguson Russell et Ruel.

A Washington—

Première partie

Detroit	2001100	—7	13 1
Washington	0001041	—6	11 1

Olson, Cole, Holling, Oldham et Bassler, Manion; Johnson et Picinich.

Deuxième partie

Detroit	0050200	—11	20 0
Washington	1031102	—8	14 2

Oldham, Holling, Dauss et Manion; Mogridge, Zacharie, Brillheart et Gaston.

SANTAL MIDY CAPSULES
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules portent le nom MIDY
Se vend dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger
En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger
802—mer-s-jno

Votre nutrition doit être

Aussi bonne en ETE qu'en HIVER

Moins vous mangez — plus vos aliments doivent être nourrissants. Plus vos repas sont légers, plus vous devez prendre du Bovril. Non seulement le Bovril est extrêmement nourrissant par lui-même, mais il rend plus nourrissants les autres aliments que vous prenez.

Essayez le Consommé glacé Bovril — les Sandwiches au Bovril et ajoutez du Bovril à vos mets réchauffés.

BOVRIL

PEG TOP CIGARE

LE BON VIEUX CIGARE
De Nouveau à
5¢
Qualité Strictement Maintenue

Césaire.

Par Chas. McManus.



LES ECHECS

L'excursion du club National aux Trois-Rivières. — Intéressante partie de consultation. — A propos du championnat de Montréal. — Problème et solution.

L'excursion du club National aux Trois-Rivières dimanche dernier a été un succès sur toute la ligne. Il ne pouvait en être autrement avec un organisateur comme M. Camile Manseau. Voici les noms des membres du National qui ont pris part à cette petite promade: Messieurs Blanchard, A. Lamothe, J. C. Paquin, W. Manseau, C. Manseau père, C. Manseau fils.

Tous sont revenus enchantés du bon accueil fait à nos joueurs par les Trifluviens ainsi que du beau voyage en automobile.

Voici le résultat des parties individuelles jouées au cours de l'après midi:

Trois-Rivières		National
Alp. Laurin	0	Blanchard 1
Abbé D. Gélinas	2	A. Lamothe 1
U. Barrette	2	J.C. Paquin 2
L. Marcotte	0	W.Manseau 1
J. A. Boucher	2	C. Manseau 0
P. F. Pinsonneault	0	C. Manseau 1
TOTAL	6	6

Comme on le voit, il n'y a eu rien de "cassé".

Notre distingué et talentueux ami, Monsieur Blanchard, a bien voulu donner une séance de parties simultanées qui produisit le joli résultat suivant:

A. Laurin	0	E. Motté	0
Abbé D. Gélinas	0	L. Marcotte	0
J. A. Pelletier	0	J.A.Boucher	0
P. F. Pinsonneault	0	V. Barrette	0

Soit: 8 parties jouées, et 8 gagnées

Somme toute, excellente journée pour tous ces enthousiastes disciples de Philidor.

INTERESSANTE PARTIE CONSULTATIVE.

La partie suivante jouée entre quatre maitres en consultation intéressera certainement tous les amateurs.

BLANCS	NOIRS
R. Teichmann et K. Richter	A. Rubinstein et Rotenstein
1. P-4D	C-3FR
2. C-3FR. Nous considérons 2 P-4FD comme meilleur. La variante de Budapest (2... P-4R) est insuffisante à cause de 3P pr PR—C-5CR 4 P-4R, etc.	
2.	P-4D
3. P-4TD	P-3R
4. C-3FD	CD-2D
5. P-5CR	P-3FD
6. P-3R	D-4TD
7. C-2D	P x PF Un nouveau coup recommandé par Rubinstein dans le Larobok de Collijn qu'il voulait essayer pour la première fois.
8. F x C	C x F
9. C x PF	D-2FD Maintenant les Noirs ont leurs deux F et pas de point faible mais leur jeu est assez gêné.
10. F-3D	F-2R
11. T-1FD	Roq
12. Roq	T-1D
13. D-2R	F-2D
14. TR-1D	F-1R
15. C-5R	TD-1FD
16. C-3FR — Si cette retraite est nécessaire cela prouve que C-5R n'était pas le coup juste. Pourtant les Blancs pouvaient empêcher ici la menace — P-4FD ce qui à l'occasion aurait amené leur C à 5CD suivi de P-4CD et 5CD. Par leur contrecoup les Noirs ouvrent de nouvelles lignes et égalisent au moins le jeu.	
16.	P-4FD !
17. P x PP	D x PF. Le meilleur.
18. P-3TR	D-3GD
19. F-4FD	T x T échec
20. T x T	

(Voir diagramme)



Position après le 20me coup des Blancs

20.	F-5CD ! Un fort coup qui menace de faire un P faible à l'adversaire. Les Blancs sont donc obligés à une nouvelle retraite.
21. C-1CD	C-5R. Ici — D-4FD entrait fortement en considération exemple:
21.	D-4FD
22. F-3D si 22. F-3CD ? — F-4C D l'ete.	
22.	F-5TD
23. T-1FR	D-4D et les Blancs seront obligés d'affaiblir leurs P du côté D.

Par le coup du texte les Noirs créent des complications difficiles à calculer.

22. F-3D	C-4FD
23. F x PT échec	Sur 23. F-2FD les Noirs n'auraient pas répondu — F-4CD car le sacrifice du F eut été décisif mais bien — P-3CR avec un jeu très supérieur. Le coup du texte doit mener aux échanges ce qui laisse en fin de compte l'avantage aux Noirs.
23.	R x F
24. C-5CR échec	R-1CR
25. D-5TR	De suite 25. P-3TD était relativement meilleur mais les Blancs étaient à court de temps.
25.	T-1D
26. P-3TD	T x T échec
27. D x T	F-4TD
28. D-2FD	Les Blancs renoncent à regagner la pièce; en effet la suite:
28. P-4CD	F x PC
29. P x F	C x PD

serait, pour eux, tout à fait mauvaise.

28.	C-6CD
29. D-7FR échec	R-1FR
30. D-8TR échec	R-2R
31. D x PC	D-4FD
32. C-3FD	F x C
33. P x F	D x PT D'apparence risquée, mais la seule continuation qui offre des chances de gain aux Noirs.
34. P-4TR	D-8TD échec
35. R-2TR	D-8D
36. P-3FR	D-8R
37. R-3TR	

Ici la partie fut arrêtée en raison de l'heure avancée. Elle fut estimée par Alekhine comme gagnée pour les Noirs.

A PROPOS DU CHAMPIONNAT DE MONTREAL

En toute justice pour Monsieur A. Cartier, champion du club Westmount, je crois devoir publier la correspondance suivante adressée au journal "Le Canada."

Montréal, le 27 juin 1922.

Mon cher SPHINX.

J'ai été très surpris de lire la lettre de M. H. Rombach, dans votre colonne de lundi.

D'abord, je n'ai nullement la prétention d'être le champion de Montréal et je ne suis pas responsable de l'article de la "Patrie" de l'an dernier qui prétendait que j'étais le "champion potentiel" de Montréal, ni de la mention de l'"Almanach du Peuple" me bombardant aussi champion de Montréal, et enfin, ni de l'article de l'"American Chess Bulletin." Le "McGill Daily" m'avait même traité, dans un rapport d'une séance de parties simultanées, de "champion du Canada." (Ouf!) J'ai écrit à ce journal, dans le temps, lui demandant de rectifier, il ne l'a pas fait; je ne pouvais toujours pas le poursuivre pour libelle et les journaux ... sont toujours les journaux!

J'étais le président et le champion du club Westmount durant l'année 1921-22, comme champion, il ne m'appartenait pas d'organiser un tournoi pour forcer les joueurs de me déposséder de mon titre, mais comme président, j'ai cru bon d'organiser ce tournoi pour le championnat du club, tournoi que je me considère "très chanceux" d'avoir gagné par un demi-point.

Comme il est presqu'impossible d'organiser un tournoi de club en imposant des conditions sévères, il n'y avait que l'échelle des rencontres qui avait été préparée et c'était en effet un tournoi à la bonne franquette, mais cependant, Monsieur Sawyer et moi-même avons trouvé moyen de jouer nos parties à la pendule et à vingt coups à l'heure. Monsieur Rombach aurait pu en faire autant s'il l'avait voulu.

En terminant, j'ajouterai que Monsieur Rombach s'était d'abord retiré du tournoi après avoir perdu quatre parties contre MM. Kirkham, Wilson, Falconer et Sawyer, si je me rappelle bien, et il a recommencé plus tard, sur les instances de M. Maréchal, pour se retirer de nouveau après avoir perdu avec moi; comme on voit, il est lui-même un peu responsable du fait que le tournoi de Westmount n'a pas suivi son cours d'une manière régulière.

Quant aux tournois pour le championnat de Montréal que l'on a tenté d'organiser jusqu'ici, je ne me suis pas inscrit simplement parce que les conditions ne me convenaient pas; dans le premier cas, parce qu'il fallait jouer trois fois par semaine et, dans l'autre, parce qu'il était mal organisé à mon point de vue.

A l'automne, j'aurai un projet à soumettre à l'approbation de la Ligue des Echecs de Montréal de la part de la Fédération Canadienne des Echecs au sujet du championnat de Montréal.

En attendant, je joue un peu aux échecs en simple amateur et me soucie fort peu d'être ou de ne pas être "un champion."

Bien à vous.

A. CARTIER.

PROBLEME No. 177

Voici un très joli deux-coups de l'école anglaise. Les variantes en sont très jolies.

NOIRS—R, T, 2 F, 1 T.



BLANCS—R, D, 2 F, 2 C, 1 P.

Les Blancs font mat en deux coups

SOLUTION DU PROBLEME No 176

Le premier coup du problème No. 176 était assez difficile à trouver: 1. F-4TD et mat au second coup quel que soit le coup des Noirs.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A. T., Montréal — C'est dès **maintenant** qu'il faut organiser votre club. Je puis vous dire que la Ligue de Montréal vous accueillera à bras ouverts.

LORENZO PRINCE.

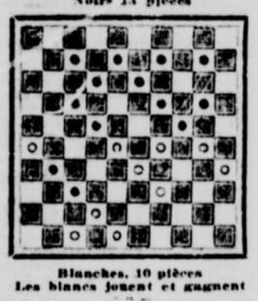
LE JEU de DAMES

LES DAMIERS DE MONTREAL

Le Damier St-Henri, 126 rue Rose de Lima.
Le Damier les Etoiles, 360 rue Gilford.
Le Damier Villeray, 3560 rue St-Hubert.
Le Damier Maisonneuve, 440 rue Bourbonnière.
Le Damier National, 80 rue Cherrier.
Le Damier Champlain, 43 rue Dufresne.
Le Damier Verdun, 242 rue de l'Eglise.

—o—

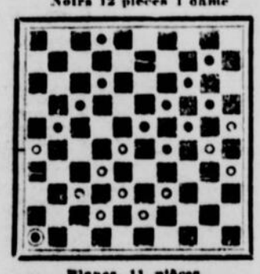
PROBLEME FRANCAIS No 189
Par M. Dam. Carrier, Villemay, Lévis.
Noirs 13 pièces



Blanches, 10 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

PROBLEME FRANÇAIS No 190
Par M. Arthur Poirier fils, Verdun
Noirs 12 pièces 1 dame



Blancs, 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

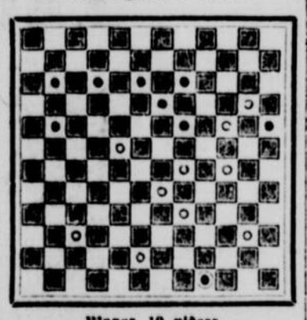
A MM. D. CAOUETTE et L. DESJARDINS: Problèmes reçus. Merci. Publierons aussitôt que possible.

—o—

A. M. D. C.—Vous êtes le premier à nous parler de la chose. Du reste, grand bien vous en soit rendu. Pour une primeur, celle-là en est une de tout premier ordre; elle se recommande à tous les esprits des joueurs de dames les plus sérieux, attendu que si vous jugez à propos de donner le plus de publicité à votre projet.

—o—

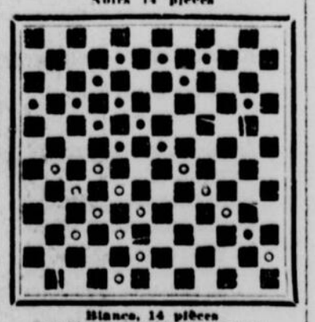
PROBLEME CANADIEN No 783
Par M. G. Desjardins, Lachine
Noirs 9 pièces 1 dame



Blancs, 10 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

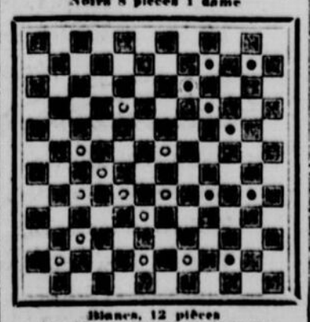
PROBLEME CANADIEN No 784
Coup en jouant
Par M. Charles Poisson
Noirs 14 pièces



Blancs, 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—o—

PROBLEME CANADIEN No 788
Par M. Nap. Brochu, Lévis, P.Q.
Noirs 8 pièces 1 dame



Blancs, 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent

A M. JEAN (Titoine). — Il ne serait pas impossible que votre lettre se soit égarée quelque part, car nous n'avons pas reçu la dite communication, sans quoi nous aurions été fort mise de lui donner hospitalité dans notre colonne.

A M. J. C—Vous recevrez ce que vous nous demandez. A votre autre question, ne vous lassez pas, la persévérance, voyez-vous, conduit toujours loin.

A M. JE NE CRAINS RIEN.—C'est possible quand on est aussi fort que cela. Mais tout de même, ne croyez-vous pas la chose opportune de modifier quelque peu le ton de votre appréciation de certains événements passés. Alors même que vous auriez raison car tout compte fait vous y serez gagnant avec le temps.

—o—

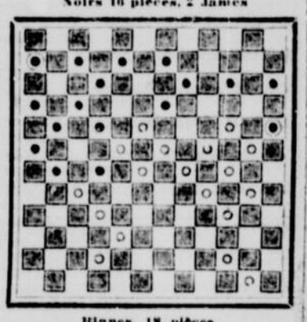
PROBLEME CANADIEN No 780
Par MM. L. Laroque et O. Taillefer
Noirs 13 pièces, 2 dames



Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

PROBLEME CANADIEN No 790
Par M. Damase Carrier, Lévis
Noirs 16 pièces, 2 dames



Blancs, 18 pièces

—o—

A UN JEUNE DEBUTANT. — A votre question:—Oui l'étude des problème, pour en trouver les solutions, ne peut nuire en rien au développement de la science que vous aimeriez acquérir au jeu de dames. Mais ne conseil, cependant, n'ira pas jusqu'à vous dire de toujours vous appliquer à bâtir de ces problèmes de même que vous pouvez croire que ces grandes combinaisons se rencontrent souvent dans les grands matchs pour un championnat quelconque. Tout de même il fait bon connaitre les grandes combinaisons, car pour les éviter, il faut les connaitre. Mais ne faites pas trottiner votre imagination outre mesure. L'étude de la position en jouant aux dames pour celui qui veut briller restera toujours comme l'arme la plus puissante pour vaincre un adversaire.

C'est notre opinion.

—o—

LE PIQUE-NIQUE DES JOUEURS DE DAMES DE SAINT-HYACINTHE

Le pique-nique de nos amis, les joueurs de dames de St-Hyacinthe qui a eu lieu dimanche dernier a remporté le plus grand succès possible. On n'avait jamais vu un enthousiasme aussi délirant que celui qui s'est manifesté à la gare à l'arrivée du contingent des joueurs d dames Montréalais. Adresse de bienvenue par le maire, fanfare exécutant de jolis morceaux appropriés pour la circonstance.

Ensuite, de se mettre en route pour arriver à des tables bien garnies, faire l'assaut des mets les plus exquis et boire les meilleurs vins. Les participants à ces agapes furent très enthousiastes et très nombreux. On dut entendre de beaux discours. Voilà qui a dû dépasser les espérances de nos amis les joueurs de dames de St-Hyacinthe.

Les joueurs de dames de Montréal et d'ailleurs, nous le croyons bien, se sont séparés, emportant le meilleur souvenir de cette fête inoubliable.

Nos amis de St-Hyacinthe méritent de bien vifs éloges de notre part.

L. O. MAILLE.

—o—

Solutions des problèmes parus samedi le 1er juillet 1922.

PROBLEME FRANÇAIS No 187

BLANCS	NOIRS
27 à 21	36 à 29
40 à 35	16 à 18
35 à 30	50 à 6
30 à 28	6 à 30
25 à 5	

—o—

PROBLEME FRANÇAIS No 188

BLANCS	NOIRS
50 à 44	40 à 49
38 à 33	49 à 22
32 à 27	22 à 29
24 à 4	15 à 24
4 à 16 gag.	

—o—

PROBLEME No 769

BLANCS	NOIRS
58 à 52	46 à 50
70 à 64	50 à 70
66 à 50	70 à 39
57 à 51	45 à 69
51 à 45	69 à 28
45 à 12	18 à 5
30 à 28	

—o—

PROBLEME No 770

BLANCS—31 à 25, 51 à 38, 65 à 60, 52 à 47, 38 à 33, 33 à 35, 58 à 56, 43 à 50 gag.

—o—

PROBLEME No 780

BLANCS	NOIRS
41 à 09	50 à 61
09 à 50	61 à 50
17 à 12	50 à 56
12 à 5	16 à 23
5 à 12 fin	

—o—

PROBLEME No 781

BLANCS—19 à 13, 20 à 12, 27 à 21, 29 à 23, 18 à 12, 50 à 43, 24 à 17, 54 à 65, 71 à 23 gagnent.

—o—

PROBLEME No 782

BLANCS	NOIRS
48 à 41	26 à 37
38 à 32	37 à 26
31 à 25	19 à 32
44 à 37	32 à 43
39 à 33	26 à 39
50 à 45	39 à 50
36 à 45	43 à 67
45 à 39	67 à 34
41 à 35	28 à 41
64 à 48	41 à 65
72 à 24	18 à 48
48 à 42 gag.	

—Est-il bon votre baromètre, monsieur l'opticien?

—Il est si sensible que, quand je suis enrhumé du cerveau, il se met à la pluie.

LACHINE EMPRUNTERA $300,000 POUR CONSTRUIRE DES LOGIS OUV.

LA COMMISSION METROPOLITAINE A APPROUVE L'EMPRUNT FAIT PAR LE CONSEIL MUNICIPAL.

(Spécial à la PATRIE)

LACHINE, 8.—Sous la présidence du maire Ranger le conseil a tenu une réunion jeudi soir à laquelle assistaient un grand nombre de contribuables.

La commission métropolitaine, dans une lettre a informé le conseil qu'elle a approuvé à sa dernière assemblée l'emprunt que la cité veut faire du gouvernement provincial au montant de $300,000 sauf le choix de l'architecte. Dans quelques jours la cité sera en mesures d'inviter ceux qui désirent bénéficier des ayantages qu'elle leur offre pour se bâtir des logements en suivant les dispositions de la loi. Le conseil, en menant cette entreprise à bonne fin, avait en vue de donner du travail à nombre d'ouvriers et encourager la construction en général.

L'Association des chefs de brigade du feu invite le conseil à déléguer le chef de notre département de feu à assister à la convention qui se tiendra à Shatham, Ont., le mois prochain. La chose sera prise en considération plus tard.

Une demande de subvention a été faite par les syndicats catholiques de Lachine pour défrayer les dépenses d'une réception qui sera faite aux officiers en chef prochainement. On se propose de donner un banquet en leur honneur. Le conseil a invité les intéressés à le rencontrer mardi soir à ce sujet.

Sur proposition de l'échevin Bourget, Lachine, à l'exemple des autres villes élèvera un monument à la gloire de ses enfants qui sont morts au champ de bataille lors de la grande guerre. Le conseil a pris l'initiative du mouvement hier soir en votant $5,000. à cette fin. Des soumissions seront demandées aux architectes de notre ville pour la préparation d'un plan. L'endroit sera choisi plus tard et de grandes fêtes auront lieu lors du dévoilement.

Samedi après-midi, le maire et les échevins feront une tournée d'inspection des travaux de pavage que la cité exécute en ce moment. On en profitera pour trouver un site au monument projeté. C'est l'intention du conseil de poursuivre les travaux sur de nouvelles rues si possible.

M. Arthur Décarie a été nommé inspecteur de lait pour faire respecter le nouveau règlement en vigueur.

La Canadian Cracker Willer a obtenu le contrat pour la fourniture de transformateurs à la nouvelle station électrique, 19e avenue au prix de $6,100, et la Monarch a obtenu celui des tableaux de distribution au prix de $2,300 sur recommandation du chef électricien de la cité.

Le conseil a promu M. Joseph Saint-Maurice au grade de capitaine à la station centrale de police sur recommandation de président de police, l'échevin Arthur Meloche.

La séance s'est terminée par la lecture de nouveaux règlements.

$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

UNE SOMME ADDITIONNELLE DE $200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés.

S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET,
3, rue Notre-Dame Est, Montréal.



Demandez le Cigare

Dandy à 5c.

Toujours le même

Garanti fait de tabac importé.

FOREST LIMITEE, Montreal.

105—ma-s-ino

Lorsque les pieds vous font mal comme les dents gâtées.

Si vous souffrez des pieds à la torture, de douleurs musculaires, rhumatismales, de raideur dans les articulations, etc., procurez-vous un paquet de sels "Reudel Bath Saltrates," aujourd'hui même.

Faites-en dissoudre une poignée ce soir, dans de l'eau chaude; vous obtiendrez ainsi un grand bain ou un bain de pied *médicamenté et oxygéné* possédant de fortes propriétés curatives.

Ce bain aura pour effet d'arrêter toutes douleurs rhumatismales et autres *dans l'espace de dix minutes;* si le bain est particulièrement fort, en laissant baigner un peu plus longtemps, n'importe quel cor au pied s'amollira de sorte que toute cette excroissance s'en ira, racine comprise, sans aucun effet sur les tissus environnants.

Interrogez votre médecin ou votre pharmacien au sujet des sels "Reudel Bath Saltrates." Ces sels reproduisent exactement les éléments constitutifs médicinaux des sources thermales naturelles curatives universellement célèbres. Les personnes qui en font usage, leur gardent reconnaissance et disent qu'ils permettent de suivre "le traitement thermal à la maison."

PRENEZ SOIN de VOS DENTS

$10.00

Dentier d'une solidité et d'un fini parfaits, valant $25 ailleurs.

$5.00 ET PLUS

Couronne en or pur. Pour chaque dent d'un pont en or ou en porcelaine anglaise valant $10 ailleurs.





Extraction des dents sans douleur à l'aide de la NOVO-CAINE, la dernière découverte de la science.

CONSULTATION GRATUITE

DR RAYMOND ROBILLARD

(Des cliniques dentaires de Londres et de Paris)
CHIRURGIEN-DENTISTE

766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est 9298

33-mar-j-s

Contre la Constipation Habituelle employez l'Eau Purigative

"RIGA"

Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

LES PRODUITS RIGA, LIMITEE,
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. - - - Tél. Main 4992.

I. L. LAFLEUR Ltée

Etablie en 1889 — Incorporée en 1907

336, Notre-Dame Ouest.

Tél. Magasins, Main 6707-6708
Entrepôts, Westm. 2810
Le soir, Melrose 1274W

Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.

Lafleur Siding via Westmount



Ferronneries.
Métaux. Bois et Charbon.
Cimenta, Foin et Grain.
Huiles, etc. Glace.

SPECIALITES: Engins stationnaires, bateaux à gazoline, chaloupes, skiffs, bateaux en acier Mullen, Sable et briques. Outils et machineries pour contracteurs.

COURROIES BALATA

TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN

D. K. McLAREN, Limitée

351 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7248

50—Mar j s —j n o

Faites Nettoyer et Polir ces Planches avec la Cire "SIMPLEX"

SANS RIVALE POUR les maisons privées, les salles de danse, les magasins, les vitrines de magasins, les jeux de quilles.

NOUS NOUS SPECIALISONS pour couvrir et recouvrir, travailler et nettoyer les planchers en bois dur

Estimés donnés avec plaisir.
Demandez à voir un de nos représentants.
La plus grande récompense à Glasgow en 1919, la médaille de bronze Birmingham en 1920.

SIMPLEX FLOOR FINISHING APPLIANCE CO., LIMITED
Siège Social: 119, rue Bleury. - Tél. Plateau 2026

87-s-j n o



Le plus agréable à fumer

C'est le meilleur tabac, pour la pipe, qui se fume au pays, et vous chanterez ses louanges dès que vous l'aurez essayé. Chargez-en une pipe et jugez-en! 10 cts le paquet

Rock City Tobacco Co. Ltd. Quebec.

TABACS DOMESTIQUE ET DE VIRGINIE

LONG TOM

Qui Paye Pour l'Annonce?

VOILA une question directe en même temps que raisonnage. Dans le cas d'un journal quotidien, où la réclame est faite intelligemment, et donne des résultats, la reponse est facile à donner: Personne. **Elle se paye par elle-même.**

Personne ne paye le carburateur neuf, qui fait parcourir une plus grande distance à votre automobile, avec une même quantité d'essence. **Il se paye lui-même par l'essence qu'il économise.**

Personne ne paye l'enregistreur perfectionné, dans un magasin à rayons moderne. **Il se paye lui-même par l'économie de temps qu'il fait réaliser aux commis.**

Personne ne paye pour les annonces des journaux, bien écrites et bien disposées. **Les annonces se payent elle-mêmes en réduisant le coût de la vente et en augmentant les résultats.**

Les annonces de votre journal quotidien local vous indiquent les meilleures marchandises à acheter, et où les acheter. Chaque nouvel achat est un effort en vue du bien général, contribuant à faire baisser les prix et à faire donner de meilleurs produits.

Publié par l'Association des Journaux Quotidiens Canadiens, Toronto. 3-8

COIN DE POLICHINELLE

PETITE CORRESPONDANCE

GONDOLE—Mes prières s'unissent aux vôtres, ma pauvre chérie, si vous avez un instant, vite, mettez moi un petit mot pour me rassurer, je suis aussi impatiente que vous bien que je sache que cette grave opération que doit subir votre chez Papa, victime du devoir, se fait toujours avec succès. Toutes mes amitiés et mes sincères félicitations pour l'autre nouvelle qui me charme, soyez-en assurée.

CRIQUET DES BOIS—Quelle lettre délicate, mon cher Criquet vrai, vous auriez du me faire répéter, non, je ne vous ai rien demander de ce genre. Un amical bonjour au cher Mignon et de très affectueuses pensées pour vous.

GERMALINE—Si j'accepte votre missive mais oui et avec grand plaisir, j'ai fait vos communications ma petite amie.

ALFRED MARTINEAU—Bien reçu votre joli maison de campagne, mille mercis.

RITA LEVESQUE—Votre solution est juste et je vous inscris au tableau d'honneur persévérez pour tâcher de gagner un prix.

HENRI LAVALLEE — Votre "Borceur" est le bienvenu. Je le publierai avec joie.

VIOLETTE — Comment allez-vous, j'espère que ma missive vous trouvera beaucoup mieux et... souriante. Il ne faut pas pleurer ma chérie cela fatigue et n'empêche pas la souffrance, priez et offrez votre douleur à Dieu alors vous verrez, elle se fera moins sentir et vous la supporterez beaucoup mieux. Moi aussi je serais heureuse de vous voir, nous pourrions causer longuement de ce qui vous intéresse et ce serait charmant mais avant de penser à voyager il faut vous soigner, ce n'est pas prudent de se mettre en route dans l'état où vous êtes, courage donc ma mie. Certainement que l'on peut gagner plusieurs prix si l'on aide à enjoliver le cher coin. Un bon baiser ma Violette.

FRANÇOIS SIROIS—Bien reçu votre joli dessin mais faites-le à l'encre noire une prochaine fois.

GERMAINE LEGERE—Votre lettre m'a fait plaisir et votre "blue bird", sera reproduit. Je vais faire vos communications immédiatement.

MAGALI—Quelle ravissante missive. Je l'ai lue et relue... pensez! après des fleurs, des caresses et puis, des fleurs encore avec deux nouvelles nièces, vous me gâtez ma chérie. Un très sincère merci et un baiser bien affectueux avec mes félicitations les plus sincères pour vos "trois" diplômes. N'oubliez pas votre photographie je vous prie.

DOSITHE BELISLE—Vos dessins sont jolis mon petit ami et je vous conseille de continuer mais ne prenez pas des modèles dans notre coin car je ne peux publier ce qu'à déjà paru et une autre fois faites vos dessins à l'encre noire.

SUZEL—Partez le coeur joyeux, ma mignonne car les vacances au grand air vous feront énormément de bien, n'oubliez pas ce que je vous ai dit au sujet de votre tenue la tête haute et les épaules rejetées en arrière, cela vous fatiguera un peu les premières fois mais vous vous y habituerez vite et vous en trouverez très bien, essayer et dites m'en des nouvelles. Pour les extraits du courrier les signatures seront omises dorénavant... ce sera plus discret, n'est-ce pas, vous voyez je vous approuve. Je publierai certainement les dessins de l'aimable Zita et celle vue sur la pêche pour la photographie, embrassez la de ma part et dites-lui que vous m'en avez promis d'autres pour cet été. Bonnes vacances mon amie.

THERESE LEBRUN—Votre jolie tête sera reproduite, mille mercis ma chère petite et félicitations car vous dessinez très bien.

BLANCA—J'accède mais en faisant de gros yeux je n'aime pas du tout ces changements qui n'ont pas de raison d'être, la première et la dernière fois n'est-ce pas mon aimable Blanca.

MIMOSA—Je comprends votre retard et espère que vous aurez de bons résultats de fin d'année, je vous félicite pour avoir mérité cette médaille d'honneur et je voudrais que vous m'envoyer votre photographie, c'est oui, et en l'attendant je vous salue gentiment.

GONDOLE—Merci de vos envois et de votre missive, le tout sera publié car, c'est parfaitement réussi. Vraiment vous êtes douée pour le dessin et je suis heureuse de saluer la chère artiste fille de vétéran, qui m'a promis sa visite, n'est-ce pas. Au plaisir de vous lire ma chérie.

MIRELLA—Oui! il y a longtemps que je n'avais reçu de vos nouvelles et votre lettre m'a fait grand plaisir, j'aurais voulu être avec vous pour aller chercher des fraises c'est si bon. Un aimable bonjour.

PIERROT—Merci pour vos bonnes nouvelles, l'énigme paraîtra bientôt, je vous salue mon petit ami.

MARGOT—Moi aussi je vous aime chère Margot et serais heureuse quand l'occasion vous permettra de venir me dire bonjour. Avez-vous bien réussi vos examens et êtes-vous contente du résultat obtenu. A bientôt n'est-ce pas.

TITLOUP—Oui j'ai regret de ne point vous avoir vu mais vous auriez du téléphoner car je m'habitue souvent surtout ces temps-ci avant beaucoup à faire, je me réjouis de vous revoir et en attendant je vous salue très gentiment. Une prochaine fois voulez-vous écrire d'un seul côté du feuillet je vous prie.

YVONNETTE—Quelle jolie lettre ma petite chérie. Je vous en remercie ainsi que pour les jeux d'esprit qui paraîtront sous peu. Mais oui que vous gagnerez un prix si vous continuez à être une des fervente du cher coin. Bonnes et heureuses vacances ma chérie, êtes-vous tout à fait guérie.

HIRONDELLE PRINTANIERE — Vous ne m'ennuyez jamais au contraire cela me fait plaisir quand vous venez me trouver et je souhaite que ce soit souvent. Je vais bientôt vous connaître, j'en suis bien heureuse et suis impatiente à présent, à quand le cher envoi. Amusez-vous beaucoup pendant les vacances et ne m'oubliez pas tout à fait.

TANTE THERESE n'a fait énormément de plaisir, je la prie d'accepter mon meilleur bonjour.

YVONNE ROY—Quelle jolie petite lettre. J'en voudrais souvent de semblable et je crois que si vous vouliez essayer à m'en écrire une toute seule, voys y arriverez, je suis très indulgente, petite amie! et je vous remercie beaucoup pour vos dessins et ceux de vos chers frères que vous voudrez bien embrasser de ma part. Mes sincères félicitations pour le beau prix. Heureuses vacances ma chérie.

FILETTE D'UN BRAVE—M'écrit de bien jolies choses, moi aussi je me suis empressée de lire sa missive et je remercie Rieuse aux yeux bleus de son amical bonjour, a-t-elle bien réussi ses concours et ne sent-elle pas trop fatiguée. A bientôt le grand bonheur de vous voir, j'attends le cher portrait et si Rieuse était tout à fait gentille elle ferait comme vous et m'enverrait sa photographie... dois-je espérer?

MARIA—Vous m'aimez et je ne serais pas surprise car la Marina que je suppose là qu'en dites-vous, espiègle? l'autre était très jolie, m'a plu, mais je la crois sérieuse. Oh combien! et vous... pas trop... est-ce cela? Vous me direz la suite de l'histoire... vingt ans. Une mieuse pensée.

BETTY BLEU est la très bienvenue au coin de Polichinelle où elle trouvera des coeurs pour l'aimer et de charmante cousins et cousines pour la distraire, les petites orphelines comme les malades n'insipirent-elles pas la sympathie. Revenez vite ma Betty Blue.

GHYSLAINE—Il y a longtemps que j'attendais de vos nouvelles et votre petite missive m'a charmée, vous avez bien réussi vos examens, j'espère que vous tiendrez votre promesse et que vous penserez quelques fois à notre cher coin.

JOIE DE MAMAN—Merci pour vos gentils envois qui seront tous publiés, votre prix vous a-t-il fait plaisir. Au revoir ma jolie.

HENRI GELINA—Votre solution est juste, j'espère en recevoir encore.

CRIQUET DE BOIS—Ne vous reposez de rien et dormez tranquille, n'êtes-vous pas des cousins et cousines alors cela n'a pas d'importance. Je comprends votre joie, une bonne après-midi avec une amie n'est-ce pas idée. Je vous en souhaite beaucoup de semblable mes amies.

VIOLETTE—Je pense à vous très souvent et j'ai parlé de vous avec Suzel qui vous aime beaucoup elle n'est pas très bien non plus cette chère amie et est partie se reposer et respirer le bon air d la campagne. Amie fidèle a été un peu paresseuse ces derniers temps j'attends de ces nouvelles. Au revoir, ma fleur jolie, un beaucoup mieux toutes deux, soyez bien courageuse, je ne vous oublierai pas dans mes prières et le cher coin non plus j'en suis certaine. Au revoir ma mignonne.

LE CRAYONNEUR—Mais oui que vos ravissantes marguerites seront reproduites et égayeront notre beau coin merci.

MIONNE—C'est de tout coeur que je vous dis "Entrez et soyez à l'aise parmi nous, les amies de mes nièces sont aussi mes amies". D'où vient votre pseudo, racontez-moi son histoire, en avez-vous été baptisée ou l'avez-vous choisi vous-même. Au revoir ma toute belle.

MAUBERT—Il y a bien longtemps que je n'ai reçu de vos nouvelles j'espère que vous allez bien, toujours et en attendant le plaisir de vous lire je vous salue gentiment.

LUCIENNE MELANCON—Tous vos envois sont les bienvenus, j'en suis satisfaite et vous remercie de tout coeur. J'ai fait vos communications.

YVONNE LEGAULT—Bien reçu votre solution, mille mercis.

PREMBLAY—Votre solution est inscrite, votre pseudo admirable il paraîtra un jeudi comme demandé je vous inscrie au tableau d'honneur et vous envoie un aimable bonjours.

PERLE SATIN—Quelle aimable petite lettre, je suis contente de vous compter parmi mes nièces, votre dessin sera publié, mais en semaine, envoyez m'en d'autres pour qu'il y en ait un pour le samedi. Mille choses affectueuses.

LUCILE MARC-AURELE—Sincères félicitations pour vos beaux succès.

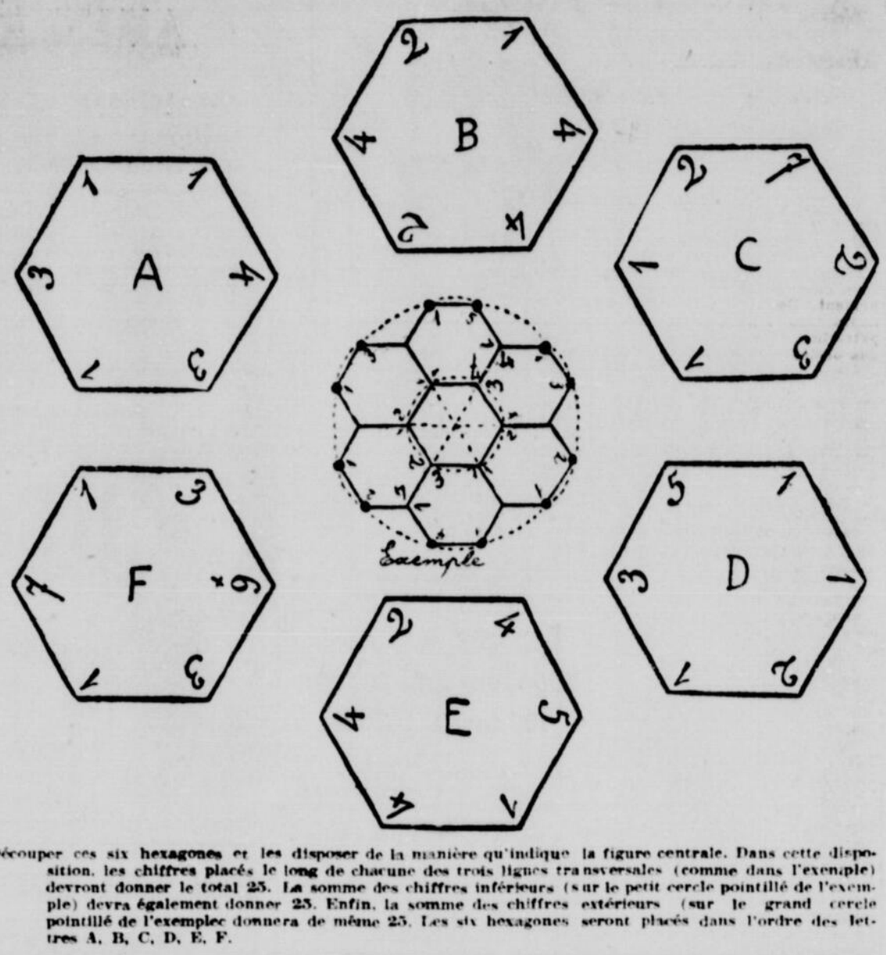
PAVLOWA—Certainement que vous êtes ma nièce chérie mais je l'ai dit et le répète il faut un peu de patience, à chacun son tour n'est-ce pas, votre dessin sera reproduit un samedi car il est bien réussi, continuez pour tâcher de gagner un prix ma Pavlowa.

LE CRAYONNEUR—Non, vous n'êtes pas fatiguant, et ce n'est pas une peine de vous lire "au contraire" comme me dirait M. Timothée". Votre dessin fait penser à un vétéran de la grande guerre. Au revoir.

RIEUSE—Je croyais réellement que vous m'aviez oubliée mais vous voilà en même temps que le beau soleil qui nous a boudé longtemps aussi et je vous accueille avec joie puisque je vous aime toujours. Je publierai bientôt votre rêverie. Voulez-vous être aimable et répondre affirmativement au souhait de Princesse des Rêves qui voudrait voir votre photographie auprès de la sienne dans le coin. J'attends ce cher envoi et vous salue gentiment.

TANTE IVY.

PASSE-TEMPS



Découper ces six hexagones et les disposer de la manière qu'indique la figure centrale. Dans cette disposition, les chiffres placés le long de chacune des trois lignes transversales (comme dans l'exemple) devront donner le total 25. La somme des chiffres inférieurs (sur le petit cercle pointillé de l'exemple) devra également donner 25. Enfin, la somme des chiffres extérieurs (sur le grand cercle pointillé de l'exemplee donnera de même 25. Les six hexagones seront placés dans l'ordre des lettres A, B, C, D, E, F.

AVIS

Nous répétons pour les nouveaux venus que les lettres et communications doivent être écrites lisiblement sur feuillets séparés et d'un "seul côté" seulement.

Ne pas oublier d'inscrire son pseudo, son nom, et son adresse.

Les photographies des nièces et neveux seront reçues avec plaisir et reproduites dans la page du coin, le samedi.

LE HIBOU



(Envoi d'Hervé Bellisle)

Les deux drapeaux tricolore

Par Villemer.

C'était deux petits orphelins de la guerre
Sur qui seule, à présent, la grand'-mère veillait,
Et tout le jour, malgré ses vieux ans, travaillait
Pour leur donner encor le pain blanc de naguère.
Or, ce jour-là, c'était sa fête et les petits
Dès l'aurore, étouffant leurs pas, étaient sortis
Pour s'en aller cueillir le bouquet de grand'mère.
Ils cheminaient le long de l'ancienne frontière,
C'était à Wissembourg en Alsace là-bas
Où sont les souvenirs de nos premiers combats.
C'est là que s'éteignit la dernière espérance
C'est de là, que partit comme un grand oiseau noir
Dont l'aile allait bientôt couvrir toute la France.
La défaite semant partout le désespoir
Ah! nos zouaves surpris, s'élançant de la tente,
Joeux, le rire aux dents, l'allure impatiente,
Un contre cent, luttant encor, luttant toujours,
Les Turcs immortels, noirs enfants d'Afrique,
Pareil à des obus dans leur course héroïque
Allant prendre à pleins bras les gros canons lourds.
Le général enfin, trahi par la victoire
Et suivant dans la mort ses soldats et la gloire
Les enfants cheminaient par le champ glorieux.
Ce jour, comme autrefois la terre était fleurie
Des arbres du chemin tombaient des chants joyeux
Et seule, au pied du fort, veillait pour la patrie
La sentinelle avait changé. Les orphelins
Avaient déjà cueillis des fleurs à pleines mains:
Ici, le long du pré des marguerites blanches.
Là, des coquelicots tout rouges dans les blés
Plus loin, enfin, les fleurs aux yeux de pervenches...
Le bouquet tricolore et chacun à sa guise
Arrangeait pour grand'mère une douce surprise.
—Nous nous avancerons doucement, doucement,
Sur la pointe des pieds, décidait la fillette,
Et par un gros baiser réveillant grand'maman,
Nous lui dirons: "Vois-tu comme c'était ta fête,
Il fallait bien t'offrir un bouquet, le voici!"
Fritz, le petit garçon, n'entendait pas ainsi.
Le surprise... Il était l'aîné, presque le maître,
Il prétendait ma foi! qu'on suivit son conseil,
Non, non! Il entrerait, ouvrirait la fenêtre.
—Car on doit d'abord inviter le soleil —
Et crierait bravement: Vive, vive grand'mère!
Il faut crier cela vois-tu petite soeur,
Va! tu peux m'écouter, je sais ce qu'il faut faire."
Et tous deux, savourant d'avance le bonheur,
De grand'mère, pressaient le pas vers la demeure.
S'excitant maintenant pour arriver à l'heure.
Tout à coup un soldat se dressa devant eux,
Qui, d'un revers de main, jetant les fleurs à terre.
A grands coups de talon les broya sous leurs yeux.
—Oh! pleura la fillette, et c'était pour grand'mère!"
Oui, grand'mère dit Fritz. Tu n'en as donc pas toi.
De grand'maman. Méchant, c'est aujourd'hui sa fête.
La fête de grand'mère, il faut qu'on la souhaite!
Tu sais bien cela, dis, et tu nous prends nos fleurs!"
"Oui je sais cela, mais... pourquoi ces trois couleurs,
Dit le soldat brutal... Que voulez-vous en faire?"
—"Mais nous n'en savons rien.
Grand'mère les préfère.
Répondit Fritz. Pourquoi, je ne sais pas.
Elle nous a parlé quelquefois de combats,
Et sous ces trois couleurs, notre père dit-elle
Et notre mère aussi sont morts, voilà deux ans
Alors, à ces couleurs, il faut être fidèle...
"Un Allemand... c'est donc méchant, dit la fillette,
Où bien que ça n'a pas des enfants comme nous...!
Le soldat attendri sentit courber sa tête
Rougissant malgré lui de son lâche courroux.
Il revoyait là-bas, au fonds de sa chaumière,
Ses deux enfants jolis et frais comme ceux-là.
Les mains pleines de fleurs, pour pour fêter leur grand'mère...
Et soudain, le soudard trembla, se troubla...
Il déposa son casque et déposa ses ses armes...
Il ne restait plus rien de l'homme du combat...
Le père s'éveillait dans le coeur du soldat.
Et tandis qu'en ses yeux montaient de grosses larmes.
Lentement, il se mit dans l'herbe à deux genoux
Entre les orphelins qui murmuraient encore:
"Oui, grand'mère sera mécontente de vous...
Méchant! qui nous rendra son bouquet tricolore?"
Et machinalement, il se prit à cueillir
Dans l'herbe autour de lui, des marguerites blanches.
Puis des coquelicots, puis encore des pervenches.
En se disant que c'est mal de faire faire souffrir
Ces innocents qui sont tout amour, tout sourire.
—"Mais, que fait-tu donc là? Dis, veux-tu nous le dire?
S'écria la fillette, en montrant le bouquet
Le soldat tressaillit et de sa main robuste
Il essuya ses yeux. — "Je ne sais pas au juste
Dit-il en se levant... Mais cela vous manquait...
Je vous le rends... Prenez! Et détournant la tête:
Prenez! répéta-t-il... Allez! Je ne vois rien...
Grand'mère vous attends, aimez-la toujours bien...
Vite! vite! courez lui souhaiter sa fête...
Et pendant qu'ils fuyaient maintenant joyeux,
S'efforçant d'être sourd, mais relevant les yeux,
Le père redevint la sentinelle austère...
Et l'Alsace attend l'heure où les petits enfants
Sans craindre le courroux des soudards triomphants,
Cueilleront par les prés des fleurs pour la grand'mère.

Envoi de MAGALI.

TABLEAU D'HONNEUR

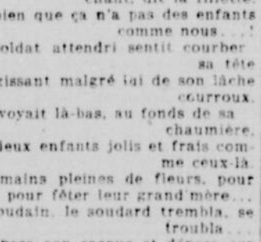
Jean Lacasse. — Petit Ecolier. — Simone Lapierre. — R. Lussier. — Yvette Saint-Germain. — Ernest Sternon. — Annette SainteMarie. — Henri Lavallée. — Alfred Martineau. — M. B. Paquette. — Paul Emile Boucassa. — Marie-Thérèse Roy. — H. Lebrun. — Gilberte Meunier. — Nanon. — Germaine. — Rita Lévesque. — Henri Lavallée. — Violette. — Zita. — François Sirois. — Germaine Légaré. — Betty Bleu. — Ghyslaine. — Joie de Maman. — Magali. — Amie Fidèle. — Dosithé élisle. — Suzel. — Thérèse Lebrun. — Banca. — Mimasa. — Gondole. — Margot. — Mirella. — Pierrot. — Titloup. — Yvonnette. — Hirondelle et mlle Roy. — Clairette. — Marie — Simone Beauchemin. — Louise. — Hirondelle printanière. — Georges. — Fillette d'un Brave. — Le Crayonneur. —E Robin. — Liliane. — L. Vidricaire. — P. Pothier. — G Grasson.

METAGRAMME

(Solution)

Crope. Groupe. Troupe.

COUVEUSE



(Dessin de A. Fiendenning)

HEUREUX GAGNANTS

JEAN LACASSE, 383 Workman, Montréal.
LILIANE
L. VIDRICAIRE
PETIT ECOLIER
SIMONE BEAUCHAMP 1033 Saint-Denis, Montréal.

—:o:—

Les enfants qui habitent la ville doivent réclamer leurs prix à nos bureaux. Nous expédions ceux du dehors.

COMMUNICATIONS

DE GERMALINE à Titoup qu'elle félicite de sa poésie. De la même à Mirella, à qui elle envoie ses amitiés.

DE REVEUSE à Violette et Rollande de Lys, à Myosotis. — Combien il s'imerait pouvoir dire comme elle, "Forget me not".

A Rêveuse.—Un affectueux bonjour.

DE ZITA à ses correspondantes, à Rêveuse, Gondole, Tit Loup, Germaine et Québecquoise ses meilleures amitiés.

BRUYERE envoie ses meilleurs baisers à Rita, Liliane et Fleur d'Amour, félicite Rêveuse de sa "Rêverie", et dit un gai bonjour à tous.

DE TITLOUP qui demande des correspondes.

A Ghyslaine qu'il désirerait connaître.

A Rosy félicitations pour avoir gagné un prix et à tous les musiciens du Coin, gros succès.

DE CRIQUET DES BOIS à Etincelle—Avec un doux baiser.

A toutes et à tous un doux sourire affectueux.

DE GONDOLE à Rêveuse—Certainement que Gondole veut correspondre avec vous, adressez ainsi: Ida Dorval, 384 rue McLaren, Ottawa, Ont.

A Tit Loup—Merci de vos aimables félicitations. Acceptez en retour, les miennes pour "Le Journal du Jour".

A Joie de Maman.—Comme vous êtes gentille de me sourire ainsi tendrement. Acceptez un bon baiser en retour!

Mille baisers de Gabie à Fleur D'Amour, Suzel, Rêveur, Mirzah et Mimosa. Un amical bonjour à Maubert et Roi du Royaume. De Gabie à Minette et Jeanne en leur demandant la cause d'un si long silence.

A tous les cousins et cousines sincère affection.

A toutes et à tous avec de très sincères félicitations à Maubert et aux autres gagnants.

A toutes et à tous, Betty Bleu demande bon accueil, c'est une petite affaire qui a besoin de grande affection.

DE MAGALI à Rita—En lui demandant d'écrire la première à Cécile Fabien, 1357 Notre-Dame Ouest.

A Ti Loup—Princesse de Rêves.

A Suzel,—En leur disant un gai bonjour.

A Myosotis—Ma meilleure pensée.

JOIE DE MAMAN envoie son souvenir affectueux à tous, en particulier, à Gondole, Criquet des Bois, Amie fidèle Myosotis, et à Colibri, sourire de bienvenue.

DE BLANCA à Mirzha en lui demandant si elle la reconnait.

A Rêveuse et Germaine en leur souriant amicalement.

A Maubert avec ses félicitations pour sa composition du fort de Chambly.

A tous et à toutes un gros baiser de Blanca.

DE PIERROT à Pascalou en lui disant d'être sans inquiétude car je ne suis pas malade mais j'ai été un peu négligent.

DE MARGOT à Rolland des Lys, avec qui elle demande de correspondre avec elle. Adressez à M. Charbonneau, 2651 Saint-Denis.

De même à Mimi Printemps avec un doux baiser.

DE TILOUP à Edmond Bélisle en le remerciant et en lui disant de penser à lui souvent.

A Reine de Mai, qui est sa correspondante.

Doux sourire à Germaine en lui disant que ses baisers étaient bons.

A Jean Lapalme.—Félicitations pour son "Célestin".

A Marina, en la félicitant pour sa prose.

A Reine du Royaume.—"Que votre pseudo est gentil!"

A Gisèle.—Affectueux bonjour.

D'Yvonnette en souhaitant de bonnes et heureuses vacances à tous les joeux et plèces.

DE CAIRETTE à Princesse des Rêves qui plane sur son sommeil.

A Violette qui lui est sympathique.

A Maubert le grand cousin aimé et tous les cousins et cousines.

DE MARINA à Pascaou en lui disant que "Hosanna" qu'il félicitait n'était autre qu'elle.

A Germaine en lui demandant si elle demeure dans la belle France.

A Le Crayonneur et Rein d'Herbe en lui disant qu'elle admire leurs dessins et un tendre baiser aux charmants cousins qui lui ont offert leurs félicitations.

DE VIOLETTE et d'Amie Fidèle A tous les cousins et cousines en les priant de penser à elle, quelquefois puisque ce sont deux malades qui souffrent beaucoup et ont besoin d'affection.

REBUS

(Solution)

L'Himalaya est la plus haute montagne de l'Asie.

LA MODE ENFANTINE



CAPE DE FILLETTE en tricot de laine vert.—Ce vêtement est très pratique pour couvrir les robes légères. Des bouclettes de ruban garnissent le bas de la cape et le capuchon.—**ROBE DE VOILE** uni corail et voile rayé blanc. La jupe est plissée sur les côtés. Le devant du corsage s'ouvre sur un plastron de voile rayé ainsi que le bas des manches et la ceinture. — **CHARMANTE ROBE DE PETITE FILLE** en tissu éponge quadrillé blanc et bleu.—La robe est ouverte sur le côté sur une bande de tissu uni. Le même tissu borde les dents de la robe qui l'encadrent.

EXTRAITS DU COURRIER

Quel charmant souvenir je garde des bons moments passés en votre compagnie.

Tante savez-vous que ma soeur Zita et moi sommes les deux plus anciennes nièces du Coin nous écrivons depuis 1917. Marraine Armelle et Tante Nine ont passé, mais nous avons changé souvent nos pseudos, mais cela ne change rien à l'affection de vos enfants.

Qu'avez-vous pensé de moi tante? Vous êtes-vous figuré une nièce blonde aux yeux bleus? Si oui, fûtes-vous déçue?

La semaine prochaine je vous enverrai des solutions.

S.

—:o:—

La semaine dernière je n'ai pu vous écrire, j'espère que vous ne me gronderez pas. Dimanche, en lisant le Coin de Polichinelle j'aperçus mon pseudo, parmi vos correspondances, vous me rendez très heureuse. Comment êtes-vous, ma bonne Tante, toujours en bonne santé, je l'espère du moins, car je prie Dieu, de la conserver à tous ceux qui me sont chers, dont vous êtes du nombre. Je vous demanderais, Tante Ivy, de prier pour moi, car jeudi je passerai mon examen de musique pour le diplôme lauréat, et je veux être certaine de ma réussite. J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais ce sera pour ma prochaine lettre. A bientôt, je le désire de grand coeur.

G.

—:o:—

Quel plaisir pour moi après une attente de près de deux semaines, j'ai reçu ce charmant cadeau. Je vous en remercie beaucoup chère tante, car je trouve cette boîte vraiment belle et utile. J'espère encore gagner de beaux prix comme celui-ci.

Est-ce que vous allez me répondre à propos de la demande de l'autre fois, peut-être n'auriez-vous pas assez de temps pour écrire à une petite fille comme moi.

Pour photographies je vais vous envoyer la mienne ainsi que celle de Bébé-Blanc qui va bientôt écrire à sa chère tante Ivy en lui envoyant elle aussi de petits dessins ainsi qu'une fable enfantine. Les vacances arrivent à grands pas, j'ai grand'hâte.

B.

—:o:—

Le Petit cordon bleu

Gaufres roulées. — Prendre une tasse de crème et une de lait. Ajoutez une cuillère de sucre et une cuillère de farine et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on obtienne une pâte liquide. Beurrez un gaufrier plat, y verser une cuillère de la pâte. Quand la gaufre est dorée. Il n'est nécessaire de beurrer le gaufrier que pour la première gaufre.



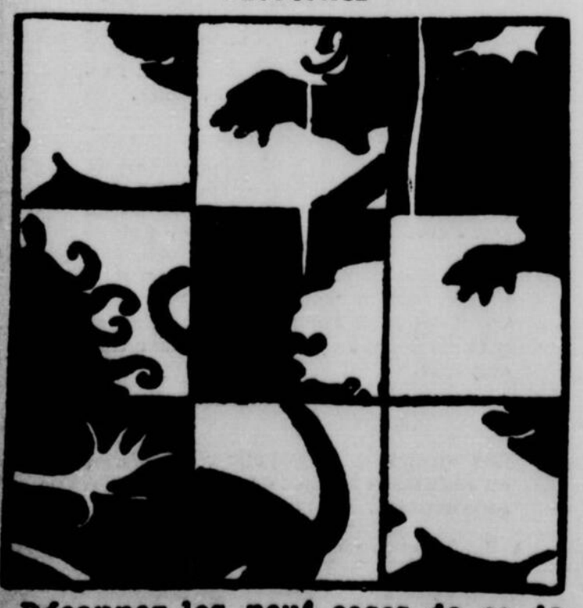
Langues de chat. — Un quart de beurre légèrement fondu, un quart de sucre, 4 onces. Quand ces trois ingrédients sont bien mélangés, y incorporer trois blancs d'oeufs battus en neige très ferme.

Prendre de ce mélange par petites cuillerées à café, "de distance en distance", mettre sur plaque légèrement beurrée.

Cuire à four assez vif. Quelques minutes de cuisson sont suffisantes.

Anchois surprise. — Faites une pâte à frire ,prenez l'anchois, mettez sur une "lanière" de pâte, roulez celle-ci de façon à envelopper le poisson et faites frire.

DECOUPAGE



Découpez les neuf cases de ce damier pour reconstituer une silhouette en les replaçant de la manière voulue.

(Solution samedi prochain)

CHARADE

(Solution)

Chat-loup-e, Chaloupe

CHARADE F. N.

(Solution)

1er Sep. (Sep tua (Gesime).
2e Ul (ulcère (ulée'est-re).
3e ture. (Bonne aventure.

DECINETTE

(Solution)

E. B. T., c'est-à-dire ébété.

LE NUAGE

Un clair matin rose de printemps j'étais à regarder le firmament, le soleil glissait lentement sur le bleu du ciel, lorsque tout à coup un nuage vint à passer, voilant pour un instant l'éclat du roi du jour. Le nuage grossit et d'autres vinrent s'ajouter à lui et bientôt le soleil fut emprisonné dans la laine des blancs nuages, le soleil fait des efforts pour sortir de sa belle prison dorée, des filets de lumière s'échappent par les côtés du royaume azuré. Le nuage plane très bas maintenant et se demande s'il va poursuivre dans sa course le soleil enfin libéré. Il a peur de la mer charmeuse, argentée, et dont le bleu se mêle à celui du ciel. Que faire? Longtemps je le regardais.

Lorsque je revins le soir "pour rêver", il avait disparu dans la gaze des autres nuages flottants, dans le royaume solaire avait-il sombré? La mer avait-elle tendu ses filets trompeurs et trompé par le roulis caressant des vagues, avait-il cédé?

Le soleil, lui, tombait lentement dans les eaux limpides et se noyait dans les flots argentés. Je laissais mon imagination déployer ses ailes et longtemps je rêvais—j'avais fermé les yeux pour ne pas perdre la vision magique du couchant empourpré. Quand je suis revenue à la réalité, la lune, blanche, reine avait étendue son sceptre sur la terre et la nuit son voile parsemé de perles d'or; dans la nature endormie par les caresses du zéphir, tout était calme et doux.

Rêveuse.

YEUX DE CHAT



Pour jouer à *chat coupé*, il faut être leste.
Pour *chat bossé*, il faut être fort patient.
Pour *chat et souris*, il faut savoir se faufiler dans les passages étroits.
Et pour *chat perché*?, Oh! là, il faut grimper sur ceci ou cela, sauter, parfois se suspendre avec les mains pour relever les pieds, car si l'on touche terre, on est pris... Souvent on voudrait être un vrai chat pour mieux se percher!



CHAT ET SOURIS.

Minet s'en va-t-en guerre

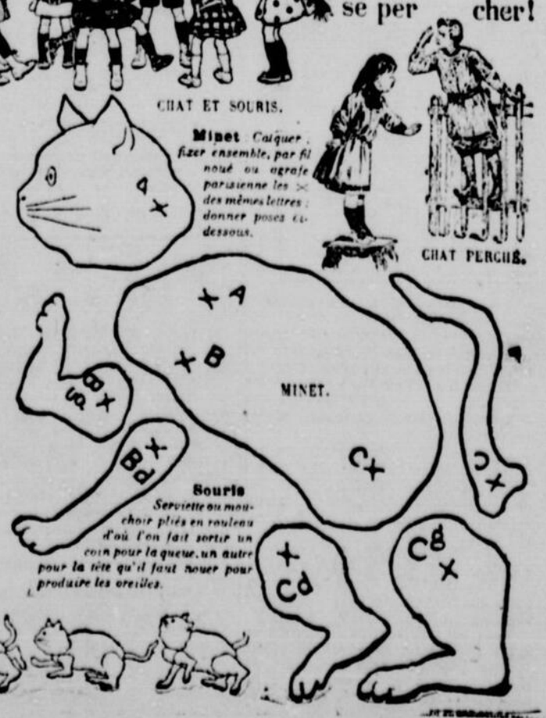
(sur l'air de *Malbrough*)

Minet s'en va-t-en guerre,
Mironton, etc.
Minet s'en va-t-en guerre,
Contre dame souris (*ter*).
— Il est fort en colère,
Et pousse de grands cris (*ter*):
« Elle ronge au fromage,
« Et grignotte au salé (*ter*).
— « Je veux la mettre en cage,
« Puis ensuite en paté (*ter*).



SOURIS

— Mais la souris s'éveille,
Et trotte dès minuit (*ter*).
Et Minet lui sommeille,
Toujours jusqu'à midi (*ter*).
— Aussi Minet en guerre,
Ne prend pas de souris (*ter*).



Minet *Calquer, fixer ensemble, par fil noué ou agrafe parisienne les × des mêmes lettres; donner poses ci-dessous.*

CHAT PERCHÉ.

Souris *Serviette ou mouchoir pliés en rouleau d'où l'on fait sortir un coin pour la queue, un autre pour la tête qu'il faut nouer pour produire les oreilles.*



Les Débuts de Sherlock Holmes

Par Conan Doyle

SOMMAIRE DES CHAPITRES PARUS

Le docteur Watson, convalescent, après avoir pris part à une campagne dans l'Afghanistan, est présenté à Sherlock Holmes et s'entend avec lui pour partager son appartement. Dès leur première rencontre, Sherlock Holmes l'étonne par son merveilleux génie de déduction, ainsi que par son bizarre bagage de connaissances, extrêmement étendues en botanique, en géologie, en chimie, en anatomie et surtout en criminalogie, et nulles dans tout le reste. Dans une maison inhabitée de Lauriston Gardens, près de Brixton Road, un homme est trouvé assassiné au milieu de la nuit. Ses cartes trouvées dans ses poches font connaître son nom: Enoch J. Drebber, Cleveland, Ohio. Le mort n'a pas été dévalisé, de sorte que le vol n'était pas le mobile du crime, qu'aucun indice visible ne tend à expliquer. Tobias Gregson, détective de Scotland Yard, fait appel à Sherlock Holmes, qu'il invite à déchiffrer l'énigme. Lestrade, rival de Gregson, enquête de son côté dans l'affaire. Holmes, accompagné du docteur Watson, va visiter le théâtre du crime. Après un examen minutieux de la victime, de la maison et de l'avenue, Sherlock, avant de se retirer annonce à Gregson et à Lestrade: "L'assassin a six pieds de haut et est dans la force de l'âge. Ses pieds sont petits pour sa taille. Il porte des bottines grossières à bouts carrés. Il fumait un cigare de Trichinopolis. Il a amené sa victime dans un cab à quatre roues, attelé d'un cheval dont trois fers étaient usés et le quatrième, tout neuf. Le meurtrier est très rouge de figure et il a les ongles de la main droite très longs. Ces indications pourront peut-être vous être utiles". Les deux agents de Scotland Yard restent sceptiques et se lancent sur d'autres pistes, qu'après une assez longue enquête, ils trouvent fausses. Sherlock Holmes, ayant après quelques jours, terminé sa propre enquête, convoque chez lui Gregson et Lestrade. Soudain s'amène un cocher, que Sherlock avait fait appeler ostensiblement pour une course. D'un geste brusque, Holmes lui passe les menottes aux mains et présente aux deux policiers de Scotland Yard l'assassin de Lauriston Garden. L'auteur reprend à l'origine le récit des événements dont le meurtre de Lauriston a marqué le dénouement. La scène se passe en Amérique, au pays des mormons.

7 Suite

Si loin que l'oeil puisse atteindre, la grande plaine s'étale, toute saupoudrée de plaques alcalines et parsemées çà et là de groupes de buissons de chapparals rabougris.

Au tréfonds de l'horizon s'aligne une grande chaine de pics montagneux aux cimes décharnées chargées de neige.

Dans tout cet énorme espace, nul signe de vie n'apparaît. Nul être vivant ne s'y hasarde.

Pas d'oiseau dans le ciel d'un bleu d'acier.

Rien ne bouge sur le sol morne et gris.

Sur toutes choses règne un silence absolu. Pour tant que l'on prête l'oreille, nul cri ne résonne par cette solitude inviolée.

Rien que le silence, le silence complet, le silnece qui écrase le coeur.

J'ai dit que rien ne rappelle la vie dans cette plaine immense.

Ceci dépasse un peu la vérité.

Du haut de la Sierra Blanca, on découvre une piste, qui sillonne le désert, y serpente et se perd dans le lointain.

Les roues de bien des wagons y ont tracé leurs ornières, les pieds de bien des aventuriers l'ont foulée.

Ça et là, la piste est jonchée d'amas blanchâtres qui brillent au soleil et ressortent sur les couches plus sombres du dépôt alcalin.

Approchez, examinez-les de plus près.

Ce sont des ossments, ceux-ci grands et massifs, ceux-là plus petits, plus délicats. Les premiers son des os de boeufs; les derniers des ossements humains.

Pendant quinze cents milles, on put suivre à la trace la route de cette lugubre caravane: elle est jalonnée de squelettes de ceux qui sont tombés sur son parcours.

—o—

Le 4 mai 1847, un voyageur solitaire contemplait de la Sierra Blanca ce panorama.

Etait-ce le Génie, était-ce le Démon de cette région? Son apparence pouvait lui prêter également les deux rôles.

Un observateur n'aurait pu dire s'il approchait la quarantaine ou s'il frisait la soixantième année.

Son visage était maigre et sans couleurs.

Sa peau parcheminée et brune semblait comme collée sur ses os en saillie.

Ses cheveux et sa barbe longs et bruns étaient tachetés, mouchetés de poils blancs.

Ses yeux enfoncés dans sa tête brûlaient d'une flamme étrange.

La main, qui étreignait son fusil, avait à peine plus de chair que celle d'un squelette.

Debout, il s'appuyait sur son arme pour y trouver un point d'appui, et pourtant, sa haute taille, la construction massive de son ossature annonçaient une constitution forte et vigoureuse.

Ce qui lui donnait une apparence de sénilité et de décrépitude, c'était sa face amaigrie, ses vêtements trop larges qui flottaient sur ses membres ratatinés.

Cet homme se mourait: il mourait de faim et de soif.

Il avait péniblement descendu le ravin et gravi cette petite élévation dans l'espoir vain de découvrir de là un peu d'eau.

Maintenant la grande plaine alcaline s'étalait devant ses yeux, mais ni là ni dans sa lointaine ceinture de montagnes sauvages il n'apercevait de plante ou arbre, pas le moindre signe qui indiquât la présence d'un peu d'humidité.

Dans tout ce vaste paysage il n'y avait pas pour lui une lueur d'espérance.

Il interrogea le Nord, l'Est et l'Ouest de ses yeux farouches, anxieux et, alors, il comprit que sa course touchait à son terme et que c'était là, sur cette terre nue, que sa dernière heure allait sonner.

—Pourquoi pas ci aussi bien que sur un lit d plume dans vingt ans, murmura-t-il en allant se ranger à l'ombre d'un rocher géant.

Avant de s'asseoir, il avait déposé à terre son fusil inutile et un gros paquet enveloppé d'un châle gris qu'il avait porté jusqu'e-là en bandoulière sur son épaule droite.

Ce paquet semblait un peu trop lourd pour ses forces présentes, car lorsqu'il le posa il le laissa retomber avec quelque violence.

Aussitôt un petit gémissement jaillit du châle gris et une petite figure d'enfant effarée, avec des yeux noirs brillants et deux poignets potelés et à fossette, en sortit brusquement.

—Tu m'as cognée, dit une voix d'enfant d'un ton de reproche.

—Vraiment! fit l'homme avec un geste de regret. Je ne l'ai pas fait exprès.

Tout en parlant, il déroulait le châle gris et en dégageait une jolie fillette d'environ cinq ans, dont les souliers ecquets, la gentille robe rose, le tablier propre faisaient penser à la sollicitude d'une mère.

La fillette était très pâle, très blême, mais ses bras et ses jambes pleins de santé prouvaient qu'elle avait moins souffert que son compagnon.

—Et maintenant cela va-t-il mieux? dit l'homme avec inquiétude et la voyant frictionner sous les boucles dorées et soyeuses qui couvraient le derrière de sa tête.

—Embrasse-moi là et mon mal s'en ira, dit-elle avec une conviction parfaite, en lui désignant l'endroit blessé. C'est ce que faisait maman... Où est-elle, maman?

—Maman est partie, mais je crois que tu vas bientôt la revoir.

—Partie! fit la petite fille. C'est drôle. Elle ne m'a pas dit adieu. Elle me disait toujours adieu quand elle allait pruedre le thé chez Tantine te maintenant il y a trois jours qu'elle est partie... Dis-donc j'ai bien soif. Est-ce qu'il n'y a pas d'eau, et quelque chose à manger, ici?

—Ma petite chérie, il n'y a rien du tout. Il faut encore que tu aies de la patience et alors tu auras tout ce qu'il te faudra. Mets la tête sur moi, comme ça et ainsi tu seras plus courageuse. Il n'est pas facile de parler quand on a ses lèvres sèches comme du cuir, mais je crois qu'il vaut mieux que je te dise où nous en somme. Qu'as-tu ramassé là?

—De jolies choses, de beaux joujoux! cria la fillette enthousiaste en lui montrant deux fragments de mica qui étincelaient au soleil. Lorsque nous reviendrons chez nous je les donnerai à mon frère Bob.

—Tu verras bientôt de plus belles choses encore, dit l'homme d'un ton de confidence... Attends encore un instant... Je vais te dire... Tu te souviens quand nous avons quitté la rivière?

—Oh oui.

—Eh bien! Nous croyions en trouver tout de suite une autre, vois-tu. Mais c'était une erreur. Est-ce les compas, la carte, je ne sais quoi... Bref, nous n'avons pas trouvé de cours d'eau. Notre provision s'est épuisée. Il n'en restait que quelques gouettes pour les enfants, comme toi et... et...

—Et toi tu n'as pas pu te laver? interrompit gravement l'enfant en fixant les yeux sur le visage couvert de poussière de son compagnon.

—Non, ni boire non plus... Alors M. Bender est parti le premier, puis l'indien Pete, et ensuite Madame Mac-Gregor, puis Johnny Hones et enfin, petite chérie, ta mère.

—Alors maman aussi elle a mouru, cria la fillette en cachant sa tête dans son petit tablier et en se mettant à sangloter.

—Oui, tous sont morts, sauf toi et moi. J'ai pensé alors que nous aurions quelque chance de trouver de l'eau ici. Je t'ai mise sur mon épaule et nous avons fait ensemble les chemineaux. Mais il paraît que les choses ne vont pas mieux, et voici qu'il ne nous reste qu'un bien fragile espoir.

—Veux-tu dire que nous allons mourir nous aussi? demanda l'enfant, qui cessa brusquement de sangloter et releva son visage ravagé par les larmes.

—Cela en a, je crois, tout l'air.

—Pourquoi n'as-tu pas dit cela plus tôt, fit-elle avec un rire joyeux. Tu m'as fait si grand peur. N'est-ce pas, que du moment que nous serons morts, nous irons retrouver maman?

—Oui, chérie, tu la rejoindras.

—Et toi aussi. Je lui dirai comme tu as été bon pour moi. Je parlerai qu'elle nous attendra sur la porte du Ciel, avec une grande cruche d'eau et un tas d gâteaux de sarrasin chauds et bien grillés des deux côtés, comme Bob et moi nous les aimions tant. Combien allons-nous encore attendre de temps?

—Je ne sais... pas très longtemps.

Les yeux demeuraient fixés sur l'horizon au Nord.

Sur la voûte bleue du ciel, trois petites taches avaient apparu, qui grossissaint de secondes en secondes, tant elles approchaient rapidement.

Bientôt, les aches se transformèrein en trois grands oiseaux bruns qui décrivirent de grands cercles sur la tête des voyageurs et finirent par se poser sur un rocher qui les dominait.

C'étaient des buzards, les vautours de l'Ouest, dont l'arrivée est le signe avant-coureur de la mort.

—Des coqs et des poules! cria joyeusement la fillette en montrant du doigt ces oiseaux de malheur.

Elle se mit à battre des mains pour les faire lever.

—Dis, est-ce le bon Dieu qui a créé ce pays?

—Naturellement c'est lui a l'a créé, répondit son compagnon un peu surpris de cette question inattendue.

—Dieu a créé le pays là-bas en Illinois, et aussi Missouri, continua la fillette. Je pense que ce sera quelqu'autre qui aura créé le pays d'ici. Il n'est pas du tout aussi bien créé: on a oublié l'eau et les arbres.

—Si tu récitais une prière, veux-tu? dit l'homme timidement.

—Il ne fait pas encore nuit, répondit-elle.

—Qu'importe! S'il n'est pas encore tout à fait l'heure, le bon Dieu n'y fera pas attention. Récite donc un peu les prières que tu disais tous les soirs dans le wagon quand nous étions dans les plaines.

—Pourquoi ne les récites-tu pas toi-même? demanda l'enfant avec des yeux étonnés.

—Je les ai oubliées, répondit-il. Je n'en ai pas récité depuis que j'étais moitié haut comme ce fusil. Mais il n'est jamais trop tard, je crois. Tu les réciteras et je les suivrai et je répéterai avec toi les répons.

—Alors, il faut que tu te mettes à genoux, et moi aussi, dit-elle.

Et elle étendit le châle à terre pour s'agenouiller dessus.

—Il faut joindre tes mains comme ceci. Tu te sentirais mieux après, vois-tu.

C'eût été une étrange scène pour tout autre spectateur que les buzards qui y assistaient seuls.

Sur le petit châle étroit, les deux voyageurs s'agenouillèrent côte-à-côté, la fillette babillarde et l'aventurier prêt à toutes les besognes.

Le visage potelé de l'une, la figure blême et décharnée de l'autre s'élevèrent ensemble vers le ciel sans nuage dans un tête-à-tête touchant avec le juge terrible qu'ils allaient affronter face à face, leurs deux voix, l'un menue et clair, l'autre profonde et rude, s'unissant pour implorer de lui miséricorde et pardon.

La prière faite, ils se rassirent à l'ombre du gros rocher jusqu'à ce que la fillette s'endormit, blottie sur la large poitrin de son protecteur.

Il veilla sur son sommeil quelque temps, mais la nature l'emporta.

Pendant trois jours et trois nuits, il ne s'était accordé ni repos ni sommeil.

Ses paupières retombèrent peu à peu sur sa poitrine jusqu'à ce que la barbe grise du dormeur se mêlât aux boucles d'or de sa petite compagne et tous deux dormirent du même sommeil lourd et sans rêve.

***

Si le voyageur était demeuré éveillé une demi-heure de plus, ses yeux eussent contemplé un étrange spectacle.

Là-bas, à l'extrémité de la grande plaine alcaline, il s'éleva un nuage de poussière légère d'abord et difficile à distinguer des brouillards du lointain, puis peu à peu plus haut et plus épais, jusqu'à ce qu'il formât un nuage solide, bien défini.

Ce nuage continua à croitre et il devint évident qu'il ne pouvait naître que sous le pas d'une grande foule d'êtres en marche.

Dans des lieux plus fertiles, l'observateur aurait pu l'attribuer au passage de quelqu'un de ces grands troupeaux de bisons qui paissent dans la prairie, mais cette hypothèse était inadmissible dans une région aussi aride.

Comme le nuage de poussière approchait du morne solitaire où dormaient les deux voyageurs égarés, les toits couverts de toile des wagons et les silhouettes des cavaliers armés commençaient à se dégager de la brume.

C'était bien une grande caravane en route pour l'Ouest. Mais quelle caravane!

La tête était déjà au bas de la montagne que les derniers wagons n'étaient pas encore visibles à l'horizon.

Coupant en droite ligne la plaine énorme, le train des voitures de transports, wagons et chariots, cavaliers, piétons cheminaient en ordre dispersé.

Des femmes sans nombre ployaient sous le poids de leur charge.

Des enfants trottinaient à côté des wagons ou passaient leurs têtes rieuses à travers les échancrures de bâches blanches.

Evidemment ce n'était pas là un convoi ordinaire d'émigrants.

C'était plutôt quelque peuple nomade contraint par la cruauté des circonstances de chercher asile dans un pays neuf.

De cette masse d'êtres humains, parmi les grincements des roues et les hennissements des chevaux, il s'élevait dans l'air limpide un bruit confus et une rumeur sourde.

Si bruyant que fut ce vacarme, il ne réveilla pas de leur sommeil les deux voyageurs à bout de forces.

En tête de la colonne des immigrants chevauchaient des hommes graves, à visage dur, vêtus de vêtements de laine sombre, armés de fusils.

Quand ils atteignirent le bas du morne, ils firent halte et tinrent entre eux un court conseil.

—Les sources sont à notre droite, mes frères, dit un homme aux lèvres cruelles, au menton rasé, aux cheveux gris.

—A droite de la Sierra Blanca, reprit un autre, nous trouverons le Rio Grande.

—Ne craignons pas de manquer d'eau, clama un troisième. Celui qui a fait jaillir une fontaine des rochers n'abandonnera pas à cette heure son peuple d'Election.

—Amen! Amen! répondit toute la troupe.

Ils allaient reprendre leur marche, quand le plus jeune, celui qui avait les yeux les plus perçants, poussa un cri et indiqua d'un geste la falaise dentelée qui les dominait.

Sur la crête un petit morceau d'étoffe rose papillotait au vent se détachant sur le ton grisaille du rocher en une note claire et vibrante.

A cette vue, les cavaliers venaient au galop renforcer l'avant-garde.

Le mot "Les Peaux Rouges" était sur toutes les lèvres.

—Il ne peut pourtant pas y avoir beaucoup d'Indiens par ici, dit le vieillard qui semblait commander les immigrants. Nous avons dépassé les territoires des Pawnnies et il n'y a pas d'autres tribus sur notre route jusqu'à ce que nous ayons franchi les montagnes.

—Voulez-vous que j'aille en avant et que je reconnaisse le terrain, Frère Stangerson? demanda l'un des cavaliers.

—Moi aussi, moi aussi! s'écrièrent une douzaine d'autres immigrants.

—Laissez vos chevaux ici. Nous vous attendrons, répondit le vieillard.

En une minute, les jeunes gens furent en bas de leurs chevaux, les entravèrent et commencèrent à escalader la pente abrupte qui conduisait à l'objet qui avait éveillé leur curiosité.

Ils avançaient rapidement, sans bruit, avec la sûreté et l'adresse d'éclaireurs exercés.

Les vigies, demeurées en bas de la pente dans la plaine, purent les voir bondir de rocher en rocher; puis leurs silhouettes se détachèrent eur la ligne du ciel.

Le jeune homme, qui avait le premier donné l'alarme, les devançait toujours.

Soudain ceux qui le suivaient le virent lever les bras comme dans un geste d'étonnement et à mesure qu'il le rejoignirent, eux aussi éprouvèrent la même surprise au spectacle qui frappait leurs yeux.

Sur le petit plateau qui couronnait le morne dénudé, il n'y avait qu'un énorme rocher et, contre ce rocher solitaire et gigantesque, un homme de haute taille, à la longue barbe, aux traits durs, gisait dans un état d'amaigrissement excessif.

Sa figure calme, sa respiration régulière indiquaient qu'il était profondément endormi.

Près de lui, une fillette, ses petits bras encerclant le cou bronzé du dormeur et sa tête bouclée reposant sur le veston de velours de l'homme, dormait aussi.

Les lèvres roses de l'enfant entr'ouvertes laissaient voir des dents d'une blancheur de neige et un sourire joyeux se jouait dans ses traits enfantins.

Ses petites jambes blanches potelées, enveloppées dans des bas blancs et chaussés de souliers coquets aux boucles étincelantes, faisaient un étrange contraste avec les longs membres décharnés de son compagnon.

Sur le rocher au-dessus de cet étrange couple, trois busards étaient solennellement perchés et, à la vue des arrivants, poussant un cri rauque de déconvenue, ils prirent lourdement leur vol.

Le cri des oiseaux éveilla les deux dormeurs.

Ils se redressèrent en regardant autou, d'eux d'un air étonné.

L'homme s'efforça de se mettre debout et regarda la plaine si déserte et si désolée quand le sommeil s'était emparé de lui et que traversait maintenant cet énorme serpent d'hommes et d'animaux.

A mesure qu'il regardait, sa figure prit une expression d'incrédulité et il passa sur ses yeux sa main décharnée.

—C'est, je pense, ce qu'on appelle du délire, murmura-t-il.

L'enfant, debout à côté de lui, s'accrochait au pan de son veston.

Elle demeurait silencieuse et regardait tout autour d'elle avec les yeux étonnés et interrogateurs de l'enfance.

Leurs sauveurs purent bientôt prouver aux égarés qu'ils n'étaient pas des apparitions fantastiques.

L'un d'eux prit la fillette dans ses bras et la hissa sur son épaule tandis que deux autres soutenaient son compagnon pour l'aider à gagner les wagons.

—Je m'appelle John Ferrier, expliqua le voyageur. Cette enfant et moi, sommes tout ce qu'il reste d'un convoi de vingt et un immigrants. Les autres sont morts de soif et de faim, là-bas, dans le Sud.

—C'est votre fille? demanda l'un des jeunes gens.

—Certes elle l'est maintenant! dit Ferrier avec défiance. Elle est à moi puisque je l'ai sauvée. Personne ne me l'enlèvera. A partir de ce jour elle est Lucy Ferrier Et vous, qui êtes-vous?

Il regardait avec curiosité ses sauveurs musclés et hâlés par le soleil.

—Vous semblez être en grand nombre, continua-t-il.

—Nous sommes près de dix mille, dit un des jeunes gens. Nous sommes les Enfants de Dieu persécutés, les Elus de l'Ange Merona.

—Je n'ai jamais entendu parler de cet Ange-là, répondit Ferrier. S'il a fait un choix, c'est, ma foi, un grand choix.

—Ne plaisantez pas avec les choses sacrées, repartie l'autre d'un ton sévère. Nous sommes ceux qui croient aux Ecritures Saintes gravées en lettres égyptiennes sur des plaques d'or massif qui furent remises au Saint Joseph Smith, à Palmyre. Nous venons de Mauvoo, dans l'Illinois, où nous avions fondé notre Temple. Nous sommes contraints de chercher un asile contre le Violent et contre l'Impie et nous le trouverons, fût-ce au coeur du désert.

A continuer lundi, et les jours suivants.



Cuticura est Merveilleux pour votre Chevelure

Avant de vous coucher frictionnez les parties du cuir chevelu où il y a des pellicules et de la démangeaison avec de l'Onguent Cuticura. Le lendemain donnez-vous un shampooing avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude. Cela débarrasse le cuir chevelu des pellicules et renforcit la chevelure.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

ECHOS DES FETES QUI SE SONT DEROULEES LUNDI PREMIER JUILLET A DRUMMONDVILLE

Allocutions, discours à l'occasion de la Confédération.

LES TEXTES

Comme nous l'écrivions dans notre édition de lundi, Drummondville a célébré brillamment la fête de la Confédération. Des manifestations religieuses, civiles et sportives ont commémoré ce grand événement. Des allocutions, des discours tous empreints du plus pur patriotisme ont été prononcés par des orateurs distingués.

Dans notre compte-rendu récent, nous n'avons pu qu'ébaucher le récit de ces manifestations. Nous nous reprenons aujourd'hui en donnant plus au long la chronique des cérémonies qui se sont déroulées à Drummondville, cérémonies qui demeureront longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui en furent les heureux témoins.

Nous regrettons cependant ici de ne pas donner dans son entier le sermon de l'abbé Camirand, préfet des études au séminaire de Nicolet. Disons qu'il fut un beau morceau d'éloquence et que les hautes pensées dont il était émaillé, firent du bien et du bon.

L'Eglise, lorsqu'elle parle de patriotisme le fait à travers la lumière de l'Evangile. Elle montre les enseignements du Christ et les explique.

Elle dit encore que Religion et Patrie sont deux mots inséparables et que l'une ne peut pas aller sans l'autre.

Nous donnons maintenant aussi complets que possible les différents discours:

L'ABBE MELANCON, CURE

Il fait bon de venir ainsi se retremper à cette franche et loyale camaraderie qui j'oserais le dire, ne se rencontre nulle part ailleurs aussi sincère et aussi intense qu'à Drummondville.

Cette fête de famille sert à alimenter et à réchauffer les vertus civiques à base de confiance mutuelle et de charité qui feront marcher vite Drummondville dans la voie de la prospérité et du progrès.

Ces vertus civiques que nous nous efforçons de développer ici, ne seront efficaces qu'en raison de notre fidélité à maintenir, à observer la religion sainte que nous avons le bonheur de professer parce qu'il n'y a qu'elle qui puisse attirer sur notre ville cette protection divine sans laquelle une société ne peut ni être heureuse ni se soutenir. Vous avez noblement commencé votre fête en venant assister à l'office divin. Vous êtes venus puiser à la vraie source l'aliment de la vertu et les vertus ne se perdront jamais dans une ville où les saintes lois de l'évangile sont observés. Ce sont elles qui inspirent à l'ouvrier, l'amour du travail et le rend attaché au patron qui l'emploie. De son côté le patron aime l'employé, parce qu'il voit par la charité, un ami dans cet employé à son service.

Nos manufacturiers l'ont compris, et s'ils viennent dans notre province et plus particulièrement dans notre ville, c'est qu'ils ont appris à reconnaître que l'ouvrier canadien a un bon coeur, qu'il est honnête et travailleur. Prenez garde de tromper cette attente et la confiance réciproque du patron et de l'ouvrier, fera de Drummondville une ville heureuse et prospère.

M. N. K. LAFLAMME, DEPUTE

Je suis accusé en certains endroits d'avoir des préférences pour Drummondville et la chose est bien vraie; mais il y a une raison, c'est que dans cette ville je trouve à un degré que l'on voit rarement ailleurs, l'esprit civique et l'esprit patriotique.

Vous vous inspirez de l'esprit du fondateur de votre ville, le général Heriot; soldat anglais, il avait la largeur de vue d'un patriote, et protestant il donna à l'église catholique le terrain nécessaire pour bâtir. Il a voulu prêcher l'union, favorisant également les deux grandes races Canadiennes.

Il a vécu assez longtemps pour réaliser que Drummondville deviendrait un jour une ville prospère, unie; vous continuez ces sentiments; vous avez vos luttes et je vous en félicite, car ceci prouve que les citoyens s'intéressent à la chose publique.

Votre patriotisme vous pousse à vouloir l'avancement de votre ville, mais des fois vos vues divergent quant au meilleur moyen d'y arriver; quand il s'agit de l'intérêt de votre ville, vous oubliez ces luttes et tous vous vous donnez la main pour promouvoir cet intérêt, vous y avez réussi.

Continuez ces luttes faites dans le but de travailler au développement de votre ville et je suis assuré que jamais elles ne dégénéreront en querelles parce que chez vous l'esprit civique domine en même temps que l'esprit patriotique.

J'ai dit l'esprit patriotique parce que vous réalisez le rêve des Pères de la Confédération; il y a cinquante-cinq ans. La Confédération a été créée pour mettre fin aux dissensions qui existaient entre les deux Canadas; trois systèmes étaient en présence: L'Union Législative, le Statu Quo, et le grand système préconisé par Cartier, la Confédération. Un gouvernement central pour tout le Canada, un gouvernement local pour chaque province.

C'était l'union nationale avec avantage pour chaque province de se développer suivant les circonstances et sa mentalité. L'amour de la patrie a bien inspiré les Pères de la Confédération, sous cette constitution le Canada a grandi, s'est développé; la minorité dans cette province suivant les prévisions de Sir R. T. Galt, y a toujours trouvé la protection auquelle elle avait droit.

Monsieur le maire, si dans le passé il y a eu des dissensions, si des fois la minorité a pu avoir à se plaindre je reste convaincu que le jour approche où justice sera rendue à tous; plus nous avançons, plus nous grandissons en âge plus tous ensemble nous nous sentons Canadiens et l'avenir, j'en reste convaincu, fera disparaître toute friction entre les divers habitants de ce pays quelque soit leur race quelque soit leur origine.

LE MAIRE N. GARCEAU

Depuis des années nous célébrons ici à Drummondville ce jour, parce que nous tâchons de nous imprégner de ce sentiment d'amour fraternel pour tous ceux qui habitent le Canada, et plus particulièrement pour tous les citoyens de Drummondville, de quelqu'origine qu'ils soient. Nous tâchons de réaliser que tous les citoyens qui habitent ce pays, y dépensent leur temps, leurs énergies à l'agrandir et à le faire prospérer, sont tous des Canadiens, tous les compatriotes d'un chacun de nous; qu'ensemble nous ne devons pas nous enquérir d'où nous venons mais plutôt où nous allons, qu'un même idéal national doit nous inspirer afin de donner à notre pays le meilleur d'un chacun de nous.

Nous n'avons pas le droit de regarder dans le passé pour y trouver des motifs de désunion et vouloir y faire revivre l'antagonisme qui existait alors entre les deux grandes races qui habitent ce pays. Si autrefois nos ancêtres venus de France ont combattu les armes à la main les Anglais; s'ils sont morts pour la défense du drapeau Fleurdelysé, et du Canada, ils l'ont fait parce que c'était le devoir du temps; aujourd'hui que la Providence dans ses desseins impénétrables a voulu qu'un autre drapeau, le drapeau anglais flotte sur le Canada d'un océan à l'autre, il est du devoir de chacun des Canadiens, quelque soit leur origine, de combattre pour la défense et la gloire de ce drapeau comme nos Pères l'ont faits pour la gloire et la défense du drapeau Fleurdelysé.

La Confédération a été créée afin que tous ensemble nous devenions une nation; depuis plus d'un demi siècle elle a fonctionné avec plus ou moins de heurts, mais toutefois nous pouvons dire aujourd'hui avec orgueil que nous avons passé les moments difficiles et son avenir est assuré, nous pouvons toutefois hâter son plein développement par l'union de tous et chacun de nous, mais pour cela il faut que nous apprenions à nous connaître, à nous aimer; il faut que nous réalisons que nous sommes tous les citoyens d'un même pays et que le progrès et la paix de ce pays sera le progrès et la paix d'un chacun de nous.

Membres d'une même famille quelque soit notre origine, nous aidons encore au développement de la patrie, parce qu'ici nous nous imprégnons des véritables sentiments patriotiques qui doivent guider chacun des citoyens de ce pays.

Ce que je vous dis aujourd'hui vous l'avez réalisé en fait; il règne à Drummondville une union parfaite entre tous les citoyens. Il n'y a pas d'Anglais, il n'y a pas de Canadiens-français, il n'y a que des Canadiens; des citoyens d'une même ville. Cette union nous a valu la propérité, je dirai l'abondance, elle a attiré chez nous le capital industriel et Drummondville prend aujourd'hui un essor que lui envie la plupart des villes de notre province.

"Glacé"— LE THÉ "SALADA"

H 2197

est délicieux. Il fait disparaître la fatigue. C'est un breuvage d'été peu coûteux et très sain.

PILULES DE SANG Du Dr Roy

UNE BOITE GRATUITE

Ce merveilleux remède est bon pour les NERFS, MAUX DE TETE, MAUX DE REINS, FAIBLESSE GENERALE CHEZ LES FEMMES ET JEUNES FILLES, EMBELLIT LE TEINT et fait DISPARAITRE LES BOUTONS.

Distribuée par la Société Chimique du Dr Roy

27, RUE BRIGHTON, PROVIDENCE.

Les deux soeurs guéries des boutons dans la figure avec huit (8) boites de Pilules de Sang.



Mlles Irène et Aurore Brodeur, 68 Kendal St., Providence, R.I.

Consultations gratuites de 1 à 3 et 7 à 9 p.m. Prix 50c la boite, 6 boites $2.50. 50 pastilles par boite.

Connaissez-vous LA CELEBRE POTION ANTILAITEUSE DU Dr N. ALPH. SIROIS de Sainte-Anne de la Pocatière P.Q.

Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connue.



LE SECRET DE LA SANTE est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

Cher Docteur,

Je puis vous dire que je suis complètement guérie de mon mal de jambe. J'ai donné naissance à un gros garçon il y a cinq mois et je suis très bien, grâce à votre bon remède.

S. V. P. de m'envoyer un autre paquet pour une de mes amis qui veut en faire usage.

(Signé) Mme HUBERT POIRIER, New Waterford, C. B.

Représentant à Montréal: A. DOUTRELOUX, 1647 Blvd. St-Laurent. Tél. St-Louis 8412W.

REMEDE Pour L'Homme et la Femme

Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.

INDICATIONS. — Servage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambe de lait, maladies particulières aux femmes, retour d'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroides, la constipation et mauvaise digestion et indispensable aux futures mères.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

Envoyez-moi $2.50 avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents sollicteurs demandés partout. Succursales aux Etats-Unis: 189, rue Wilson, Manchester, N.-H. 287-mar-s-j.n.o

LES HOMMES QUI SOUFFRENT ONT RAISON D'ESSAYER LES PILULES MORO pour les HOMMES



M. LOUIS DUVAL

Mes forces avaient diminué, je ne me sentais plus la même ardeur au travail et le soir, lorsque je revenais chez moi, j'étais harassé; je n'avais pas le goût de manger et j'essayais par un long repos à me refaire des forces pour le lendemain. Il y avait assez longtemps que cela durait malgré les remèdes que m'avaient prescrits des médecins; je ne remarquais aucune amélioration, mon état s'était même aggravé d'une éruption et d'une démangeaison qui me faisaient beaucoup souffrir. J'écrivis donc au médecin de la Compagnie Médicale Moro, car j'avais lu dans les journaux ce que des hommes avaient obtenu de l'emploi des Pilules Moro et je voulais en prendre. Je me suis guéri en peu de temps avec ce remède. M. Louis Duval, Osier, Mich.

Depuis ma jeunesse je souffrais de digestion lente, de douleur à l'estomac, de paresse des intestins, etc. Après mes repas j'étais lourd, porté au sommeil et avais parfois des étourdissements. J'ai fait l'essai des Pilules Moro qui m'ont complètement changé. Mon appétit fut d'abord augmenté, ma digestion améliorée, mon sang restauré, puis ma santé rétablie. A l'avenir, quand j'aurai besoin de quelques remèdes, je n'en veux pas d'autres que les Pilules Moro. M. Alphonse Pâlerin, 47 Oxford, Lawrence, Mass.

Je souffrais d'un mal de reins et je travaillais avec peine. La digestion aussi m'incommodait. J'ai pris des Pilules Moro et je fus bien satisfait des résultats obtenus. Mon mal de reins est disparu entièrement, je me sens fort et ma digestion est bonne. Je trouve que les Pilules Moro sont un remède qui mérite d'être recommandé. M. Damase Gamache, 37, rue St-Joseph, Fall River, Mass.

Depuis quelques mois je n'étais pas fort et je souffrais beaucoup des reins. Dans cet état le travail m'était bien pénible, car chaque fois que j'avais à me baisser puis ensuite à me relever, les douleurs de dos étaient terribles. C'était vraiment décourageant de toujours souffrir ainsi. Enfin, j'ai employé les Pilules Moro qui m'ont fait du bien dès les premières semaines. J'ai dabord constaté que mes forces augmentaient, puis que les douleurs étaient moins aigues. A bout de trois ou quatre mois j'étais bien guéri. M. Siméon Méthot 224, rue Durocher, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.



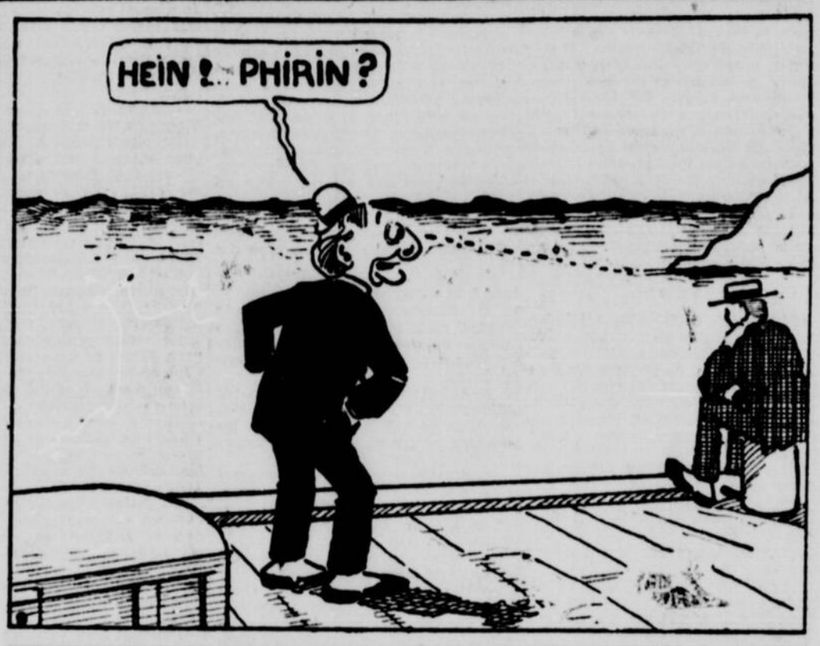
LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

"38" (2)

DROITS RÉSERVÉS 7 OCTOBRE 1920











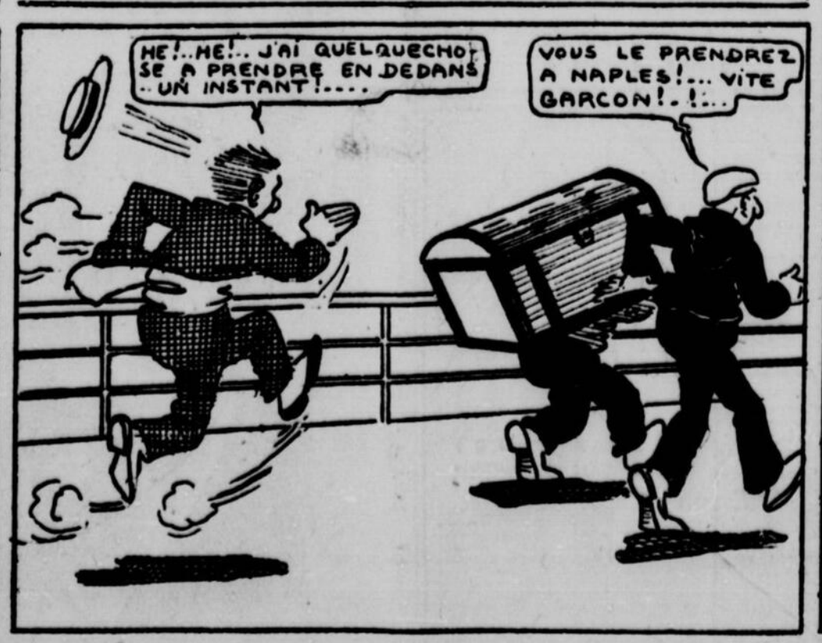














UNE PAIRE D'AMIS

Tu a été si gentil de me faire du bois que voici 5 cents.

Merci, m'man.

Quelle veine! j'ai trouvé un autre 5 cts.

Mais il est de plomb. Jette-moi ça.

Pas souvent! Je vais le donner à Luc Landry pour le punir de m'avoir enlevé Bertine.

J'peux pas aller chez toi, idiot, car j'ai rendez-vous avec Bertine.

Veux-tu que je te prête 5 cents?

Ça va! J'te rendrai ça à la première occasion. Merci!

T'en fais pas, je suis content de t'obliger.

J'vais payer à Bertine la crème chez Tivoli : 2 pour 5!

Il ne se doute pas que le 5 cents est en plomb. Nous allons rire.

Holà! voulez-vous rire? J'ai donné à Luc un 5 cents de plomb et il va payer la crème à Bertine! Tivoli va le tuer.

Je serai bien vengé. Je vais acheter deux crèmes, et, quand Tivoli donnera une raclée à Luc, j'offrirai une crème à Bertine.

Une crème à la vanille et une aux fraises, et plus vite que ça!

Voilà, Monsieur, voilà.

CRÈME A LA GLACE 2 pour 5

Je lui sers de la bonne crème, et il me passe une fausse pièce. Et ma crème est perdue!

Pensez-vous qu'il l'a fait exprès?

Ah! non, je vous assure. Je voulais donner le 5 de plomb à Luc et je me suis trompé.

VOUS FAUT-IL UN EMPLOYE

Voyez le Bureau de Placement
Venez ou Téléphonez Est 5800

200 Succursales

à Montréal ou vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800

TARIF

1er Mai 1920
Des Petites Annonces Classifiées
CLASSE A

25 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot

Mariage
Naissance
Décès
Service anniversaire
Remerciements
Prochain mariage
Messe de Requiem

50c chaque insertion, suivant formules.

Titre en noir 22 lettres à la ligne 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 4 heures le vendredi soir.

Adresses vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie", Montréal.

Bureau de Placement de "La Patrie"



AGENTS DEMANDES

AGENTS VENDEURS DEMANDÉS TERRITOIRE exclusif pour la Province Ontario Province de l'Ouest et Maritimes seulement. C. P. 27, Station N. Montréal. 79-18

AGENTS, 175 à $250 par semaine, échantillons gratis, lettre d'or pour vitrines de magasins, de bureaux, grande demande, expérience pas nécessaire Acme Letter Co., 2304 Congress, Chicago.

AGENTS énergiques recommandés demandés immédiatement dans tout district non représenté pour vendre nos beaux arbres fruitiers et d'ornements. Bon salaire, équipement gratuit. Notre agence est prédominante. Ecrire Pelham Nursery Company Toronto. 99-51

MAISONS D'EDUCATION

BREVETS-EXAMENS: Droit, médecine, art dentaire, pharmacie, optique, service civil, etc. Cours classique. Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes commerciale ou classiques. Cours strictement privés, jour, soir. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. 11-S-N.

EASTERN Business College, 79 Ste-Catherine Est; anglais, commerce, sténographie; Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L. E. Godin, B.S., principal. Est 2992. 160-s-n

ECOLE PREPARATOIRE, cours classiques, brevets, examens, cours strictement privés, jour-soir. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7496. 90-15

INSTITUT STENO-PERRAULT

STENOGRAPHIE par correspondance. Il y a de très mauvaises sténographies. N'expérimentez pas. Apprenez en trois mois l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 55 sténographes officiels, 16 médaillés, 17 diplômés. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal, Plateau 2666. 73-1an

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 775 St-Denis Est 3941. Mlle Irène Joly, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris, membre officiel des congrès internationaux, fondatrice de l'association philanthropique des sténographes, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Cours complet, tenue de bureau, sténographie, dactylographie. Diplôme, médaille, position. 201-S-1an

PROFITEZ-EN. Apprenez l'anglais, prix réduits de moitié pour l'été, cours strictement privés, aux deux sexes Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7496. 99-15

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI. Jeune garçon désire position comme apprenti ou messager ou garçon d'épicerie. S'ad. 557a Wolfe ou au Bureau de placement la PATRIE. 104-2

BOULANGER — Homme, 39 ans, voudrait avoir position comme boulanger. Plusieurs années d'expérience et bonnes références. S'ad. à 596, St-Urbain, ou au bureau de Placement la PATRIE. 109-4E

CHARPENTIER—Homme, 42 ans, désire position comme charpentier-menuisier. Références. S'adresser à 13 Ste-Elisabeth ou au Bureau de Placement La Patrie. 106-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 22 ans voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. Expérience et bonnes références. S'adresser à 1966 Papineau ou au Bureau de Placement la Patrie. 102-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 24 ans, désire position comme chauffeur d'auto. Bonnes références. S'adresser à 1207 St-André ou au Bureau de Placement de la Patrie. 103-4E

CHAUFFEUR — Homme, 37 ans, voudrait avoir position comme chauffeur mécanicien. Bonnes références. S'adresser à 365A Panet ou au Bureau de Placement La Patrie. 107-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 21 ans, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto ou employé de garage. S'adresser à 676 Garnier ou au Bureau de Placement, la Patrie. 106-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 23 ans, bien recommandé, voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. S'adresser à 349 Panet ou au Bureau de Placement La Patrie. 109-4E

CHAUFFEUR. Homme, désire position ayant beaucoup d'expérience et possédant de bonnes références. S'ad. 483 Notre-Dame Ouest ou au bureau de Placement la PATRIE. 104-4

CHAUFFEUR mécanicien, 11 ans d'expérience avec références de 1ère classe demande emploi. S'ad. 1291 Bordeaux St-Louis 7550J. 108-1

CHAUFFEUR, jeune homme 21 ans bien recommandé, voudrait avoir position comme chauffeur d'automobile. S'adresser à 364 Beaubien ou au Bureau de Placement La Patrie. 109-4E

CULTIVATEUR—Jeune homme, 27 ans, marié, prendrait terre en ferme pour culture, à prix fixe ou en partageant profits. Près Montréal, préféré, 15 ans d'expérience et très bonnes références. S'ad. à 1196 Evelyn, Verdun, ou au bureau de Placement la PATRIE. 107-4E

COMMIS — Jeune homme, 24 ans, instruit, désire position comme commis de bureau ou de magasin. Bonnes références. S'adresser à 533 St-Denis ou au Bureau de Placement, la Patrie. 107-4E

COMMIS — Jeune homme, 20 ans, voudrait avoir position comme commis épicier. Bonnes références. S'ad à 146 Lagauchetière ouest ou au Bureau de Placement la PATRIE. 106-4E

COMMIS — Jeune homme, 23 ans, voudrait avoir position comme commis de magasin ou de bureau. Bien recommandé. S'ad. 463 Dorchester est ou au bureau de Placement la PATRIE. 110-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 24 ans, bien recommandé, désire emploi comme comptable ou commis de bureau pour travail général. S'ad. 282 Desjardins, ou au bureau de Placement la PATRIE. 110-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 22 ans, marié, voudrait avoir position comme comptable ou pour ouvrage général de bureau. Expérience et références. S'adresser à 292 Clifton ou au Bureau de Placement La Patrie. 101-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 28 ans, voudrait avoir position comme comptable ou pour travail général de bureau. Bonnes références. S'ad. 1029 Cartier, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 110-4E

COMPTABLE— Jeune homme désire position comme comptable, caissier ou tout ouvrage de bureau ayant beaucoup d'expérience. S'ad. au bureau de Placement la PATDIE. 105-4

COMPTABLE—Homme désire position soit comptable, collecteur ou caissier, ayant expérience et possédant références. S'ad. 348a Delanaudière ou tél. Est 3300 ou au Bureau de Placement de la Patrie. 108-4

COUPLE d'âge moyen, bien recommandé, désire situation, ville ou campagne, le mari comme concierge ou pour ouvrage général et la femme comme cuisinière, etc. Bonnes références. S'ad. 318 Beaudry, ou au bureau de Placement la PATRIE. 109-4E

UNE DAME d'âge moyen, avec enfant de 9 ans qu'elle désire garder avec elle, voudrait avoir situation comme ménagère, ville ou campagne. Très bonnes références. S'ad. au Bureau de Placement La Patrie. 108-2E

DEMOISELLE, âge moyen, très bien recommandée, désire situation dans famille distinguée comme garde-malade, gouvernante, bonne ou fille de salle. Références de première classe. S'adresser à 152 rue Berri ou au Bureau de Placement, la Patrie. 102-4E

DEMOISELLE distinguée, désire situation comme compagnie, dame de compagnie ou gouvernante. Accepterait aussi un emploi dans bureau ou magasin. Très bonnes références. S'ad. au Bureau de Placement de la Patrie. 108-4E

DEMOISELLE, 25 ans, bien recommandée, voudrait avoir situation comme employée de bureau ou magasin. Références. S'adresser à 259 Stadacona ou au Bureau de Placement de la Patrie. 106-4E

FEMME demande ouvrage à la journée ou à la semaine pour ouvrage général. S'adresser 2B rue Goupil, en arrière de la rue Sanguinet. 109-1

FRANÇAIS, instituteur, parlant et écrivant anglais et espagnol, connaissant sténographie dans les deux langues, cherche emploi durant vacances. Ecrire Casier 139 La Patrie. 106-4

GARÇON, 16 ans, bien recommandé, désire emploi dans un bureau d'affaires. S'adresser à 111 Ste-Rose ou au Bureau de Placement La Patrie. 106-4E

GARÇON, 14 ans, sortant de l'école et bien recommandé, voudrait avoir position comme apprenti ou garçon de bureau ou d'épicerie. S'ad. 1186, Demontigny est, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 104-2E

GARÇON, 16 ans, bien recommandé, désire emploi comme apprenti dans manufacture ou atelier. S'adresser à 812, 3ième avenue, Rosemont, ou au Bureau de Pacement La Patrie. 108-2E

GARÇON 11 ans, obligé de travailler par suite deuil récent, désire emploi comme messager ou garçon d'épicerie. Bien recommandé. S'adresser à 354 Hôtel de Ville, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 111-2E

GARÇON, 16 ans, voudrait avoir position comme garçon de bureau, de magasin ou messager. Bonnes recommandations. S'ad. à 1263 Cartier, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 104-2E

GARÇON, 15 ans, voudrait avoir position comme apprenti ou commis. S'adresser à 122, 3ième avenue, Rosemont ou au Bureau de Placemet La Patrie. 105-2E

GARÇON 14 ans voudrait avoir position comme apprenti dans manufacture ou messager. S'adresser à 656 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la Patrie. 107-2E

HOMME, 30 ans, très bien recommandé, voudrait avoir situation comme homme à tout faire, ville ou campagne. Connait plusieurs métiers. Références. S'adresser à 129, 18ème Avenue, Lasalle (M 45) ou au Bureau de Placement de la Patrie. 106-4E

HOMME, 33 ans, voudrait avoir position comme cordonnier ou ajusteur (steamfitter). Prendrait aussi engagement comme violoniste. Bonnes références. S'adresser à 1402 des Erables ou au Bureau de Placement de la Patrie. 106-4E

HOMME, 54 ans, voudrait avoir position comme commis de taverne, collecteur ou gardien. Bonnes références. S'adresser à 227 Cuvillier ou au Bureau de Placement, la Patrie. 107-4E

JEUNE garçon aimerait à avoir position pour travail de manufacture ou messager ou garçon d'épicerie. S'ad. 651 St-Christophe ou au Bureau de Placement la PATRIE. 104-2

EMPLOIS DEMANDES

HOMME, 42 ans, possédant qualité d'initiative et d'action, voudrait avoir situation comme solliciteur ou voyageur de commerce. Bonnes références. S'ad. à 44, Sanguinet ou au Bureau de Placement la PATRIE. 104-4E

HOMME, 39 ans, bon travailleur, sobre et honnête, voudrait avoir position comme journalier ou pour autre poste de confiance. Bonnes références. S'adresser à 98 St-Elisabeth ou au Bureau de Placement de la Patrie. 103-4E

JEUNE garçon voudrait position comme apprenti, messager ou travail de manufacture. S'ad 667 St-Christophe, ou au bureau de Placement la PATRIE. 104-2

JEUNE homme 26 ans, gradué de collège classique et très bien recommandé, voudrait avoir position dans un bureau ou établissement de commerce. S'ad. au Bureau de Placement La Patrie. 105-4E

JEUNE homme, 21 ans, bien recommandé, désire emploi dans hôtel comme bell-boy, ou garçon d'ascenseur. S'ad. à 416 Lagauchetière ouest ou au Bureau de Placement la PATRIE. 106-4E

JEUNE homme, 18 ans, voudrait avoir ouvrage comme commis, preneur de vêtements ou journalier. S'ad. à 662, Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 103-4E

JEUNE homme, 24 ans, voudrait position comme commis-épicier ou cuisinier. Très bonnes références. S'adresser à 263 St-Christophe ou au Bureau de Placement La Patrie. 106-4E

JEUNE fille, 21 ans, très bien recommandée, voudrait avoir position dans magasin ou bureau, comme caissière, commis ou pour ouvrage général. S'adresser à 2101 boul. Gouin, Montréal-Nord ou au Bureau de Placement de la Patrie. 106-4E

JEUNE garçon désire avoir position pour travail de manufacture ou apprenti ou messager. S'ad. 353 Hôtel de Ville, ou au bureau de Placement la PATRIE. 104-2

JEUNE homme, 18 ans, voudrait avoir position comme apprenti ou métier ou commis-épicier. Bien recommandé. S'ad. à 2674 St-Dominique ou au Bureau de Placement La Patrie. 105—4E

JEUNE homme distingué, 24 ans, désire emploi dans magasin général à la campagne, comme gérant comptable ou commis. Plusieurs années d'expérience et très bonnes références. S'ad. à 4361 Bellerive, ou au bureau de Placement la PATRIE. 110-4E

JEUNE homme, 24 ans, voudrait position comme expéditeur ou employé d'hôtel. Accepterait aussi emploi pour la vente d'articles de sport. Très bonnes références. S'ad. au bureau de placement la PATRIE. 108-4E

JEUNE homme, 21 ans, voudrait avoir position comme employé dans une filature de coton ou comme journalier. S'adresser à 520 St-Urbain ou au Bureau de Placement, la Patrie. 106-4E

JEUNE homme, 25 ans, possédant bonnes références, désire position comme vendeur, collecteur ou employé dans une maison de gros. S'adresser à 1462-24 Lajeunesse ou au Bureau de Placement, la Patrie. 108-4E

JEUNE homme 22 ans, voudrait avoir position comme commis de taverne, garçon d'hôtel ou couturier. S'adresser à 55 Ste-Elizabeth ou au Bureau de Placement de la Patrie. 102-4E

JEUNE homme, 24 ans, voudrait avoir position comme commis dans maison de gros, marchandises sèches de préférence. Bonnes références. S'ad. à 695 Valois, Hochelaga, ou au Bureau de Placement la PATRIE 104-4E

JEUNE homme, 23 ans, voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. Bonnes références S'adresser à 7 ave Addington, Notre-Dame de Grâces (West 4023) ou au Bureau de Placement de la Patrie. 102-4E

JOURNALIER—Jeune homme désire avoir position soit commis de bureau ou journalier. S'ad. 2015 Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 103-4

LIVREUR—Jeune homme, 28 ans, voudrait avoir position comme livreur de pain ou de lait Bonnes références. S'ad. 2604 Demontigny Est ou au bureau de Placement la PATRIE. 104-4E

LIVREUR—Jeune homme, 18 ans, voudrait avoir position stable comme commis-livreur. Bonnes références. S'adresser à 143 Mentana ou au Bureau de Placement de la Patrie. 108-4E

MESSAGER. Garçon, 15 ans, bien recommandé, voudrait avoir position comme messager. S'ad. 336 Hôtel de Ville, ou au bureau de placement la PATRIE. 104-2E

MESSAGER—Garçon, 16 ans, bien recommandé voudrait avoir emploi comme messager. S'ad. à 1391 Ste-Catherine est, Lasalle 1699W, ou au bureau de Placement la PATRIE. 110-2E

PEINTRE— Homme, 37 ans, voudrait avoir position comme peintre. Plusieurs années d'expérience et bonnes références. S'adresser à 370 Hôtel de Ville ou au Bureau de Placement La Patrie. 104-4E

PEINTRE. Homme, 30 ans, voudrait avoir position comme peintre. Accepterait aussi emploi comme journalier Expérience et références. S'ad à 249 Craig ou au Bureau de Placement la PATRIE. 104-4E

PLOMBIER-ajusteur—Jeune homme 24 ans, possédant expérience et bonnes références désire position comme plombier-ajusteur (steamfitter). S'adresser à 1324 Amherst ou au Bureau de Placement de la Patrie 103-4E

SERVANTE—Jeune dame bien recommandée, avec fillette 10 ans, qu'elle ne peut laisser, désire se placer comme servante de préférence à la campagne. Références. S'adresser à 344 Montcalm ou au Bureau de Placement La Patrie. 107-4E

STENOGRAPHE — Jeune fille, 18 ans, bien recommandée, désire position comme sténographe. Anglais et français. S'adresser à 456 ave. Prud'homme, Notre-Dame de Grâce ou au Bureau de Placement La Patrie. 108-4E

STENOGARPHE—Jeune fille, 18 ans voudrait avoir position comme sténo-dactyl. anglais et français. Très bien recommandée. S'ad. 220 Beaudry Tél. Est 6809, ou au bureau de placement la PATRIE 110-4E

STENOGRAPHE—Jeune fille, 25 ans désire position comme sténographe. Anglais et français. Bonnes références S'adresser à 900 Maplewood, Côte des Neiges ou au Bureau de Placements de la Patrie. 107-4E

TOURNEUR—Jeune homme, 26 ans, voudrait avoir position comme tourneur de bois. Plusieurs années d'expérience et bonnes références S'ad. 38A rue St-Louis Lachine, ou au Bureau de placement la UPATRIE. 105-4E

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI typographe environ 2 ans d'expérience, 3167 Christophe-Colomb. Cal 597.

BARBIER compétent demandé parlant les deux langues. S'ad. Joseph Hébert, 445 Church, Verdun. 104-3

BOULANGER demandé immédiatement comme 2ème, célibataire préféré. Racine et Frère, Laprairie, Tél. le soir. 105-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER expérimenté demandé, un bon, place permanente, 573 Mont-Royal Est.

BARBIER demandé immédiatement, un bon, place permanente, S'ad. 173 Mont-Royal Est.

BARBIER demandé pour samedi, S'ad. 4101 Ste-Catherine, Westmount. 110-2

BARBIER demandés, occasion d'acheter beau set d'outils, coats, etc. M. Beauchamp, 361 ave Viger. 107-2

BARBIER demandé, place permanente, S'ad. 531 Demontigny Est. 107-3

BARBIER permanent demandé immédiatement, paiera bons gages. S'ad 2336 Notre-Dame, Longue-Pointe.

BOUCHER demandé, un bon, position permanente. 2166 St-Jacques.

BOUCHER avec expérience demandé position permanente. S'ad. 387 Frontenac.

BOUCHER expérimenté demandé, doit parler les deux langues. S'ad. à 1039 Mont-Royal est.

2 BOUCHERS demandés pour vendredi et samedi, 2701 St-Hubert. Cal 166. 110-2

BOULANGER demandé, un bon. S'ad. 126A Roperty, Pte-St-Charles. 106-2

25 BRIQUETIERS, salaire $1.00 de l'heure. S'adresser à E. Brunet, 101 St-Dominique.

COMMIS demandé pour magasin de fruits, devra savoir faire de belles vitrines. 1160 Mont-Royal. 104-2

BRIQUETIERS 10, demandés. S'ad. L. Carta, Ville St-Laurent. 110-2

BRIQUETIERS demandés, paiera $1.00 de l'heure. S'ad. 615 Garnier, St-Louis 4191. Louis 4191. 107-2

CHARPENTIER-menuisier. S'ad.: Jos. Pattié, 1023 Wellington.

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 700 Demontigny, Est 4344. 261-1an

COLLECTEURS agent demandés, salaire et commission. S'ad. de 6 à 7 hrs p.m. 1852 Notre-Dame ouest. Ch 10. 104-2

COMMIS demandé avec expérience dans les fruits. Devra être très bon étalagiste, 1100 Mont-Royal Est. 107-2

COMMIS pour épicerie de 15 à 18 ans avec expérience, parlant français et anglais et devra avoir de bonnes références. 1003 Saint-Antoine.

COMM voyageurs, vendeurs, demandés s'adresser 159 Baby.

COUTURIER demandé pour réparages. S'ad. 2628 Notre-Dame O. 105-2

DISTRIBUTEUR de pain demandé. S'ad. après 5 heures, 161 St-Dominique.

JEUNE électricien d'expérience de 2 ans, 797 St-André.

FERBLANTIERS couvreurs demandés, deux bons, immédiatement, E. Lefrançois, 444a Chambord.

FERBLANTIER couvreur demandé à 68 Duluth Est. H. Beloso.

FORGERONS et peintres demandés pour ouvrage de voitures, 225 William. 104-2

COUTURIER demandé. S'ad. 1162 Marie-Anne.

DESSINATEUR expert dans le béton renforcé demandé. Ecrire à case 6, 190 Peel.

DRIVER de liqueur douces demandé. S'ad. immédiatement 1659 Masson. Inutile de se présenter sans expérience.

FERBLANTIER et couvreur demandé. 68 Duluth est, H. Deloso.

FORGERONS et peintres demandés pour ouvrage de voitures, 225 William. 103-2

FORGERONS pour ouvrage de voitures, hommes compétents 225 William. 108-2

GARÇON demandé pour le shoeshine ayant expérience 1524 Lasalle, Maisonneuve.

GARÇON honnête, fiable, capable de se rendre tile dans une épicerie. S'ad. 1921 avenue du Parc.

GARÇON demandé, pour Shoe Shine Store, avec expérience, 624 Lasalle.

GARÇON demandé, ouvrage général de cuisine 352 Amherst.

GERANT — Jeune, honnête, pour administrer proposition sérieuse, payante. Situation indépendante. $600 exigées. Ecrire 392 Clarke. 107—4.6.8

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-520

LES DETECTIVES gagnent beaucoup d'argent. Voyages, excellente opportunité, travail plaisant, grande demande partout. Expérience pas nécessaire. Renseignements gratuits. Ecrivez Dépt. 56, American Detective System, 1968 Broadway, New-York. 111-1

HOMME d'expérience pour planchers bois franc, 23 Emmett, près Fullum.

HOMME ayant voiture et licence de colporteur. Offre avantageuse pour vendeur. Las. 971, 1195 Ste-Catherine Est. 107-2

HOMME demandé pour travailler sur la ferme. S'adresser A604, 8ème avenue Rosemont.

HOMME demandé pour scier du bois pour 4 jours, dîner compris, 1731 des Erables.

HOMMES demandés 1 homme de banc, homme de machine à bois 3496 St-Hubert.

HOMME de moulin et "mixeuse" demandés avec expérience, Ames Holden McCready, 1389 rue Mansier. 106-3

HOMMES demandés, Briqueteurs et plastreurs demandés. Labor Bureau, 82 St-Laurent. 108-3

NOUS avons besoin de quelques solliciteurs pour travailler à Lachine. Nous avons ouvert une branche pour assurance MUTUAL LIFE & CITIZENS' ASS. CO., LTD. Nous payons de bons salaires et commission, dans les deux département, ordinaire et industrielle. Adressez-vous à M. O. Marchand, 92 Notre-Dame, Lachine. 107-4

JEUNE homme pour faire les recherches des éditeurs pour bureau de collection, rémunération par commission. Vous pouvez faire un salaire de $20 à $25 par semaine pour 3 jours de travail. Un dépôt de $5 est exigé pour la première semaine, comme garanti de votre travail. Adressez-vous lundi entre 8 et 9 a.m. E. J. Taillon, 92 Notre-Dame Est, Ch. 41.

JEUNE homme demandé, anglais, français, pour faire la livraison dans une épicerie; références, Z. Thibault 1366 St-André 106-2

JEUNE homme fort, demandé comme assistant shipper. The J. R. Watkins Company, 379 Craig ouest, Montréal.

JEUNE homme demandé parlant anglais et français ayant un an d'expérience dans la boucherie. S'ad. 2925 Ste-Catherine Est. 108-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

JEUNE homme demandé sachant traire les vaches, nourri, logé dans la maison, 2931 Boul. Rosemont.

JEUNE homme demandé sachant traire les vaches, nourri, logé dans la maison, 2931 Boul. Rosemont.

JEUNE homme demandé comme aide-forgeron avec un peu d'expérience, 771 St-Paul Est.

JEUNE homme demandé pour travailler sur machine à coudre, dans manufacture de boîtes à cigares, 1234 Henri-Julien. 106-2

JEUNE homme demandé pour travailler sur machine à coudre, dans manufacture de boîte à cirages, 1234 Henri-Julien. 107-2

JOURNALIERS demandés. S'adresser à 948 Henri-Julien. 108-2

2 JOURNALIERS et 4 maçons demandés, S'ad. 412 Mentana. 106-2

LATTEURS demandés, S'ad. U. Archambault, 2705 Bénoni, Villeray ou Rock. 3071. 107-2

BONS latteurs demandés, $ 1.00 115 Dorchester Est, entre 7 et 8. Est 6447.

10 LATTEURS demandés, entre 7 et 8 heures, 1710 St-Dominique.

MANOEUVRE demandé pour servir briqueteurs S'ad. rue Drolet, près 32e avenue.

MENUISIERS demandés, S'ad. 500 Avenue Outremont.

MENUISIERS demandés pour manufacture de portes et châssis, des bons gages. Le soir, St-Louis 2728W, Benoit et Mathieu, 1195 St-Timothée. 104-2

BON menuisier demandé, S'ad. coin Boulevard des Ormes et 48ième Avenue, Sault.

MENUISIER demandé inutile de se présenter sans expérience S'ad. A. Morrissette, 1181 Berri.

MESURER d'expérience demandé devra parler les 2 langues, références requises S'ad. 1256 Galt, Vict. 936. 105-2

MEUBLIER polisseur demandé pour réparage de meubles. Rolland Furniture, St-Denis, coin Villeneuve. 105-2

ON DEMANDE des bons musiciens: clarinette, saxophone, soprano, petite caisse. Position permanente offerte dans nos principales industries. S'ad. E. Bertle, fanfare St-Jérôme, St-Jérôme, Co. Terrebonne. 104-4

ON DEMANDE un apprenti boulanger 1 ans d'expérience, 157 rue Decourcelles.

BONS opérateurs dans la fourrure. S'ad. 663 St-Laurent. 106-2

PATISSIER demandé pour 3 ou 4 heures par jour. S'ad. 38 St-Martin.

PEINTRE demandé avec expérience. S'adresser 60 Place Jacques-Cartier.

PLATRIERS demandés le jour rue Wilson, West Sherbrooke, le soir Melrose 321w A. Léger. 107-2

PLATRIERS et manoeuvre demandés. S'ad. 1360 Amity. Las 2615w. 106-2

PLATRIERS demandés. S'ad. T. Benoit, 98, 164me ave Lachine. 104-2

BON plâtrier demandé, bons gages payés. S'ad. 938 rue Verdun.

PLATRIERS demandés, 421 Forsyth, Lasalle 1152.

PLATRIERS demandés. S'ad. le jour rue Hampton, West Sherbrooke, soir Melrose 321w, Albert Léger.

PLOMBIERS demandés, 364 Roy Est 5328.

PLOMBIERS demandés, références exigées, Turcot Lide, 1641 Clarke.

PLOMBIER demandé, S'ad. J. Thibault, 269 St-Antoine.

PLOMBIER demandé, 472 Duluth, coin St-André.

2 PLOMBIERS demandés. Inutile de se présenter sans expérience. S'ad. immédiatement 120A Orléans. 110-2

PLOMBIER demandé, S'ad. Francis Lepine, 319 Workman.

POSEURS de doublures d'expérience dans les pantalons, S. Weiner Co., 3e étage, édifice Sommer, 37 Mayor.

SHINER de chaussures demandé, place permanente, 1013 Laurier Est.

SOLLICITEURS pour vinaigre, à commissions, 1047 Ontario Est.

TAILLEURS et presseurs demandés pour atelier de réparations S'ad immédiatement chez Blumenthal Sons, Limited, Bleury et Ste-Catherine.

PRESSEURS dans la chaussure demandés. Dominion Shoe Ltd., 2460 Chabot. 110-2

VENDEUR de café actif et parlant les deux langues demandé, Bonne commission, 212 rue McGill, bureau 51. 108-2

VENDEUR demandé pour spécialités de bureau. A commission. S'ad. 706 Côte du Beaver Hall. 106-2

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 200 variétés d'arbres rustiques, "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'ad. Cie Pépinière Dominion, Montréal. 75-S-32

VENDEUR demandé pour épicerie. Ne pas se présenter sans expérience. S'ad. 265 Marie-Anne, coin Berri.

VENDEUR, jeune garçon pour apprendre à vendre la direction d'un expert, M. Gratton, 773 Mt-Royal Est. 105-2

VOITURIER demandé dans shop de réparages. S'ad. immédiatement 990 Dorchester ouest.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE couturière demandée. 1468a St-Jacques, près Vinet.

APPRENTIE de 1 ou 2 ans d'expérience pour finissage fourrures. Silver Bros. 47, rue Mayor. 104-2

BRODEUSES et perleuses au crochet pour l'atelier et à domicile, ouvrage à l'année, aussi une contremaîtresse 1194 Mont-Royal Est 105-2

BRODEUSES et perleuses au crochet demandées, 422 Rachel Est.

100 BRODEUSES d'expérience demandées immédiatement 439 Mont-Royal Est, près St-André. 107-4

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour robes en serge unie pour enfants, emploi continu. Seules des filles expérimentées doivent se présenter à 1770 Saint-Laurent. 106-2

COUTURIERE à la machine expérimentée demandé dans les faux-cols S'ad. H. Stewart Company, 489 O rue St-Paul. 105-2

3 COUTURIERES à la machine expérimentées demandées immédiatement dans la fourrure. S'ad. 1093 Clarke. 106-2

COUTURIERES à la machine demandées immédiatement pour sous-vêtements en soie. S'ad. à 636 Ste-Catherine Ouest. 108-2

COUTURIERES à la machine expérimentées dans la lingerie de dames, S'ad. Klein Mfg Co. 18A Ave des Pins Ouest.

COUTURIERES à la machine demandées avec expérience dans les manteaux de dames. S'ad. 861 St-Laurent, 2ème étage. 107-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES à la machine demandées, aussi une fille sur machine spéciale pour pantalons. 846 St-Laurent, 1er étage.

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 107-N

FILLES demandées pour restaurant. S'ad. à 203 Saint-Jacques. 105-2

FILLES demandées pour travailler dans une parfumerie. Bon salaire. S'ad. 3 Craig est, Ch. 20.

FILLE d'expérience demandée pour travailler dans un restaurant de liqueurs douces S'adresser Nol 38 St-Timothée. 106-2

FILLE demandée pour salon de crême à la glace 2041 Ontario est. 110-2

FILLES demandées pouvant coudre sur machine à fourrure. S'ad S. Senster, 1140 St-Laurent.

FILLE demandée, bon salaire, Versailles Confectionnery, 1007 Laurier O., près Hutchison.

FILLES, deux demandées pour fabrique de ginger ale. S'ad. au contremaître, en arrière de 86 Dorchester ouest. 106-2

FILLES demandées. S'ad. 109 St-Timothée. 105-2

FILLE demandée pour servir le dimanche dans un restaurant au King Edward Fard, 1364 Des Erables, coin Mont-Royal.

FILLES DEMANDEES

D'expérience ou sans expérience, pour faire des claques. S'adresser immédiatement à la manufacture Canadian Rubber, 955 Notre-Dame Est. 109-2

FILLE de table, jeune, sachant un peu l'anglais et servante générale demandées immédiatement pour hôtel de campagne. Gages élevés à personnes qualifiées. S'ad. au bureau de Placement la PATRIE. 101-5

CUISINIERE

Bonne cuisinière, bien recommandée, demandée immédiatement. Devra passer l'été à la campagne. S'adresser au Bureau de Placement la PATRIE

FILLE au femme pour aider aux soins du ménage, personne pouvant venir passer quelques mois à la campagne de préférence. S'ad. 2980 Christophe Colomb, Cal. 2674W ou 332 Bleury, Chambre 4. 107-1

FILLES pour jouer dans théâtre pour villes et campagnes, expérience pas nécessaire Prof. A. Morin, 1197 Ste-Catherine Est. 108-2

FILLES demandées pour départment des trippes à saucisses, 590 Marie-Anne est. 110-2

FILLES d'expérience sur machines à couvrir boîtes en carton. S'ad. Aetna Paper Box Co. 170 St-Paul est. 110-2

FILLE expérimentée demandée comme commis dans les chaussures. S'ad. 1817 Ste-Catherine est.

FILLE demandée pour machine à couvrir les boîtes en carton. London Paper Box Co., 10, St-Georges.

FINISSEUSE en fourrure demandée Seule une excellente ouvrière devra se présenter à 4160 ouest, Ste-Catherine 106-2

FINISSEUSES expérimentées demandées comme finisseuses dans les manteaux de dames. S'ad. immédiatement à F. et P. Garments, chambre 8, édifice Dubrule. 106-2

FINISSEUSES expérimentées demandées dans les manteaux et costumes de dames. S'ad. 459 Square Phillips. 108-2

BONNE finisseuse de robes demandée devra également pouvoir travailler à la machine, L'Original, 4 rue Mayor.

FINISSEUSES et faiseuses de jupes à la machine, expérimentées demandées. S'ad. 630 Ste-Catherine O. 104-2

GARNISSEUSES de chapeaux expérimentées demandées. S'ad. toute la semaine, M. Shane Co., 149 Notre-Dame ouest. 106-2

JEUNE fille canadienne-française pour servir la table, 709 Sherbrooke ouest. 106-2

JEUNE fille demandée pour aider dans salle à manger. S'adresser 16 Craig Est. 105-2

JEUNE fille demandée pour servir dans un restaurant S'ad. 15 Vitré Est.

JEUNES filles demandées pour faire des fleurs, aussi apprenties, S'ad. 41 Fairmount Ouest, St-Louis 1296.

JEUNE fille demandée comme vendeuse immédiatement. Pas d'expérience nécessaire. 875 Saint-Denis.

JEUNE fille pour tenir bureau de médecin pour l'été. Est 5484. 110-2

JEUNE fille intelligente demandée pour répondre au téléphone au bureau d'immeuble. S'ad. 2716 St-Hubert.

JEUNE fille demandée pour servir chocolat, crême à la glace, 727 Mt-Royal Est.

MESDEMOISELLES, faites quelques piastres dans vos loisirs. Travail facile, Venez après 6 heures, 392 Clarke. 107—4.6.8

MODISTE d'expérience demandée, capable de vendre les deux langues nécessaire, bon salaire. Patricia Millinery, 119 Beaubien, Cal. 2157. 105-2

OPERATRICE d'expérience dans les doublures de chapeaux de dames, demandée. S'adresser Vyse Sons & Co., Limited, 91 rue Saint-Pierre.

PERSONNE de 30 à 40 ans demandée pour ouvrage général de maison, 2336 Ave du Parc. 106-2

REPASSEUSES demandées avec expérience, bons gages à personne capable. 488, Drolet. 106-2

SOLLICITEUSES demandées pour vendre articles indispensables dans chaque famille, gros salaire payé. 2511 St-Urbain. 106-2

**F

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, terrain 25 x 100 situé rue voisine du Boulevard Pie IX, près de la ligne de tramway, Sault au Récollet, vendra avec peu de comptant; écrivez pour appointement à Boîte 300, la Patrie. 285-N

MAISON de campagne, bois, 2 étages, 11 pièces, acceptera auto Ford et peu de comptant. Balance facile. Prix $2,500.00. 358, 4e ave, Maisonneuve. 109-3

PERDU

PERDUE montre-bracelet en or, mardi soir vers 9 heures, Parc Maisonneuve. Rapporter 152 Berri. 108-1

ARGENT A PRETER

A. JETTE & Cie, 35 Saint-Jacques, chambre 10, courtiers en immeubles, experts en propriétés (établis en 1855), prêts sur première et deuxième hypothèque, achat d'hypothèques, et balance de prix de ventes. 282-1an

AUX MALADES

ECZEMA

Guérison assurée de l'Eczéma sous toutes ses formes, dartres, rifle bébés, démangeaisons, psoriasis, maladie du cuir chevelu, pellicules, chutes de cheveux par le Gitrano. Guérison garantie ou argent remis. Prix $1.00. Agent général pour le Canada: Alfred Larose, pharmacien-chimiste, 1112 MI-Royal 661 St-Laurent; 2678 Papineau; Dr Tessier, 1680 Papineau. 116-mar-j-s-1an

DIVERS

DEVELOPPEMENT et raffermissement du buste en 30 jours. Produit exclusivement externe simple et efficace permet à toute femme de développer son buste en 30 jours, et ceci sans nuire à sa santé. Pour toute information s'adresser ou écrire à Mme Cécile Rossi, 1 Montée du Zouave, Montréal.

PRODUITS DE BEAUTE

de Gaillard-Clarke, Palais-Royal, Paris. La Rosée d'Andalousie pour le développement idéal de la poitrine, ampleur, richesse, fermeté des seins, la bout. $3.50; la Poudre Liquide rose, blanche ou chair, msage très pratique pour les dames qui vont à un dîner, etc., la bout. $1.50. Lotion du Dr Vauthier, pour la séduction du regard, inoffensive la bout. $1.60; Brillantine Liquide, pour le brillant et la souplesse des cheveux, incomparable, la bout. $1.40; La Friseure Idéale, obtenue dans un quart d'heure. Fixe les cheveux dans la position donnée. Le sachet 70 cents. Distributeurs-Dépositaires The Canadian Exchange Co., 14 rue St-Jacques, Montréal.

MADAME LEBLEU fait savoir à sa clientèle qu'elle a transporté son bureau de la rue Marie-Anne au No 1375 St-Dominique près Mont-Royal. 264-1an

MODISTE de robes manteaux, costumes, linge d'enfants, faits sur mesure à des prix très modérés. Mme Payette, 1849 Boyer. Tél. Calumet 2862W. 196-1

COLLECTION

DETTES GENERALES REGLEES—Marchands ou particuliers. Paiements faciles. Informations gratuites. Lemieux, 43 Place d'Armes. Soir 17 Laurier ouest. 104-26

P. M. BEAUDOIN, collection et achat de créance, service honnête, 92 Notre-Dame Est, édifice La Sauvegarde, chambre 46. Main 2380. 62-1an

REPARATIONS

ADRESSEZ-VOUS

A 523 Delorimier pour réparations de meubles en général, matelas refaits, plumes lavées et désinfectées. E. W. Huot, Lasalle 4035w. Ouvert de 6 hres a.m. à 10 hres p.m. 58-1an

REPARATIONS, gramophone de toutes marques, ouvrage garanti, moteur, bras, accessoires, cabinet, vide et complet, au prix du gros, pour détails, échange vieux records pour plus nouveaux, 719 Notre-Dame ouest, près Guy. 84-26

LAVAGES DEMANDES

ON DEMANDE lavage de famille, retourné humide, 26 lbs $1.00, séché 25 lbs $1.25, linge uni repassé 25 lbs $1.75. Dominion Laundry, 298 Carrie res. tél. St-Louis 6302. 49-26

OCCASION D'AFFAIRE

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal. 85-6

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

MAISON DE CAMPAGNE

A vendre, située à 30 minutes du centre de la ville avec assez de terrain pour jardinage et élevage de volailles. Conditions, $100 comptant et $10.00 par mois. Ecrire Casier 735 la Patrie. 108-6

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE, Rivière des Prairies, à vendre, ou louer, ou échanger pour propriété de ville, près eau, avec garage, fini pour été et hiver. Propriétaire 1167 Cartier. 104-2

A VENDRE à ville St-Léonard cottage en brique, 13 pièces, chantepleures à eau chaude, électricité, voisin église, bureau de poste à échanger. S'ad. Dr Jarry, St-Martin, Laval. 93-4S

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

VILLAGE DE LANORAIE

Comté de Berthier, sur le fleuve, sur la route Nationale, à 40 milles de Montréal.

Jolie résidence hiver et été en briques 1 ½ étage, 35 x 35, couverture métallique, grande véranda, cave en ciment, aqueduc, lavabos, w.c., éclairé à l'électricité, téléphone.

Terrain, 8 arpents, arbres fruitiers et d'ornements, vignes, lit d'asperges, etc., etc.

Granges, poulailler, garage, écurie, laiterie, glacière, hangar, cuisine d'été, caveau en pierre pour légumes, couverture métallique, éclairée à l'électricité.

S'adresser à

J. E. ROBILLARD, 'LA PATRIE'

Téléphone Est 5800 Montréal.

40a-j n o

FLORIDE

OCCASION—Fermes en Floride — Nous avons des fermes de 10-20-30-40 Acres et plus dans la meilleure partie de la Floride. Sol très productif donnant 3 à 4 récoltes par année avec des revenus variant de $400 à $1200 de l'Acre. Bon centre parmi vos compatriotes. Un d'eux s'est fait $5,000 avec une seule récolte de tomates. Termes de paiements faciles, à la portée de toutes les bourses. Climat idéal toute l'année. Demandez plus amples détails et catalogue gratuit à Manatee Lands Limited, 207 St-Jacques, Montréal. F. E. Herrand, gérant.

CARTES DE PROFESSION

.. AVOCATS

AUDETTE ET GARNEAU

Avocats Procureurs.

717 Edifice Transportation, Montréal.

J. de G. Audette, Main 5693.

P. Léon Garneau, 166-1an

LAVERY & DEMERS, avocats et procureurs, 19 St-Jacques, Montréal. Main 4472. Salluste Lavery, 2041 Hutchison, Rockland 3178; Maurice Demers, 1150 St-Hubert, St-Louis 679. 46-1an

MARSAN, G. A., avocat, C.R., 20 rue Saint-Jacques, Chambre 36. Tél. Main 1997. Résidence, 717 St-Hubert, Tél. Est 2648. 228-J-S-1an

MEDECINS

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme, traitées par sérums, électricité. Première consultation gratis. 295, Rachel, coin St-Denis, St-Louis 8107. 105-26

ATTENTION ! CLAIRVOYANTE

MADAME CAROLUS, palmiste parisienne, a repris sa profession à Montréal et sera heureuse de revoir ses anciens clients et les nouveaux à 287 Amherst, près Ste-Catherine, 9 a.m. à 10 p.m. Prix 50c à $1.00. 110-7-8-12

PROPRIETE A VENDRE

RUE ST-VALIER, 1186-1186a, maison deux logements, 35 x 55, 6 appartements, bain, gaz, électricité, garage, grand hangar, bien situé, terrain 25 x 100, bonnes conditions. S'ad. A. Villeneuve, 1186 St-Valier.

TERRAINS A VENDRE

ATTENTION! ATTENTION!

C'est toujours le temps d'être chez vous propriétaire d'une maison avec assez grand terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles etc. Si vous voulez choisir votre site dès maintenant. Alors écrivez-nous ou venez nous voir et nous nous ferons un plaisir de vous montrer votre futur chez-vous. C. E. Manseau, 430, Saint-Laurent, Montréal. 108-6

AHUNTSIC, Boulevard St-Laurent, angle Summerville, 75 x 140, bargain 35c le pied pour prompt acheteur. M. S., 829 Cadieux. 110-6

OUVRIERS, SOYEZ CHEZ VOUS

Nous pouvons vou faire avoir un chez vous avec assez de terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles, etc., et cela à des conditions assez faciles que vous serez surpris, et l'avantage que vous avez est que vous pouvez choisir votre site vous-même et quand vous voudrez. Alors, messieurs, ne retardez pas de nous écrire ou venir nous voir concernant cette offre. C. E. Manseau, 430 St-Laurent.

TERRES A VENDRE

L'ASCENSION Co. Labelle, à vendre terre dans village, 135 acres, 35 en culture, balance en pâturage, sucrerie, bois franc, et de service. Belle résidence avec dépendances, 12 milles des chars S'ad. Wilfrid Sarrasin. 103-3

BONNE terre, 5 arpents large, 28 de long, bonnes conditions; aussi maison à louer pour touristes, 20 arpents de l'église, S'ad. Adrien Tougas, Ste-Adèle, Co. Terrebonne. 105-1-8

TERRE à vendre, bien bâtie, aboutant à un lac excellent pour la pêche, beaucoup de bois pour le commerce sur la terre, avec gros roulant ou terre seule, prix bien modéré. S'ad. Adéric Richer, Mont Holland, Terrebonne. 111-8-15

NORTH-BAY, Vermont, terre de cent arpents, près du village, sur la ligne du C. P. R. de Montréal à Newport, fait expédié à Boston, 16 vaches Aulsteins, deux jeunes juments, cochons, volailles et tous les instruments nécessaires à la ferme, sucrerie, verger, bois de chauffage et de construction, bâtie de première classe, ceux qui aiment le confort devraient visiter, vendrait aussi le mobilier. Prix $10,000.00, comptant $3,000.00, cause maladie. S'ad. à N. Lareau, North-Bay, Vermont.

LACHUTE, 53 acres, nouvelle maison, $2,200, St-Césaire, 113 acres, maison, granges, roulant, machinerie, $3,500, Cholsy, 240 acres, maison, granges, machinerie, $5,000, Ste-Marguerite, 104 acres, maison, granges, $1,800. Conditions faciles fixées. Ecrire pour liste d'occasions de fermes. Godbee Brown, agent de Strout, 232 rue St-Jacques.

SI VOUS désirez vous établir sur des grandes terres du Vermont, j'ai actuellement des terres de 240 à 375 acres avec roulant qui sont très avantageuses pour un cultivateur qui a son aide. Prix $8,000 à $10,000, $1,500 à $2,500 comptant. Très bonnes conditions. Adressez-vous Al. Robert, Essex Trust Bldg, Essex Junction, Vermont. 111-7

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 4504. — S. Typographe et al vs G. Enphanté.

Le 17ème jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 1358 rue Ste-Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en comptoir, cash register, chaises, etc.

Conditions: Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1705.— The Montreal Light Heat and Power Co., corps politique des cité et district de Montréal, demanderesse, vs F.-J. Aumais, des mêmes lieux, défendeur.

Le 17ème jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2386 rue Ontario Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 8 juillet

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 6686.— Euclide Caron, des cité et district de Montréal, demandeur, vs A. Bourgeois des mêmes lieux.

Le 17ème jour de juillet 1922, à deux heures de l'après-midi (nouvelle heure), en arrière du No 107 rue Garnier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une automobile Chalmers.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 8 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 1747.— Bruno Charles demandeur, vs Eugène Charles défendeur et la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, tiers-saisie, et Dme Yvonne Girard, intervenante. Le dit Bruno Charles contestant.

Le 17ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi (heure solaire), au domicile du dit défendeur, au No 414 rue Montana, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux, automobile, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JOHNN, H.C.S.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 19650.— Montreal Light Heat and Power Consolidated, corps politique des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Antonin Morin, des mêmes lieux, défendeur.

Le 17ème jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi (nouvelle heure), au domicile du dit défendeur, au No 1197 rue Ste-Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 1932.— Purity Ice Cream o. Ltd., demanderesse vs John Vaughan, défendeur.

Le 20e jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, East Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

ANTOINE LAPIERRE, H. C. S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 4498.— Canadian Fairbanks Morse Co., Limited, demanderesse vs A. E. Hector et al et Independant Last Company, défenderesse.

Le 17e jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 89 rue Marie-Anne Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en machineries, bois pour formes, meubles d'office et un coffre de sûreté.

Conditions: Argent comptant.

J. S. LAVERY, H. C. S.

Montréal 7 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 7852.— Cassady's Limited demanderesse vs Francis G. King, défendeur.

Le 17e jour de juillet 1922 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 772 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles et effets de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J. S. LAVERY, H. C. S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 1811.— Alex. Bremner Ltd., demandeur, vs HermènAgilde Legault, défendeur.

Le 17e jour de juillet 1922, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1274 rue Isabeau en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

EMILE LAPIERRE, H.C.S.

Montréal, 8 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 19208.— J. Alfred Perreault demandeur, vs H Brisebois, défendeur.

Le dixseptième jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi, (heure avancée), au domicile du dit défendeur, au No 179 Boulevard Gouin Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 327.— Dame Clorinthe Marcil, épouse de Philippe Courval, demanderesse, vs Donald S. McIntyre défendeur.

Le vingtième jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée), au domicile du dit défendeur, au No 5169 rue St-Jacques, n la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7761. M. Myers, rembourreur de Montréal, faisant affaires seul "The Maple Upholstering" demandeur, vs H. Wiener, du même lieu, défendeur.

Le 18e jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi,(heure nouvelle) au domicile du dit défendeur au No 2269 St-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 6810. The Royal Institution for the Advancement of Learning, demanderesse vs Joseph Shelley, défendeur.

Le 18e jour de juillet 1922 à 12, heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 73 rue Bleury, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, montres, pendules ,etc.

Conditions: Argent comptant.

S. C. MARSON, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21872. Mitchell Vacuum Cleaner Co., Ltd. demanderesse, vs Mrs. Helen Mackay et vir, défendeurs.

Le 17e jour de juillet 1922, à douze heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 235 rue St-Antoine, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

S. C. MARSON, H.C.S.

Montréal, 7 juillet 1922.

"SOUS LA LOI DES LIQUIDATIONS"

Province de Québec
District de Montréal
No. 218
COUR SUPERIEURE

In re
WILLIAM RUTHERFORD & SONS COMPANY
En liquidation
— & —
GEORGE W. SCOTT,
Liquidateur

Avis est par les présentes donné que M. Gordon W. Scott, comptable, de Montréal, a été nommé liquidateur de la Compagnie en liquidation par jugement rendu le 30me jour de juin dernier, 1922.

Les créanciers de la compagnie en liquidation, et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur, à son bureau, No. 142 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, le ou avant le 9ème jour d'août 1922.

Montréal, 7 juillet, 1922.

V. LAMARRE,
Député Protonotaire

110-2

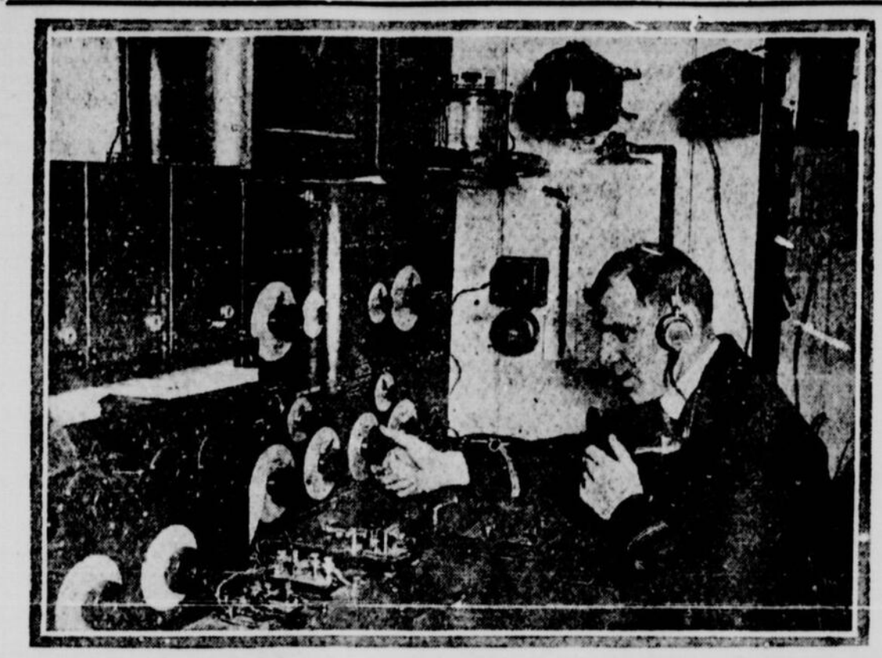
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

AVIS est donné qu'en vertu d'une Ordonnance de la Cour Supérieure, pour le District de Montréal, en date du cinq juillet mil neuf cent vingt-deux, il sera procédé par le notaire soussigné, en son bureau, chambre 22, No 706, rue Ste-Catherine est, Montréal, lundi le 24 juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi (heure avancée), à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble connu et désigné comme étant le lot numéro neuf cent cinq (No 905), aux plan et livre de Renvoi officiel du quartier Ste-Marie, avec toutes les bâtisses y érigées appartenant pour une part indivise à la succession de feu Révérend Elie Jeannotte, Montréal, ce huit juillet 1922.

Pour conditions, voir J. E Jeannotte, notaire.

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 126, rue Sainte-Catherine Est, angle de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L.-J. Tarte

L'APPAREIL DE RADIO DU CROISEUR 'AMERICA'



Cet appareil de radio installé à bord de l'"America" permet de parler à de très grandes distances en mer sans qu'il soit nécessaire d'ajuster les longueurs d'onde après chaque questions et réponse. On voit ici l'opérateur Black s'entretenant avec le département de la marine à Washington.

LE RADIO EXPLIQUÉ

RELAIS POUR ENREGISTRER LES SIGNAUX DE RADIO

Les amateurs de radio reconnaîtront facilement la valeur d'un relais sensible. Ils admettront l'avantage de l'enregistrement de signaux qu'ils ne pourront comprendre à grande vitesse, mais qu'ils pourront déchiffrer s'ils sont enregistrés sur un ruban. Ceci s'obtient quand le relais sert d'enregistreur.



Le relais est opérant directement en séries ou en parallèle, avec les récepteurs de tête de l'appareil radio. Un amplificateur seulement est nécessaire avec le récepteur et le relais, quand les signaux sont au-dessous de la moyenne d'intensité dans les réceptions de tête. Le relais, jusqu'à est sélecteur de son, et les signaux, qui ne peuvent être perçus distinctement par l'oreille, s'enregistrent séparément, pourvu qu'une différence raisonnable dans la différence du son existe entre eux.

Le relais est extrêmement sensible aux faibles signaux. C'est une invention ingénieuse sans circuits amplificateurs électriques ou magnétiques. Un jet d'air gonfle un diaphragme de caoutchouc sur lequel repose un ressort mobile de contact. Contigü au jet se trouve le téléphone récepteur communiquant à l'appareil récepteur radio. Un signal perceptible dans le récepteur est transporté au jet d'air qui le transmet au diaphragme. Ceci ferme le circuit local qui est en série avec une batterie de six volts à laquelle on relie un ruban enregistreur. Quand le signal a cessé, le jet d'air ramène le diaphragme à sa position originaire et ouvre le circuit local. Ce procédé se répète à chaque venue de signaux et les reproduit promptement et parfaitement. L'air est fourni par un petit souffleur.

Le relais est certainement une invention de valeur pour le radio.

centimes.

Chaque sur Londres 55 francs et 85 centimes.

Emprunt 5 pour cent, 75 francs et 40 centimes.

Dollar américain, 12 francs et 69½ centimes.

Succession du Juge L.-F. Maréchal

Tous ceux qui doivent à cette succession ou qui ont quelques réclamations contre elle, sont priés de venir régler ou produire leurs réclamations d'ici à dix jours, au notaire Louis Racicot, chambre 401, No 180, rue St-Jacques, Montréal.

LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital payé $4,000,000

Fonds de Réserve $5,000,000

128 Succursales au Canada.

La Banque Molson offre une sécurité absolue pour vos économies. Elles y produisent intérêt, celui-ci est composé tous les six mois.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

LES CAMBRIOLEURS

uent une augmentation extraordinaire

ind nombre de cambriolages rapportés, payé plus pour des pertes qu'en aucune

"SOUS LA LOI DES LIQUIDATIONS"

Province de Québec
District de Montréal
No. 168
COUR SUPERIEURE

LE PRET IMMOBILIER LIMITEE
En liquidation
— et —
EUGENE PREVOST et HERMAS PERRAS
Liquidateurs.

Aux actionnaires de "Le Prêt Immobilier Limitée" dont les parts ne sont pas payées en entier.

Avis est par les présentes donné qu'une requête pour faire fixer la liste des contributaires et pour mettre votre nom sur la dite liste des contributaires pour le montant dû par chacun de vous respectivement sera présentée à la Cour Supérieure de ce district, dans la salle d'audience No. 21, au palais de Justice, à Montréal, le vingt-huitième jour de juillet courant (1922) à dix heures et demie du matin.

Avis est de plus donné aux contributaires de la dite Compagnie en liquidation et à chacun d'eux que s'ils désirent contester la dite requête, ils devront comparaître personnellement ou par avocat aux dits jour, lieu et heure, et là et alors faire valoir leurs objections et formuler leur demande à la Cour, s'ils le jugent à propos.

A défaut pour les contributaires de comparaître et sur demande formulée par les liquidateurs, jugement sera rendu accordant la dite requête, fixant la liste des contributaires dont copie est déposée entre nos mains au bureau du Protonotaire au palais de justice, Chambre No. 3, Division de taxation, pour être examinée par les intéressés.

Montréal, 6 juillet 1922.

V. LAMARRE,
Député Protonotaire C. S.

DISTRIBUTION DES PRIX AUX ELEVES DE DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 8 — La distribution des prix aux élèves des sept écoles de Grantham qui ont pris part au concours annuel, a eu lieu dimanche le 2 juillet.

Voici les heureux lauréats:

3ième année.—1. Conrad Rajotte, Joseph Ricard. 2. Alice Lafrenière, Antoinette Cusson. 3. Gervais Lemire, Florida Cusson. 4. S. Alice Lefebvre, Cécile Letarte. 5. Françoise Boisvert, Berthe Farly. 5. Elène Sorell, Lucien Dumaine, Alice Lemire. 7. Cécile Grenier, Laurent Morin. 8. Laurette Mondoux, Germaine Joyal, Jean Boisvert, Elise Courchesne. 9. Albert Lavallée, Flora Mondoux. 10. Geo.-Etienne Hamel, Mérilda Lapointe, Irénée Sarois, Robert Barnabé, Germaine Cardin. 11. Alida Mailhiot, Germaine Letarte, Bibiane Houle. 12. Georgiana Tétreau, Edmond Lafrenière, Jérome Blanchet, Julius Lamothe. 13. Fanny Lemire. 14. Alice Millette, Laurette Lemire. 15. Rodolphe Labbé, Marcel Desfossés. 16. Gérard Barnabé, Romer Gauthier. 17. Geo.-Etienne Roger. 18. Rolland Courchesne, Lucien Joyal. 19. Blanche Gagné.

4ième année.—1. Germaine Marier. 2. Armand Farly, Albert Bessette, Léonie Gamache. 3. Rolland Bessette. 4. Chas-Ed. Lemire Jules Aug. Lemire. 5. Alcide Bessette. 7. Irène Bruneille. 8. Fernande Mailhiot. 9. Eva Millette. 10. Alice Bilron. 11. Irène Mailhiot. 12. Laurette Courchesne.

5ième année.—1. Ferdinand Tétreau. 2. Lucie Lefebvre. 3. Gérard Lemire. Charles Morin. 4. Rhéa Farly. M. Jeanne Grisé. 5. Marguerite Maher.

Excellence.—Stéphanus Rajotte.

Les routes Montréal-Toronto, Chambly-Sorel

L'honorable M. Perron, ministre de la voirie, a reçu hier, aux bureaux du gouvernement provincial, deux importantes délégations concernant les chemins de Chambly-Sorel et de Montréal-Toronto.

La première délégation était composée de MM. A. Courtemanche, maire de la paroisse St-Denis-de-Napierville, Le. P. Phaneuf et Théo. Amyot.

La seconde comprenait:—MM. le curé Préville de la paroisse St-Zotique, Alb. Verronneau, maire de cette paroisse, Damien Lalonde, conseiller, et Nap. Pilon, secrétaire.

Les deux délégations furent présentées à l'honorable ministre de la voirie par M. Ovila Farrand, M.P.P.

L'honorable M. Perron promit la construction des chemins demandés, en autant, du moins, que les deux paroisses précitées sont concernées. Il fit remarquer que la mauvaise température que nous avons eue a peut-être retardé quelque peu les travaux, mais il ajouta que ceux-ci seraient maintenant effectués dans le plus bref délai possible.

GRAND CONCOURS DE DACTYLOGRAPHIE

M. ROGER CHAPUT (15 ANS), ELEVE DE L'ACADEMIE SAINT-VIATEUR, A ATTEINT 76 MOTS A LA MINUTE ET FAIT LE MOINS DE FAUTES.

Joliette, 8. — "Vite et bien vont rarement ensemble," nous répétaient souvent nos anciens professeurs. Et cependant, les machines de ce temps n'étaient pas aussi perfectionnés que celles d'aujourd'hui. On croyait être maître en dactylographie lorsqu'on pouvait atteindre 40 mots à la minut et en regardant le clavier bien entendu.

M. Roger Chaput avec ses 15 ans



M. ROGER CHAPUT.

vient donc de faire mentir ce vieux dicton, en écrivant 76 mots à la minute et en ne faisant presque pas de fautes. En effet, le comité de dactylographie le proclame comme ayant fait le moins de fautes dans le grand concours de dactylographie de la province de Québec. Ses maîtres ont donc le secret d'allier ces deux termes: Vite et bien. C'est le temps de dire que l'étude de la pédagogie et des bons systèmes améliore beaucoup l'enseignement.

Je comprends maintenant pourquoi la communauté des Clercs de St-Viateur se réunit à chaque année dans notre Séminaire. On y vient pour discuter certaines méthodes, découvrir de nouveaux moyens, approfondir certaines matières, en un mot pour apprendre à connaître mieux l'enfant. Voilà qui est bien! voilà du vrai dévouement! voilà de l'amour de la jeunesse! voilà du patriotisme bien compris! Ce sont là les éducateurs qu'il faut rechercher.

Notre académie possède ces maîtres qui savait trouver le côté éducatif dans les matières les plus profanes en apparence. En effet, exactitude en dactylographie suppose aussi et avant tout exactitude en mathématiques, exactitude à bien remplir ses devoirs d'état et de religion.

Ces maîtres préparent donc des hommes qui sauront faire honneur au beau nom qu'ils portent: Canadiens, catholiques et français toujours.

Un ancien qui se souvient.

MONTREAL ET LES COTES DU MAINE PAR LES MONTAGNES BLANCHES

La compagnie du Pacifique Canadien donne un service de nuit direct, avec wagons-lits, tous les jours, entre Montréal, gare Windsor et Kennebunk, Me., arrêtant à Portland, Scarboro et Old Orchard.

Le train quitte Montréal, gare Windsor, à 7.00 p.m. tous les jours, (8.00 p.m à l'heure de l'économie de la lumière du jour).

Le service du jour comprend un service direct de wagons-café-restaurant-salon et parlor, tous les jours, sauf le dimanche, entre Montréal et Portland Me.

Départ de Montréal à 9.05 a.m., arrivée à Portland, Me., à 8.20 p.m. Au retour, départ de Portland, Me., à 8.45 a.m., arrivée à Montréal à 8.30 p.m. Des trains de raccordements pour et de Scarboro, Old Orchard et Kennebunk partent et arrivent à la même gare à Portland, que les trains pour et venant de Montréal (par voie du Pacifique Canadien). L'heure indiquée est l'heure du méridien de l'Est. Ces trains circulent par la route des Montagnes Blanches.

Pour billets et jits et pour la brochurette illustrée "Atlantic Coasts Resorts", s'adresser au bureau de l'agent des voyageurs de la ville, Nos 141-145 rue St-Jacques ou à tout autre agent du Pacifique Canadien.

VIEILLES MAISONS, VIEUX PAPIERS

L'EGLISE PAROISSIALE DE ST-DENIS-SUR-RICHELIEU ET LES SOUVENIRS QU'ELLE RAPPELLE

La restauration qu'on lui fera subir. — Vieilles pierres qui parlent.

NOS ANNALES

(Spécial à la PATRIE)

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, 8 — La vieille église de Saint-Denis est une des plus intéressantes de la province de Québec par sa masse imposante et par originalité de sa construction. A différentes époques elle a subi des modifications importantes surtout a l'intérieur.

Actuellement l'injure du temps impose une restauration projetée et ajournée depuis près de cinquante ans. Elle est résolue depuis quatre ans.

La maison Paquette et Godbout de St-Hyacinthe a commencé les travaux de mai dernier d'après les plans des architectes Viau et Venne de Montréal.

Le public nous saura gré de publier une vue de la façade de cette église ainsi que quelques notes de notre correspondant local la concernant.

M. François Cherrier, grand vicaire du diocèse de Québec et curé de Saint-Denis en fut l'architecte et constructeur.

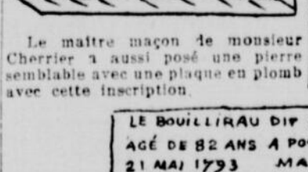
La fondation fut commencée le 2 juillet 1792, de 7 1-2 pieds de profondeur elle repose dans toute son étendue sur 3 pièces parallèle de prudre et d'épinette rouge parfaitement conservées. Les pièce, de bois à la façade et aux tours furent posées sur un pilotis de bois rond de 3 à 4 pouces de diamètres et 3 pieds de longueur.

Les travaux furent ensuite ajournés au printemps de 1793.

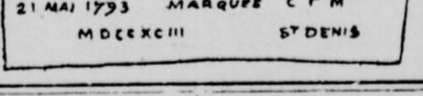
Le jour de la Pentecôte, 21 mai 1793, M. Cherrier posa la 1ère pierre au bas de la façade avec une plaque de plomb portant cette inscription:



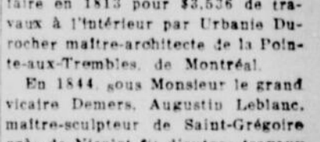
Cette pierre esquissée ci-dessous était aussi marquée: C. C. doivent signifier Cherrier, curé avec un compas entre les 2.



Le maître maçon de monsieur Cherrier a aussi posé une pierre semblable avec une plaque en plomb avec cette inscription.



De l'autre côté est l'esquisse de cette pierre



Les lettres C M signifient Conloy maçon avec l'équerre entre les deux

Après 4 années les travaux, la maçonnerie, la couverture, les planchers et une partie de la voute talent terminés mais il n'y avait pas d'enduits aux murs, ni jubés, ni galeries; au choeur pas de stalles. Cependant le 30 octobre 1796 M. Cherrier en fit la bénédiction solennelle. En 1802 M. Cherrier acheva de mettre son temple dans un état convenable. Il avait coûté en argent treize mille quatre cent piastres.

Il était considéré comme un des plus beaux et des plus vaste de l'époque. Il mesura 123 pieds par 55.

En 1806 le sculpteur Quevillon de St-Vincent de Paul fit les autels en bois dont les deux petits existent encore.

M. le grand vicaire Cherrier étant mort en 1809 M. le curé Kelly fit faire en 1813 pour $3,536 de travaux à l'intérieur par Urbanie Durocher maître-architecte de la Pointe-aux-Trembles, de Montréal.

En 1844, sous Monsieur le grand vicaire Demers, Augustin Leblanc, maître-sculpteur de Saint-Grégoire près de Nicolet fit d'autres travaux intérieurs pour $4,600.

Cette énumération de travaux et modifications à l'église de Saint-Denis sur Richelieu paraîtra peut-être oiseuse, cependant nous avons voulu démontrer que la nouvelle restauration aura plutôt pour effet de corriger ce qui a été modifié de l'oeuvre de monsieur Cherrier.

ENRAIE L'ASTHME COMME PAR ENCHANTEMENT. Le soulagement immédiat apporté par le Remède Kellogg contre l'asthme semble de la magie. Néanmoins c'est un simple remède naturel employé d'une manière naturelle. La fumée ou la vapeur, atteignant les passages les plus éloignés des tubes affectés, chasse le mal et ouvre un chemin permettant à l'air de pénétrer. Il est vendu par les marchands par tout l'univers.

NOUVEAUX PAVILLONS DU McGILL

L'exavation préliminaire à la construction du premier des trois édifices qui seront ajoutés à l'Université McGill durant l'été et l'automne, sera terminée ce soir. Cette construction s'élèv

CONSEILS UTILES AUX AUTOMOBILISTES

Nous avons terminé notre série de chroniques sur les pannes et les remèdes à leur apporter. Nous ouvrirons donc aujourd'hui notre dernier chapitre des conseils utiles aux automobilistes sur les "Réparations et Renseignements divers." .....

.....Nous allons passer en revue, dans ce chapitre, les principales réparations et opérations que le chauffeur peut avoir à faire lui-même, sur la route ou à l'atelier. Pour plus de commodité, nous les classerons par ordre alphabétique, ce qui facilitera les recherches.

Nous donnerons aussi quelques définitions utiles à connaître, ainsi que des renseignements sur les opérations au moyen desquelles on effectue certaines réparations (par exemple, la soudure, le brasage, la trempe, etc.), ou qui se rattachent aux réparations (comme, par exemple, le tarage d'un ressort de soupape).

Accumulateurs (Recharge des).—Lorsque les accumulateurs ne donnent plus que 1.8 à 1.9 volt par élément, il faut les recharger.

Pour recharger une batterie d'accumulateurs, on relie ses pôles aux pôles d'une source d'électricité, et on fait passer le courant dans la batterie, jusqu'à ce que le volt mètre marque 2.4 ou 2.5 volts et jusqu'à ce qu'il se produise un abondant dégagement de gaz se traduisant par un bouillonnement très appréciable de l'électrolyte qui devient laiteux. On coupe alors le courant de charge la batterie est prête à être utilisée. Son voltage tombe après quelques instants à 2.2 volts par élément et se maintient à cette valeur.

Un accumulateur a un régime de charge, qui est proportionnel à sa capacité; cette dernière est généralement indiquée sur l'accumulateur en ampères-mètre. (AH). Un accumulateur de 10 AH, par exemple, peut débiter un ampère pendant 10 heures, ou 2 ampères pendant cinq heures, ou 5 ampères pendant 2 heures, etc. (Le début dépend de la résistance sur laquelle on fait travailler l'accu).

L'ART DE BIEN CONDUIRE UN VEHICULE-MOTEUR

Ce minimum, qui atteint 200 tours pour certains moteurs, et même 100 pour certains autres et dans des conditions toutes spéciales, dépend du diamètre du volant, ou, à défaut de grand diamètre, du poids du volant, et aussi, et surtout, du fonctionnement du carburateur et de la tuyauterie d'aspiration. Dans la plupart, l'essence ne jaillit plus lorsque la dépression est très faible, ou bien des condensations d'essence dans la tuyauterie troublent la carburation au point que le moteur agonise à brève échéance. Le conducteur ne peut rien à ces défauts. Force lui est de maintenir son moteur dans des allures plus élevées.

Pour obtenir le maximum et le minimum de vitesse de la voiture, il suffit nécessairement de lier la voiture au moteur (au moyen du levier spécial) par une combinaison d'engrenages qui donne la plus petite vitesse ou la plus grande.

Le conducteur peut d'ailleurs, ainsi que nous l'avons expliqué précédemment, obtenir une même vitesse de la voiture par différentes combinaisons de la vitesse propre du moteur et de celle des engrenages de la boîte. Par exemple, en palier, il peut obtenir du 20 à l'heure, soit en restant sur la combinaison d'engrenages de "grande vitesse", mais en ralentissant le moteur à 300 tours à la minute; soit en se mettant sur la combinaison d'engrenages de "troisième vitesse", mais en portant le moteur à 600 tours; soit en se mettant sur la "première" avec un moteur à 2,000 tours.

Par conséquent le fait que le levier des vitesses se trouve sur la combinaison de grande vitesse n'implique pas du tout que la voiture marche au maximum d'allure dont elle est capable. Cette présomption n'est exacte que si, en même temps, le moteur est lui-même à son maximum.

PIETRE ETAT DU CHEMIN LAPRAIRIE

Les directeurs de la Montreal Motorists League, ont tellement reçu de plaintes de la part des touristes sur l'état affreux du chemin de Laprairie, qu'ils ont donné des instructions à M. T.-C. Kirby, leur secrétaire, d'avoir à faire une inspection de cette route et de faire ensuite un rapport. M. Kirby a déclaré, après inspection, que le chemin était rempli de trous, et qu'il était urgent d'effectuer les réparations de cette artère, la principale qui mène aux Etats-Unis. Que doivent penser les touristes étrangers quand ils passent par cet endroit déplorable?

FORTE PROTESTATION

Le secrétaire T.-C. Kirby, de la Montreal Motorists League, a envoyé une forte protestation aux officiers de douanes à Washington contre le manque de courtoisie des jeunes officiers de douane américaine à Rouses Point, N.-Y. On a demandé s'il n'était pas possible d'en venir à certains arrangements avec les douaniers quant à l'inspection du bagage, qui se fait actuellement sur la chaussée ou le trottoir, au grand inconvénient des touristes, surtout quand il y a des dames parmi eux.

EXCELLENT POUR LES ENFANTS SUJETS AU CROUP — Quand l'enfant souffre du croup c'est une bonne politique d'employer l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Elle diminue l'inflammation et dégage le phlegme donnant un soulagement rapide à la petite victime. Elle est également bonne pour les maux de gorge et de poitrine, le mal d'oreille, les douleurs rhumatismales, les coupures, les blessures et les contusions. L'huile Eclectrique du Dr Thomas est regardée par des milliers comme indispensable dans la pharmacie de la famille. 39

CELEBRATION DES FETES DE L'UNION NAT.-FRANCAISE

LE PROGRAMME DES FETES QUI SE DEROULERONT LES 14, 15 ET 16 JUILLET.

Partout où l'on entend battre le coeur français, l'on voit flotter le tricolore du pays de nos aïeux. Depuis de nombreuses années la colonie française de notre ville, fête avec grande pompe, le 14 juillet, l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Cette année tous les enfants et amis de la France célébreront avec beaucoup d'éclat cette grande fête nationale, la plus grandiose que la France connaisse.

Voici le programme des manifestations qui prendront place ce jour-là, ainsi que les jours suivants.

Le jeudi, 13 juillet, 1922 à 7 h. 30, grand banquet à l'hôtel de France, 39 est, rue Ste-Catherine.

14 juillet, à 10.30 heures, réception au Consulat Général de France, 50 Notre-Dame Ouest, de la colonie française et des amis de la France, par M. P. E. Naggiar, consul général de France au Canada.

A 4 heures, ouverture solennelle des fêtes au Parc King Edward, par M. P. E. Naggiar, consul général de France. Divertissements divers. Mât de Cocagne. Courses à pied pour jeunes filles et jeunes gens. Tombola, fleurs. Danse de 4 heures à 10 heures.

15 juillet, à 4 heures, courses pour toutes catégories, sauts en hauteur et en longueur, souque à la corde, jeu du Colin Maillard, etc. etc., Tombola, fleurs.

N'oubliez pas que notre salle de danse est ouverte continuellement.

A 8 heures, attractions diverses, mât de Cocagne, course handicap pour les vainqueurs des courses précédentes. Tombola, fleurs, illuminations.

Danse par un orchestre entraînant de 8 heures à 10 heures.

L'hon. M. Taschereau à Montréal, lundi

L'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province, sera au bureau du gouvernement lundi prochain.

Merveilleux procédé secret pour enlever les cors

Aucune autre méthode pour extraire les cors comme en employant avec l'extracteur de cor Putnam, n'est le plus sûr guérisseur de cors jamais connu. Soulage de ces affreux picotements pendant la nuit, enlève le noyau durci du cor et laisse la peau douce comme de la soie. Des millions de personnes ont eu la preuve que l'extracteur de cor Putnam est un véritable guérisseur. Il enlèvera vos cors, verrues et callosités. Vendu dans des bouteilles de 25c et recommandé Par les pharmacies.

Nécrologies

FEU M. DOLPHIS MAILLE

Samedi matin 24 juin ont eu lieu, à l'église de la Rivière des Prairies, les funérailles de feu M. Dolphis Maillé, décédé le 21 juin 1922 à l'âge de 32 ans.

Le convoi funèbre partit de la demeure du défunt, No 168 St-Hubert, pour se rendre à l'église de la Rivière des Prairies où un service solennel fut chanté.

A l'Offertoire M. Guénette chanta le Crucifix de Faure avec obligato de violon et violoncelle. Au départ Mlle Fabiola Poirier rendit les adieux de Schubert. Le deuil était conduit par M. Edouard Charette, son petit-fils et M. Alfred Mathieu, époux de Mlle Yvonne Charette, sa petite-fille.



FEU M. D. MAILLE

Les porteurs honoraires étaient MM. Roch Potel, Joseph Potel, Paul Maillé, L. O. Maillé, Joseph Corbeil, Alphonse Corbeil, Dolphis Corbeil et Joseph Lespérance.

Dans la personne de M. Dolphis Maillé vient de s'éteindre un des plus vieux paroissiens de la Rivière des Prairies. Né en 1840, il était de l'époque du fameux Jos. Montferrand, et il prenait souvent plaisir à raconter les exploits de ce fameux hercule canadien, alors que tout jeune enfant il le conduisait dans sa voiture après la descente des "cages".

Il fut estimé et aimé de tous ses concitoyens et il occupa tous les offices et charges honorables de sa paroisse. En 1900 il s'en alla demeurer aux Etat-Unis, à Holyoke, Mass. En 1917 il y célébra ses noces d'or. La même année il quitta ses amis franco-américains pour revenir habiter Montréal, chez son petit-fils M. Edouard Charette au No 788 St-Hubert.

Outre son épouse, née Zoé Potel, M. D. Maillé laisse pour éplorer sa perte une fille, Mme F. X. Charette, un petit-fils, M. Edouard Charette, et une petite-fille, Madame Alfred Mathieu.

Aux parents et amis nous nous unissons pour offrir nos plus sincères sympathies à la famille.

Tributs floraux—Mme F. X. Charette, M. Edouard Charette, M. et Mme Alfred Mathieu, la famille Julien Therrien, M. et Mme Charles Gareau, la famille Hormisdas Gauthier, la famille L. O. Maillé, M. Edmond L. Vogt, M. et Mme Roy-Thibodeau, Mlle Louise Benoit, M. et Mme Zénon Lamarche, le théâtre Impérial, la Cotton Thread Company.

Bouquets spirituels—M. et Mme J. R. Dragon, M. et Mme Alfred Mathieu, M. et Mme Alphonse Sylvain, M. et Mme Joseph Potel, M. et Mme N. Plante, M. et Mme J. E. Rinfret, M. et Mme Joseph Corbeil, M. et Mme Paul Gravel, M. et Mme Paul Maillé, M. et Mme Honoré Corbeil, M. et Mme Fred Blanchard, M. et Mme Damase Pigeon, M. et Mme Henri Tétrault, M. et Mme Henri Pigeon, M. et Mme J. Adoin, Révérendes Soeurs Marie Arminie, Des Ste Anges, Charles Bourbonnais, Féliciennes, Mme Camille Aubry, Mlles L. O. Maillé, Paul Maillé, la famille Lamebrt, M. Alphonse Corbeil, Mlle Rosé Ménard, Mlle Gilberte Potel, M. George Potel.

FUNERAILLES DE M. C.-S. LEPAGE

Les funérailles de Monsieur C. Samuel Lepage ont eu lieu à Mont-Joli le 6 courant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service funèbre et le libéra ont été chantés par le Rév. Père Villeneuve O.M.I. assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les fils du défunt MM. Edgar, Samuel, Adrien, Arthur, Antonin et Yvon Lepage. La croix était portée par le docteur A. Lapierre de Montréal, gendre du défunt. Les coins du poêle étaient tenus par Monsieur Herménégilde Lepage, maire de Rimouski, Messieurs les juges Caron et Pelletier, et Monsieur Edouard Lacerte, tous de Rimouski.

Dans le cortège on remarquait MM. François Richard, arpenteur; Emile Lamontagne, Ferdinand Coté, Sasseville, Lespérance, de Matane; André Lamontagne, Alphonse Lamontagne, Théodore Déry, de Rimouski, tous parents du défunt, ainsi que Monsieur le notaire Gagnon, M. le docteur J. A. Rose de Mont-Joli, M. le docteur Richard de Sandy Bay, M. le notaire Arthur Bergeron de Matane, M. le notaire Lebel de Matane, M. Henri Tessier, M. le docteur Roméo Vézina, M. Ulric Verreault, M. Antonio Verreault, M. J. E. Danjou, et son fils, la famille Landry et un grand nombre de cultivateurs du district et autres.

La famille a reçu des témoignages de sympathies de M. et Mme Hector Beauregard, M. Paul E. Sylvestre, M. George Levasseur, Mme Léon Roy, Mlle Sandry, M. Philippe Landry, Mlle Sirois, M. et Mme F. Lebel, M. Edmond Chasse de Québec, la famille Gagnon, Mme et Mlle D. et L. Lavoie, M. et Mme Chas Audet de Québec, M. le docteur et Mme Mathieu, de Pawtucket, R.I., la famille Jules Gendron, Mme A. Hudon, belle-soeur du défunt, M. Geo. Lamontagne, Rév. Art. Lamontagne de Vancouver, beaux-frères du défunt, Mme A. Vachon, de Vancouver, belle-soeur du défunt, les officiers et les membres du bureau de la Sûreté de Montréal, M. Auger Lepage de Québec, M. Elzéar Villeville Deschênes, M. le docteur Ovila Desroches, M. le major J. Pinaud, Mme René Duponi, M. P. Mooney de Québec. Un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs ont aussi été envoyés à la famille.

FUNERAILLES DE Mme L. CONSTANT

VAUDREUIL, le 7 juillet. — En l'église St-Michel de Vaudreuil, ont eu lieu les funérailles de Dame Louise Dutrisac, épouse de feu M. Liboire Constant.

Madame Dutrisac est décédée à l'âge vénérable de 76 ans et six mois, après une maladie endurée pendant treize ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte deux filles, Mesdames Napoléon Gendreau (Amanda), Ovide Boileau (Alma), et un fils, Georges, marié à Madame Béatrice Rouger, un frère M. Hugues Dutrisac; deux soeurs, Madame E. Millard et la Révde Soeur Théophile, de la Providence; et vingt petits enfants.

La levée du corps fut faite par M. l'abbée Meloche, curé de la paroisse. M. l'abbé Millard, neveu de la défunte, chanta le service assisté des RR. PP. Valois et Péloquin, Jésuites. La chorale de Vaudreuil, dirigée par M. Bastien, exécuta la messe de Yon et Fabre.

Une assistance nombreuse et choisie emplissait l'église. Les bouquets spirituels, tributs floraux, offrandes de messes, etc., affluaient de toutes parts.

MM. Adolphe Valois, Hector Poirier, J. B. Favreau, J. B. Beaucardey, Ch. Castonguay et M. Dagenais tenaient les coins du poêle.

A la famille éprouvée, la "Patrie" offre l'expression de sa profonde sympathie.

Courrier de Saint-Jean

Il ne sera plus permis de tenir des cirques, circuits et expositions, et autres amusements dans les limites de la paroisse de St-Jean, sans la permission du conseil.

—A Chambly, MM. Ernest Marell et Joseph L'Ecuyer, fils, ont été élus commissaires d'écoles.

—A St-Luc, MM. Alphonse Marell et Adrien Depatteau ont été élus.

—A Lacadie, M. Aigh. L'Heureux a été élu.

—Lundi, le conseil municipal de Laprairie a résolu d'avertir les intéressés au chemin de péage de St-Jean d'avoir à réparer le chemin, sinon des procédures rigoureuses seront prises. Le chemin est en mauvai état et le prix exorbitant.

—Une réclamation de $142.75 contre la ville pour avoir envoyer chercher deux individus soupçonnés de vol d'automobile à l'hôtel du Canada, il y a déjà quelque temps.

—Le clocheton sur la bâtisse du poste des pompiers sera réparé. M. l'échevin Racicot y est autorisé.

—Le 5 courant le coroner est allé à Lacolle et a ajourné l'enquête Schalman pour que les intéressés viennent rendre témoignage.

—Un règlement spécial sera adopté concernant toutes les constructions dans la cité de St-Jean.

—L'inspecteur alimentaire devra répondre aux questions de l'échevin Prescott à la prochaine séance du conseil.

—Les propriétaires de la rue Marchand veulent avoir des trottoirs permanent en béton.

—La musique du cercle Philharmonique donnera un concert au parc Marchand dimanche soir.

—M. J. R. Duggan, autrefois de St-Jean, télégraphiste, est décédé à Brooklyn, N.-Y., à l'âge de 76 ans.

ROUTE DEFECTUEUSE A LACOLLE, P.Q.

Les officiers de la Montreal Motorists League, ont appelé l'attention du gouvernement d'Ottawa, sur l'état défavorable du chemin qui passe en face du bureau des douanes à Lacolle, P.-Q. Le bureau de la douane a déménagé récemment, pour occuper des quartiers plus spacieux, et la route en face de ce nouveau local est absolument défectueuse.

LE TRAM ACCEDE A CETTE REQUETE

La Compagnie des Tramways de Montréal, s'est rendue de bonne grâce à la requête de la Montreal Motorists League en enlevant le poteau placé au milieu de la route, sur l'avenue du parc, juste en haut de l'avenue Mont-Royal. La requête relativement à l'éclairage des poteaux qui restent, est à recevoir l'attention de l'ingénieur de la compagnie.

DES LUMIERES SUR CET AGENT-MANNEQUIN

Les automobilistes seront heureux d'apprendre que Montréal Ouest a accédé à la requête de la Montreal Motorists League, qui demandait que des lumières rouges fussent placées sur le policeman-mannequin, qui se trouve au coin de la rue Sherbrooke et de l'avenue Westminster, pour indiquer le tournant de la route.

LE CALOMEL NAUSEABOND PEU EN FAVEUR — UN REMEDE PLUS AGREABLE PRESCRIT.

Le Calomel et les Pilules Bleues ne sont pas aussi employés qu'autrefois. Quand vous avez des maux de tête, que l'estomac est bouleversé, que le foie ne fonctionne pas bien, ne prenez pas de Calomel violent, employez plutôt un remède agréable comme les Pilules du Dr Hamilton. Etant grandement végétales dans leur composition, les Pilules du Dr Hamilton sont extrêmement douces, de plus elles chassent toutes les impuretés et la matière de rebut. Nul autre remède n'est si bien adopté pour l'usage général de la famille. Pour la constipation et les maux d'intestins, les Pilules du Dr Hamilton sont ce qu'il y a de mieux. Bonnes pour les jeunes, les vieux, les personnes malades, et celles en santé. Le bien qu'on retire de l'emploi des Pilules du Dr Hamilton est considérable. Commodes et utiles dans chaque foyer. 25c chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 9

CHAUFFEURS

Gagnez $75.00 par Semaine

Apprenez la conduite, réparation, électricité, des automobiles, tracteurs, aéroplanes, devenez mécanicien pour garage, chauffeur, instructeur ou sur les fermes, licence garantie en 3 semaines, position assurée. Cours spécial 4 mois, la seule place pour être qualifié pour ces positions la mieux outillée, établie depuis 10 ans. Soyez gradué par expert compétent et par pratique.

GARAGE W. DesROSIERS

379, rue Visitation — Montréal.
En arrière de 700 Ste-Catherine Est
87-a-jno

CHAUFFEURS

Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe

Licence garantie sur toutes sortes d'autos. Ceux qui ne pourront pas payer comptant, auront l'avantage d'apprendre sans débourser d'argent. Le cours sera payable par petits versements chaque semaine après avoir passé l'examen.

Ecole d'Automobile Coulombe
708 Demontigny Est
180-S-jno Tel. Est 4344



NOTRE DEVISE: SERVICE DE VINGT-QUATRE HEURES
218 cop-jno

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE

VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

ALLARD et BOURQUE. (Victor)
Ex-employé de L. DEJEAN
Atelier de réparation et revisions d'automobiles et de tous moteurs à gazoline, yachts, etc. Installation de démarrage et éclairage électriques. Ouvrage garanti à des prix très réduits.
369, RUE PAPINEAU
Téléphon

N. Bla
CARROSSERIE D
Réparations générales—Spé
SATISFACTIO
68, RUE CASGRA
TEL. St

VOTRE MOTEUR AURA BEAUCOUP PLUS D
SI VOUS
SE
"EX
Les seuls au monde à expansion d carbon sur les cylindres. Pas de pe d'huiles.

Résidence: Tél. St-Louis 1654-J
A. FAUSTI
Architecture
ESCALIERS, BALCONS, CLOTURE ECHELLES DE SAUVETAGE, etc
622, RUE BEAUDRY. SATISFA

DODGE B
AUTOM
MONTREAL MOTO
Salles d'exposition 230 Rue Sherbr



J. Art.
Spécialités: Ressorts d'Automobiles de to
Tél. Plateau 4255 80 ONTARIO OUEST Montréal, Que
20-a-jno

NATIONAL ORNEMENTAL IRON WORK
ENTREPRENDRE—Escaliers, Balcons, Clôtures, Marquises, Echelles de Sauvetage.
Tél Lasalle 3707w *Ouvrage Garanti.* 567 rue Delorimier
15-S-jno

RAVARY LIMITE
Avons toujours en mains: ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, GAZOLINE, HUILES, PNEUS DE TOUTES MARQUES, etc. Voyez nos PNEUS ANTIDERAPANTS 30 x 3½ garantis pour 4000 milles $11.95.
2115 EST RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE LASALLE 1834

Nous FABRIQUONS, REPARONS et GARDONS
en assortiment toutes les marques de ressorts.
Ressorts posés, si désiré. Ressorts pris à domicile et livrés.
SAPCO SPRING & BATTERY CO. APPELEZ EST 6888-J
Ci-devant Mack Battery Service Co. (Montréal)
1651-1653-1661, RUE ONTARIO EST 38-a-jno MONTREAL

ROUES EN FIL
TOUS GENRES
REPARATION ET PIECES EN MAGASIN
Service Prompt et Courtois
MARCHAND
ELECTRICAL WORKS LIMITED
55 RUE COTE
Angle Lagauchetière Ouest
PLATEAU 665-843

Les **Champions**
de Confiance pour tous les Moteurs

Font le Confort de l'Automobilisme

C'est un vrai plaisir de conduire quand on sait qu'on peut compter sur l'allumage. Les Champions vous apportent la tranquillité d'esprit.

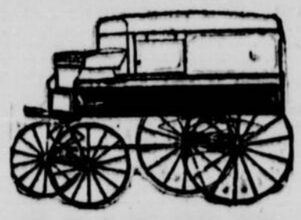
Demandez-en un jeu complet, quel que soit votre moteur.



Champion A-44 pour Maxwell, Gray-Dort, Studebaker et Camions, tracteurs et engins de ferme. 85 cents.

Champion Spark Plug Co. of Canada, Limited
Windsor, Ontario

Ayez Confiance

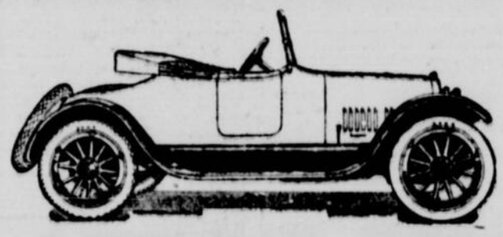


Non seulement dans l'honnêteté de nos prix, mais aussi et surtout dans le fait que tous les travaux exécutés à nos ateliers le sont par des experts, sous notre direction personnelle—et que nous garantissons sans restriction aucune, la plus entière satisfaction sous tous les rapports.

NOTRE PASSE EST VOTRE GARANTIE.

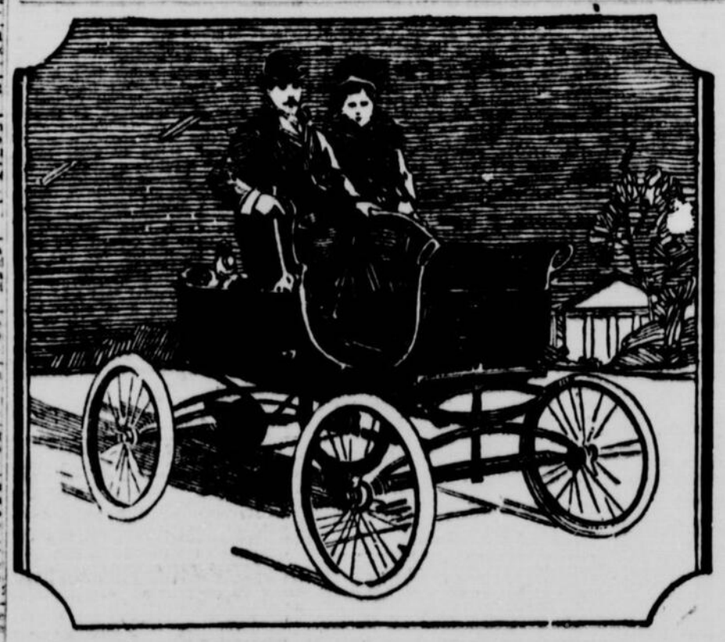
Aussi dans votre intérêt confiez-nous vos réparations de

VOITURES et AUTOS



SPECIALITE:
Peinture, vernis, bourrure, — "Top Covers" — "Seat Covers" — radiateur, engin, moteurs, — carburateur, ressorts, batteries, soudure à l'oxygène — transmission.

ARTHUR ETHIER, Carrossier Expert,
Tél. Est 1012 **226-228, rue Beaudry.** Tél. Est 1012



Vous N'Acheteriez pas cette Voiture Aujourd'hui

Le progrès accompli dans la lubrification s'est réalisé à mesure que se développait l'industrie de l'automobile.

Aujourd'hui — lorsque vous achetez la qualité d'huile à moteur "Imperial Polarine" recommandée pour votre auto ou pour votre camion, on vous donne un produit qui assure une lubrification parfaite; ce n'est pas tout simplement "de l'huile." La Table "Imperial" des Recommandations vous indique celle que vous devez employer.

Cherchez le nom de votre voiture sur la Table en question. Quelle que soit la marque que vous ayez et quel qu'en soit le prix, si vous faites usage exclusivement de la qualité d'huile à moteur "Imperial Polarine" recommandée, vous êtes certain d'en être très satisfait et de réaliser une réelle économie d'essence et de frais d'entretien.

IMPERIAL OIL LIMITED

Fabricants et Distributeurs des huiles à moteur "Imperial Polarine" et Distributeurs au Canada de l'huile "Gargoyle Mobiloil."



Il y en a de cinq qualités pour la lubrification parfaite de toutes les marques d'automobiles, de camions et de tracteurs.

LA SITUATION ALLEMANDE DOMINE LE MARCHE --- LE FRANC EN EST AFFECTE

La Semaine Financière.

La quantité d'argent en disponibilité, grâce aux gros paiements d'intérêts et de dividendes faits cette semaine ne sont pas seuls responsables de la hausse générale de la cote à la Bourse de Montréal. Car l'avance a été générale, et l'activité des deux derniers jours a évoqué le souvenir des beaux jours de 1920.

C'est le groupe des papiers qui a fait le plus de progrès et il y a pour cela plusieurs raisons. La première de ces raisons, c'est l'amélioration du marché pour le produit des fabriques canadiennes qui se sont spécialisées dans la production du papier à journal. Le principal marché du papier à journal pour les fabriques canadiennes est le marché américain. Le marché domestique consomme à peine dix pour cent de la production. Or sur le marché américain la consommation du papier est telle que les fabriques américaines ont augmenté leurs prix. Le papier pour ceux qui n'étaient pas sous contrat est monté de $70 à $75 la tonne. Cela signifie que la consommation a augmenté et que la production peut à peine suffire.

Pour ce qui est des moulins canadiens, la plupart d'entre eux sont sous contrat jusqu'à la fin de l'année pour toute leur production, mais il en est plusieurs qui sont en état d'augmenter leur rendement. Les profits devront grossir proportionnellement, et il n'est pas surprenant que la cote monte en conséquence.

Les papiers ont été les premiers à se ressentir de la crise et il est naturel qu'ils soient les premiers à revenir à la normale.

Si nos fabriques de papier ne peuvent profiter de la hausse des papier, cela ne les empêche pas de profiter de la hausse des pâtes pour lesquelles la demande est plus grande que la production. La plupart des moulins des Etats-Unis sont forcés d'importer du Canada soit de la pâte de bois (pulpe mécanique) ou de la sulfit (pulpe chimique) et ce que notre industrie perd sur le marché du papier, elle le gagne sur le marché des pâtes.

Mais les papiers ne sont pas les seuls titres qui aient fait cette semaine une avance considérable. Les **utilités publiques et plus particulièrement** les tramways ont été forts. Mais ce n'est pas comme groupe puisque chacun avait ses raisons individuelles.

Le Toronto Railway a avancé de plus de dix points dans la semaine, à cause de l'arbitrage entre la ville de Toronto et la compagnie. Des gens apparemment bien avisés de Toronto prétendent que les actionnaires recevront plus que la pair quand la cité réglera tous ses comptes.

Pour ce qui est du Détroit, l'avance est attribuée à une meilleure administration et il en est de même pour le Quebec Railway.

Ce n'est plus un secret sur le marché que M. Robert a fait de grandes modifications et a supprimé de nombreuses dépenses, ce qui lui permettra, dans quelques jours de publier un rapport des opérations des derniers mois montrant que l'augmentation des recettes nettes est en proportion de l'augmentation des recettes brutes. Dans le passé les recettes brutes avançaient normalement, mais les recettes nettes avançaient moins rapidement.

La vogue du Brazilian est expliquée par les recettes de ce réseau et des autres utilités qui lui sont attachées.

L'avance soudaine d'Asbestos s'explique par la reprise de l'activité dans la construction, surtout dans les édifices industriels.

La baisse des taux du fret est considérée comme devant être le meilleur stimulant que les affaires en général pouvaient attendre et la cote des chemins de fer n'en a pas même souffert attendu que ces derniers vont refaire par le volume ce qu'ils perdent par le taux. Il va en résulter une plus grande activité générale.

BOURSE DE MONTREAL

Liste fournie pour La Patrie par L. G. Beaubien et Cie, Membres de la Bourse de Montréal.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Atlantic—10 à 25 1-2.
Brompton—85 à 32 7-8, 25 à 32 3-4, 10 à 32 7-8, 50 à 32 3-4.
Cons Smelters—50 à 22 1-2.
Detroit—50 à 63.
Dom Canners—10 à 26 1-2.
Dom Steel pfd—2 à 75 1-2.
Laurentide—10 à 87 3-4.
Lyall—5 à 47.
Mont Power—1 à 91 1-4.
Nat Brew—35 à 53, 25 à 53.
Ottawa Power—75 à 82 1-2.
Price Bros—5 à 42 3-4, 30 à 43.
Quebec—70 à 28.
Riordon—10 à 12.
Spanish—75 à 85 1-2.
Spanish pfd—35 à 86 5-8, 75 à 91 1-2, 156 à 86 5-8, 60 à 95 1-2.
Steel—25 à 72 1-2, 10 à 72 1-2.
Wayagamack—5 à 52 1-2, 30 à 53.
Abitibi—10 à 56, 75 à 55 3-4.
Brazil—5 à 47, 10 à 47 1-4, 10 à 47.
Empire Steel—10 à 11.
Empire Steel 2 pfd—25 à 31, 10 à 31
Empire Steel 1 pfd—10 à 74 1-2.
Can. Pacific—5 à 129 3-4.
Canada Woolen—10 à 98.
Canada Locomotive—40 à 77 1-2
Cement pfd—10 à 96 1-2.
Gen Electric—10 à 87 1-2, 5 à 87, 15 à 87 1-2, 25 à 86 7-8, 2 à 87 1-2, 35 à 86 3-8, 25 à 86 5-8.
Asbestos pfd—1 à 89.
Cement—50 à 68, 50 à 68.
Wabasso Cotton—50 à 75.
Banques—
Royale—5 à 199.

Ventes de 2.45 à 3 p.m.

Abitibi—70 à 55 1-4, 25 à 55 1-2.
Asbestos—35 à 62.
Brazilian—125 à 47, 20 à 47 1-4.
Brompton—80 à 32 1-2.
Bell Tel. oblig.—300 à 97.
Cement—60 à 68.
Can. Woolen—100 à 76.
Detroit—15 à 62 1-4, 15 à 62.
Laurentide—5 à 87 3-4.
Lyal—10 à 45 3-8, 5 à 45.
Nat. Brew—45 à 53, 5 à 54.
Price Bros—85 à 42 3-4, 10 à 43.
Steel—1 à 72 1-2, 5 à 72.

Permis de construire

Gray Land & Construction Co., 23 Guy, 2 maisons, 2 logements, Guy, N.-D. de Grâce, $16,200.

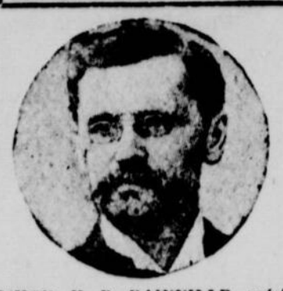
E. Fortin, 2172 Gouin, 1 maison, 3 logements, Marquette, Delorimier, $5,000.

Mme M. O. Caron, 138 Boyer, 1 maison, 1 logement, 1 magasin, Sacré-Coeur, Ahuntsic, $3,000.

A.-E. Dussant, 240 Carrières, 1 maison, 5 logements, Bercy, Sainte-Marie, $8,000.

P. Richard, 1041 Bourbonnière, 1 maison, 4 logements, Jeanne d'Arc, Maisonneuve, $6,000.

Galerie des Présidents



L'HON. H. B. RAINVILLE, président de la Compagnie de Ciment Hochelaga.

L'Allemagne est-elle en banqueroute? Mouvements monarchistes. Le franc baisse.

Les câblogrammes reçus de Paris et de Berlin depuis 24 heures, disant que l'Allemagne est sur le point de faire faillite, sont responsables de la chute du mark sur le marché de New-York aujourd'hui. Il est tombé de 100 à 18 1-2, ce qui représente près de 3 centins par piastre depuis hier.

Les dépêches rapportent qu'un appel urgent a été fait par le comité de garanties à la Commission de Réparations, disant que l'Allemagne est menacée d'une chute économique qui "secouera l'Europe sur ses bases". La valeur du mark ne peut plus être contrôlée en Allemagne, selon certains membres de la Commission de Réparations et l'écroulement du marché monétaire allemand signifie l'arrêt de tout paiement pour les réparations. On déclare que cela peut signifier le renversement de l'équilibre financier et économique de l'équilibre européen et l'étouffement de l'industrie allemande. Il est dit que le peuple allemand voudrait voir cesser les paiements pour réparations pendant quelques années. Cette situation est considérée comme fort embarrassante dans les capitales alliées. Un autre facteur qui a influencé le marché, c'est la publication d'un rapport indiquant que, la semaine dernière, la circulation du mark a augmenté de 11,250,000,000 de marks.

En septembre 1914, peu de temps après la déclaration de la guerre la circulation se chiffrait à 4,234,000,000 de marks et aujourd'hui, elle est de 168,185,228,000.

D'autres raisons amenées par les banquiers est la faillite des banquiers internationaux de flotter un emprunt pour l'Allemagne. La disposition des officiers du gouvernement de continuer l'impression de nouveau papier, les événements récents en Allemagne, y compris l'assassination de Ratheneau et les soulèvements monarchistes.

En quelques quartiers ici, on croit que la baisse rapide du mark a été encouragée par le gouvernement allemand qui se fie sur le fait que la France craignant un soulèvement politique et économique en Allemagne changera sa politique de réparations.

Le franc a aussi subi une chute sensible, sa cotation étant, aujourd'hui, de 7.92, une chute de 13 points depuis hier. Cette chute a aussi été attribuée à l'achat prononcé de dollars par les importateurs de blé et une action sympathique avec le change allemand à cause des relations apportées par les réparations.

La situation allemande jette la perturbation sur le marché.

Berlin, 8. — La spéculation effrénée et la course pour les dollars américains fait monter ces derniers à 535 marks quand s'est répandue la rumeur que le gouvernement allemand avait informé les alliés qu'il était à bout de moyens et ne pouvait faire son prochain paiement à la commission des réparations.

Londres, 8. — La démoralisation règne sur le marché du change à la suite de la dépréciation du mark allemand qui cotait à la fermeture de la Bourse, hier, 2,400 pour une livre sterling.

Le change français est aussi affecté, la livre cotant maintenant 56 francs et 50 centimes. Le franc belge et la lire italiennes sont également plus faibles.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
864 rue Université, Montréal.

Avis de Faillite

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE

In re
Ruby Munufacturing Comp.
Faillis

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Le syndic autorisé soussigné recevra des soumissions jusqu'à lundi, le 17 juillet 1922 pour l'achat des effets suivants, en trois lots séparés:

1—Accessoires et machineries	$ 2,144.15
2—Marchandises sur les lieux	3,573.76
3—Marchandises en entrepôt, propriété de la Banque, valeur des factures	13,641.00
Total	$19,358.91

Les soumissions doivent être adressées au soussigné et doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour 10% de la soumission laquelle sera confisquée, si le plus haut enchérisseur ne remplit pas les conditions de la vente.

On ne s'engage à accepter aucune soumission.

Termes du paiement comptant sur livraison, laquelle doit être faite dans la semaine qui suivra l'acceptation de la soumission.

Sur application, des détails seront fournis chez le soussigné.

Les prix d'inventaire ne seront pas changés, mais on y ajoutera ou soustraira suivant le cas.

ALAN J. HART,
Syndic autorisé
136 St-Jacques, Montréal.
7 juillet 1922. 110-2

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Haut 1921	Bas	Haut Jusqu'au	Bas	Courant 1er juil.	Dende ment Prix	Divi-	Ren-
Abitibi priv	89	53	92	83 3-4	90	7		7.8
Asbestos	80 1-2	36	64	44	62	6		9.6
Asbestos priv	95	65	80 1-2	74	80	7		8.8
Bell Telephone	112	95 1-4	114 1-4	103	111	8		7.2
Can. Cottons	85	62 1-2	96	70	94	8		8.5
Can. Cottons priv	80	70	85 1-8	78	87	6		6.9
Can. Cement	66 3-4	46 3-4	69 7-8	52 3-4	68	6		8.8
Can. Cement priv	94	81	95 1-8	88 1-4	96	7		7.3
Can. Converters	74	57	85	60 3-4	80 1-2	7		8.6
Can. Gen. Electric	117	84 1-2	101 1-2	75	86 5-8	6		6.9
Dom. Bridge	92	61 1-2	76	51	76	4		5.3
Dom. Glass	65	50	68	54	66 1-2	6		9.
Dom. Glass priv	90	77 1-2	95	89	95	7		7.4
Dom. Steel priv	71 1-2	58	77	66	75	6		8.
Dom. Textile	142	104	165	133	160	12		7.5
Dom. Textile priv	102	95	112	105 1-2	110 1-4	7		6.4
Howard Smith	110	60	74	60	66	6		9.1
Howard Smith priv	92	64	93	55	91	5		5.6
Lake of the Woods	135	128	168 1-2	140	156 1-4	12		7.7
Laurentide	95	62	89	73	88	6		6.8
Montreal Cottons	80	73	86	80	84	6		7.1
Montreal Cottons priv	140 1-2	95 1-2	106	103 3-4	104	7		6.7
Montreal Power	80 1-2	77 3-4	92 1-2	85 1-4	91 1-4	5		5.5
Montréal Tramways	151	105	170 1-2	142	170	10		5.9
Nat. Breweries	59 3-8	36 1-2	59 3-4	51	54	4		7.4
Ogilvie	214	168	255	180	232	12		5.2
Penmans	104	92	114 1-2	99	111	8		7.2
Price Bros	42 1-4	24 3-4	46 1-2	33	43	2		4.7
St-Lawrence Flour	74	48 3-4	88	65 1-2	77	6		7.8
Shawinigan	109 1-2	100	107 1-2	102 1-2	103	7		6.8
Spanish River	89 1-2	44	90	53 1-2	89 1-2	7		7.9
Spanish River priv	95	51 7-8	98	67 1-8	96 3-4	7		7.2
Steel of Canada	65	42 1-2	76 1-4	52	72 1-2	7		9.6
Steel of Canada priv	93	86	96	91 1-2	97	7		7.2
Wabasso Cotton	52	41	80 1-2	56	75	4		5.3

Les titres de la Compagnie du Ciment Hochelaga feront leur apparition dans quelques jours.

Il y a une tendance sur le marché des valeurs à regretter l'absence de titres nouveaux et de fait il n'y a pas eu de nouvelle émission depuis quelques semaines. Ce n'est cependant pas parce que l'argent manque. Il serait plutôt logique de penser que l'argent est en abondance puisque personne ne fait appel au crédit populaire. A moins que l'esprit d'initiative soit endormi par les chaleurs de l'été ou que les promoteurs soient sinon endormis par les délices de Capoue, du moins par les charmes de nos places d'été. De fait, comme nous l'avons rapporté dans ces colonnes, cette semaine, au-delà de vingt-cinq million ont été payés en dividendes et intérêts depuis le commencement du mois, simplement sur les valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, et la plus grande partie de ces vingt-cinq millions est restée au pays ce qui veut dire qu'il y a d'assez fortes disponibilités actuellement.

Bien qu'on se plaigne que l'argent soit rare la demande ne se fait guère sentir, du moins pour ce qui est du placement et de la spéculation.

Mais cela ne veut pas dire que l'occasion soit entièrement négligé et d'après des informations de source quasi-officielle un titre nouveau dont l'apparition est attendue depuis longtemps, va faire prochainement son apparition.

Il s'agit de la Compagnie de Ciment Hochelaga, dont l'organisation est maintenant terminée, dont la principal partie du capital a été souscrite et qui a maintenant toutes les garanties nécessaires pour inviter la portefeuille de l'épargne populaire et va faire son apparition sur le marché dans quelques jours.

Les organisateurs ont sourcrit entre eux et payé un million de piastres et ils vont maintenant mettre sur le marché un million de débentures.

Le président de la compagnie sera l'hon. H. B. Rainville, et parmi les directeurs on mentionne le nom de M. Jos Versailles, un des principaux actionnaires.

Les obligations seront offertes au public par nos plus importantes maisons canadiennes françaises, avant la fin du mois.

Le contrat pour la construction des usines de la Compagnie de Ciment Hochelaga a été accordé à la C. Cook Construction Company. Les machines nécessaires ont été achetées partie en Angleterre et partie aux Etats-Unis, et celles qui ne sont pas arrivées sur les lieux, à Montréal-Est sont en route.

Succ. **J. K. MacDONALD**
Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulins
30-32 rue St-Alexandre. Plateau 1705
165—mer-s-ino

A TOUS NOS CLIENTS

Nous prions tous nos clients qui ont acheté des Obligations de l'Emprunt à tirages du Gouvernement Allemand—Emission de 1919 de bien vouloir revoir les numéros dont ils sont détenteurs pour y trouver le No 8111—Groupe-506 de la série A. D. lequel est sorti avec une prime de 500,000 marks au dernier tirage.

S. v. p. communiquer avec nous immédiatement.

E. L. HARDY & Compagnie
98 rue St-Pierre
QUEBEC
107-mar-j-e-j n o

"Nos Hommes d'Affaires"



M. JOS. VERSAILLES, un des principaux actionnaires et un des directeurs de la Compagnie de Ciment Hochelaga.

Le Beurre et le Fromage sont un peu plus fermes.

A l'enchère de la Société Coopérative Agricole de Québec, hier, 405 boîtes de beurre pasteurisé ont été achetées à 37 3-8c la livre; 515 boîtes de No 1 à 36 5-8c; 515 boîtes de No 1A, à 36 5-8c; 145 boîtes de No 2, à 35 5-8c et 145 boîtes de No 2A, à 36 5-8c.

A l'enchère de l'United Dairymen's Co-operative, 462 meules de fromage blanc ont été vendues à 16 1-16c la livre; 324 meules de No 1 coloré, 16 1-16c la livre; 144 meules de coloré No 2, 15 1-2c la livre.

Chicoutimi, 8. — Il y a eu 1,350 meules de fromage mises à l'enchère, hier. Toutes ont été venrues à 14 1-4c la livre.

Victoriaville, 8. — Il s'est vendu environ 2,000 meules de fromage à l'enchère d'aujourd'hui. Le prix a été de 15 1-8c la livre.

Napanee, Ont., 8.—A l'enchère d'aujourd'hui, 470 meules de fromage blanc et 480 meules de coloré ont été vendues à 15 9-16c la livre.

La dette nette du Canada au 30 juin 1922.

La dette nette totale du Canada au 30 juin était de $2,397,411,815. C'est une augmentation de $6,784,136, et $48,231,705 depuis le 30 juin 1921 alors que la dette nette était de $2,349,180,110. L'augmentation en juin cette année a été moins forte que l'an dernier alors qu'elle a été de $32,375,407.

Le revenu total du Dominion pour la période se terminant le 30 juin est de $110,361,287, environ 2 millions de plus que l'an dernier à pareille époque. Pendant le mois de juin, cette année, on a collecté $28,526,463 et l'an dernier $25,107,350. A la fin de juin l'an dernier le revenu des douanes se chiffrait à $27,359,264 contre $29,586,622 cette année. Pendant le mois de juin cette année le revenu de cette source a été de $10,035,552 et de $7,532,341 l'an dernier. L'accise a rapporté $3,284,358 en juin 1922 et $3,372,023 en 1921. Le total de l'accisse pour 1922 a été de $8,411,871, un peu moins que l'an dernier à $9,344,828.

Le montant de la taxe de guerre sur les revenus a rapporté $39,532,035 cette année et $42,979,675 en 1921 à la fin de juin. La taxe sur les profits d'affaires donne $3,675,941 en 1922 et $3,527,750 en 1921. Le revenu de l'intérieur donne $1,381,625, soit la même chose que l'an dernier. Les dépenses ordinaires au 30 juin ont été de $75,774,474 comparées à $75,485,656 l'an dernier. Pour juin seulement, elles sont de $29,773,102, soit environ 3 millions de moins que l'an dernier. Le plus fort item a été un montant de $51,077,874, intérêts sur la dette; l'an dernier, il était de $46,888,903. Pendant le mois de juin il a été payé $16,101,804 et l'an dernier $15,340,000.

Les Prêts Autrichiens.

Un résumé sommaire de la situation autrichienne rapporte qu'on a promis au gouvernement de ce pays de lui consentir divers emprunts en attendant qu'un prêt régulier lui soit consenti par la Commission des Banquiers Anglais et Américains, afin de lui permettre d'échapper à l'insolvabilité qui le menace. Ces prêts sont dans la proportion suivante:

Angleterre, $2,250,000 L. sterling
Czecho-Slavie, 500,000,000 couronnes
France, 55,000,000 francs
Italie, 70,000,000 lires.

L'on a demandé au chancelier de l'Echiquier ce que l'Autriche avait donné comme garantie collatérale en retour du capital anglais. Il a répondu qu'une grande partie de ces garanties consistait en objets d'art et de trésors artsitiques. Des quatre crédits promis, les seuls qui ont été touchés sont ceux de l'Angleterre et de la Czecho-Slavie.

M. Van Scoyoc est honoré par ses collègues en publicité.

A l'assemblée du Club de Publicité de Montréal, hier, il a été annoncé officiellement que M. H.-S. Van Scoyoc, le président de ce club, le seul canadien à faire partie de l'exécutif de l'Associated Advertising Club of the World, avait été élu vice-président de cette association, lors de sa convention tenue dernièrement à Milwaukee. M. Van Scoyoc a été agréablement surpris de cet honneur, attendu que ses occupations l'avaient empêché de prendre part à cette convention.

NAVIGATION

CANADIAN PACIFIC

DEPARTS
DE MONTREAL ET OUEBEC

Juil. 11—Empress of France* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juil. 14—Montrose Liverpoo
Juil. 15—Tunisian Glasgow
Juil. 18—Empress of Britain* Liverpool
Juil. 19—Melita Southampton, Anvers
Juil. 21—Victorian Liverpoo
Juil. 22—Corsican Glasgow
Juil. 25—Empress of Scotland* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juil. 28—Montcalm Liverpool
Juil. 29—Metagama Glasgow
*De Québec seulement.

CUBA ET LA JAMAIQUE
DE ST-JEAN VIA BOSTON

Juin 17—Sicilian, Havane, Kingston
Juil. 15—Sicilian Havane, Kingston
Départ du fret, Immeuble Board of Trade. Tél. Main 7700
S'adresser aux agents locaux ou à J. E. PARKER, agent général (service des passagers), 141 St-Jacques, Montréal. Tél. M. 7700. j.n.o

HOTEL VICTORIA
Côte du Palais — Québec, Can.



Situé dans le centre du district des magasins et théâtres.
Deux minutes de marche de toutes les gares. 111-mar-s-j n.o

MONTREAL-SUD
Obligations 5½%
Emission: 1er mai 1922 - Echéance: 1er mai 1967
Coupures: $100, $500 et $1,000

La Ville de MONTREAL-SUD occupe une situation très favorable à son développement, placée, d'une part, entre St. Lambert et Longueuil, deux municipalités qui sont appelées dans l'avenir à ne former qu'une seule et même agglomération, et d'autre part, reliée à Montréal par un bon service de tramways qui fait d'elle, en réalité, une ville de banlieue.

Prix et renseignements sur demande.

RENÉ-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
MONTREAL — 160, rue St. Jacques
QUEBEC — 74, rue St. Pierre

UNE NOUVELLE MAISON EN BRIQUE
LA PLUS BELLE SUR LA COTE DU MAINE
Le dernier perfectionnement en fait d'hôtels pour l'été.
Argent canadien accepté au pair.
Vue de l'Océan ou de la rivière de chaque chambre.
Ouvert du 24 juin jusqu'au 15 septembre
NEW MARSHALL HOUSE
YORK HARBOR, MAINE
York Country Club
Champ de 18 trous
Bain et canotage splendides
500 pieds de larges vérandahs en ciment
Bâtisse à l'épreuve du feu et munie partout d'arrosoirs Grinnell.
Bonnes routes—grand garage.
Sur la route de l'Etat mi-chemin entre Boston et Portland.
THE EMERSON, YORK HARBOR, MAINE.
Ouvert du 15 juin au 1er octobre. Sous la même direction.
Mer-s-ino

CHEMINS DE FER — CHEMINS DE EER

Trans-Canada Limité



"Le train du jour"

92 HEURES DE MONTREAL A VANCOUVER

Quitte MONTREAL	5.00 P.M. Tous les jours
Arr. à WINNIPEG	1.15 A.M. 2ième matin
Arr. à CALGARY	10.05 A.M. 3ième matin
Arr. à VANCOUVER	10.00 A.M. 4ème matin

Arrivée à tous les points importants à des heures pratiques

Transport exclusif de voyageurs de wagons-lits de première classe

(exception faite pour un nombre limité de voyageurs de wagon-salon entre Montréal et Ottawa)

Wagons-lits—wagons à compartiments et observatoire—wagon-restaurant

Locomotives chauffant à l'huile dans les montagnes—Pas de fumée —Pas de suie—Wagons-observatoire ouverts.

S'ADRESSER AU
PACIFIQUE CANADIEN
BUREAUX DES BILLETS: 141-145 rue St-Jacques. Tél Main 8125 ou aux gares Windsor, Viger, Westmount, Mile-End

LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855
Capital payé $4,000,000
Fonds de Réserve $5,000,000
128 Succursales au Canada.

La Banque Molson offre une sécurité absolue pour vos économies. Elles y produisent intérêt, celui-ci est composé tous les six mois.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

ASSURANCE CONTRE LES CAMBRIOLEURS

Les statistiques policières indiquent une augmentation extraordinaire dans le nombre des cambriolages.

En 1921 nous eûmes un plus grand nombre de cambriolages rapportés, sur l'île de Montréal, et nous avons payé plus pour des pertes qu'en aucune autre année de notre existence.

PROTEGEZ-VOUS MAINTENANT

Nous payons pour les objets volés et pour les dommages causés. Informez-vous de nos taux auprès de nos agents, ou directement au Siège Social:

302, Rue St-Jacques, Montréal. Téléphones: Main 7004, Main 7005

THE DOMINION GRESHAM GUARANTEE & CASUALTY COMPANY

National Paper Stock Co.
Nous achetons en tout temps
Papier de Rebut
Transport et paiement rapide.
Téléphonez ou écrivez
7, RUE QUEEN
Téléphone Main 6603.
108...5.8

UN BON CONSEIL AUX DETENTEURS D'OBLIGATIONS ALLEMANDES
ECHANGER VOS AUTRES TITRES ALLEMANDS POUR
L'EMPRUNT 5% A TIRAGES du GOUVERNEMENT
Nous garantissons L'AUTHENTICITE ABSOLUE de tous titres que nous vendons
Copie de numéros sortis aux tirages addressée franco.
E.-L. HARDY & CIE
98 ST-PIERRE, QUECEC. Tél.: 8(30-1472-2054j-693 a. 5
ma-j-s-ino

En Vertu de la Loi des Faillites

SOUMISSIONS POUR LA VENTE DU COMMERCE
de L. A. Gareau, faisant affaires sous le nom de
(ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN CO., EN BANQUEROUTE)

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour l'actif de la English & Scotch Woollen Co." seront reçues au bureau du syndic soussigné jusqu'à midi heure d'été vendredi le 21 juillet 1922 pour l'actif suivant du dit failli:

(a) Marchandises dans les entrepôts de douane (évaluées au prix coûtant suivant facture, droits non payés):	
Lainages, 88,168 verges	$253,399.65
Doublures, 123,329 verges	19,719.62
(b) Marchandises dans les entrepôts de stock, évaluées au prix coûtant suivant facture, droits payés:	
Lainages, 18,128 verges	85,663.75
Marchandises en magasins, tissus à complets, coupons, évaluées au prix coûtant, suivant facture	102,586.49
(d) Vêtements faits sur mesure attendant livraison, balance due	53,958.35
(e) Vêtements tout faits aux divers magasins	82,357.55
(f) Ateliers et installations suivant livres	11,157.80
(g) Meubles et garnitures des divers magasins, suivant livres	11,075.17
(h) Equité sur propriété, prix coûtant moins hypothèque, 262 rue St-Joseph, Québec, évalués à	30,000.00
(i) Baux, raison sociale, clientèle, évalués à	150,000.00

L'actif ci-dessus mentionné, y compris toute la clientèle, réclamations de toute nature du syndic, à l'exception de l'argent en caisse le 15 juillet 1922, est offert en vente en bloc par soumission. Le tout sera vendu comme industrie active. Les inventaires ci-dessus ont été pris le 31 mai, un inventaire final sera fait le 15 juillet, et servira de base aux offres après cette date le commerce sera administré au profit ou aux dépens de l'acheteur.

Les quantités ou les valeurs mentionnées dans cette annonce ou dans l'inventaire du 15 juillet ne sont pas garanties, mais des arrangements peuvent être conclus en vertu desquels les futurs soumissionnaires pourront faire les inspections jugées nécessaires, le tout sujet à l'approbation du syndic.

Les soumissions seront sujettes aux conditions suivantes:

1. Les quantités ou valeurs telles que spécifiées dans cette annonce ou dans l'inventaire du 15 juillet ne sont pas garanties.
2. Le paiement devra être comptant, ou au moins d'un tiers comptant, le reste devant être réglé à la satisfaction du syndic et des inspecteurs.
3. La plus haute ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.
4. Le transfert devra s'effectuer le 1er août 1922.
5. Les plus ou moins des inventaires seront au profit ou à la perte de l'acheteur.
6. Des détails complets peuvent être obtenus sur demande au bureau du syndic soussigné. Aucun soumission ne sera prise en considération à moins d'être accompagnée d'un chèque certifié sur une banque à charte pour une somme égale à dix pour cent (10%) du prix de la soumission.

GORDON W. SCOTT,
Syndic

Bureau de P. S. ROSS & SONS,
142 rue Notre-Dame Ouest,
Montréal, P.Q.
111-8, 13

SYSTEME DE CHEMIN FER DU GRAND TRONC

Service nouveau et amélioré.
EN VIGUEUR LE 25 JUIN 1922
Montréal--Sherbrooke

TRAINS No.	16	32-12	14
	Tous les jours	Ex. le dimanche	Tous les jours.
Dép. Montréal	8.35 a.m.	5.00 p.m.	8.30 p.m.
Arr. Sherbrooke	12.30 p.m.	8.27 p.m.	12.05 a.m.
TRAIN No.	15	11-31	17
	Tous les jours	Ex. le dimanche	Tous les jours.
Dép. Sherbrooke	3.15 a.m.	8.05 a.m.	3.00 p.m.
Arr. Montréal	7.05 a.m.	11.20 a.m.	6.50 p.m.

EQUIPEMENT

Des wagons modernes sur tous les trains. Des wagons-restaurant-salon sur les trains 16 et 17. Des wagons-lits Pullman sur le train 15 entre Sherbrooke et Montréal—prêts pour occupation à Sherbrooke à 9.30 p.m. Des wagons-salon Pullman sur le train 32-12.

Pour renseignements complets quand aux billets et pour réserver des places etc., s'adresser à
M. O. DAFOE, Agent des Voyageurs de ville
280, rue St-Jacques, Montréal Téléphone Main 3620
A. M. STEVENS, Agent de billets et Voyageurs de ville
1, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone 88
93-17-24-27-juil-8

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES ET CINEMAS DE MONTREAL









(1) L'une des plus belles scènes de "Bachelor Daddy" qu'on verra au théâtre Court, demain, lundi et mardi, et surtout à la grande représentation entièrement gratuite que tous les enfants de Montréal pourront voir lundi matin, en ne présentant à la porte qu'un des coupons publiés dans la PATRIE. Cette représentation est une étrenne de vacances offerte par la PATRIE à tous les enfants de Montréal, qu'elle entend amuser sainement et sans qu'il leur en coûte un sou. (2) Dorothy Dalton, la grande étoile de l'écran, dans la fameuse scène nuptiale, de "The Woman Who Walked Alone", à l'affiche à partir de demain et pour toute la semaine prochaine, au théâtre Capitol. (3) L'une des plus belles scènes du "Rêve", d'Emile Zola, le grand film moral et recommandable, que la compagnie Europa Film nous montrera prochainement dans un de nos principaux théâtres. (4) La célèbre actrice de vaudeville de Montréal, Eva Tanguay, dont les succès ne se comptent plus depuis vingt ans, qui sera au théâtre Allen toute la semaine prochaine, avec sa troupe, dans une étourdissante et éblouissante revue. (5) Hattie Towne et Helen Ward, qu'on applaudira à l'Impérial toute la semaine prochaine, à partir de demain, dans la célèbre revue de vaudeville de Ed. Janis. (6) Mme Pauline Johnson, l'une des artistes dramatiques les plus populaires de Paris, qui a joué avec M. de Féraudy, de la Comédie française, le grand rôle de "Blanchette", que la compagnie Europa nous poésentera prochainement sur l'écran, et qui viendrait à l'automne à Montréal, avec M. le Féraudy lui-même. (7) M. de Féraudy, l'illustre doyen de la Comédie-française, que M. J.-A. Gauvin nous présentera à l'automne, au théâtre Saint-Denis, avec sa troupe exceptionnelle, dans le rôle du père Roussel, de "Blanchette", l'un des plus grands succès de sa longue carrière dramatique. (8) Mlle Ella La Vall, l'une des plus grandes artistes du trapèze volant, qu'on applaudira au théâtre Loew's la semaine prochaine. (9) Mlle Gilberte Prégent, l'une des principales de la troupe de drame du théâtre Canadien-français, que nous applaudirons la semaine prochaine, dans un des principaux rôles du drame "La conscience d'un prêtre", de M. Julien Daoust.

POURQUOI JETER LA PIERRE A NOS VOISINS QUAND NOUS AVONS MAISON DE VERRE ?

Comment New-York entend se débarrasser des charlatans du chant. —Les temples américains à l'art et l'encouragement des municipalités.

ET NOUS, QUE FAISONS-NOUS ?

Après avoir eu ses heures de succès à Montréal, l'un de nos dessinateurs partait, il y a plusieurs mois, pour aller s'établir à New-York. Il disait à qui voulait l'entendre que les artistes américains n'avaient qu'à bien se tenir, et qu'il allait leur montrer comment on savait dessiner chez nous. Le dessinateur en question ne manquait pas de talent, mais il aimait aussi à se vanter. Il a dû constater qu'il y avait tout de même à New-York des dessinateurs d'un certain talent, car, il a été bien aise d'accepter pour vivre, une position de troisième ordre, cependant suffisamment rémunérée.

Combien en trouvons-nous comme lui, parmi les nôtres, qui s'imaginent que les Américains ne sont que des "money makers" sans le moindre idéal artistique. Pauvre d'eux, comme ils savent peu ce qu'ils disent.

Voici des faits nouveaux sur lesquels il nous sera sûrement profitable de méditer :

Nous avons dit dernièrement comment les autorités municipales de New-York ne lésinaient pas sur une dépense de quinze millions de dollars pour aider à l'érection d'un temple aux arts, principalement à la musique. Or, voici maintenant que le chambellan de la cité de New-York, M. Philip Berolzheimer, déclare une guerre acharnée aux charlatans qui se permettent d'enseigner le chant, sans études préalables et de gâter à jamais des voix dont on pourrait tirer profit. Il paraît que les charlatans de ce calibre pullulent dans la métropole américaine, mais il est certain qu'on en trouverait plusieurs à Montréal, tant chez les professeurs de chant, que chez les professeurs de piano et de violon.

A tout événement, le projet de M. Berolzheimer consiste tout simplement à former une commission municipale compétente, qui ferait subir des examens à tous les professeurs de chant, et qui n'accorderait de permis qu'à ceux qui ne seraient pas des charlatans.

L'idée, en elle-même est excellente, mais il nous semble qu'il serait bien difficile de former une telle commission de compétences, sans soulever un tolle général; car, dans l'enseignement du chant comme dans l'enseignement d'autres arts, surtout musical, il peut y avoir autant de méthodes excellentes que d'individus compétents.

Il serait plus sage, croyons-nous, de former tout simplement un bureau d'enregistrement et de qualification obligatoire. Tous les professeurs seraient obligés de se rapporter à ce bureau, et là, sous serment, obligés également de déclarer avec qui ils ont étudié, de déclarer aussi la durée exacte de leurs études, leur expérience comme interprètes ou comme professeurs, et d'avoir cette déclaration contresignée par deux témoins assermentés. Ceux-là seuls qui se conformeraient à cette obligation auraient droit à la licence leur permettant d'enseigner dans la ville de New-York.

Tout de même, l'idée du chambellan de la cité de New-York nous prouve selon toute évidence que l'esprit civique des Américains s'oriente fortement vers un summum de culture intellectuelle. Et, que dire des illustrations que nous publions dans ces pages nous montrant de somptueux temples à l'art par de grandes villes ou de grandes universités américaines ? En tout cas, les temps ne sont pas encore venus pour nous, de voir de pareils mouvements à Montréal, alors que nous ne savons même pas si nous pourrons reconstruire notre hôtel de ville, même sur le site actuel déjà trop étroit; alors qu'on marchande pour accorder une toute petite tranche sur le Mont-Royal à l'Université de Montréal ; alors qu'on ne sait pas recevoir convenablement un grand artiste étranger qui vient nous visiter, et encore moins nos propres artistes qui nous font honneur à l'étranger; alors que nous n'avons de musique dans les parcs, — et bien souvent quelle musique, — que parce qu'il se trouve des groupes d'instrumentistes qui consentent à sérénader pour rien, ou presque pour rien, la population.

Ah, non, avant de critiquer nos voisins et de nous imaginer qu'ils mettent de côté toute aspiration artistique ou intellectuelle lorsqu'il s'agit du culte du veau d'or, commençons par regarder ce qui se passe chez nous, et nous aurons un peu moins l'envie de nous vanter inutilement.

"La femme, qui s'isola" avec Dorothy Dalton, au théâtre Capitol. Lohengrin" et "Chocolate Soldier"

Un autre drame vécu et émouvant fait le sujet du film "The Woman Who Walked Alone", qui sera représenté au Capitol la semaine prochaine, avec Dorothy Dalton, Milton Sills et Wanda Hawley, dans les principaux rôles. Ce sont les aventures d'une jeune femme de la société qui épouse un comte pour permettre à sa jeune sœur de frayer avec la noblesse. Plus tard en tentant de reconquérir de lettres compromettantes écrites par la jeune sœur, elle est soupçonnée accusée injustement et s'enfuit en Afrique-Sud où elle est l'héroïne d'aventures étranges et émouvantes dans lesquelles elle rencontre celui qui voudrait la rendre heureuse. Elle préfère vivre isolée que de s'exposer à la critique. Dans ce rôle, Mlle Dalton déploie tout son talent artistique. Tous ceux qui ont vu le film s'accordent à dire qu'elle n'aurait pu mieux s'identifier à son rôle. Milton Sills, Wanda Hawley, John Davidson et E. J. Radcliffe jouent aussi à la perfection.

Le film comique "Spooke" procurera beaucoup d'amusement. Le programme musical comprend la scène du mariage de "Lohengrin" par Mlle Ivy Scott, et Henry Thompson, les deux chanteurs si populaires du Capitol et entre autres un morceau d'ouverture de "The Chocolate Soldier", la fameuse composition de Strauss. Pour terminer le programme il y aura les nouvelles hebdomadaires et autres numéros réguliers.

"La Matrimony a Failure?" au théâtre Loew's, ainsi que Tom Mackay et sa troupe

"La Maraimony a Failure"? qui passe pour le film comique le plus célèbre de cette année, sera représenté pendant toute la semain prochaine au Loew's. Dans la distribution de cette pièce qui a fait longtemps le succès de théâtre on remarque Lila Lee, T. Roy Barnes, Lois Wilson, Walter Hiers, Tully Marshall et plusieurs autres, tous des artistes de talent, qui ont contribué à rendre ce film l'un des plus beaux et des plus intéressants qui soient. Les scènes sont vives et brillantes et le plaisir continuel.

Au vaudeville, on représentera l'un des beaux succès du jour; la revue écossaise de Tom McKay dans laquelle apparaissent sept hommes et femmes. Les habitués s'amuseront à louer Babe LaTour et Fred Elliott rendront "Home Talent", comédie désopilante. Il y aura une autre comédie piquante: "Betty Wake Up", un vrai bijou.

On ne pourra manquer de s'intéresser encore à un artiste dont les succès ne se comptent plus, Billy Barlow. Ella La Vall accomplira quelques exploits nouveau dans les trapèzes qui émerveillent le public.

Le programme comprend en outre une comédie amusante et des nouvelles hebdomadaires tout à fait intéressantes.

—10—

La célèbre artiste de Montréal, Eva Tanguay et sa troupe de vaudeville au théâtre Allen

En nous présentant, à partir de demain et pour toute la semaine prochaine, Mlle Eva Tanguay et sa troupe, comme numéro extraordinaire, la direction du théâtre Allen fait une expérience dont le résultat est entre les mains du public surtout de langue française de Montréal. C'est un acte de vaudeville, mais des plus dispendieux, comprenant de milliers de dollars, Mlle Tanguay, Canadienne-française, d'origine, a une très grande réputation dans toute l'Amérique du nord. Depuis plus de vingt ans, elle a su faire rire, rire à en demander grâce, même les publics les plus réfractaires. Elle a déjà eu d'immenses triomphes à Montréal même, mais cette année, elle nous arrive avec un programme entièrement renouvelé. Il s'agit d'une revue nouveau genre, une revue très luxueuse, dans laquelle il y a de beaux costumes, de magnifiques décors, et une musique aussi entraînante que possible. Mlle Eva Tanguay a ses moyens bien à elle, c'est une créatrice dans son genre et son genre plaît toujours aux vrais amateurs de vaudeville. C'est pourquoi il ne faut pas manquer la réelle surprise qu'elle nous prépare au théâtre Allen, la semaine prochaine. Il y aura aussi d'autres très beaux et intéressants numéros de vaudeville. Toutefois pour constituer un changement de programme mais non un changement radical dans la politique du Allen, qui fut toujours d'intéresser sa clientèle au plus haut point. C'est du beau et propre spectacle d'été. Il y aura, à part cela un fort beau et captivant film intitulé "The Song of Life", dans lequel le petit Richard Headrick est l'étoile principale. Dans les autres rôles on applaudira aussi Gaston Glass un Montréalais bien connu, ainsi que Georgia Woodrope. Le programme de la semaine prochaine commençant demain, est donc en conséquence tout à fait exceptionnel. Que chacun de nos concitoyens aille applaudir Eva Tanguay et sa célèbre troupe de vaudeville.

—10—

"La conscience d'un prêtre", de Julien Daoust, avec Mme Dalbien, au Canadien-Français

Quelle situation terrible et affreuse que celle de se savoir accusé d'un crime qu'on n'a pas commis, n'avoir qu'un mot à dire et être obligé de se taire à cause du terrible secret de la confession? Telle est la position d'un prêtre en face de la justice. Ce pauvre prêtre devient un martyr. C'est le sujet de la pièce au théâtre Canadien-Français, la semaine prochaine. "La conscience d'une prêtre" drame en 5 actes par Julien Daoust. Cette pièce a obtenu plus de mille représentations. C'est donc dire que M. Sylvio connaît la valeur d'une oeuvre et n'hésite pas à l'offrir à ses fidèles habitués. Pour la circonstance, la troupe



MME DALBIEN, qui débute au Canadien, la semaine prochaine, dans la pièce de Julien Daoust: "La Conscience d'un Prêtre".

a été augmentée de plusieurs unités, entre autres, Mme Jane Dalbien, une artiste de premier ordre, qu'on n'a presque pas vue sur la rue Ste-Catherine. De magnifiques décors et une mise en scène spéciale feront de la "Conscience d'un prêtre" un des gros succès de la saison.

Demain, dimanche, très beau programme spécial, composé de cinéma et de vaudeville de choix. Au Canadien-Français, il y a toujours une distribution de cadeaux aux premières et matinées spéciales pour dames.

SOUSA REVIENT



JOHN PHILIP SOUSA, qui revient au Parc Dominion, à la fin du présent mois, avec sa célèbre musique.

Théâtre CANADIEN-FRANÇAIS

SEMAINE DU 10 JUILLET

'La Conscience d'un Prêtre'

Drame en 5 actes par Julien Daoust

TOUCHANT — EMOTIONNANT — CAPTIVANT. Mme JANE DALBIEU dans JEANNE— Nouveaux artistes.

Le seul théâtre de drame à Montréal

DIMANCHE 9 JUILLET

Vue en 7 parties expliquées par M. Alex. Sylvio.

"LE SIGNE SUR LA PORTE" avec Norma Talmadge.

Vaudeville Hector Pellerin, et de magnifiques cadeaux. Prix 25c. Matinées, soirées.

Une très grande artiste



Rencontré par hasard hier, M. J.-Albert Gauvin, qui nous amènera à l'automne, au théâtre Saint-Denis, pour quinze jours, la fameuse troupe Féraudy, de la Comédie française, de Paris, voulut bien nous remettre sur l'heure, la photo ci-dessus de Madame Ventura, la très grande artiste française que nous aurons l'exceptionnel bonheur d'applaudir. M. Gauvin s'est beaucoup amusé de la nouvelle allant à dire qu'il avait ramené avec lui Madame Ventura". —Vous pensez bien, dit-il, que madame Ventura, pas plus que M. de Féraudy, n'ont pu quitter la Comédie française si tôt, puisque leur congé pour l'Amérique n'est que de six semaines: quinze jours à Montréal, quinze jours dans les autres villes de la province et aux Etats-Unis et quinze jours de traversée, ça fait le compte. Vous voyez que ma tournée ne dérangera rien du tout. Au contraire, elle permettra à un très grand nombre de Montréalais d'avoir chez eux exactement les mêmes spectacles que ceux qu'on donne à la Comédie-française. Nous ne faisons que passer, mais on gardera de nous un impérissable souvenir. Après nous, la saison pourra battre son plein, comme si nous n'étions pas venus. "Mme Ventura est l'une des plus jolies femmes de France et sa réputation de grande artiste est mondiale.

Un puissant Radio, Dare Devil Doherty et Sousa et sa fameuse musique, au parc Dominion

La direction du Parc Dominion annonce avec plaisir à tout le grand public de Montréal qu'elle a installé sur ses terrains le plus puissant Radio qui existe à Montréal, de sorte que les visiteurs pourront à volonté entendre les concerts qui se donnent partout en Amérique et même dans le monde entier C'est une grande nouveauté.

"Dare Devil Doherty", l'intrépide bicycliste, qui a soulevé l'enthousiasme l'un des plus audacieux qui soient toujours au Parc Dominion, continue de marcher de succès en succès. Il ne lui reste plus quaujourd'hui à jouer. Il demeurera sans doute comme l'un des plus audacieux qui soient passés au Parc Dominion.

Doherty affiche le plus grand mépris de la mort. Il accomplit son exploit naturellement comme s'il s'agissait d'un jeu d'enfant. Il attire des foules de plus en plus considérables, chacun veut même le voir accomplir le saut de la mort.

Pour la semaine prochaine le programme sera tout à fait nouveau. La fanfare, sous la direction du professeur Vando Mercoeur a préparé un programme de musique spéciale.

La direction annonce qu'à partir du samedi, 22 juillet et pour un engagement limité, de 9 jours, John Philip Sousa et sa fameuse fanfare composée de cent musiciens seront au Parc Dominion. Pendant leur engagement, ils donneront deux concerts tous les jours, dont l'un à 3 heures p.m. et l'autre à 9 heures p.m. La venue de Sousa est toujours un événement extraordinaire.

—10—

La prochaine saison d'opérette à Montréal

Tout indique que la Société Canadienne d'opérette pourra donner des représentations suivies dès la saison prochaine à Montréal ainsi qu'à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean, Joliette, etc. Cette société dûment incorporée est encouragée par tous les amateurs d'art. Les souscripteurs à l'oeuvre artistique canadienne entreprise sont déjà très nombreux. On mentionne parmi les récents souscripteurs MM. Arthur Berthiaume, J. N. Dupuis, Germain Beaulieu, Mde W. A. Huguenin. Ces noms ajoutés à la liste déjà longue des amis de l'opérette dans notre province, démontre l'intérêt que suscite l'entreprise que préside l'hon. Rodolphe Monty, qui a pour collègues au bureau de direction le baron d'Halewyn, vice-président, MM. L. E. Pottvin, trésorier, Roméo Poirier, secrétaire, J. Archambault, I.P., J. Vautrin, M.P.P., S. W. Jacobs, M.P., le Dr J. A. Mireault, J. Ade. Tremblay, Emile Masseotte, N.P., H. Vaillancourt, Samuel Cassavant, L. Bachand, N.P., le Dr F. Houde et M. F. Choquette.

—10—

De belles vues, une nouvelle comédie et une opérette d'Offenbach, à l'Arcade

Aujourd'hui et demain "Wet Gold" le fameux film est à l'affiche. Le programme comporte aussi "The Leather Pushers", Ruth Roland dans "White Eagle" (Episode 9) et une comédie à se tordre intitulée "Jump Your Job" avec Snob Pollard. Lundi, mardi et mercredi la troupe Castel jouera "Un monsieur qui a perdu son mot", une nouveauté. Jeudi, vendredi samedi et dimanche, la direction donne une opérette d'Offenbach "Oui madame, oui, monsieur" et une des meilleures du maître: "Le Violoneux".

Comme toujours les tirages se font régulièrement et la vue principale expliquée en bon français.

—10—

Un grand violoniste et une danseuse orientale, au théâtre Imperial

Est-il possible que le même instrument soit tour à tour violon ou crincrin? C'est ce que Rappi se charge de nous démontrer à l'Imperial à partir de demain et toute la semaine prochaine. Rappi est un grand violoniste lorsqu'il joue du classique ou de la bonne musique, mais il aime aussi à s'amuser et à amuser son public, et il faut le voir et l'entendre gratter des désordonnés "rag-times". Rappi est un homme excessivement remuant; il chante, danse et saute tout en jouant, et il donne à tous l'envie de faire comme lui. Dans la revue d'Ed Janis, on admire les danses orientales de Carmen Rooker, la belle fille de l'ouest, ainsi que Hattie Town, Helen Ward et Ben Macomber. Il y a un beau quintette de musique instrumentale et de danse. Anthony et Arnold sont des imitateurs extraordinaires; leurs types italiens sont particulièrement réussis. Leur numéro intitulé "Le marchand de bananes retiré des affaires" est bien drôle. Mortimer McRae et Gertrude Clegg sont réellement les princes de la bécane. John Sully et Muriel Thomas sont des danseurs bouffons. Dans le film "The Man from the Lost River", on verra House Peters dans le premier rôle.

—10—

Un titre qui tente plusieurs auteurs: M. Du Plessis et sa pièce "Le Secret Professionnel"

Il appert qu'en France, certains titres tentent plusieurs écrivains, entre autres: "Le Secret profesionnel". Voici ce que d'abord publiait "L'Intrasigeant", de Paris, le 19 juin dernier:

"Les "Ecrits nouveaux" commencent la publication du "Secret proferrionnel", de M. Jean Cocteau. Le livre paraîtra ensuite chez Stock.

"Coïncidence: on annonce que M. André Salmon va faire paraître une réédition, en ouvrage de luxe, du "Secret professionnel", suite du "Manuscrit trouvé dans un chapeau", parus l'un et d'autre en un seul volume, en 1917. A l'un des treize, M. André Salmon a bien voulu confier la première publication— celle de M. Cocteau ne le gênant en rien."

D'autre part, "L'Intransigeant", du 22 juin, publiait aussi ce qui suit:

"M. F.-X. Le Noblet du Plessis nous écrit qu'il est l'auteur de "Le secret professionnel", pièce jouée pour la première fois en 1905, au Canada et reprise en 1913, sur une scène également canadienne.

"J'ai également trouvé, ajoute M. Le Noblet du Plessis, un volume de 330 pages édité par E. Dentu en 1887, intitulé "Le Secret professionnel" et signé E. M. de Lyden.

"Enfin, si ma mémoire est fidèle, je crois me rappeler que le Dr Henri de Rothschild a fait jouer sur une scène des boulevards "Le Secret professionnel", quelques mois avant la guerre.

"Ça fait beaucoup de "Secrets professionnels". Y en a-t-il d'autres?

"Je m'empresse d'ajouter que, pour ma part, cela ne me gêne en rien et n'a aucune espèce d'importance."

M. du Plessis est un de nos concitoyens établis à Paris depuis plusieurs années, et il fut même correspondant de notre journal, un temps.

Nous nous souvenons aussi que sa pièce était bien faite, qu'elle fut bien jouée aux Nouveautés et qu'elle eut un fort joli succès. Son "j'm'enfichisme" prouve qu'il joint la modestie au talent, qualité qu'on rencontre assez rarement chez les auteurs de mérite.

En tout cas, il est certain que M. du Plessis est un précurseur chez nos dramaturges canadiens. Nous ne l'oublions pas, et nous espérons même qu'on rejouera sa pièce l'automne prochain, puisque l'Association des auteurs canadiens semble vouloir lancer un mouvement d'encouragement chez les nôtres.

Enfin, ajoutons, pour l'information de nos lecteurs, que M. Le Noblet du Plessis vient de terminer une pièce "L'Enucléation", qui sera probablement jouée sur une scène parisienne, avant longtemps.



Toute la Semaine prochaine

"The Woman Who Walked Alone"

avec DOROTHY DALTON

A-t-elle trouvé le bonheur de l'amour paisible ?



Autres caractéristiques de haute classe du Capitol.

LE THEATRE COURT



rue Sainte Catherine à l'Est du Boulevard Saint Laurent.

(Autrefois le Théâtre FRANCAIS)

CHERCHEZ-VOUS DES AMUSEMENTS

qui pétillent de bonheur et qui font frissonner d'émotion ? Voici la vue que vous devez voir !

"The BACHELOR DADDY"

Avec cette Etoile Chanceuse et Cinq des ENFANTS LES PLUS ESPIEGLES que vous n'ayez vus

THOMAS MEIGHAN

3 JOURS

Seulement

Commençant

DIMANCHE 9

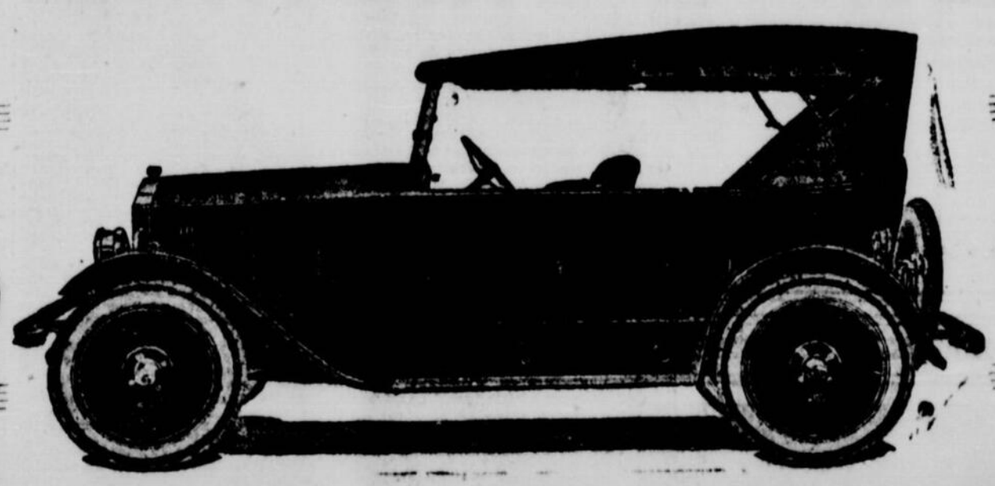
10

11

JUILLET

Avez=vous fait votre Entrée dans le Grand Concours d'Automobile ?

GRATIS



GRATIS

GRAY-DORT SPECIAL

Vous pouvez facilement en devenir le propriétaire, le tirage aura lieu devant vos propres yeux le

31 JUILLET 1922

1500 Sièges à 25c. ---- 1500 Sièges à 15c.

DANS LE MONDE DES THEATRES

M. J. E. Robichaud est rendu à Paris, où il engagera sa troupe du théâtre Parisien

M. J. Emile Robichaud doit jouer aujourd'hui le soi anglais à Liverpool. C'est dire que dans quelques heures il aura atteint la capitale de la France où il va chercher la troupe qu'il doit ramener au théâtre Parisien le mois prochain.

Ainsi commence à se réaliser le louable projet de notre intrépide compatriote qui s'est mis en tête de doter Montréal d'un théâtre permanent pouvant donner de la comédie française gaie avec une troupe d'éléments entièrement nouveaux recrutés parmi la meilleure classe d'artistes de Paris.

Chacun se rappelle avec plaisir la troupe parisienne que M. Robichaud nous a présentée il n'y a pas bien longtemps, pendant quelques semaines et qui a obtenu un succès sans précédent tant au point de vue de l'interprétation qu'à celui du choix de son répertoire.

Il est hors de doute que M. Robichaud a su trouver ce qui plaisait au public montréalais et qu'en persévérant dans cette voie il peut être assuré d'avance que sa nouvelle entreprise du théâtre Parisien recevra l'encouragement le plus chaleureux de toute l'élite de la population montréalaise qui ne manquera pas de fréquenter assidûment la coquette petite salle de la rue Stanley.

Le théâtre des nôtres: "La Meurtrissure" de M. Henri Letondal

M. Henri Letondal peut être maintenant assuré du succès de sa nouvelle comédie. Outre l'intérêt et la curiosité que vient de produire l'annonce de sa représentation prochaine, il peut compter sur le public qui a lu ses "Fantoches" et qui viendra applaudir "La Meurtrissure" où tant de personnage amusants ont été croqués sur le vif.

Dans cette comédie, la jeune fille tient le principal rôle. Ce n'est pas la première fois que la jeune fille, au théâtre, a été étudiée par les auteurs dramatiques. Mais on peut dire qu'elle a été rarement présentée avec bonnêteté et délicatesse. Les dramaturges de la dernière heure l'ont traînée dans la boue, ils en ont fait des demi-vierges, des don-juanes. M. Henri Lavedan le faisait remarquer dans une spirituelle chronique. "Je ne puis m'empêcher de réfléchir au respect, à la tendresse pieuse qu'inspirait encore, il y a un quart de siècle, dans la littérature et surtout au théâtre, le type de la jeune fille. On attaquait le père, on traînottait déjà un peu la femme dans la boue. L'épouse recevait le fouet. La mère elle-même n'était pas à l'abri des corrections. Mais la jeune fille?... Sacrée... On n'y touchait pas, ou d'une main si légère et si délicate que c'était plutôt pour la voiler que la découvrir. Si l'on nous avait annoncé alors que l'immaculée deviendrait à la joie brutale du public, la maculée, et que ces propos que l'on n'osait pas lui faire entendre, c'est elle-même qu'on chargerait injurieusement de les dire... nous n'y aurions jamais cru, et pourtant cela est arrivé par une marche descendante assez rapide, et qui n'a rien eu de nuptial." La jeune fille de "La Meurtrissure" est moderne mais honnête. Il y a là un paradoxe que l'auditeur aura vite fait de comprendre.

"La Meurtrissure" sera jouée sous les auspices de la Société des Auteurs canadiens.

Nous aurons une revue musicale nouveau genre en septembre: "MusiCanada"

Nous apprenons de bonne source qu'au mois de septembre prochain, un nouveau journal de musique sera publié à Montréal. Ce sera, nous dit-on, une publication mensuelle et de luxe, contenant seize pages de musique inédite de nos meilleurs compositeurs canadiens et de compositeurs étrangers de renom. Il y aura huit pages de musique sérieuse, classique ou moderne et huit pages de musique plus légère valses, "fox-trots", chansons, etc, mais même si cette musique est populaire elle sera bien faite et enlevante. Le journal sera une revue d'information et de documentation et non un journal de combat. Il intéressera tout le monde par ses problèmes musicaux, ses concours et ses primes de grande valeur. Ce journal, qui s'appellera "MusiCanada", répondra à un véritable besoin et sera le seul du genre, en français, dans toute l'Amérique du Nord. Enfin, dernier détail, qui n'est pas de moindre importance, le directeur musical de "MusiCanada" ne sera pas autre que M. Emiliano Renaud, le pianiste virtuose compositeur canadien bien connu. Dans les dépôts à la fin d'août, mais daté de septembre. Succès au futur confrère.



M. EMILIANO RENAUD, directeur musical du nouveau journal "MusiCanada."

Concert en plein air par les Grenadiers

Il n'y avait pas moins de 3,000 auditeurs au Stadium du McGill, avenue des Pins, hier soir, pour le premier concert en plein air, donné par l'excellente musique des Grenadiers, sous le patronage du club Kiwanis. La température était idéale et le programme musical, de très grand choix, était dirigé par M. J. J. Gagnier. Il y eut des applaudissements et des rappels et les officiers du club Kiwanis furent félicités pour avoir pu organiser d'aussi beaux concerts par le meilleur corps de musique de tout le Canada. La foule chanta aussi plusieurs choeurs à l'unisson.

AHUNTSIC LE LOS ANGELES DE L'AVENIR

MM. Homier et Castel veulent y fonder le premier studio canadien.

CROISIERE au SAGUENAY

Pour faire suite à ce que nous avons déjà annoncé il y a quelques semaines, MM. J. Arthur Homier et Maurice Castel, accompagnés de plusieurs artistes de Montréal, parmi lesquels nous remarquons: Mlle Berthe Renaut, Mme Simonne Dorgère, M. Derbil, C. Beaupré, sont partis hier soir pour une croisière de huit jours sur le navire "Eternité", pour le Saguenay.

MM. Homier et Castel, s'en vont tourner leur second film comique, "M. Flirt". Grâce à des arrangements faits avec M. Pierce, de la Canada Steamship les scènes de ce film seront prises à Chicoutimi, Anse-Saint-Jean, Tadoussac, Murray-Bay, Québec et Montréal. Le succès remporté par leur premier film "Oh, oh, Jean" encouragé MM. Homier et Castel à tourner plusieurs films durant l'été. Ces films seront montrés sur l'écran au cours du mois d'octobre prochain.

MM. Homier et Castel espèrent, sous peu, une grande compagnie à fonds limités pour la fabrication et l'exploitation de films entièrement canadiens, probablement à Ahuntsic, près de la rivière des Prairies. Il faut espérer qu'ils trouveront parmi nos concitoyens tous les encouragements et le support financier nécessaires à une industrie qui a fait de Hollywood, d'aujourd'hui l'une des plus importantes du monde entier.



M. J. ARTHUR HOMIER, l'un des promoteurs d'une compagnie de films canadiens, qui aurait ses studios à Ahuntsic.

Compositeur canadien qui nous fait grand honneur en France, M. Charles Baudoin.

C'est avec plaisir que nous constatons que nos jeunes auteurs canadiens s'affirment à Paris. Ainsi, ce nous fut une agréable surprise de recevoir hier cinq pièces pour la voix de M. Charles Baudouin, actuellement en France. Cette nouvelle édition mutuelle de chez Hénelle et Cie, est sobre, artistique et claire. Elle constitue une invitation à étudier de plus près ces compositions.

Nous ne nous y sommes pas dérobé et c'est avec plaisir que nous avons constaté un talent prometteur et sincère, et une rare souplesse de style chez l'auteur. M. Baudouin aime la manière moderne, mais il sait rester mélodique. Chez lui, rien de baroque ou d'absurde, mais une écriture distinguée et parfois de belles envolées. Nombre de nos chanteurs auront beaucoup de succès au concert, avec "Chanson triste", sur des paroles de Xavier de Maistre; "Les Lucioles", paroles d'Albert Lozeau; "Soirs d'automne", nocturne en vers d'Emile Nelligan; "Le Sabot noir"", paroles de l'auteur précédent, et le "Sonnet pour Hélène", de Ronsard.

M. Baudouin a eu la délicatesse de nos autographier ses premières compositions publiées en France. Nous l'en remercions sincèrement. M. Baudouin a beaucoup de talent et s'il persévère, il nous fera honneur là-bas. — G. C.

L'avenir du grand opéra, selon la prédiction d'un Barnum de la publicité



L'amusante étude ci-dessus montre que si, jusqu'ici, le grand opéra est une entreprise dispendieuse avec des garanties de succès des plus aléatoires, c'est qu'on ne prend pas les bonnes méthodes de nous servir et d'annoncer ce genre de spectacle. Il appert qu'un directeur de cirque saurait autrement s'y prendre. D'abord, il s'arrangerait pour ne visiter en hiver, que les villes qui ont de vastes salles; mais l'été, il jouerait en plein air, sur les terrains sportifs. Il éviterait les frais d'hôtellerie, en amenant son convoi spécial, décors, accessoires et personnel, à proximité du terrain; puis il ferait une immense réclame à l'aide de ballons captifs, d'aéroplanes lanceurs de prospectus. Il contrôlerait et la vente des livrets ainsi que celle des disques de phonographe, et ferait construire toute une série de "side-shows" à dix sous, susceptible d'augmenter considérablement la recette. Avec de tels spectacles, rien ne l'empêcherait de rester dans le mouvement et de servir aux foules la musique la plus extraordinaire et même la plus futuriste. Un simble coup d'oeil sur l'amusante vignette ci-dessus dispense de plus amples commentaires. Ce n'est qu'une suggestion que nous soumettons humblement à MM. Bourdon, Gauvin, Laberge et à Mlle Evelyn Boyce. Qu'en pensent-ils?

LA ROYAUTE ET LE THEATRE JAPONAIS



Lors du voyage du prince de Galles à Tokio, il s'est produit un événement qui a bouleversé du coup toutes les traditions japonaises. Le prince régent du Japon accompagna son Altesse le prince de Galles au théâtre, et c'était la première fois, depuis 2,580 ans qu'un prince du sang de la terre des dieux et de l'auguste lignée des Yamamoto, mettait les pieds dans un théâtre. L'événement eut autant de retentissement que si le régent avait délibérément brisé les tables de la loi, car, jusqu'ici, au Japon, les comédiens avaient toujours été considérés comme prototypes de la classe inférieure. Il est bien vrai, cependant, que nombre de princes et diplomates nippons, bien européanisés ne se gênent pas pour aller au théâtre, mais la tradition avait encore tellement d'emprise sur la famille impériale que pas un de ses membres n'avait jusqu'ici osé considérer les artistes dramatiques ou lyriques comme de fidèles interprètes de la vie. Il fallait donc le passage du prince de Galles au Japon, pour saboter du coup toute cette superstition, et le coup d'état du prince régent du Japon, fort bien accueilli du reste par une peuple très avancé au point de vue de la civilisation, marque un pas considérable vers le progrès du vaste empire d'Orient. Le théâtre purement japonais n'offre pas beaucoup de points de ressemblances avec le théâtre moderne français, mais le précédent est irrévocablement créé. En haut, on voit deux des plus grands acteurs japonais, Mme Baiko, à gauche, et M. Kiku Goro, à droite, dans une des pièces les plus classiques du répertoire du théâtre Impérial de Tokio. On voit aussi dans le médaillon, son altesse royale le prince de Galles, de Grande-Bretagne, ainsi que son altesse le prince régent du plus moderne empire de l'Asie.

Colonie de pêcheurs du Mass., ayant eu bien du mal avec leur carillon

Le Congrès des Etats-Unis vient de se rendre à la requête des paroissiens de l'église de Notre-Dame du Bon-Voyage, de Gloucester, Mass., en n'exigeant pas de droits de douane sur le carillon que cette église vient d'acquérir. Les fidèles de cette paroisse, qui sont pour la plupart des pêcheurs d'origine portugaise, se sont imposés maintes privations et ont fait sacrifices sur sacrifices, pour amasser la somme de dix mille dollars pour l'achat d'un carillon permettant la tradition de leurs ancêtres. Le carillon l'église est en effet une institution quasi nationale chez les Portugais.

Le jeu de cloches que les paroissiens de Notre-Dame du Bon Voyage voulaient se procurer, n'étant pas manufacturé en Amérique, ils s'adressèrent à l'étranger. Une désagréable surprise attendait pourtant les fidèles portugais. A la réception des vingt-cinq cloches avec leur clavier. Leur joyeux enthousiasme se changea presque en désespoir lorsqu'ils apprirent que le gouvernement exigeait un droit de quatre mille dollars.

Quelqu'un se souvint alors que le carillon de St-Michel, à Charleston, Caroline du Sud, de même que les cloches de l'église de la Trinité, à Philadelphie, avaient été admis franc de douane. Le représentant au Congrès, M. Lufkin, propose alors un acte que le Congrès vient de ratifier, admettant ces cloches sans frais de douane. Les fidèles de Gloucester viennent donc de prendre possession définitive de leur carillon qui, dans l'intervalle, avait été installé dans leur église que les officiers de douane avaient inscrites au nombre des entrepôt de douane.

CHOSES QU'ON VOIT AILLEURS QU'A MONTREAL





Oui, ce sont des choses qu'on voit ailleurs qu'à Montréal, et que nous ne verrons probablement pas chez nous, tant que les gouvernants de notre Cité n'auront pas compris que les arts sont un facteur puissant de publicité et de prospérité pour une métropole. On voit donc: (1) Le superbe édifice de la musique de l'université du Minnesota à Minneapolis, actuellement en construction. Dans cet édifice, il y a différents studios et une grande salle d'audition, d'une capacité de 10,000 spectateurs. (2) Le nouvel auditorium municipal de Cleveland, avec une salle principale de 12,000 sièges de capacité, et d'autres salles plus petites, dans les ailes. C'est un chef d'oeuvre d'architecture qui a coûté quelque chose mais qui fait l'orgueil et la prospérité de Cleveland. (3) L'intérieur du Temple de la musique, à Peoria, Ill., le plus vaste auditorium de cette ville, d'une capacité de 8,000 sièges. La municipalité a contribué largement à sa construction, et il faut admirer la dispositon particulière de la voute, permettant à l'acoustique d'être parfaite, à quelque endroit de la salle qu'on se trouve.

Notes et nouvelles de l'écran et de la scène

—C'est chose décidée. Sessue Hayakawa va faire du théâtre. L'extraordinaire Japonais qui suscita tant d'enthousiasme sur l'écran, va paraître sur la scène dans une pièce où il jouera le rôle d'un de ses compatriotes.

Hayakawa n'est pas le seul à vouloir cueillir des lauriers dramatiques. Ce n'est pas seulement une question d'ambition. Il y a aux Etats-Unis une crise de cinéma qui pousse vers le théâtre ceux qui l'ont quitté jadis pour le film.

—On sait que l'Université de New-York possède déjà une choire de scénarios. Notre confrère "International Filmschau" annonce aujourd'hui que le ministre de l'enseignement tchécoslovaque va installer une chaire cinématographique à l'Ecole polytechnique de Prague. Les Allemands vont-ils faire de même.

Quand Montréal aura-t-il sa chair de cinéma?

—M. Léon Poirier vient de terminer l'évocation romantique de "Jocelyn", le chef-d'oeuvre de Lamartine. Une présentation privée a eu lieu au Claumont-Palace le 13 juin. L'exploitation du film ne se fera que la saison prochaine.

M. Léon Poirier prépare actuellement le scénario du "Courrier de Lyon" dont la réalisation commencera dans quelques semaines.

—Savez-vous à combien s'élève le dernier bilan de la Société des Auteurs Dramatiques de France? A 16,500,000 francs.

Si l'on compare ce bilan à celui de la meilleure année d'avant-guerre, on trouve une différence en sa faveur de neuf millions cinq cent mille francs!

Les auteurs dramatiques de France — quelques-uns du moins — n'ont guère à se plaindre de la dureté des temps.

—Une pièce sur la boxe.

Dernièrement M. Yves Mirande suivit avec beaucoup d'intérêt le combat de Georges Carpentier à Londres.

L'auteur dramatique se trouvait en Angleterre d'abord par plaisir puis par devoir professionnel.

En effet M. Yves Mirande ayant terminé un scénario de pièce sur le monde de la boxe était allé se documenter sur place en vivant quelques jours avec Georges Carpentier et en recueillant les différentes impression du champion à la veille d'un grand combat.

—Le vrai Caruso.

On sait qu'on a souvent reproché au célèbre ténor de ne pas détester la réclame.

Or la chanteuse autrichienne bien connue Mme Kurtz qui a eu l'occasion de chanter souvent avec Caruso, publie dans un journal de Vienne des souvenirs où elle affirme que, tout au contraire, il serait difficile de trouver un adversaire aussi irréductible de la réclame que Caruso.

A'lons tant mieux!

—On sait que M. Henry Bataille a laissé à Mme Yvonne de Bray toute sa fortune—avec charge de servir une rente à sa soeur—et la totalité de ses droits d'auteur présents et à venir.

Cet "à venir" s'applique il va de soi aux pièces qui sont au répertoire de la Comédie Française ou qui seront reprises, comme doit l'être, par exemple "La Femme Nue", applaudie à Montréal, l'an dernier, l'hiver prochain, au théâtre de Paris, mais ne dit-on pas aussi que l'illustre dramaturge a laissé deux pièces entièrement achevées et inédites qui seraient montées la saison prochaine?

—M. André Levinson parlait de la présentation de l'"Après-midi d'un faune" à l'Opéra, a souhaité voir à la scène non seulement les figurines d'un vase grec, mais le vase lui-même à l'échelle.

Rappelons à ce propos qu'en 1859, l'Olympia donna un ballet de MM. Roger Milès et Charles Akar, dont Jules Bouval, l'auteur de la partition de "Chand d'Habits", avait écrit la musique. Des bords d'un immense vase noir on y voyait se détacher les figures rougeâtres, qui venaient danser au premier plan, le titre de ce ballet était humoristique: "Le Scandale du Louvre".

—Charles Ray a terminé "A Tailor Made Man".

—Laurette Taylor jouera le rôle-titre pour Metro dans "Peg-o'my heart".

—Alice Lake est secondée par Conrad Nagel, Harry Northrup, Charles Clary, John Ince, dans "Haine" de Metro.

—Richard-Talton Tully a trouvé presque tous ses interprètes de "Omar, the tentmaker". Les deux principaux rôles seront tenus par Nigel et Brulière et Douglas Gerrard.

—Le jeune John Henry et le merveilleux chien Teddy sont à tourner une comédie pour Mack Sennett, sous la direction de Fred Jackman et George O'Hara.

—Douglas Fairbanks a dû faire construire un véritable château normand pour "Robin Hood".

—On verra bientôt Stuart Holmes, Gladys Brockwell et Mahlon Hamilton, dans "Paid Back", un film Universal.

—Ralph Graves, Henry B. Walthall et Marjorie Daw sont à l'oeuvre au studio de l'Universal, à tourner "The Long Chance".

On tournera prochainement "Ivonhoe" en Angleterre. Louise Lorraine [illegible] à l'époque à Roy Stewart dans "Le Roi du radio" film Universal.

—Au cours de l'été, Educational mettra en circulation un certain nombre de comédies: "Poor Boy", "Bucking Broadway", "Mile-a-minute Mary", "Rapid Fire".

—Dorothy Devora, la délicieuse artiste des comédies Christie, est brune, célibataire et n'est âgée que de 21 ans. Elle est née au Texas.

—Morgan Wallace, le marquis de Preste des "Deux Orphelines" de Griffith, jouera dans "At the Grange" le prochain film United Artists, mis en scène et dirigé par Griffith.

—Le cinéma français semble devoir reprendre sa place dans le monde. Chose certaine c'est qu'à Montréal, tous les films venus de France, sont en faveur. Il devrait y en avoir plus.

—La compagnie des Fils Europa annonce pour bientôt les films suivants: "Quatre-vingt-treize", tiré de l'oeuvre de Victor Hugo; "Le rêve", tiré d'une nouvelle de Zola; "La montée vers l'acropole"; "Crépuscule d'épouvante"; "L'infante à la rose"; Monte Cristo", tiré du célèbre roman d'Alexandre Dumas; "L'Atlantide", tiré du chef-d'oeuvre de Pierre Benoit.

—Mae Murray compte beaucoup sur ses chapeaux pour augmenter le succès de sa prochaine comédie: "La rose du Broadway".

—Clara Kimball Young et Elliott Dexter travaillent avec ardeur à leur prochain film: "Les maris de Nara".

—Dans son prochain film "Page Tim O'Brien", Viola Dana aura pour partenaires Bruce Guerin qui n'est âgé que de trois ans, et Cullen Landis.

—Le prisonnier de Zeudo" que dirige Rex Ingram pour Metro, aura pour principaux interprètes la belle Barbara LaMarr et Ramon Novarro.

—Il paraît que la "Passion" d'Oberammergau sera filmée.

—Il est rumeur que Harold Lloyd épousera prochainement Mildred Harris, divorcée de Charlie Chaplin.

Les 'Stars' américaines en France; une interview avec Gloria Swanson

Nous empruntons à "Comoedia" la très intéressante interview qui suit:

"Décidément, le ciel de France est le rendez-vous de toutes les étoiles; celles d'Amérique en une prédilection pour Paris. Nous avons eu Charlot, Mary Pickford, Douglas Fairbanks. Voici Gloria Swanson.

"Vous la connaissez. Après avoir débuté dans une comédie de Mack-Sennett, où elle tenait un rôle de baigneuse, elle fut aussitôt remarquée autant pour sa beauté que pour son talent. Un an plus tard Cecil B. de Mille lui fit tourner successivement "Pour le meilleur et pour le pire", puis "L'Echange" et "L'Admirable Crichton", films dans lesquels nous l'avons récemment applaudie.

"L'artiste a deux passions, toutes deux sportives: le cheval et la danse. D'autre part, son existence est célèbre à New-York. Sa toilette d'hier, qui est de Paris, satin noir et crêpe de Chine gris, chapeau jaune pâle, faisait particulièrement ressortir son charme.

"Dans les salons de la Paramount, où j'ai eu le plaisir de la rencontrer, Miss Gloria Swanson semblait vraiment chez elle.

"Tout de suite, en habituée de l'interview, l'artiste nous raconte:

—Je viens de visiter l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne. Demain, je quitterai votre pays pour regagner le mien. Et je n'ai pas encore quitté la France que j'aspire à y revenir. Que puis-je vous dire qui exprime mieux l'impression que j'en garde? Lorsque on se rend dans un pays, on s'en fait toujours, pendant le voyage, une idée toute imaginaire, et la réalité souvent nous déçoit à l'arrivée. Je n'ai pas connu ce sentiment en arrivant chez vous. Bien au contraire. Tout y est plus beau que je ne l'avais prévu.

Miss Swanson assise sur un grand canapé, parle d'une voix lente et douce. Ses grands yeux se lèvent, et plus doucement encore, elle continue:

—Ah! l'atmosphère de Paris! On a chez vous une sensation de liberté individuelle extraordinaire. En Amérique on agit un peu "en corps". Ici, chacun fait ce qu'il lui plaît, comme il lui plaît.

—Avez-vous vu des studios français?

Avec un joli mouvement de tête, Miss Swanson s'écrie:

—Je suis en vacances! C'est si agréable de ne plus s'occuper pour un moment de maquillage, de lumière, de tout ce qui fait les mille soucis de notre métier.

—Comptez-vous tourner en Europe?

—Je serais si heureuse de tourner en France, sous son incomparable soleil... Je garde bien l'espoir de réaliser ce vœu. La Paramount a le projet de créer des studios en France, et je compte qu'elle me donnera l'occasion d'y travailler. Mais je suis liée pour trois ans encore avec la "Famous Players"... et la "Famous Players" a des studios en Allemagne!

—Quel sera votre prochain film, madame?

—"L'impossible Madame Below". C'est à peu près tout ce que j'en sais d'ailleurs, pour l'instant... Dites-moi donc à votre tour, dans quels films vous m'avez vue le plus récemment?

Et comme nous citons "Crichton" et "L'Echange", Miss Swanson sursaute:

—Mais j'ai tourné cela il y a trois ans! Vous n'avez vu cela que cette année? Cela n'est pas du tout ainsi que je conçois le cinéma. Un film est pour moi un peu comme un journal; un film a toujours un caractère d'actualité et demande à être vu aussitôt qu'il a été tourné, ne serait-ce que pour la mode...

—Parmi ceux que vous avez interprétés, en est-il un qui ait votre préférence?

Miss Swanson arrête, à peine esquissé, une moue négative, et, pour satisfaire à notre curiosité importune, elle cherche avec bonne grâce.

—C'est peut-être, dit-elle, une production intitulée "Derrière les Rochers", où je jouais le rôle d'une jeune enfant de quatorze ans devenant jeune fille, puis jeune femme, puis... c'est tout!

—Incarnée par vous, elle ne pouvait évidemment aller plus avant en âge!

—Ce personnage était une petite Française, ajoute vivement Miss Swanson. Le film finissait très bien!

Cette dernière phrase amène une autre question:

—Etes-vous optimiste?

—A l'écran, oui! parce que, je ne joue pas pour moi, je joue pour les autres. Personnellement, je ne crois pas que, dans la vie, les choses s'arrangent toujours aussi bien...."



COMMENÇANT DIMANCHE (LA CYCLONIQUE)

EVA TANGUAY

ELLE-MEME

Le plus gros prix jamais payé pour un seul numéro.

Chansons nouvelles, musique nouvelle, étonnante création de costumes.

Grand programme régulier

"The Song of Life"

une production que tous devraient voir

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX

The Allen

Les danses chantées



Comme les danses chantées sont de plus en plus en vogue, MM. J.-P. Thibaudeau (à gauche) et Alfred Carbenneau (à droite), viennent de publier et composer: "Laisse-moi danser", version française de Jean Nel, un fox-trot selon le goût contemporain; et "Pensée d'amour", valse chantée. L'édition en couleurs et les dessins de couverture sont très détaillés. L'éditeur est M. L.-P. Frenette, de Québec.

- ARCADE -

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
"WET GOLD," "THE LEATHER PUSHERS," RUTH ROLAND dans "WHITE EAGLE" (épisode No. 9), "JUMP YOUR JOB," comédie.

LUNDI, MARDI, MERCREDI
1er épisode de "ROBINSON CRUSOE," la vue originale et la troupe dans "Un Monsieur qui a perdu son mot" Jeudi et vendredi, une opérette célèbre d'Offenbach, "Le Violonneux."

DOMINION PARK

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Après-midi et soir
Dernière apparition de
DARE DEVIL DOHERTY
Dans son exploit défiant la mort
SAUT POUR LA VIE A TRAVERS LES FLAMMES

DANSES Samedi 9 p.m. à 12 p.m. (Lundi-mercredi à 9 p.m.)
Dames 50c Messieurs 75c
comprenant la danse, vestiaire et taxe
SALLE STANLEY, 92 rue Stanley
105-1, 8, 15, 22, 29

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Passe Temps
ALBERT SMITH présente
"THE SHIEK'S WIFE"
ALICE JOYCE
dans
"SLAVE OF PRIDE"
Lundi, Mardi, Mercredi
Gloria Swanson
dans
"Beyond the Rocks"

IMPERIAL
Après-midis 1 à 5 p.m. Soirées 7 à 11 p.m.
Principale vue avant et après le vaudeville
REVUE ED. JANIS
Une jolie représentation de musique, chansons et danses
ANTHONY & ARNOLD
"The retired banana merchant"
RAPPI
Le violoniste sensationnel
MARGUERITA PADULA
Etude chantée des garçons
JOHN SULLY & MURIEL THOMAS
"Beauté, Jeunesse et Folie"
MacRAE & CLEGG
L'intrus et la reine de la roue.
VUE DE LUXE
"THE MAN FROM LOST RIVER"
mettant en vedette
HOUSE PETERS

Représentation continue de 1 à 11 p.m. L'endroit le plus frais de Montréal
LOEW'S
RUE SAINTE-CATHERINE OUEST près Mansfield



COMMENÇANT DIMANCHE LE 9 JUILLET
"IS MATRIMONY A FAILURE?"
T. ROY BARNES avec LILA LEE
LOIS WILSON WALTER HIERS
Huit respectables couples mariés qui tenaient maison depuis quelque temps — arrive un avocat habile qui leur dit que réellement ils ne sont pas mariés du tout!
Imaginez-vous le saisissement et la confusion! Imaginez le plaisir! Mais vous ne pouvez pas vous l'imaginer tant que vous n'aurez pas ri aux éclats à la plus gaie des meilleures comédies.
AUSSI
"LA REVUE ECOSSAISE DE TOM McKAY"
Jeunes écossais et écossaises des Highlands avec musique de cornemuse et tambour
BEBE LATOUR et FRED "BROOMSTICK" ELLIOTT
La fille extraordinaire et le nigaud excentrique
"BETTY WAKE UP"
Comédie drôle avec Frank A. Ford & Co.
BILLY BARLOW
Distributeur de variétés
ELLA LA VAIL
Jolie gymnaste
APRES-MIDIS tous les sièges 15c Taxe Comprise
Exceptés les samedis, dimanches et jours de fêtes.
SOIREES
Galerie 25c Taxe
Orchestre 10c Comprise
Exceptés les samedis, dimanches et jours de fêtes.

Parc KING EDWARD
LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES—PROMENADE IDEALE
DIMANCHE, le 2 JUILLET, les vapeurs "IMPERIAL" et "BOUCHERVILLE" partiront de l'Avenue Pie IX, Maisonneuve, à toutes les heures de 9.00 a.m. à 8.00 p.m.
ADULTES 50c. ENFANTS 25c.

VILLEGIATURE

Nous publierons, comme par les années passées, les déplacements, les arrivées, les départs des villégiateurs ou touristes, pourvu que les envois soient signés par celui qui nous les fera parvenir, et nous serons heureux d'avoir des correspondants dans les principaux centres de villégiature.

Nous reproduirons aussi volontiers les vues et les photographies illustrant des scènes champêtres.

Chambly Canton.

Sont en villégiature à Chambly Canton: Me Lessard et Mme Lessard, de Montréal; Mlle Pauline Bissonnette, d'Ottawa; M. et Mme J. Robidoux et Mlle Françoise St-Pierre, M. et Mme Wilfrid Hardy, Mlle Aurora Brault, M. Emile Brault, M. et Mme H. Palascio et leur fillette Fleurette, tous de Montréal; M. et Mme M. Rémillard chez Mme Marcel Hébert.

Châteauguay Basin.

M. Dansereau et sa famille passent quelques jours à Châteauguay chez M. Modeste Lemieux.

M. et Mmes Noël Gauthier étaient en visite dimanche dernier chez M. Alderic Gauthier.

Mlle Gertrude Brossard est en villégiature à Châteauguay chez M. Modeste Lemieux.

M. Horewell et sa famille sont partis samedi dernier pour un voyage à New-York.

Mme O'Neil et ses trois enfants passent la saison d'été à Châteauguay.

Mme P. N. Picard et sa famille ont pris possession de leur villa.

Le docteur et Mme Trudeau et leur famille passent la belle saison à Châteauguay.

Mme Pudler et sa famille ont pris possession de leur chalet.

M. et Mme J. M. Laberge et leur famille sont rendus à leur villa située sur les bords de la rivière Châteauguay.

Mme Cardinal et sa famille passent les mois d'été à Châteauguay.

M. et Mme F. Duberd sont en villégiature à Châteauguay.

M. Coffin et sa famille sont à Châteauguay pour juillet et août.

M. et Mme Painchaud et leur famille passent l'été dans notre joli village.

Côteau Landing.

M. et Mme Emery Morissette et M. et Mme Diogène Morissette, tous de Montréal, étaient les hôtes de M. Alphonse Poitras, dimanche dernier.



M. et Mme Damase Leroux, de Calédonia Spring, leurs fils, étaient de passage chez M. Alphonse Poitras, ces jours derniers.

M. Ernest Stephens, de Montréal, et sa famille, ont pris possession de leur joli villa.

M. et Mme Brennan sont au Côteau pour l'été.

Dimanche dernier Mlle Armancia Daoust, de Valleyfield, était de passage chez M. Joseph Debonville.

Dimanche dernier était de passage chez M. Ovila G. Gauthier: M. et Mme Armand Bissonnette et leurs fillettes Germaine et Marthe ainsi que Mlle Rolande Bissonnette, des Cèdres, et Mlle Lucienne Séguin, de Montréal.

Mlle Berthe Fortin de Québec, est aussi en promenade chez M. Ovila G. Gauthier.

Mlles Marie-Louise et Yvonne Charlebois, de Montréal, ont passé la fin de semaine au Côteau Landing chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Charlebois.

Etaient en villégiature chez Mme Berti, ces jours derniers: M. et Mme Mercier-Guery et leur fillette Andrée, M. et Mme René Berti et leur fillette Ruth, M. Léopold Leclerc, tous de Montréal.

Mme Napoléon Themens passe l'été chez Mme Louis Beaudette.

M. Thémens MM. Lionel et Norman Thémenz et Mlle Lillie Beaudette sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine au milieu de nous.

M. Fabien Thémens, de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme McIntosh et leur fillette, de Montréal, sont en visite pour une semaine chez Mme W. Dixon.

M. et Mme Philippe Guilbault, de Montréal, étaient de passage chez M. Fabien Guilbault.

Mme Frédéric Forget, de Montréal, passe la saison chez M. le notaire et Mme J. Edouard Jeannotte.

Mme Alexandre Dumaine, de la rue St-Denis, à Montréal, passera la saison chez Mme J. E. Jeannotte.

Mlles Marie-Ange et Marguerite Jeannotte passent quelque temps à Boucherville chez leur frère M. Bruno Jeannotte.

M. Edwin Brewer, de Montréal, et sa famille passent la belle saison au milieu de nous.

M. et Mme Honoré Guilbault, M. et Mme Henri Guilbault, M. et Mme Albert Arsand, tous de Montréal, étaient de passage chez M. Joseph Gérard, dernièrement.

Mme D. Choquard, de Montréal, ses enfants, Bernadette, Gabrielle et Lucien, sont arrivés pour la belle saison.

Mme P. J. E. Dumesnil, de Montréal, et sa famille sont en villégiature au milieu de nous.

M. Georges Mitchell est de retour de Montréal où il a passé une quinzaine de jours.

Etaient en visite chez M. Wilfrid Mitchell, dernièrement: Mme Achille Leroux, des Cèdres, ses enfants; le docteur J. Beaudette, M. Arthur Beaudette, de Bonneville, MM. Adrien et Roland Sauvé, de Montréal; Mme L. Beaudette, l'abbé J. Perrin, tous s'étaient rendus au Côteau pour le mariage Beaudette-Sauvé.

Mme D. Coallier, de Montréal, et ses enfants, passent une quinzaine chez M. Geo. Bishop. M. D. Coallier est venu samedi en visite de fin de semaine.

Grand'Mère.

M. Domède Houde, de St-Prosper, était en visite ces jours derniers chez sa sœur Mme J. D. Lauhance.

M. et Mme Berrcindé Lafrançois, de West Rutland, Vt., et leurs enfants, Cécile, Léo et Roméo, sont en promenade chez M. et Mme Gédéon Leblanc et autres parents de Grand'Mère et Ste-Flore.

Sa Grandeur Mgr L. H. Bruneau, évêque de Nicolet, M. l'abbé Georges Lisée, de Glens Falls et M. l'abbé Emile Brunelle de St-Luc, étaient de passage au presbytère ces jours derniers, les hôtes de notrecuré M. le chanoine Lafleche.

Mlle Angéline Lacerte, de l'Institut Nazareth, de Montréal, passe la vacance chez sa mère, Mme N. Lacerte.

Mme Hector Lamothe, de La Tuque, est en visite pour une huitaine chez MM. Joe Arthur et Alphonse Beaulieu.

M. et Mme Majorique Laperrière, ainsi que M. Fidèle Laperrière, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez Mlles A. Laperrière.

M. et Mme Joseph Maril, de St-Tite, ont passé quelques jours en promenade chez M. et Mme Alphé Javoh, la semaine dernière.

M. Saul Massicotte, maire de St-Tite, était en visite ici dimanche dernier.

Mlle Nellie Philibert, de Montréal, passe la vacance chez ses parents.

M. et Mme Joseph Leblanc et leur famille ainsi que M. Nap. Bournival, de Manchester N.-H. sont en visite chez M. et Mme Jos. Laurence pour quelques jours.

M. Henri Ortiz et M. Geo. Chahaon sont allés à Ottawa, ces jours derniers.

M. et Mme Paul Lachance, leur fille Irma, ainsi que M. et Mme J. B. Beaudet et leur fille Jeannette ont fait une promenade de quelques jours à Lothinière et St-Jean Deschaillons, la semaine dernière.

Mme Pierre Beaulieu est revenue d'une visite de quelques semaines à La Tuque chez des parents.

Mlle Yvette Beaulieu, du couvent de La Tuque passe la vacance chez ses parents, M. et Mme Jos. Beaulieu.

M. et Mme J. P. Emile Dessureault sont revenus d'une promenade de quelques jours à St-Tite.

M. Jos. Leduc, de St-Tite, était de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

M. l'abbé Ed. Hamelin, des Trois-Rivières, était en visite au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Primat Jacob ont fait une courte promenade à St-Tite, la semaine dernière.

Mlles A. Thiffault et M. J. Gagnon, de St-Thimothée, étaient ici la semaine dernière.

MM. Nick Javalos et Le Prévost, ainsi que M. Aristide Cossette sont allés à St-Tite ces jours derniers.

M. G. H. Gordon, de St-Hacinthe, était de passage en cette ville dernièrement.

Mlle Marguerite Suelling, de La Tuque, était en visite chez des amis la semaine dernière.

Mlle W. Caron, de Niagn Falls, Ont., était de passage ici la semaine dernière.

M. O. F. Bryant, est actuellement en voyage pour quelques jours à Iroquois Falls, Ont.

MM. Ph. Surprenant et A. Bouvette passent une vacance de deux semaines à Toronto, Niagara Falls, etc.

M. et Mme Ferd. Hogue, sont revenus samedi dernier de leur voyage de noces de 15 jours à Toronto, Niagara Falls et les Mille Iales.

M. B. J. Gérin-Lajoie est allé à St-Tite la semaine dernière.

Mlle Rose Lanouette, de Montréal, est en promenade chez sa sœur, Mme Aristide Cossette, pour quelques jours.

Mme Jos. Hardy, de Grand'Mère, a fait une courte promenade à St-Tite la semaine dernière.

Mme Sperat L'Heureux et son fils Lemre, étaient en visite en notre ville ces jours derniers.

—M. et Mme Pierre Coulombe et leur fils, de Biddeford, Maine, passeront quelques mois ne promenade chez leurs fils MM. Edouard et Henri Coulombe.

M. O. Vachon, N.P. de Thetford Mines, est en promenade pour une quinzaine de jours chez sa sœur Mme J. H. Desroches, N.P.

M. Donat Bélanger, de St-Paulin, était en promenade ces jours derniers chez M. Philias Lafreniere.

Mme J.-Bte Desroches, de St-Donat, Co. Montcalm, est en visite chez Mmes Ludger Champigny et Ernest Desrochers.

M. et Mme Henri Coulombe, de Grantweil, Ont., sont ne visite chez des parents.

M. Léo Plante, employé chez M. Omer Desrerres, à Montréal, passe une semaine de vacances chez MM. T. Geo. Roy et Théo. Tanguay.

Mlle Jeanne April, de la rue Chapleau, de Montréal, était l'hôte la semaine dernière de son amie Mlle Annette Mathon, de cette ville.

MM. J. P. Gilles Dessureault et Ed. L'Heureux, de St-Tite, et les demoiselles Châteauneuf, de St-Tite, étaient de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Mme Fernandez Dessureault ainsi que M. Arthur et Ludovic Dessureault et Fernande Masicotte, étaient de passage à Grand'Mère la semaine dernière.

Mmes Georges Marchand, de Ste-Thècle, et Delma Bédard, de St-Tite, étaient en notre ville dernièrement.

M. Jos. Matte et les Révds Frères Gérésime, Lucien et Charles, de St-Tite, ont visité les usines Laurentides la semaine dernière.

Mlle T. Pasman, de Holyake, Mass., est l'hte de M. et Mme Percy Blanco.

M. et Mme Eugène Allard et Mmes W. Lagreix et T. Laing not fait une courte promenade à Montréal en auto la semaine dernière.

M. et Mme L. B. Dillon et leur famille passent une vacance d'une couple de semaine chez des parents à New-York.

M. et Mme J. F. Charters, de Chicago, Ill., étaient les hôtes de M. et Mme Gto. Charters, ces jours derniers.

M. J. P. Dutil de cette ville, est parti ces jours derniers pour une promenade en auto de quelques semaines à Sherbrooke, Boston, New-York, Manchester et Lowel.

Mme S. W. Blanchard est partie ces jours derniers pour une promenade à Glens Falls. M. Blanchard ira rejoindre Mme Blanchard dans quelques jours et fera le voyage en auto.

Son honneur le juge N. L. Duplessis, des Trois-Rivières, était en ville la semaine dernière.

Mlle Kay Chisholm est en vacance pour une quinzaine chez ses parents à Alexandria, Ont.

Mme Bennett, gérant du "Laurentide Sun", a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. Jean-Paul Desbiens, du Séminaire de Joliette, passe la vacance chez ses parents M. et Mme J. A. Desbiens.

M. et M. Campbell, de Beebe Jct., P.Q., était en visite chez son garçon M. L. L. Campbell.

M. et Mme W. C. Wyatt, de Tilton, N.H., étaient les hôtes dernièrement, de M. et Mme B. L. Wyatt.

MM. James Dean et J. R. Morgan, de La Tuque, étaient de passage en notre ville, dernièrement.

M. W. H. Potter, de Iroquois Falls, a visité des amis en notre ville la semaine dernière.

M. C. R. Van de Carr, Jr., a passé quelques jours à New-York, la semaine dernière.



(1) Pittoresque endroit sur la rivière du Nord à Saint-Jérome. (2) Notre-Dame du Saguenay, statue érigée en 1888 sur le Cap Trinité, rivière Saguenay, à la Vierge-Marie, par un citoyen de Québec. (3) La baie des Ha-Ha, l'un des plus beaux endroits de la province de Québec.

Mme A. McArthur.

M. J. M. Roby est de retour d'un joli voyage à Halifax.

M. et Mme Charette, de Montréal, et leurs enfants, ainsi que Mlles Darche, de Sherbrooke, étaient les hôtes de Mme G. Bédard ces jours derniers.

Mlle Antoinette Gervais, de Montréal, est l'invitée de Mme Ernest Rodgers.

MM. Oscar Charbonneau et L. Lambert, de Hull, étaient en visite ici lundi et étaient les hôtes de Mme Omer Paquette.

M. et Mme Emile Dumais, de Grenville, et leurs enfants, étaient les invités de Mme H. W. Ayers, samedi et dimanche.

Mlles Michaud, de Montréal, passe quelques jours de vacances chez Mme Bourbonnière.

Mlle Emma Charlebois, de Montréal, est en visite ici chez son amie Mlle Jeanne Lavigne.

M. et Mme A. Ste-Marie, de Montréal, étaient de passage ici dimanche les invités de M. T. Lallaire.

MM. F. Raymond, R. Lafleur, G. Filion, H. L. J. Rodrigue, Georges Lavigne sont arrivés parmi nous pour y passer leurs vacances.

M. et Mme A. Christin, de Montréal, qui étaient en villégiature ici sont retournés chez eux.

M. Fairbanks Monette est à Montréal pour quelques jours.

Mme J. Desjardins, de Ste-Rose, qui était en promenade ici est retournée chez lele.

Saint-Sulpice.

M. et Mme Anthime Desjardins et leur famille passent la belle saison à Saint-Sulpice.

La Visitation.

Mlles Juliette et Alice Jutras sont depuis quelques jours les hôtes de leur sœur Mme Adjutor Fréchette, et de lur cousin, M. F. Fréchtt, N.P.

M. et Mme Albert Jutras, de Montréal, passent quelque temps dans notre village.

L'Islet.

L'abbé Donaldson, curé de L'Islet, est allé faire un court voyage à Québec.

L'abbé Stanislas Lord, vicaire à la Rivière du Loup a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Désiré Normand.

Dimanche et lundi les hôtes de M. et Mme Joseph Bernier étaient: Mme Cyrille Kerouack, Albert, Jeanne et Rose Bourget, le notaire et Mme Audet, M. et Mme Lemieux, leurs enfants, Thérèse, Jean-Louis et Raymont, tous de Québec.

Etaient aussi en visite chez le docteur Moreau dimanche: M. et Mme Michel Moreau de St-Tite M. et Mme Edwin Moreau de Québec, ainsi que leurs fils, M. Léonce Moreau, Mlle Jeannette de Charny, Mme Onésime Giasson, Mme Auguste Fafard et Mlle Léa Cloutier étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Léopold Labbé de la Rivière du Loup.

M. Léon Guimond, de Québec était en visite mercredi chez M. Narcisse Fortin.

M. et Mme Papillon sont venus de Portneuf en auto et ont passé le dimanche chez M. et Mme Onésime Ménard.

M. et Mm Edmond Leblanc, de Ste-Marie de Beauce ainsi que leurs enfants Odette et Suzanne étaient en visite chez le notaire Boisvert, ils se sont rendus à St-Eugène chez le docteur Stanislas Caron, père de Mme Leblanc.

Mme Gilbert Michaud et Mlle Thérèse Thivierge de Rivière du Loup, passeront quelques jours chez M. et Mme Auguste Fafard.

Mme Joseph Bernier, de Winnipew ainsi que son fils Robert sont pour un mois chez Mme John Bernier.

Mlle Bourget de Montréal est l'invitée de sa sœur, Mme Albany Brie.

Etaient de passage à L'Islet dimanche: le docteur Norbert Cloutier de Montmagny, le docteur J. Cloutier, du Cap St-Ignace, l'avocat Rousseau, MM. Albert Morin de St-Jean-Port-Joli, Ernest Thivierge de Rivière du Loup, Gérard Barclett de Québec, Léopold Bouliane du Cap St-Ignace, Mlle Honorine Plourde de Québec et Mme Edmond Bernier de Brunswick sont les hôtes de Mme Onesiphore Carbonneau.

Nicolet.

Le docteur C. Manseau, de Montréal et sa famille, occupent pour la saison d'été leur chalet situé au Port St-François.

M. J. Labarre, professeur à Montréal et sa famille sont arrivés ici pour l'été.

Mlle Henriette Gérard, d'Outremont est pour une quinzaine l'invité de Mlles Rachel et Jeannette Caron.

M. et Mme Joseph Lambert, Mlles Marcelle, Thérèse et Pauline Lambert, M. et Mme Alide Samson, leur fils Paul Emile des Trois-Rivières ont passé quelques jours chez M. Jean-Baptiste Lemay.

M. Honorius Desrochers de Montréal est chez son père M. Desrochers pour plusieurs semaines.

Mme docteur J. Fontaine qui a été durant quinze jours l'hôte de sa sœur Mme Jos. Duval est retournée à Hull.

M. et Mme Parmentier sont retournés aux Etats-Unis après avoir passé trois semaines ici.

Mlle Blanche Desrochers est de retour de Montréal où elle a passé 10 jours.

Mme Arthur Thibault, de Montréal est à Nicolet pour quelques jours.

M. et Mme Joseph-Arthur Lemay, Mlle Berthe Deris, actuellement en Europe ont visité dernièrement les principales villes de l'Autriche.

Mlle Alice Laflamme, est de retour des Trois-Rivières.

M. et Mme Omer Lemire, Mlle Maria Courchesne, de St-Grégoire, ont passé quelques jours chez M. et Mme Victor Landry.

M et Mme Lorenzo Rousseau, leur fils André sont allés en automobile aux Trois-Rivières et à Louiseville.

Mlle Lucile Coulombe, est à Pierreville chez le docteur Gélinas.

M. Jean Baptiste Lemay, [illegible], le docteur Maurice Lemay, Robert Proulx, sont allés aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mlle Albéa Pinard de Lowell, Mass. est pour plusieurs semaines chez son père M. J. Pinard.

M. Ernest Marchand, E.E.M. de Montréal, est chez sa mère, Mme Méderic Marchand.

Mme A. Rousseau de St-Boniface était en visite chez Mlle Rose-Aima Camirand.

Mme Farley, de St-Barthélemy, a passé quinze jours chez sa sœur Mme Stanislas Hamel.

Le Révérend Père Farley, franciscain, des Etats-Unis était de passage chez M. S. Hamel dimanche dernier.

Mlle Rose-Anna Coll élève chez les Sœurs de l'Assomption est partie pour Pierreville.

Les Révérends Frères Visiteurs des Ecoles Chrétiennes de Limoilou, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.

Mlle Berthe Brennan, de Montréal, est actuellement l'hôte de sa tante Mme J. H. Laflamme.

Unis est en promenade, chez M. Geo.-Laflamme.

M. Armand Garceau, de Montréal a été durant une semaine l'invité de sa cousine, Mlle Germaine Laflamme.

—Mlle A. Desilets de Bécancourt est venue passer quelques jours chez Mlle Eva Morrissette.

Mlle Dolorès Normandin, est en promenade à Montréal, chez des parents et amis.

Mme Ovide Proulx et Mlle R. A. Camirand, sont allés aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mme E. Beauchemin, de Ste-Clothilde de Norton, est en visite à Nicolet à l'occasion de l'arrivée de sa petite-fille, sr Ste-Gilles-Berthe, religieuse de l'Assomption.

M. Omer Lupien, de cette ville, est arrivée ces jours derniers d'un voyage aux Etats-Unis.

M. L. P. H. Bourque, shérif, Mme Bourque, Mlles Albertine, Adéline et M. Eugénie Bourque sont de retour d'un voyage en automobile à Montréal.

Mme Israël Rivet de Montréal, passera une partie de l'été chez sa fille Mme L. P. Bourque.

Mlle Amanda Monette, est allée passer huit jours à Montréal chez ses frères MM. Lorenzo et Rodolph Camirand.

Mme J. Cardinal est de retour de Massinongé.

Mlles Adeline et M. Eugénie Bourque, M. Paul Rousseau, sont allés à la Baie dimanche dernier.

M. et Mme Louis-Joseph Beauchemin, de Montréal, Mlle Marie-Ange Beauchemin MM. Paul Lemire, Maurice Beauchemin et Alfred Lemay campent au port St-François pour quelques semaines.

M. J. Coderre de Sherbrooke, est en visite chez son neveu M. Simoneau.

M. Rosaire Crochetière, de Montréal est venu passer quelques jours chez son frère, M. Léger Crochetière.

Saint-Dominique de Bagit.

M. et Mme Pagnan de Montréal, sont en villégiature chez M. Amédée Casavant.

M. J. L. Bernard de Saint-Hyacinthe passe quelque temps chez son père, M. Paul Bernard.

Mlle Eva Dupont, de Saint-Joachim de Shefford, passe l'été dans les familles Dupont.

M. J. Beauregard de Saint-Joachim était de passage dans notre village ces jours derniers et Mme Orice Saint-Jean, de Montréal, part en villégiature chez M. Ulme Langevin.

Saint-Fabien.

M. Jos Martin et sa sœur Mlle Marie-Louis Martin ont pris possession de leur villa pour la belle saison.

Mme A. Jean et sa famille sont maintenant en possession de leur villa "Chalet des Rochers".

La famille J. O. Poirier de Rivière du Loup passera les vacances à sa villa d'été.

La villa "Beaurivage" sera occupée comme l'année dernire par M. et Mme J. St-Laurent, Mme Delisle et Mlle Violette, de Montréal.

La famille J. F. Belzil passera la semaine à "Villa Beausséjour".

M. l'abbé Martin est en visite à "La Gazouillère", chez son frère et sa sœur.

Oka.

Sont en villégiature à Oka: Mme Armand Racine, Mlle Anita Côté, M. et Mme Agapit Legault, M. et Mme J. E. Lelonde, Mlle Irène Lalonde, Mme Isidore Lafonde, M. et Mme Lamotte, Mlle Louisa Lacroix, Mme et Mlles R. Laberge, M. Pierre Singher.

Pointe-au-Pic.

Sont arrivés ici depuis quelques jours: M. Hume Blake, de Toronto, Hon. Sir Charles Fitzpatrick, Québec, M. Neuville-Belleau, Québec.

L'hon. et Mme Adélard Turgeon, de Québec, sont à la Pointe-au-Pic.

M. Art. Cannon, M.P.P., de Québec et sa famille sont ici depuis une dizaine de jours.

Le sénateur et Mme Raoul Dandurand, de Montréal, se trouvent parmi les derniers arrivés.

M. et Mme Adjutor Amyot, de Québec, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic.

Saint-Denis sur le Richelieu.

A Saint-Denis sur Richelieu, dimanche le 2 juillet, neuvième anniversaire du dévoilement du monument des patriotes de '37", eut lieu l'inauguration du nouveau Kiosque sur le parc. A cette occasion, la fanfare de Saint-Denis, sous la direction de M. Eugène Pinsonneault nous a donné un magnifique concert. L'illumination et les décorations improvisées sur la place ont ajouté à la soirée une note encore plus gaie. Toutes nos félicitations aux musiciens qui ont si bien exécuté leurs morceaux.

Sont en villégiature chez M. Arthur Lafleur: M. et Mme A. Lafleur, de Saint-Hugues; M. et Mme Jetté de St-Germain de Grantham leurs filles Florence et Madeleine.

Chez M. J. O. Vézina: M. l'abbé Arthur Vézina, directeur du séminaire de St-Hyacinthe.

De passage à l'hôtel: M. Ernest Pineault de Montréal; M. J. A. Parent, de Montréal; M. Marcil de Montréal; M. Babylas Beauchamp de Montréal.

Chez M. Ovila Huard, Mlle Anne Marie Bienvenue, de la Présentation.

Chez M. A. Beauregard, M. et Mme Alfred Dufort leurs enfants, tous de Montréal.

M. Aldéme Bouvier et Mlle Eudonie, sa sœur, St-Antoine.

Chez M. J. H. Meunier: la révérende sœur Marie de la Compassion, de Montréal.

Mme Dr E. Pilon, des Etats-Unis, Mlle Hélène Chapleau, de Montréal.

Chez M. J. B. Jeanison: M. et Mme Joseph Hébert et leur fils Emile.

M. et Mme Eudore Larue, sont rendus dans leur villa à l'Ile aux Noix pour la belle saison.

Mme Hector Pételle et son fils Paul passeront l'été chez M. E. Larue.

Mme Bélge auzon ainsi que ses 2 filles Pauline, Laurette et Lucille passent l'été chez M. E. Larue.

Sont attendus prochainement chez M. Eudore Larue, el. et Mme Daude.

Saint-Jean

M. et Mme Léo Langlois, de Sorel, M. et Mme A. Falardeau de Sorel, sont en visite pour huit jours chez M. et Mme Chas. Leroux.

Mme L. W. Bourassa, épouse de M. l'ingénieur de la cité est en visite chez ses parents M. et Mme J. O. L. Danaud, à Sherbrooke.

M. et Mme Hervé D'Orsonnens, et leur fille, Mlle Jeannette.

Mme R. D. Brodie de Mont-Laurier et sa fillette étaient en visite dans les familles J. A. Lemme, H. D'Orsonnens et R. Raymond, dimanche dernier.

Mme St-Onge de New-Bedford Mass. et sa fille étaient en visite chez M. et Mme Thos Nicholson dernièrement.

M. Lucien Messier, ecclésiastique du Grand Séminaire de Montréal, est en vacance chez ses parents M. et Mme Ars Messier, à Sherbrooke.

M. et Mme Rodolphe Benoit et Mlle Gisèle Benoit étaient en promenade dans les familles McNulty-Rösnier, Rollo et Bessette ces jours derniers.

M. et Mme Thos. Leblanc étaient à St-Jean et Iberville.

MM. Eugène Pion, Laurent Foisy, Arthur Robert, A. Champigny, sont en villégiature, en campement pour huit jours à la Poule à la Mule, haut de la rivière Richelieu.

M. l'abbé E. Lafortune, après deux ans d'études en Europe est de retour au collège de St-Jean il a obtenu le titre de docteur en philosophie à l'Institut catholique de Paris. Il enseignera la philosophie au collège après les vacances.

M. Burns, ingénieur civil, préside aux travaux de réparations dans l'Ile-au-Noix, au phare et ponts levés. "Ile" historique, place d'amusements, canons, mitrailleuses, aéroplanes enlevés aux Allemands et placés dans l'île.

M. et Mme Damase DuBuisson, de Montréal, sont en villégiature pour trois mois à l'hôtel Bissonnette, l'Ile-aux-Noix.

LE PRIX MINIME du Vermifuge de la Mère Graves le met à la portée de tous, et on peut se le procurer chez tous les pharmaciens. 30

Il y Résistait avec Peine

M. Edward J. O'Connor, du Sault Ste-Marie en écrit la triste expérience. "Dès mon enfance, écrit-il, j'ai toujours souffert de l'asthme et du catarrhe. Mon nez et ma gorge étaient souvent obstrués et j'avais de vilains écoulements dans la gorge. Quand une attaque de toux me prenait, il me semblait que je ne pouvais résister. J'étais aux abois pour respirer. Catarrhozone me soulagea. Son effet soulageant et calmant était exactement ce qu'il fallait pour mon cas." Pour ceux qui souffrent du catarrhe, de l'asthme, de l'irritation de la gorge, de la bronchite, Catarrhozone est fortement recommandé. Le traitement de deux mois un dollar; petites dimensions 25c et 50c, chez tous les marchands ou de The Catarrhozone Co., Montreal. 10

Un Piano pour votre Maison de Campagne

Le piano droit est l'instrument idéal pour votre maison de campagne. Il est construit de telle manière qu'il peut facilement résister aux conditions auxquelles il est soumis à la campagne. Nous avons actuellement en magasin plusieurs pianos carrés ainsi que plusieurs pianos droits d'occasion lesquels sont en parfait ordre, comprenant:—

Knabe — Collard et Collard
Chickering — Allison
Steinway — Hardman

et plusieurs autres.

Marqués spécialement à partir de $40.00

WILLIS & CO., LIMITED

580, rue Ste-Catherine Ouest.

Ouverts les vendredis soirs. Fermés à 1 p.m. le samedi



Succulent —Nutritif —Economique —voilà ce qu'est— PARIS PATÉ

"Le délicieux pâté de viande, cuit à la français."

Chez tous les épiciers 23



Sirop d'Anis GAUVIN

Pour les Bébés

est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les malaises et petites maladies qui nuisent au bien-être et au développement de l'enfant. Il facilite la dentition et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au delà d'un quart de siècle.

En vente partout: 30c la bouteille

J. A. E. GAUVIN

Pharmacien-Chimiste

MONTREAL

Les rayons du soleil, la poussière et la chaleur, fatiguent, blessent et affaiblissent les yeux, dit le Dr Lewis. Recommande le BON-OPTO pendant les temps de chaleur.

Dit comment renforcir la vue de 50 % dans l'espace d'une semaine dans bien des cas.

Philadelphie, Pa. — Le Dr Lewis, spécialiste de la vue de beaucoup d'année d'expérience, dit que la saison d'été est pénible pour les yeux parce que les rayons du soleil, la chaleur et la poussière leur sont préjudiciables et les affaiblissent. Il dit qu'il est facile de renforcer la vue d'une manière merveilleuse dans un très court délai en employant Bon-Opto. Il le recommande fréquemment et déclare de plus: "Une patiente souffrant de Blepharitis Marginalis vint me consulter. Ses yeux avaient l'expression terne ordinaire dans de tels cas. Elle employa Bon-Opto et non seulement se guérit de son état déplorant, mais renforcit tellement sa vue qu'elle put se dispenser de ses verres épais. Ses maux de tête et sa névralgie la quittèrent. Dans ce cas je puis déclarer que sa vue s'améliora de 100 pour cent". L'avis du médecin ne montrera d'un grand secours pour un grand nombre souffrant de la vue. Plusieurs dont la vue est faiblissait disent que leurs yeux ont été guéris. Un homme dit, après l'avoir essayé: "J'étais presqu'aveugle, je ne voyais pas assez pour lire du tout. Maintenant je peux lire de tout sans mes verres et mes yeux ne sont plus humides. Le soir ils me faisaient souffrir horriblement, maintenant ils sont tout le temps bien. Ce fut comme un miracle pour moi". Une dame qui l'employa dit: "L'espace semblait brumeux avec ou sans verres, mais après avoir employé cette prescription pendant quinze jours, tout me parut très clair. Je puis même lire les petits caractères imprimés, sans verres". C'est l'opinion que des milliers qui portent des verres peuvent maintenant les mettre de côté dans un délai raisonnable qu'un plus grand nombre peuvent renforcir assez leur vue pour leur permettre de s'épargner la dépense et le trouble de se procurer des verres. Différentes affections de la vue peuvent être soulagées d'une manière merveilleuse en suivant les simples prescriptions suivantes.

Allez chez aucun pharmacien progressif et procurez-vous une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette de Bon-Opto dans le quart d'un verre d'eau et laissez dissoudre. Avec ce liquide baignez les yeux deux à quatre fois par jour. Vous ne manquerez pas de remarquer comment votre vue s'éclaircit dès le commencement et l'inflammation disparaît rapidement. Si votre vue vous cause même que de petits ennuis, prenez les moyens de les sauver avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs aveugles sans espoir de guérison auraient pu être sauvés s'ils avaient pris soin de leurs yeux à temps.

AVIS—Un autre médecin éminent à qui le présent article a été montré dit: "Bon-Opto est un remède bien remarquable. Les ingrédients qui le composent sont bien connus est éminents spécialistes de la vue le grandement recommandés par eux. Les manufacturiers garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent dans l'espace d'une semaine dans bien des cas ou bien ils vous remettront votre argent. Vous pouvez vous le procurer chez tout bon pharmacien et c'est une des peu nombreuses préparations qui, d'après moi devrait être gardée à portée de la main pour usage régulier dans presque toutes les familles.

N. G. Valiquette

471-477 STE CATHERINE EST

Le Palais de l'Ameublement

Si Vous Avez Besoin de Tapis

¶ Vous ne pouvez oublier notre Grand Magasin de Tapis. Il occupe tout le second étage de notre établissement et regorge de valeurs exceptionnelles.

¶ Vous voulez vous acheter des Carpettes qui dureront longtemps et une comparaison soigneuse des prix, qualités et dessins vous évitera de regretter un choix hâtif.

¶ La Maison N. G. Valiquette possède un assortiment considérable de magnifiques Carpettes Anglaises, Wilton et Axminster, dans les plus beaux dessins orientaux et les plus nouveaux dessins modernes. Les prix en raison de la qualité de ces carpettes sont des plus raisonnables et vous offrent l'occasion de réaliser une économie très appréciable.

150 Carpettes Anglaises Wilton
Grand choix de couleurs Dessins modernes et orientaux Grandeurs 10.6 x 9. Chacune $72.25

200 Carpettes Anglaises Wilton
Dessins Chinois, Arabes et Indiens sur fond vert, rose, brun et noir. 9 x 12. Chacune $82.25

25 Carpettes Anglaises Wilton
Laines longues et serrées. Beaux dessins orientaux sur fond bleu, vieux rose et brun. Grandeur 11.3 x 13.6. Chacune $125.00

175 Carpettes Wilton
Grandeur 9 x 6.9. Dessins modernes et persans sur fond bleu, vieux rose et noir. Chac. $45.00

85 Carpettes Wilton
Dessins indiens et Chinois sur fond vieux rose noir, brun et vert. 10.6 x 6.9. Chacune $55.00

100 Carpettes Reversibles
Dessins orientaux "Kabistan," "Tabriz" et "Kamodan." Bel assortiment de couleurs. Grandeur 4 x 7. Chacune $15.20

25 Carpettes Anglaises Axminster
Sans coutures. Assortiment complet de dessins et couleurs. Grandeur 5.7 x 7.6. Chacune $19.50

15 Carpettes Wilton Royal
Dessins orientaux sur fond bleu, brun et vert. Grandeur 11.3 x 12. Chacune $102.25

60 Carpettes Tapestry
Beaux dessins à médaillons et orientaux. Grandeur 7.6 x 9. Chacune $10.00

110 Carpettes Tapestry
Grandeur 9 x 12. Dessins orientaux sur fond brun, rose, bleu et vert. Chacune $15.00

50 Carpettes Bruxelles
Appropriées pour chambre à coucher. Beaux dessins modernes dans un assortiment complet de couleurs. Grandeur 9 x 6.9. Chacune $19.50

100 Carpettes Bruxelles
Grandeur 10.6 x 6.9. Dessins orientaux et modernes. Carpettes de belle apparence et très durable. Chacune $24.25

Notre Vente de Juillet de Ouvertures de Meubles et Tissus à Draperies a permis à des centaines de nos clients de donner à leur foyer un air nouveau. Quand y assisterez-vous. Vous y êtes bienvenue.



Photographie Exacte de notre Département de Tapis

Le Royaume des Femmes

L'ORAISON DES SAPINS

La nuit les berce de ses souffles mystérieux, elle dépose ses pleurs d'argent sur la dentelle de leurs rameaux, et elle leur donne le sourire de ses étoiles. Sur les cimes vertes, elle jette des gerbes de rayons; elle attache un feston d'or au velours sombre de leur écorce, et pour eux, en une symphonie recueillie, elle chante ses murmures légers. Elle parfume l'air qu'ils respirent, sa fraîcheur les repose des feux du jour, et elle les enveloppe de la paix du grand silence qui prie.

La nuit se fait très douce.

* * *

En voile de saphir, un ciel délicieux sourit à la terre. Une clarté limpide flotte à l'horizon, et verse des reflets de nacre sur les montagnes et sur les grèves. La brise soulève le pli des vagues aux teintes d'arc-en-ciel et les pousse doucement sur les galets où s'effrange leur mousse neigeuse. La lune poudre de l'or sur le vieux clocher gris qui veille fidèle dans l'éblouissante solitude, et comme en sourdine, l'écho répète le bruissement des feuilles qui tremblent.

La nuit se fait très belle.

* * *

Au milieu de cette douceur et de cette beauté, absorbés dans la contemplation de l'Infinie Puissance, fiers et droits, les sapins, en oraison, conservent leur geste suppliant de bras tendus vers le ciel, pieux hommage de leur hymne d'adoration et d'amour, dans la nuit qui chante pour eux la symphonie recueillie de ses murmures légers.

Marjolaine

ENTRE NOUS

JOSETTE. — Je reçois aujourd'hui l'information demandée; on me répond que l'Association n'en admet plus. Cela vous désappointe, amie Josette, mais j'espère que vous trouverez une autre voie. Aurevoir.

CYRANO. — Ce que vous trouvez le temps long! mais il est entendu qu'il n'a pas de carcere dure au Royaume. J'ai adressé.

MAC. — Adresse reçue. Merci.

ENCHANTEUR. — Votre communiqué aura certainement son tour, mais je ne puis vous dire que ce sera bientôt. Cependant, prenez la place désirée et ... soyez patient.

PAYSANNE. — Oui je les crois capable de TOUT CELA parce que je sais qu'ILS portent leur lumière, et qu'ils découvrent une foule de choses intéressantes là où d'autres ne voient rien... puis ils disparaissent si bien, le modernisme n'a pas de petits Paysannes! S'égoïsme n'est jamais plus méchant. J'ai la tentation de désirer qu'il assiège bien des coeurs que dessèche celui qui n'aurait rien pas l'ombre d'une pensée pour autrui. Il semble parfois que le Moi absorbe le monde entier! Si n'avais la certitude que la distance ne peut séparer les pensées, cette perspective d'absence me serait pénible... mais je sais si bien que là-bas, près du beau lac, vous me garderez votre bon souvenir! Oui, moi aussi dans un petit coin paisible, un de "ces brises rafraîchissantes" aux ombre et de verdure, où j'attendrai rayons de notre étoile, je vous verrai halte un été éblouissant dans une paix sereine, et de doux jolis, ma petite amie... mais dites, vous sèmerez sur votre route, un peu de la sagesse et de l'optimisme cueillis en passant par votre âme ils auront acquis leur pleine valeur et ils seront appréciés, car je devine la douceur exquise de votre geste de semeuse. Mon amitié.

LA DAME AUX CAMELIAS. — Votre rayon de soleil est le bienvenu par ce jour pluvieux qui pleure sur les rosiers en fleurs. Merci Mon bon souvenir.

NEMO. — L'heure suprême devient si solennelle que la terre disparaît devant l'éternité... c'est l'heure de l'âme qui échappe aux faiblesses de la nature humaine et qui se tourne vers l'infini. Elle est certainement douce pour un grand nombre mais je vous assure, petite Nemo, que c'est la vie chrétienne, de piété, de courage, d'honnêteté et de soumission à la volonté divine qui lui prépare sa douceur. C'est pourquoi il faut aimer la vie, la faire saine et la rendre utile, la vivre avec foi, avec amour, et espérance. Cela vous fera peut-être rêver un peu plus que vous ne le désiriez... mais cela ne vous effrayera pas puisque cette pensée vous est si familière. Je ne connais pas cette ville. Bon jour Nemo, je vous souris.

AMI SAGE. — Et que les vôtres soient de même. Merci.

LUCIE. — J'attendais votre billet avec impatience et ma pensée vous a porté de nombreux messages de souvenir, aussi votre retour m'est-il une douce joie. J'aime toujours les jolies choses pour notre page amie Lucie... ne le répétez-vous pas, ma jolie silencieuse? Pour votre souvenir et merci du bon souhait.

PERVENCHE. — Oui, petite fille, "tout ce qui finit cause du chagrin" mais aussi "tout ce qui finit" n'est pas long. "La vie est brève" par conséquent la souffrance l'est aussi, et lorsqu'on a eu le courage de faire son devoir malgré son coeur aux abois, c'est qu'on a compris que, les choses d'ici-bas étant éphémères, les sacrifices généreux donnent du prix. Je vous assure, mon amie, que le chose m'inquiétait un peu, j'avais pourtant espéré un succès complet! J'admire votre sage prudence qui est une garantie de bonheur pour l'avenir qu'ensoleillera l'amour profond et unique qui deviendra votre vie. Elle fait honneur à la belle éducation dont vous avez su profiter. Je vous remercie de votre affectueux intérêt. Dans un mois. Que l'Espérance vous enveloppe de sa douceur petite amie, et bon courage.

CORBEILLE—J'espère que le mieux que m'annonce votre lettre se continuera et que l'ennuyeux régime est fini. La santé est un autre soleil de la vie, et il aide puissamment à jouir des beaux jours. Je suis heureuse de vous avoir fait plaisir, ma petite Corbeille, et j'espère que vous m'en fournirez encore l'occasion. Mes meilleures amitiés à Michaela. Je les double pour vous qui êtes l'aimable messagère.

MIMI—Votre patience sera récompensée. Bonjour Mimi.

YOLANDE—Je partage votre anxiété... l'incertain inquiète toujours, mais je suis assurée du succès. Mon bonjour affectueux.

JAVOTTE—Un sourire en retour de votre mot joli.

ZEPHYR—En passant, dites donc un mot pour nous au soleil qui nous oublie, gentil Zéphyr. Si nous n'avions celui du Royaume ce serait désolant. Que vos jours de repos vous soient bons et doux, mon amie. J'ai adressé... bientôt Zéphyr. Le cahier a rencontré votre lettre?

PETITE FEUILLE—C'est vrai l'imprévu peut être "bête" parfois... mais dans les circonstances, le mouvement qu'il provoque est à votre honneur... Qu'on ne dise pas que c'est ridicule, car quoiqu'on dise il n'y a pas de meilleur rempart pour protéger la jeune fille que sa belle réserve. D'ailleurs ces amours ressemblent souvent aux roses "qui ne vivent qu'un jour"... une fois effeuillées elles laissent au coeur un vide immense, et à l'âme un amer parfum. L'amour véritable comprend pourtant la tendresse du regard, la douceur du sourire à nul autre pareil, le émoi du coeur qui bat plus vite... et la jeune fille qui enveloppe son coeur du mystère au charme exquis pour devenir plus rare n'en est que plus précieuse. Cette lutte sourde devient de plus en plus fréquente... on oublie toute délicatesse, on voit hautement et l'amitié et l'amour et on continue son chemin aussi paisiblement que si on venait de faire un acte de charité. Oh! ma petite amie, il faut absolument que vous vous mettiez au-dessus de tout cela et que vous forciez l'estime qui est la base de l'amour. Il faut que votre loyauté et votre droiture dominent la jalousie et l'envie. Il faut que vous soyiez toute de sincérité, d'amabilité, de douceur, mais de dignité, et surtout que vous ne permettiez à personne de deviner votre chagrin, lorsque l'épine blessera... Portez vaillamment votre blessure, ma petite Feuille, et espérez qu'un grand bonheur la pansera souvent, et que vous ne direz bientôt que le ciel est redevenu bleu. Oui, C'est entendu.

FLEUR DES BOIS—Vous croyez? Bien, je puis vous dire, et j'en ai la preuve, que je dois rejeter les deux tiers des articles parce qu'ils en sont. C'est malheureux, mais enfin la chose existe. J'ai beaucoup aimé l'idée que vous avez eue et... me semble que l'effet a dû être des plus jolies, tout le contraire de la malheureuse aventure. Vous m'avez fait rire, ma petite Fleur! Les moments de gaieté font du bien par ces jours sombres! Je crois que vous aimeriez cette revue qui est très intéressante. Bonjour. Fleur des Bois mon meilleur souvenir.

ROBERT MACAIRE—Je file votre communiqué.

COQUELINETTE—J'adresse la lettre qui me procure l'occasion de lire votre joli billet; en retour mon constant souvenir.

FRIMOUSSE—J'ai écouté les tendres choses si douces, et à votre pensée la mienne a vite porté le retour. Vous l'avez reçue? J'ai eu la pensée demandée, et si bien hâte de connaître le résultat. Il y a encore beaucoup de communiqués à publier. Je comprends votre impatience, ma petite Frimousse. Que vos vacances soient joyeuses.

ROBERT DE C.—Les Echangistes auront ce plaisir et ce rêve les intéressera, je sais. Quant à la liste, tous mes regrets de ne pouvoir me rendre à cette demande.

COEUR FRANC — Le lac offre sa brise fraîche qui fait oublier la chaleur, mais cet été la pluie nous pénètre d'une telle humidité que nous désirons le soleil. Que les jours soient sombres ou clairs, vous me trouverez toujours prête à vous écouter, et il y a toujours du soleil au Royaume. Pour certaines raisons que je ne puis donner ici, je ne puis publier les articles reçus. Que la belle saison vous soit bonne, mon amie.

VIEILLE MALCOMMODE—Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à notre page; votre lettre m'en est une preuve et je vous en suis reconnaissante. Je vais m'occuper de la chose et j'espère qu'on comprendra que, même avec la légèreté d'une Elfe, nul n'a le droit de toucher au bien d'autrui, ce dont on ne s'occupe guère, pourtant! Je suis sensible à votre "affectueuse sympathie" et vous assure de la mienne.

CARMEN SYLVA.—J'aime vous entendre DIRE que vous aimez la campagne... il me semble que cela repose du tracas de la ville et que les murmures mystérieux du soir nous communiquent le délicieux apaisement de la nature. Que chaque jour de l'été vous apporte une joie nouvelle ma petite amie.

FO—Mais, pourquoi ne retrouverions-nous pas à ces endroits un peu du nous d'autrefois qui jaillissait en lumière dans nos âmes et guérirait les coeurs "plus ou moins brisés". Pourquoi n'y oublierions-nous pas ces petites mechancetés de la vie? Il y a dans tout ce qui nous entoure, assez d'infini et de beauté pour dissiper tous les nuages de la terre, et vous en êtes entourée, petite Fo, vous n'avez qu'à admirer, qu'à jouir. Ne retenez pas votre coeur dans l'amertume des choses de la vie, c'est lui gâter les joies qu'il pourrait goûter et nous devons plutôt travailler à les multiplier, puisque celles que l'on perd ne se retrouvent jamais. Mon meilleur souvenir d'amitié.

ARLETTE—L'immobilité est en effet pénible à votre âge et le sacrifice n'en est que plus cruel; cependant il y en a de plus affligés que vous, Arlette, et vous avez encore de douces consolations que d'autres ignorent. Souffrez votre mal patiemment, avec toute l'espérance de votre jeunesse. Ajoutez le soleil du Royaume à celui du ciel, et que la chaleur vous guérisse. Aurevoir, petit Arlette, nous vous aimerons bien ici.

OPALINE—Perdues dans la mousse vos roses me sont arrivées fraîches et parfumées chargées d'amitié et de souvenir. Je vous en remercie, ma petite amie; votre délicate attention m'est douce. Je ne vous oublie pas.

GLAND D'OR.—Maintenant que tout est fini, que la mort a comblé l'abîme, j'espère que l'avenir soldera sa dette, la douleur des chères petites est trop naturelle pour ne pas la respecter et je vous approuve. Je vous adresserai tel que demandé. Mon bon souvenir.

BLUET—Voudra bien me faire parvenir son adresse.

ROSIERE—1o Une jolie cretonne. 2o. Beaucoup de cousins, des abat-jour, de la verdure et des fleurs. 3o Une broderie vieux bleu ou rouge. Les contours noirs. Oui, ma petite Rosière, votre lettre m'a fait grand plaisir... J'aime toujours vous lire. Je vous laisse mon sourire.

JEANNE GUY—Comment va la santé? Je pense souvent à vous, et je voudrais bien suivre ma pensée lorsqu'elle va vers vous... Je vous porterais du soleil plein votre coeur, ma petite amie, et je retrouverais votre doux sourire. Double souvenir, et double amitié.

Marjolaine

AUX ECHANGISTES

TRES IMPORTANT

Les Echangistes voudront bien me donner leur adresse le plus tôt possible, et pour ceux qui le désirent, y joindre l'autorisation de la donner à ceux qui en font la demande. A l'avenir, je n'adresserai les communications qu'aux Echangistes qui auront rempli cette formalité. Les correspondantes qui m'envoient des lettres à adresser, voudront bien désormais affranchir leur envoi. Je ne demanderai plus d'enveloppe affranchie, ce qui sauvera du temps et de l'espace.

DERNIER SOUVENIR

A Marjolaine.

La salle de réception du couvent est décorée de fleurs nombreuses, surprises réservées aux graduées par leurs parents et amis.

Marthe, une jolie brunette, s'introduit furtivement dans la pièce encore vide, et contemple attentivement les gâteries de ses proches. Cette gerbe lui vient de sa mère, celle-là d'une amie, cette autre, porte la carte d'une cousine. Quelle profusion!

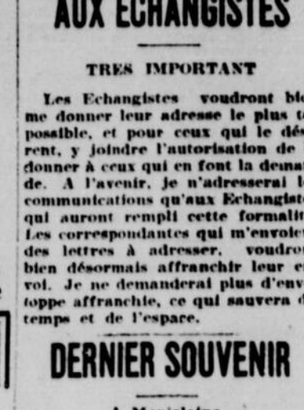
Tout à coup sa figure se rembrunit, ses yeux se sont arrêtés sur la place d'Hélène. Voilà qu'elles allaient se séparer, et Marthe n'avait pu encore s'attirer l'amitié de cette compagne. Pourquoi donc?... Elle l'aimait bien pourtant et s'était toujours montrée bonne envers elle. Marthe fait de nouveau le tour de la salle et s'attriste en constatant qu'aucune fleur ne revient à Hélène. Le modeste revenu de la veuve ne pouvait lui permettre cette dépense. Pauvre Hélène, que faire pour... voilà qui est trouvé! Marthe court à la classe, écrit quelques mots sur une carte de visite et revient rapidement à la salle, là elle la place sur sa plus belle gerbe et s'enfuit aussitôt.

Quelques heures après, quand les religieuses remettent les fleurs à qui de droit, Marthe voit une larme dans les yeux d'Hélène. Puisque le don anonyme a plu à sa compagne, Marthe est amplement récompensée de sa bonne action.

GILAINE.

18 juin 1922.

LA MODE



Voici une garniture de col et de bas de manches, tout à fait nouvelle; elle est faite de demi-cocardes en plissé accordéon.

INCOGNITO

à "Mon Inconnu".

Me connaître? ami inconnu, à quoi bon?... Ne trouvez-vous pas délicieuse l'intimité qui nouh unit? votre ton de respectueuse protection vis-à-vis de moi, mon affectueuse confiance en Vous, les mille petites riens que nous échangeons, flatteries nuancées de douceur et qui me font désirer avec ardeur vos lettres charmantes? Je retrouve en Vous, toutes mes aspirations, mes sentiments, mes désirs, même mes rêves, et c'est tout cela qui me plaît tant. Ce n'est peut-être pas tout à fait vous-même, mais mon Idéal que j'incarne en vous mon grand ami, et que je dote de toutes les qualités. Je vous vois au travers de ma sympathie qui diminue les imperfections et augmente considérablement les qualités; de votre côté, je suis pour Vous, la dame de vos pensées, qui vous attire par le mystère qui l'entoure.

Alors!... pourquoi se connaître, déflorer notre rêve? La réalité pourrait être décevante pour tous deux, et ce serait peut-être l'agonie de cette amitié qui éclaire d'une lueur si douce ma vie. Inévitablement, l'avenir un jour ou l'autre, nous forcera à interrompre notre correspondance, aussi sans murmure, nous nous soumettrons, gardant le souvenir heureux d'une amitié qui nous fut exquise et qui parfuma quelques-uns de nos jours, et... lorsque vieille, ma mémoire vous évoquera, ce sera avec la même ferveur que jadis.

Et maintenant, souriez-moi doucement, m'en voulez-vous de rester encore pour Vous, l'amie inconnue et lointaine qui espère par ses lettres vous faire du bien?

Chrysanthème.

5 juin 1922.

PENSEES

"Il faut mériter les louanges et s'y soustraire."— FENELON.

"Il vaut mieux souffrir l'injustice que de la commettre."—SOCRATE.

—:o:—

Avec la main, ce que l'on cueille
Se flétrit, se brise ou s'effeuille...
Il faut, si l'on veut être heureux,
Cueillir les fleurs... avec les yeux.
Ratisbonne.

Les Bouleaux d'Argent

Envoi de Sabot Breton
à "Petite Joyeuse".

Quand on est enfant, dans le bois qui tremble,
L'on s'en vient errer à tout petits pas,
Les bouleaux d'argent disent tous ensemble,
Des chansons d'amour qu'on ne comprend pas.

Lorsqu'on a vingt ans, à l'heure où l'on aime,
On s'en vient encore écouter la voix
Des bouleaux d'argent. C'est toujours la même
Mais on la comprend bien mieux qu'autrefois.

Plus tard on ne veut hélas, plus entendre
Tel des vers d'antan, trop souvent relus
Des bouleaux d'argent, la chanson si tendre,
La chanson d'amour qu'on ne comprend plus.

ANNE de T.

AUSSI POURQUOI ?

A qui de droit.

Une blanche fleurette heureuse de son bonheur vivait dans le profondeurs d'une forêt sauvage. Tout le monde l'ignorait.

Un jour un seigneur, las des bruits du monde, décida d'aller faire un séjour plus ou moins long dans la forêt, loin, là-bas dans les limites du nord... et le voilà tout à sa promenade admirant la voûte bleue, contemplant les jolies plantes sauvages. A un certain endroit il s'arrêta surpris et charmé devant une fleur, toute jeune mais si belle et si blanche! Doucement et la cueillit et lui dit: "Petite fleur jolie, tu es trop belle pour rester ainsi dans l'ombre, il faut venir vers le soleil et la joie; ta blancheur est d'une beauté incomparable, viens, tu ne regretteras pas ton bonheur d'aujourd'hui.

Dans la serre du Seigneur la blanche fleurette eût la meilleure place et de se voir ainsi admirée et aimée elle s'embellit, et en peu de jours un parfum exquis s'émanait d'elle. Le Seigneur de plus en plus heureux, acheta un vase magnifique qu'il para de sa fleur et déposa le tout dans son spacieux salon... Fier de son trésor, le seigneur donna une grande fête en son honneur. N'avez-vous jamais rencontré une si belle fleur", disait-il à ses nombreux invités...

"Non, jamais" dirent ses amis d'une voix anonime. Pourtant dans l'ombre, avec un regard d'envie, un jeune seigneur disait: "Cette fleur sera mienne, je la veux en ma possession et je l'aurai!" Au même instant ses yeux rencontrèrent ceux de son ami qui devina son ambitieux désir à l'égard de sa mie fleur". Il alla le trouver, une querelle s'ensuivit et tous deux se disputèrent la fleur, tant, qu'ils la firent mourir la pauvre!!... Ils s'aperçurent de leur désastre hélas trop tard! la jolie fleurette avait perdu toute sa blancheur et son doux parfum.

—:o:—

Aussi pourquoi ne laisse-t-on pas aux bois, ces grands humbles, les beautés dont ils sont parés?

Fleur des Bois.

BUREAU D'ECHANGE

AVIS

Les Echangistes voudront bien se rappeler que tous les communiqués doivent être écrits sur papier de format ordinaire, et ne doivent pas excéder trente lignes. On doit aussi écrire très lisiblement et laisser un peu d'espace entre les lignes. Les Communiqués qui ne seront pas conformes à cet avis, seront rejetés.

—:o:—

BRISE LEGERE à Topaze—En effet la "brise" est toujours douce à St-J... peut-il en être autrement quand vous êtes là?

A Germaine—Je vous donne non seulement une parcelle, mais toute mon amitié.

A Fabienne—Le royaume possède plusieurs "Germaines" n'est-ce pas.

A Fée Printemps—Je saurai dans la mémoire longtemps.

CILLE à Ami Sage—Non, le babil à Cille ne changera pas mais il aura sans doute des intonations tremblantes, comme mes menottes quand je serai vieille, vieille Ami Sage, et il sera plus doux, le babil à Cille, car j'aurai sans doute assez vécu assez connu la vie, que je le voudrai très doux et très tendre pour que ceux qui m'entoureront aient la joie de dire, ou de penser que Cille a toujours été très heureuse, alors on aimera la vie mieux, quand on verra que le fou babil à Cille a gardé sa joie de vivre, dans son fragile sourire, de petite fille, comme dans son sourire tremblant de vieille femme. Croyez-vous, Ami Sage? Franche et loyale poignée de main.

Loquace et tous—Mon souvenir constant.

Petite Ame—Je l'aime très grand.

CHRYSANTHEME à Fleur des Bois—Voici le temps où dans les champs, vos fleurs vont éclore parfumant l'air, pensez-vous à moi?

A Bergerette—Amical souvenir.

A Rose des chemins—Pour vous, ma mie, cette pensée "La vocation c'est la voix de l'amour divin ou humain et tous les coeurs se brisent qui ne peuvent obéir à son appel".

A Monique de Villepreux—Quel regret de ne pas vous avoir eu chez moi, dimanche dernier, mais j'ai l'espérance de vous revoir bientôt.

A Ad-Sum—Merci de la gentille lettre et surtout de la délicate pensée.

A Claire-Fontaine—Mon amitié est acquise à qui en fait la demande et en particulier à Claire-Fontaine qui murmure une si douce chanson au Royaume.

A Lucille Bonheur—Une fleur n'est jamais flatteuse, elle est sincère dans ses compliments, le croyez-vous maintenant gentille Lucille?

A Brise Canadienne — Affectueuse bienvenue.

A Fée Printemps, Thé-Ben—Je vous aime toujours.

A Sauvagesse—Une fleur ne saurait vous effaroucher, aussi lorsque vous serez trop craintive, venez vous cacher près d'un Chrysanthème, j'adore les sauvages!

A Espérance—Partagez-vous toujours l'opinion de l'abbé Delattre sur la France? chrysanthème, le soir de la conférence, était fière des Eloges faits à sa Patrie, vous avez du vous apercevoir de son émotion?

SENSITIVE à Chrysanthème—Votre préférence est également la mienne. Doux souvenir.

A Myrto—Vous avez très bon goût Myrto, en effet la dernière pensée est très véridique. Ma mie, chaque soeurette à une large part de mon amitié ainsi ne regrettez point de n'être pas Réséda, tendre aurevoir.

A Zozi—Ne seriez-ce pas la dernière pensée qui a votre préférence, aie deviné? Affectueux et pieux souvenirs.

A Michaela—Oui, Voltaire a très bien dit, dommage, n'est-ce pas qu'il n'ait pas toujours aussi bien pensé. La grosse part d'amitié m'est très sensible, merci soeurette, je vous offre la mienne en retour.

A Topaze—Très heureuse de vous avoir plu par la pensée de M. J. A votre question: 21 tout dernièrement. A bientôt j'espère le plaisir de vous lire. Doux souvenir.

A Gilaine — Votre billet m'a été doux. Je suis heureuse de posséder votre affection; ma sincère amitié en retour. A votre sourire mes amitiés.

A Immortelle Violette—Très touchante la poésie d'Emile Augier. En retour cette pensée comme remerciement. "Les plaisirs de la pensée sont des remèdes contre les blessures du coeur". (Mme de Staël).

A Fragilité—Superbe "Les Départs" mes sincères félicitations; j'admire votre sagesse, votre fine plume!

A Brise Canadienne—Avec ma cordiale bienvenue une large part de mon affection.

A Gaétane—Certes oui l'on vous accepte et de grand coeur!

A tous—Amical Bonjour.

ZEPHIR à Elle—Peut-être qu'Elle nous joue un tour avec "sa Romance".

A Romance—Mais le "tour" me plaît infiniment! Il me permet deux bonjours.

A Gamme et Chrysanthème — Je vous réunis dans une même pensée.

A Bambine—J'ai un faible pour les bambines!

A Aquilon—Votre brise très forte me dit temps à venir souffler par ici! Je croyais que lorsqu'on est "aquilon" et surtout furieux, on allait "furieusement" plus vite...

A Chantecaille—Et la tant jolie pensée, l'aurais-je bientôt?

A Fanette—Si vous le voulez nous irons rêver ensemble au bord de votre lac enchanteur, sous les grands saules; nous laisserons les vagues bercer notre rêve et nous causerons aussi des beaux jour ensoleillés d'autrefois.

A Petite Lou—Ma chère grande! Et dire que je ne vous reconnaissais pas! Je vous laisse en passant le parfum de ma jolie amitié.

A Géraldine—Gros merci.

LOULOU à Petite Ame — Comme vous vous faites attendre! C'est vilain ça... et Loulou en souffre beaucoup. Vite, un long mot. Amitiés.

A Espérance—Oui... soyez longtemps et toujours, ma petite mie d'Espérance. Voulez-vous?

A Zozi—Oui, avec impatience... et votre arrivée me rend toute joyeuse. Savez-vous Zozi qu'on m'a chuchotte de bien jolies choses de vous? Que j'aimerais vous connaître moi aussi.

A Fabienne—Restez tout près de moi amie Fabienne. Votre amitié m'est si douce.

A Chantecaille—Vous êtes délicieuse toujours, ma chère Chantecaille et Loulou a bien hâte de vous revoir.

A Zuzel—Bonjour, petite vie gracieuse. Je vous attends.

A Gilaine—Et en retour de ces doux, ces doux que me demandez-vous Gilaine? Voulez-vous un morceau de mon coeur?

BELLE à Etincelle—J'essayerai d'acheter l'amour! Et si l'amour refusait de se donner—non de se vendre!—bah! j'achèterais un Sédan!

A Tulipe Noire—Oui. Elle aime les bibelots orientaux!

A Rose Mousseue—Il y aura encore des "rencontres"; je veux bien que vous soyez la cinquième!

A Fabienne—Vous savez bien que c'est vous!

A Prêtresse—Elle a froid aussi, serrons-nous!

A Jeannotte—La joue est satinée, elle fleure bon et Elle y retourne.

A Géraldine—Merci pour félicitations; vous êtes fine!

A Elo—Sur le "flot" du souvenir, ma pensée "coule" vers vous.

A Mouche à Feu — Elle s'amuse, mais pas autant que Serge-Réal!

A Gemme—Non, je n'ai pas oublié les "autres Jeunes filles" qui étaient M. J'y pense souvent, je les aime toujours, seulement, c'était déjà long et Marjolaine aime les choses courtes! Certes, j'aime les rencontres... mais je sais aussi apprécier une amitié sincère et ne je la crois pas si rare que cela; pour ma part, j'en donne et j'en reçois.

LAURENCE est reconnaissante du chaleureux accueil qu'on lui fait au Royaume et salue affectueusement les Echangistes.

A Patricia et à Gemme—J'aurais aimé vous connaître toutes deux il y a trois semaines, dans le train de Granby; moi-même j'étais à bord ce soir-là.

A Frimousse.—J'ai entendu parler de vous et vos écrits m'intéressent beaucoup.

A Loulou.—Votre nom me fait rêver de doux souvenirs... seriez-vous ce Loulou de S... si oui, répondez-moi.

A Avril.—Vous m'avez devancée dans le choix de votre pseudo. Avril et Septembre sont mes mois préférés; les souvenirs qui se rattachent à ces mois me font croire à la télépathie.

ZOZI à Lucille Bonheur—Entre nous, Joyeuse, je me demande si ce "quelqu'un" se reconnaîtra-t-il? Nous devrions lui dire toute notre reconnaissance, car sans ce "quelqu'un", Amitié ne nous sourirait pas si doucement...

A Ofee Soilo.—A la petite amie Eva, je souris.

A Ofee.—Je tends la main et lui murmure "quantité" de choses exquises.

A Jeanne Mance.—Bonjour joyeux, et très intrigué.

A Gaetane—Bienvenue! Mais oui, nous vous avons reconnue, puisque nous vous attendions.

A Ami Sage—"Lorsque nous serons vieux". Joli! Un peu plus... et je désirerais être "clairvoyante". Félicitations, Ami!!

A Hirondelle Passagère—Votre rêverie fut un doux souvenir. Je félicite ma soeurette. Votre plume sait dire de douces choses.

A Minette, Minet et Minou — Des trois, lequel est le plus sage?

A Fleur des Bois—Le printemps est arrivé et vous n'avez pas encore ouvert votre corolle. Craignez-vous l'"Aquilon"?

A Pierre Lis—Si sauvage que l'on ne souffle mot à personne?

A Myosotis — Vous m'oubliez!! J'en suis chagrine.

A Cille et Petite Ame — J'aime votre coin. Il est si délicieux. Puis-je venir?

GRIBOUILLE à Tulipe Noire—Votre article "Après le brouillard" est un chef-d'oeuvre de pensées et de style. Bijou littéraire.

A Espérance — J'ai besoin de l'espérance. Me la donnerez-vous?

A Petite Lou — Vous aimez la "correspondance entre inconnus" malgré ses désappointements... Vous avez raison, peut-être. Dois-je prendre ma part? Pourtant... je ne vous ai pas écrit.

A Petite Libellule — Je me réjouis de votre retour à la santé, petite exilée.

A Cerise — J'implore votre pardon. Je regrette d'autant plus cet oubli, que je devine en vous la plus gentille petite amie. Vous reviendrez, n'est-ce pas, petite Cerise? Sinon, je pourrais être en gribouille avec vous. Et je ne le veux pas.

A Fabienne — Au contact de votre jolie main, je souris.

A Chrysanthème — Gardez toujours ces yeux rieurs.

A Cille — La preuve? Mais elle est dans votre cahier. Amitiés joyeuses.

(SUITE A LA PAGE 27)

MOTIF DE BRODERIE POUR USAGES DIVERS



Il n'y a pas grande explication à donner quant à ce motif dont la gravure est très claire. Il n'y a à faire en effet, que du point lancé et un peu de passé. On peut, avec ce motif, faire de coquets coussins, un jeté de table, etc.

TABLIERS A THE



Le tablier à thé est un accessoire de toilette indispensable à toute maîtresse de maison, surtout actuellement, où beaucoup d'entre vous sont obligées de se passer de domestique. Lorsque vous offrirez le thé ou un goûter au jardin, pour éviter de gâcher votre toilette par une tache malencontreuse, revêtez un de ces petits tabliers élégants et ornez-le coquettement, de façon à ce qu'on en oublie le véritable usage. Pour vous donner quelques idées, voici plusieurs modèles charmants d'une grande simplicité, que vous pourrez copier sans peine.

LES PAUVRES MOTS

"Je comprends que ce qui nous reste
Des êtres que nous aimions trop,
C'est leur reflet plus que leur geste,
Leur silence plus que leurs mots."

Mise en présence d'une figure humaine, la photographie ne nous donne que la suie de la flamme.

Ainsi de la pensée et des mots.

Les mots écrits parviennent rarement à la profondeur qu'ils veulent atteindre. C'est nous qui leur donnons la vie. Lorsque nos dispositions ne correspondent pas à l'état d'âme de l'écrivain, ils ne sont alors qu'une fumée insignifiante.

Ceux qui sont parlés arrivent plus près, car nous les entendons dans l'accent, nous les voyons dans le rayonnement du regard, ils existent sur la figure. Hélas ne sont-ils encore qu'une flamme! Elle éclaire, elle brûle peut-être quelque temps, mais le foyer reste intact. Qu'a-t-il donné de lui? si peu, lorsqu'il voudrait que sa chaleur subsistât dans les intelligences qui l'écoutent.

La barrière des mots! Nous en disons qui ne sont jamais compris, sans soupçonner leur profondeur, comme ces précipices qu'un sentier longe à quelques pieds. Nous avons tous de ravissants printemps ou de lamentables automnes que nous ne pouvons faire connaître. Les mots restent hors de leurs formules comme ils sont déjà hors de la vie; leurs moules défigurent comme un masque banal sur un visage divin.

Qui n'a souffert de cette humaine infirmité? Lamartine a exprimé ce désespoir de la pensée en des lignes aussi tristes que vraies: "Est-ce que le vent écrit ce qu'il chante dans ces feuilles sonores sur nos têtes? Est-ce que la mer écrit les gémissements de ses grèves. Rien n'est beau de ce qui est écrit. L'instrument est de chair, la note est de feu. Entre ce que l'on écrit et ce qu'on exprime —il y a la même distance qu'entre l'Ame et l'alphabet, c'est-à-dire l'infini. Peut-on rendre sur une flûte de roseau l'harmonie des sphères?"

—:o:—

Toujours nos attaches matérielles enveloppent notre pensée, elles la couvrent, en font un secret que rien ne réussit à délivrer de ses nombreux voiles.

Pour dire notre âme à ceux que nous aimons, nous n'avons que de pauvres mots, toujours aussi usés. Nos rares bonheurs restent ignorés comme une mélodie du ciel, et nos souffrances guérissent ou demeurent dans la solitude. Pourtant, quelquefois une âme est venue près de la nôtre, c'était la visite d'un ange, cette pensée qui pénétrait notre intimité, nous sentions sa vie, presque physiquement; étreintes inoubliable où le souffle de Dieu passait entre nos pensées. Mais peu à peu, cette communion cessait, nous redevenions seuls pour continuer la vie. Nous parlons encore... mais les mots ne traduisaient plus rien. L'Ame qui était venue, était elle aussi, retournée dans la solitude où Dieu veut que nous marchions seuls. (Combien souvent nous mesurons l'étendue de notra affreux désert!)

Nous avons lu cette page sublime de St-Augustin, où il s'élève avec sa mère, dans un embrassement de leurs âmes, si près du ciel! Après leur extase il s'avoue l'impuissance de la traduire: "Arrivée à la région de la vraie vie nous dûmes nous arrêter silencieux avec un gémissement, nous jetâmes un soupir et nous revînmes tristes à la région où retentit le bruit de la voix humaine. Mais plus haut étaient nos esprits et nos coeurs."

—:o:—

Silences et mots précieux, lorsque vous nous faites rencontrer nos pensées, notre enveloppe matérielle n'est plus qu'une ombre transparente, où le rayonnement de l'esprit jette une lumière céleste. Vous anéantissez toutes les poussières vivantes. Alors les âmes se comprennent presque seules. N'est-ce pas un peu ce qu'elles seront dans le grand foyer de la vie éternelle?

Mots bénis, qui donnez le bonheur, peut-être l'extase, soyez plus souvent près de nous, lorsque nous sommes avec ceux qui désirent nous connaître mieux.

Pensées d'amitié, qui journellement venez, retournez à l'aimé, avec les paroles que notre sincérité veut lui dire.

Pensées d'amour, qui souvent envahissez notre coeur, donnez-nous les accents qui étreindront l'aimée.

Pensées du ciel, qui quelquefois brûlez notre âme, prêtez-nous des mots de lumière pour pénétrer en celles où vous régnez.

FRAGILITE.

BEECHAM'S PILLS
Le plus sûr et le meilleur remède de famille

BUREAU D'ECHANGE

(Suite de la page 26)

JUNE à Pâquerette. — Ma douce pensée.

A Yeux Noirs.—Vous avez les yeux brillants, dites-vous ? C'est la marque d'une grande intelligence.

A Ami Sage.—Mes félicitations pour votre article : "Quand nous serons vieux"... encore... encore, voulez-vous?

GRIMAINE à Mimet.—Je ne pleurerai pas, mais faites patte de velours! Comment pouvez-vous parler de mes yeux ? Les avez-vous déjà vus ?

A Corbeille.—Vous voulez rester inconnu ? C'est regrettable, j'aurais tant aimé... Ce n'est pas moi qui vous demanderais pour correspondre, cependant si vous aviez voulu... j'aurais accepté... A bientôt.

A Frimousse. — Depuis quelques jours, j'attends une lettre... seriez-vous malade ?

A L. Mélançon.—Etes-vous Lucienne Mélançon du courrier de Tante Rine ? Une pensée.

A Syliphide Bénigne.—N'y a-t-il que mon nom qui vous est cher ? Non... vous m'aimez un peu... au moins...

A Janvier.—Entrez... le soleil du Royaume dégèlera bien vite votre coeur.

—A Enjoleuse.—Je tends ma main en guise de bienvenue.

A Immortelle Violette.—Allez-vous toujours de mieux en mieux ?

A Fobert de Coulombière.—Quand me sera-t-il donné de vous relire ? Salut.

A Griseur.—Vous n'avez pas besoin de nous demander une place... l'ancienne était gardée. J'aimerais connaître l'autre pseudo. Excusez ma curiosité... je suis fille d'Eve...

LUCILLE BONHEUR à Suzel. — Joyeuse, pense souvent à vous, chérie, ainsi qu'à la si charmante grande soeur... Embrassez-la pour moi... voulez-vous, ma petite amie...

A Spes.—Votre amitié a l'infinie douceur d'un rayon de soleil... aussi, si vous me l'enlevies... Joyeuse, serait triste... oh ! si triste !

A Pearl Betty.—Mon plus doux baiser vient délicatement se poser sur votre front.

FANCHON à Mia Isola.—Oui, vous faites bien de dire à Lisette que la vie n'est pas ce qu'elle rêve. Il y a comme le dit si bien le P. Victor Van Tricht bien des deuils, bien des chagrins le long de notre route. Mais à côté, le Dieu juste et clément, indulgent pour la faiblesse humaine, sait aussi laisser tomber bien des joies. Le mal est que l'on ne veut pas les voir et que l'on passe à côté d'elles les yeux fermés, n'ayant au coeur que le souvenir des peines passées ou de celles à venir.

IMMORTELLE VIOLETTE à France.—C'était joli, joli le "Retour". Sincères félicitations.

A Bambine.—Mille tendresses. Je laisse ma corolle parfumée effleurer vos joues satinées.

A Gemme.—L'oblesse, Gemme ! Mais elle a vraiment tous les talents et est une véritable gemme précieuse.

A Pearl Betty.—Ce qu'on voit dans le coeur d'une fleur ! Beaucoup d'admiration et une véritable amitié pour Pearl Betty.

A Daniel le Canadien.—Immortelle Violette souhaite à Daniel le Canadien le plus de bonheur possible au royaume enchanteur de Marjolaine, où fourmillent les oiseaux, les fleurs, les papillons, les fées.

A Ninon.—Vous écrivez de douces choses à celles que vous aimez. Alors je voudrais être aimée de vous, moi. Est-ce trop demander !

A Frimousse.—Je vous fais une grande place près de moi.

A Zozi.—Je sympathise de tout coeur avec vous, mon ambe.

A Prince charmant. Acceptez-vous un bonjour de sceurette.

A Loulou.—Mon coeur est tout ému encore de votre mot d'amitié qui m'a réjouie et m'a réchauffée. Soyez assurée de mon amitié et pour toujours.

A Jeune souffrante.—Le soleil printanier vous réchauffe-t-il, ma petite?

A Petite malade.— Je vous aime bien.

A Elle.—Deux souvenir.

A Tulipe noire.—Impossible de refuser, je serais très heureuse d'être votre amie. Votre affection me serait précieuse et douce car vous ne m'êtes pas inconnue du tout. Très souvent on me parle de vous...

PEARL BETTY à Minou. — Merci mignon joli ! Votre miaulement... d'amitié était vraiment harmonieux... J'aimerais l'entendre encore !

A Myrto.—Ce "trésor"... unique que je possède, je l'échangerais bien contre quelques-unes de vos "étoiles" Myrto, vous savez ? ces jolies que j'aime tant les... votres. Myrto rêveuse !

A Cille.—Irlandaise. Cille avec quelques gouttes du sang de France ! Vous me gardez votre amitié "américainement franche" ? Je l'attache aux étoiles de votre drapeau qui scintent de loin au... Castor... canadien !

A Lucille Bonheur.—Toujours joyeuse ? Ce qu'il est joli votre sourire ainsi auréolé de... Bonheur.

A Gilaine.—Alleluia ! Gilaine chantons ensemble la joie pascale !

A Ninon.—Seriez-vous cette Ninon de Musset ?

Si je vous le disais pourtant que je vous aime
Qui sait, brune aux yeux bleus, ce que vous en diriez ?...

CHERCHEUR AVEUGLE à Espérance — ...Et vous causez, comme cela, depuis longtemps? J'ai hâte de vous connaître mieux. M'aiderez-vous ?

A Coquelicot — Un bonjour amical — mais, pourquoi, Coquelicot?

A Michaela — Je vous salue et je songe.

Aux Echangistes — Qupi me dira ce qu'il pense du "Disciple" de Paul Bourget; et aussi le nom de l'artiste sculpteur qui a produit: "l'Eternel Printemps" et le "Penseur"?

IRISH STEW à Francesca — Je croyais que vous aviez trouvé. Vous rappelez-vous un dimanche de juillet — 1920 — dans l'après-midi — nous étions en auto et nous sommes arrêtés quelques instants chez vous— vous avez retracé des petites irlandaises canadiennes déjà rencontrées pendant vos études et alors... Vous êtes gentille et charmante. Souvenez-vous que je s'ai pas oublié. Je vous écrirai peut-être chez vous quelque jour. Dites, m'avez-vous reconnue ?

A Sabot Breton — Comme vous me le demandez. Mais oui, je vous envoie toute mon amitié, en plus un trèfle d'Irlande. Nous sommes presque voisines. Je vous en prie, que votre mignon sabot ne piétine pas les trèfles de chez nous. Venez encore, voulez-vous? nous causerons et je vous comprendrai. Je vous envoie un mal bonjour ma petite amie et même un baiser.

A La Dame aux Camélias — Bonjour, petite maman. Voulez-vous me regarder un peu? Je crois que nous nous ressemblons un brin, et puis il y a longtemps que je vous lis. Avec cela que j'ai deux bambins — quatre et six ans — et leur maman les trouve très intéressants. Vous comprenez? Et vous comprenez que "je m'invite"? Mes meilleurs souhaits.

PAX à Batailleuse, Laurence, Feu Follet, Agathienne, Javotte — Cordiale bienvenue.

A Brise Légère — P'tite Lou vous dit de douces choses... sur l'eau au clair de lune, bercées par une brise légère. C'est beau tout cela, mais hélas! moi je ne sais pas rêver...

A Zozi — Doux souvenir.

A Colibri, Frédéric, Oiseau de Proie — Bonjour affectueux.

A Pah Bann Alé. — Et vous ne croyez pas ce que je vous dis? C'est vrai pourtant. Sceptique et pessimiste sur les choses, les bonheurs de la terre, mais bien en paix avec ma conscience. C'est peut-être un cas où l'expérience de l'un ne sert pas à l'autre. Ne doutez plus de ma parole.

Amitiée

A Clito — Malgré vos récriminations, je ne change pas le qualificatif.

A Jean d'Amérique — Souvenir.

A Espérance — Je veux, moi, et avec grand plaisir. Ce sera peut-être à vous d'être indulgente, Espérance. Marjolaine à mon adresse. A bientôt.

A Berger-Bergerette — Je vous salue amicalement.

A Jeannotte — Un baiser, mon meilleur. Avez-vous demandé à Espiègle ?

A Luce — Je vous souris encore. Me reconnaissez-vous toujours, vous? A Matineau France — Etes-vous un nouvel arrivé, gentil moineau? Il me semble ne vous avoir jamais rencontré ici. Au revoir.

A Carmen Sylva—Seriez-vous celle qui nous devons de si jolis vers? Alors, mes respectueux hommages.

A Index — Comme le dit Marjolaine je réclame aussi un peu d'amitié.

A Gilaine — Non, pas curieuse

CHEZ NOUS

R. à je suis indécise.

Une revue ecclésiastique dit que "chez aucun écrivain l'impiété n'est aussi complète". Alors... c'est tout dire.

—o:o—

R. à une embarrassée.

Il faut mettre en tout cela beaucoup de discrétion... la chose est grave surtout pour les enfants.

—o:o—

R. à Pauline D.

On l'indique sur sa carte de visite.

—o:o—

CE QUE DIT LA MODE.

Le tricot est mort, vive le zénana! Il s'est tellement démocratisé qu'on n'en veut plus. Il est remplacé par le zénana. On fait en ce moment de délicieux paletots blancs bordés de couleur ou de couleur avec col et parement de nuance différente, qui remplacent avec avantage tous les sweaters passés. Passés sur une robe blanche, ces paletots ont un cachet inouï.

Le zénana brodé ou imprimé, fait de merveilleux tea-gowns ou de somptueux pyjamas.

—o:o—

UN CONSEIL PAR JOUR

—Pour faire partir des taches d'huile grasses sur le plancher, il faut de suite répandre de l'argile en poudre imbibée de vinaige; on laisse quelques heures puis on lave Inutile d'ajourter qu'il faudra ensuite encaustiquer le parquet.

—o:o—

RECETTE

Pain de Laitue. — Un pain de laitue constitue une préparation des laitues qui permet de varier quelque peu l'ordinaire.

Tout simplement on servira le pain de laitue tel, mais avec plus de recherche on l'accompagnera d'une sauce mousseline; en ce cas, on mettra un peu de sauce autour de l'entremets et le reste sera donné à part dans une saucière.

On épluche les laitues avec soin et on les lave comme si elles devaient être prêtes pour être mangées, on laisse le vert, ce qui donne plus de goût, quant aux coeurs, on peut les réserver pour une salade.

Les feuilles étant cuites, on les égoutte dans une passoire puis on passe dessus de l'eau fraiche et on les presse pour ensuite les hacher grossièrement.

D'autre part on prépare une sauce velouté, on fait fondre dans une petite casserole un morceau de beurre pour y délayer de la farine dont on fait un roux blanc, on mouille avec du bouillon ou de l'eau, on ajoute sel, poivre, une pointe de muscade et, hors du feu, on joint 1 oeuf entier battu.

Le velouté est mélangé à la laitue et on met le tout dans un moule dont on a beurré le fond et les bords, on fait cuire au bain-marie au four, il faut au moins un quart d'heure de cuisson. On couvre le moule avec un papier beurré, un couvercle tasserait la composition.

Avant de démouler, il convient d'attendre un peu après la sortie du four, en démoulant de suite, la pâte se casserait et retomberait.

Chaussons aux pommes à la crème.

Ces chaussons diffèrent quant à la pâte dont ils sont faits, de ceux que l'on connait beaucoup.

Pour la pâte on prend des petits fromages, outre le beurre et la farine qui entrent ordinairement dans la préparation.

Avec 5 fromages, on mettra même poids de beurre et même poids de farine de gruau plus la valeur d'un petit fromage, on ajoute un peu de sel.

La pâte est travaillée comme une pâte à tarte, il faut la laisser reposer au moins trois heures. Elle monte beaucoup à la cuisson, elle gonfle énormément et devient légère.

Si on veut faire des chaussons aux pommes, on fera cuire avec du beurre et du sucre et sans eau, des pommes de bonne espèce coupées en petits morceaux.

La pâte étant étendue au rouleau et plutôt fine, on la détaille en ronds avec un cercle ou un emporte-pièce. Au milieu de chacun des ronds on met des pommes ou, si l'on veut, de la confiture, on replie un côté et on serre les bords pour les souder. On dore au jaune d'oeuf et on cuit à four assez chaud pour avoir une belle coloration. Se mange chaud.

Marjolaine

LETTRE A X.....

Vous souvient-il, Mademoiselle, de m'avoir demandé un jour quelques lignes sur les jeunes filles? Sans doute, non. Les demandes que l'on fait dans l'imprévu d'une rencontre sont vite oubliées, aussi vite peut-être que les physionomies, aussi vite que les noms entendus une fois et jamais répétés.

Comment se fait-il que le souvenir m'en revienne aujourd'hui après de longs mois d'absence? Quel mystérieux compagnon m'a ramené presque à la même heure où nous causions, et me fait revivre une scène passée? Quel petit gnôme invisible a mis en branle le mécanisme inconscient de ma mémoire et réveillé soudain certaines choses qui dormaient pour l'éternité, semblait-il? Je ne puis rien vous dire, et comme le poète, je me contente de goûter:

"Je sais tout le plaisir qu'un
souvenir peut faire.
Un rien, l'heure qu'il est, l'état
de l'atmosphère,
Un battement de coeur, un parfum
retrouvé
Me rendent un bonheur autrefois
éprouvé."

Je veux donc me rendre, oh! bien tard, à votre désir. Mais ne trouvez-vous pas que le sujet est des plus délicats, délicat et tendre comme celle qui en doit être l'objet? Et qui peut se flatter d'en parcourir toute l'étendue, d'en saisir toutes les nuances, d'en montrer tous les aspects?

"Savez-vous ce que c'est qu'un
coeur de jeune fille?"

Et puis comment, de nos jours, parler de la jeune fille sans aborder l'épineuse question du féminisme? Si j'allais me retirer et déposer la plume? Je vous entends me traiter de lâche, tout au moins de timide.

Un proverbe persan dit qu'"il ne faut pas frapper une femme même avec des fleurs"; et je craindrais de frapper. Car vous savez, tout aussi bien que moi, qu'il n'y a pas une seule catégorie de jeunes filles. Vous savez quelles sont les tendances, quels sont les goûts et les rêves. La jeune fille, semble-t-il, — celle dont je veux vous parler — n'est pas restée ce qu'elle était. Lorsque nous lisons d'anciennes chroniques ou lorsque nos mères nous font des récits de jadis, nous croyons être transportés dans un tout autre monde où la jeune fille ne jouait certes pas au golf, n'allait pas se déhancher sur les skis, ne rêvait pas que danses et plaisirs, émotions fausses et malsaines. Mais la jeune fille savait être sérieuse sans être bête, rire et se distraire sans s'abaisser, être jolie sans se grimer. Dans ses conversations elle avait de plus intéressants sujets que les pitres du cinéma (et pour cause!...) ou encore les richesses de leur papa. Aujourd'hui une jeune fille nous parle d'un tel très intelligent, très noble parce qu'il figure dans telle pièce, de l'automobile de ses parents, des cigarettes qu'elle fume, des magazines qu'elle feuillette. Monsieur X est charmant: il a une automobile, il joue bien le tennis, c'est le danseur le plus élégant. D'esprit, d'intelligence, de caractère, de noblesse d'âme, point! c'est d'intérêt secondaire. Et les mamans indulgentes, aveugles ou faibles poussent leurs filles dans cette voie avec le résultat pitoyable que l'on sait: la jeune fille n'est pas préparée au rôle qu'elle devrait remplir. Donc elle ne le remplira pas ou le remplira fort mal, et ce sera une déchéance de plus.

"La femme est trop libre. Tous ses vices viennent de sa liberté et de la place qu'elle a dans la vie, trop grande et n'ayant rien à faire." Atténuons un peu cette pensée d'Alfred de Vigny, pour l'honneur de celles qui restent debout sans défaillance, et jugeons d'après ce que nous voyons.

Je vous dis "celles qui restent debout sans défaillance." Oh but, heureusement, il en existe encore, et ce sont elles les vraies jeunes filles, les vraies femmes. Elles peuvent paraître peu nombreuses: la vertu se cache et il faut savoir la découvrir comme la violette, à son parfum. Mais elles sont là quand même soutenant la famille et sauvant encore une fois l'humanité. L'homme devrait savoir aller vers celles-là seulement et délaisser les têtes folles, les pimbêches, les grimées, "les coureuses de congrès et les piliers de conférences."

Alors, mademoiselle, vous ne regretterez pas votre demande d'il y a deux ans?

JEAN des LYS.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES MALADIES DE FEMMES

Pendant 25 ans les meilleures pilules pour les périodes critiques, douloureuses et tardives. En boites métal iques scellées seulement, chez tous les pharmaciens ou envoyées directement par la maison Prix $2.00. Knickerbocker Remedy Co., 718 Front St. Toronto, Canada. 29-mar-1-6-10-c

Unian Nationale Française

A l'occasion des Fêtes du 14 juillet devant avoir lieu au Parc King Edward (Ile Grosbois) le Conseil d'Administration est heureux de mettre à la disposition des petits Français des billets d'entrée gratuits au parc. Pour obtenir ces billets, on devra se présenter tous les jours de 5 à 6 heures du soir, à partir de lundi 10 juillet, au Secrétariat de l'Union Nationale Française, 347 Avenue Viger.

Le Secrétaire.

Jos. Lagarde

1113, rue Bordeaux

BEAUX rugs neufs—Spécialité (tapis, préiarts et rideaux). Nous sommes dans notre maison privée pas de dépenses, notre assortiment est complet.

Avec un léger acompte on vous le gardera pour le temps désiré.

Tél. Est 3217 W.

WILSON'S FLY PADS

Les tuent toutes, et aussi les germes—10 cents le paquet chez les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en prenant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Hadj de PERAN PERSE. Société des produits Persans Montréal.

Messieurs.—J'ai fait usage des Pilules Persans pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisée sous le rapport de la taille et du buste.—MARIA V. G.

La boite pour **$1.00** 6 boites pour **$5.00**

Société des Produits Persans

Pharmacie Modène de Goyer 118, Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent faite remise par mandat-poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 168-s-1-8-c

POUR augmenter et conserver ta beauté afin que tu sois admirée aux yeux des hommes, oint ta figure journalièrement avec le

BAUME ITALIEN DE CAMPANA

Il embellira et enrechira ton teint

En vente dans les pharmacies et magasins. 40c la bouteille.

1-8-15-22-29

Une ATTENTION PARTICULIERE pour les COMMUNAUTES

Maison des Alliés

Ernest Gagnon, Prop.

Manufacturier de Membres artificiels, Instruments d'Orthopédie, Bandages herniaires, Béquilles, Chaises d'invalides, Bas élastiques, etc



361 ST-JACQUES. Rés., 363 St-Jacques, Montréal. Tél. Main 3005

105-1-8-15-22-29

LES EMBARRAS DE LA RUE

Hier soir à 3 h. 10, l'auto 19765 Québec, a eu un accident à la roue avant gauche, rue Ste-Catherine, près Sanguinet. En attendant la voiture de remorque, la circulation, très dense en cet endroit, a été bloquée sur la partie sud de la rue, pendant une dizaine de minutes.

The Borden Co. Limited

Pour que les Mères Canadiennes soient Promptement Renseignées sur l'Alimentation de leur Enfant au LAIT EAGLE DE BORDEN

Le tableau ci-dessous donne aux mères canadiennes les renseignements dont elles ont besoin pour nourrir leur enfant au lait Condensé Eagle de Borden. Nous les prions de noter que le mode d'emploi est indiqué depuis l'âge de 3 jours jusqu'à l'âge de 24 mois.

En plus du mode d'emploi pour l'alimentation des enfants au Lait Eagle de Borden les mères doivent lire attentivement et mettre en pratique nos conseils se rapportant à cette alimentation. La Compagnie Borden Limited se fait gloire d'avoir aidé à élever un très grand nombre d'enfants canadiens qui sont devenus des adultes (hommes et femmes) doués de qualités physiques qui font honneur à leur pays. Si vous désirez de plus amples informations, n'hésitez pas à nous les demander. Ecrivez à The Borden Company Limited Montréal.

TABLEAU DE LA DILUTION ET DES HEURES DES NOURRITURES POUR LE LAIT CONDENSE "EAGLE BRAND" (CONDENSED MILK)

AGE	Heures entre les nourritures	Nourritures pendant la nuit	Quantité à chaque nourriture	Quantité totale donnée en 24 hrs.	Petites cuillères d'"EAGLE BRAND" par onces d'eau bouillante	Nombre de nourritures en 24 hrs.
3 à 7 jours	2	2	1 à 1 ½ once	10 à 15 onces	½ petite cuillère d'"EAGLE BRAND" pour 1 ½ once d'eau bouillante	10
2 à 3 semaines	2	2	1 ½ à 3 onces	15 à 30 onces	1 petite cuillère d'"EAGLE BRAND" pour 2 onces d'eau bouillante	10
4 à 5 semaines	2	1	2 ½ à 3 ½ onces	22 à 32 onces	2 ½ petites cuillères d'"EAGLE BRAND" pour 4 onces d'eau bouillante	9
6 semaines à 3 mois	2 ½	1	3 à 4 ½ onces	24 à 36 onces	3 petites cuillères d'"EAGLE BRAND" pour 4 onces d'eau bouillante	8
3 à 5 mois	3	1	4 à 5 ½ onces	28 à 38 onces	4 petites cuillères d'"EAGLE BRAND" pour 5 onces d'eau bouillante	7
5 à 9 mois	3	0	5 à 7 onces	30 à 42 onces	5 petites cuillères d'"EAGLE BRAND" pour 6 onces d'eau bouillante	6
9 à 12 mois	3 ½	0	7 à 9 onces	35 à 45 onces	6 petites cuillères d'"EAGLE BRAND" pour 7 onces d'eau bouillante	5

IMPORTANT — La préparation des nourritures exige qu'on lave à l'eau bouillante tous les ustensiles tels que bouteilles, biberons etc. Servez-vous d'une cuillère sèche. Versez le lait dans cette cuillère en ayant soin de l'emplir jusqu'au bord. Afin de mesurer avec exactitude servez-vous toujours de la même cuillère. Vous obtiendrez ainsi les meilleurs résultats.

REGIME DE L'ENFANT DURANT LA SECONDE ANNEE

Ordinairement au douzième mois, la mère adopte un régime pour son enfant. Il faut préparer avec soin les aliments nouveaux et ne les donner d'abord qu'en bien petite quantité. On doit servir les repas à heures régulières et ne rien donner à l'enfant dans les intervalles. Beaucoup d'enfants sont réfractaires à l'introduction de nouveaux aliments dans leur régime: habitués au lait, ils ne veulent plus prendre autre chose. Dans ce cas on supprime le lait jusqu'à ce que le petit se soit fait aux aliments solides. Si on donne les deux en même temps, l'enfant, préférant le lait, refusera les aliments solides quand il aura bu. Les mères choisiront dans le tableau suivant les aliments les mieux adaptés à leur nourrisson. On ne doit pas changer le régime durant les grandes chaleurs.

REMARQUE: Une cuillerée à thé de Lait Condensé Eagle de Borden, ajouté à une once d'eau bouillante, forme un mélange dont la valeur nutritive est égale à celle du lait ordinaire. Le mot lait dans le tableau ci-dessus s'entend du LAIT EAGLE de Borden dilué dans cette proportion.

Du 12me au 15me Mois—5 Repas Quotidiens

7 heures A.M.—Gelée d'avoine d'orge ou de blé une à deux cuillerées à soupe dans 6 à 8 onces de lait. Pain rassis beurré ou pain grillé beurré.

9 heures A.M.—Le jus d'une orange.

11 heures A.M.—Boeuf râpé presque cru une à trois cuillerées à soupe mêlées à la même quantité de pain humecté de jus de boeuf. Ou un oeuf à la coque seulement chauffé mêlé à de la mie de pain rassis; un biscuit grillé et 6 à 8 onces de lait.

3 heures P.M.—Bouillon de boeuf—de poulet ou de mouton avec du riz et du pain rassis émietté dans le bouillon. Six onces de lait au besoin. Pain rassis beurré ou biscuit grillé beurré. Beaucoup d'enfants à cet âge aiment et digèrent bien la compote aux pommes ou la pulpe de pruneaux; quand on en sert aux enfants on doit omettre le lait.

6 heures P.M.—Deux cuillerées à soupe gelée de céréales dans 8 onces de lait; un biscuit grillé. Pain rassis beurré.

10 heures P.M.—Une cuillerée à soupe gelée de céréales dans 8 onces de lait.

Du 15me au 18me Mois—4 Repas Quotidiens

7 heures A.M.—Farine d'avoine semoule ou farine de blé-d'Inde cuites durant trois heures la veille de leur emploi. Quand la cuisson est terminée ces céréales doivent avoir la consistance d'une pâte lisse que l'on passe dans un couloire afin que la masse refroidie soit en gelée. On donne à l'enfant deux à trois cuillerées à soupe de l'une de ces céréales en gelée dans 8 à 10 onces de lait. Pain rôti.

9 heures A.M.—Le jus d'une orange.

11 heures A.M.—Un oeuf à la coque seulement chauffé avec de la mie de pain rassis ou une cuillerée à soupe de boeuf chauffé râpé mêlé à de la mie de pain rassis humectée de bouillon de boeuf. Comme breuvage du lait. Biscuits de son ou biscuits grillés beurrés ou pain rassis beurré.

3 heures P.M.—Bouillon de mouton, de boeuf ou de poulet avec du riz ou de la mie de pain rassis émiettée dans le bouillon. Frangipane fécule de maïs pudding au riz ordinaire pruneaux bouillis pommes au four ou compote de pommes.

6 heures P.M.—Semoule crème de blé wheatena (cuits deux heures). On donne une à trois cuillerées à soupe dans du lait. Comme breuvage du lait. Biscuits grillés ou pain rassis beurrés.

Du 18me au 24me Mois—4 Repas Quotidiens

7 heures A.M.—Farine de blé-d'Inde farine d'avoine semoule (préparée comme au tableau précédent). Servie avec du lait ou du beurre et du sel. Un oeuf à la coque seulement chauffé à tous les deux ou trois jours. De temps à autre du poulet haché sur du pain rôti. Du lait comme breuvage. Biscuits de son beurrés ou pain rassis beurré.

9 heures A.M.—Le jus d'une orange.

11 heures A.M.—Boeuf chauffé en tranches minces ou râpé; le maigre d'une côtelette d'agneau haché fin. Poulet, épinards, pointes d'asperges, courge, tomates bouillies et coulées, carottes bouillies, choux-fleurs pilés. Pommes au four ou compote aux pommes. Pain rassis beurré. A compter du vingt-et-unième mois, des patates en robe des champs et des haricots bien cuits et égouttés.

3 heures P.M.—Bouillon de poulet, de boeuf ou de mouton avec du riz ou du pain rassis émietté dans ce bouillon. Frangipane, fécule de maïs ou pouding au riz ordinaire, pruneaux bouillis. Biscuits de son beurrés ou pain rassis beurré.

6 heures P.M.—Semoule, crème de blé ou wheatena (cuits deux heures). On en donne une à trois cuillerées à soupe dans du lait, ou servi avec du beurre et du sel. Lait comme breuvage. Biscuits grillés ou pain rôti beurrés.

Comme supplément à l'alimentation au biberon, les recettes suivantes ont rendu de précieux services. On pourra les utiliser conjointement avec le Lait Condensé Eagle.

Versez toujours le lait de la boîte dans la cuillère—de façon à avoir une cuillère rase qui ne déborde pas. Vous pouvez facilement comprendre qu'en trempant la cuillère dans la boîte vous aurez plus qu'une cuillère rase à cause du lait qui adhérera au fond de la cuillère.

Lorsque vous aurez mélangé le lait avec l'eau agitez parfaitement. C'est important.

Il est prudent de laisser le lait dans sa boîte après l'avoir ouverte. Nous vous recommandons de couvrir parfaitement la boîte avec une tasse renversée et de la garder dans un endroit frais et propre.

JUS D'ORANGE

Quand l'enfant a atteint ses quatre mois donnez-lui une fois par jour avant le repas une cuillerée à thé de jus d'orange coulé dilué dans une égale quantité d'eau bouillie. Augmentez graduellement jusqu'à lui donner le jus coulé et non dilué de la moitié d'une orange une fois par jour avant le repas. On peut continuer ce régime jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge où il peut manger des fruits.

GELEE DE GRUAU D'AVOINE

Quand bébé aura cinq mois vous ajouterez une cuillerée à thé de gelée de gruau d'avoine à chaque tétée. Augmentez graduellement la quantité jusqu'à trois cuillerées à thé de gelée de gruau d'avoine à chaque repas. On prépare la gelée de gruau d'avoine en versant quatre onces de farine d'avoine dans une chopine d'eau qu'on fait cuire trois heures au bain-marie. On ajoute ce qu'il faut d'eau pour former une pâte claire quand la cuisson est terminée. On passe au couloir pour enlever les grumeaux. Refroidie la gelée devra former une masse coagulée. On donne la gelée de gruau d'avoine à l'enfant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de manger les autres céréales bien cuites.

CONSTIPATION

La constipation est souvent guérie par l'eau d'avoine. On la prépare en versant une cuillerée à soupe renversante de farine d'avoine dans une chopine d'eau qu'on met cuire durant trois heures au bain-marie. La cuisson terminée on obtient un peu plus d'un demard de gruau épais auquel on ajoute une chopine d'eau bouillie. Après l'avoir passé dans un couloir fin vous aurez un peu plus d'une chopine de liquide laiteux. On remplacera par ce liquide l'eau bouillie qu'on donnait à chaque tétée. Si ce traitement rend les intestins trop libres diluez l'eau d'avoine avec de l'eau bouillie.

DIARRHEE

Durant vingt-quatre heures ne donnez à l'enfant que de l'eau bouillie. Puis recommencez à l'alimenter avec de l'eau d'orge ou de l'eau de riz à laquelle vous aurez ajouté un peu de sel pour en améliorer le goût. Si l'enfant garde cette nourriture et que le nombre de selles diminue on pourra lui donner ses aliments ordinaires très affaiblis et en bien petite quantité d'abord; on augmentera graduellement suivant l'état de l'enfant. Au cas où à la suite de ce traitement il ne se produirait aucune amélioration dans la condition du bébé il faut appeler d'urgence le médecin.

EAU D'ORGE

On l'obtient en versant, dans une chopine d'eau, une cuillerée à soupe renversante de la plus belle farine d'orge. On laisse bouillir trente minutes, on coule et on ajoute assez d'eau pour compléter la chopine.

EAU DE RIZ

On la prépare en versant une cuillerée à soupe de riz dans une chopine d'eau. On laisse bouillir trois heures, en ajoutant de l'eau de temps en temps, afin qu'il reste une chopine d'eau de riz.

EAU DE CHAUX

Il est rare qu'on fasse usage d'eau de chaux dans l'alimentation au lait Eagle. Cependant, si on constatait dans les selles, du rest normales, la présence de grumeaux non digérés, ou s'il se produisait des vomissements de caillaux peu de temps après la tétée, ou encore si l'enfant souffrait de coliques, on devrait alors essayer l'eau de chaux. On se la procure fraîchement préparée chez le pharmacien et on en ajoute une à deux cuillerées à thé à chaque tétée.

COLIQUES OU VOMISSEMENTS

Ils sont causés par la surallimentation ou par la constipation. On diminuera la quantité de nourriture et on aura recours au traitement pour la constipation, ou à l'eau de chaux, suivant la formule ci-dessus.

Trois Livres Gratuits

Demandez "Le Bien-Etre de Bébé", ce livret contient des informations supplémentaires précieuses. La "Biographie de Bébé" et le "Livre de Recettes", ces ouvrages sont gratuits. Ecrivez à The Borden Company Limited, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Fabriqué en Canada.



Découpez et conservez cette feuille.

Votre fournisseur doit vous approvisionner de Lait Eagle Borden; remarquez bien la vignette du bidon et n'en acceptez pas d'autre.

The Borden Co. Limited

180, Ouest, rue St-Paul
MONTREAL

BELLE FETE SACERDOTALE A MALONE, N.-Y.

L'abbé Charles Campeau assisté de ses deux frères, célèbre sa première messe.

LA CEREMONIE

Notre-Dame de Malone était en liesse, dimanche dernier, pour recevoir M. l'abbé Charles Campeau, M.-D., ancien docteur de Saint Henri, nouvellement élevé au sacerdoce en la Basilique de Montréal. M. l'abbé Campeau fut l'un des médecins des plus charitables et des plus avantageusement connus de la partie ouest de notre cité.

Ce nouveau lévite, nommé prêtre, assistant à la cure Notre-Dame, Malone, célébra lui-même la messe à 11.30, aidé de ses frères, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Théophile Campeau, curé de Willow City, North Dakota, fit le sermon de circonstance, dont le texte fut: "Tu es sacerdos in aeternum". Monsignor Campeau, administrateur "sede vacante" du diocèse d'Ottawa, et cousin des RR. PP. Campeau, venu pour les fêtes grandioses préparées à ce digne prêtre était au choeur, ainsi que le Rév. P. Victor Campeau, cousin, autrefois curé de Holyoke, Mass., et maintenant prêtre en retraite à l'Assomption, Qué. On y a aussi remarqué la présence des RR. PP. Chagnon et Pigeon, vicaires de Notre-Dame de Malone; Guerrin, du Couvent des Ursulines; Desjardins, curé de Fort Covington, N.-Y.; Coursolles et Caza, du Séminaire Ste-Thérèse; McIntyre, de Bangor, N.-Y. Aussi les RR. Soeurs Ste-Jeanne de Chantal, assistante générale de la communauté de la Miséricorde, Montréal, cousine; Ste-Julienne et Ste-Germaine, dont la première du Miséricordia Hospital, N.-Y., et la deuxième de la Maison-Mère de Montréal célébrait le même jour le 50ième anniversaire de profession religieuse, toutes deux Soeurs des RR. PP. Campeau.

La garde d'honneur de la paroisse, donna un cachet solennel par sa présence à l'office divin, au moment de l'élévation, le chant, la musique, les décors, rien, en un mot n'avait été épargné pour faire de cette fête l'une des plus grandioses, dont la ville de Malone ait jamais été témoin.

La température favorable et bien ensoleillée aidant, une foule considérable de parents et d'amis s'était donné rendez-vous à cette glorieuse et double célébration. Un grand banquet fut servi aux invités, dans le presbytère même de l'endroit, auquel assistaient, outre les MM. Messieurs prêtres déjà nommés, un grand nombre de parents dont voici quelques noms: Madame W. Campeau (belle-soeur, Vaudreuil), Monsieur Donat Campeau, fils du célébrant, qui, lui-même se consacrera bientôt à la vie religieuse; M. Joseph St-Denis, M. Mme et Mlle Chabot, M. et Mme Eugène Le Court, Mlle Emma St-Denis, M. Paul Cueson, MM. Armand et Oscar Brazeau, cousins, tous d'Ottawa; Mme Glaude St-Polycarpe; M. et Mme T. Gauthier, Dalhousie; M. O. Gauthier, Montréal; M. W. Charette, Ottawa; et un grand nombre d'amis intimes de la famille.

La cérémonie du soir, très-imposante, eut lieu pour honorer le jubilée d'or de la Révérende Sr Ste-Germaine, et consista en un sermon par Monsignor Campeau, qui prit pour texte: "Magnificat anima mea Dominum", puis présentation d'adresse, de cadeaux, etc.

A neuf heures le lendemain matin, un service solennel pour les parents défunts de la famille Campeau fut chanté dans l'église paroissiale par le Rév. Dr Charles lui-même aidé des RR. PP. Télesphore et Zénon Campeau. Le chant dirigé par l'abbé Victor et accompagné par Mlle Eugène Le Court, fut très impressionnant. M. Joseph St-Denis rendit avec beaucoup d'âme le "Jesu Salvator Mundi", à l'offertoire.

M. l'abbé Victor se fit entendre à la communion dans un pieux "O Salutaris".

Ces deux voix furent religieusement goûtés.

Les riches et nombreux cadeaux venus de toutes parts pour les Rév. Dr. Charles et la Révd Soeur Ste-Germaine, démontrent tout le respect et l'estime dont jouit cette famille honorable, originaire de Vaudreuil, où le Dr Charles célébrera la messe le 16 courant.

ON FETE LES 80 ANS DE C. FLAMMARION

La Société Astronomique de France l'a fêté solennellement ces jours-ci.

HOMMAGES

Paris, 8. — La Société astronomique a fêté, ces jours-ci, solennellement, à la Sorbonne, les quatre-vingts ans de son fondateur, Camille Flammarion.

Le grand savant, qui a tant fait pour la vulgarisation de l'astronomie, est né, en effet, en 1842, à Montigny-le-Roi. Attiré de bonne heure par l'étude des phénomènes célestes, il se tint en marge de la science officielle, mais accomplit une grande oeuvre. Chaque année, depuis la "Pluralité des mondes", qu'il publia à vingt ans, un nouveau livre vint apporter au public l'exposé coloré et clair des progrès réalisés par les astronomes.

Successivement, le prince Roland Bonaparte, MM. Guillaume et Painlevé ont retracé les phases de cette belle et longue carrière.

Très ému des acclamations que lui prodigua la foule, M. Flammarion se déclara heureux d'avoir pu apporter sa contribution à l'avancement des sciences et affirma qu'il continuerait son labeur aussi longtemps que ses forces le lui permettraient.

IL EST INUTILE pour tout homme ou femme de marcher clopin-clopant à cause des cors quand un soulagement si certain tel que l'extracteur de cors Halloway est à leur portée. 40

DUPUIS FRERES LIMITEE

AUJOURD'HUI SAMEDI NOS MAGASINS FERMERONT A 10 HEURES P. M.

MERVEILLEUSES OCCASIONS POUR LUNDI

LUNDI, LE 10 JUILLET
Notre plus Grande Vente de SOIES de MI-ETE

20,700 verges de soies importées unies ou de fantaisie, venant de toutes les parties du monde, vous sont offertes à une fraction de leur valeur. Nous sommes certains que des milliers économes, profiteront de cette grande vente qui commencera lundi à 9 heures, pour acheter leurs soies d'été et d'automne à des prix excessivement avantageux.



SATISFACTION GARANTIE POUR CHAQUE VERGE OU ARGENT REMIS.

CREPE DE CHINE IMPORTE

CREPE DE CHINE tout soie, texture serrée ne s'étirant et ne s'échiffant pas, qualité durable et se lavant bien pour blouses, robes et sous-vêtements. Toutes couleurs et noir. Valeur régulière 2.50. Lundi 1.89

SOIE NATURELLE PONGEE

SOIE naturelle pongée, 33 pouces, texture serrée parfaite et absolument sans apprêt; la meilleure soie lavable pour chemises d'hommes, blouses, etc., etc. Valeur régulière 1.25. Lundi .. .85

DUCHESSE MESSALINE

SOIE Duchesse messaline, 36 pouces, qualité ne s'échiffant et ne se coupant pas; belle soie pour robes d'après-midi et de ville. Valeur régulière 2.50. Lundi 1.89

Valeur Merveilleuse de Tricolette

1,000 Vgs. DE TRICOLETTE tout soie, 36 à 42 pouces de largeur, tricot très serré ne s'échiffant pas, la soie la plus en demande pour middies, robes ou blouses; choix de jolies nuances: henna, Honey Dew, cuivre, brun phoque, gris argent, Copenhague, bleu paon, bleu marine, corail, beige, ivoire et noir. Val. rég. de 2.95. Lundi 1.89

CREPE KNIT

CREPE KNIT, 36 pouces, une des soies les plus en vogue pour la saison, très demandé pour robes, costumes, etc., grand choix de nuances. Régulier 5.98. Lundi 3.95

SATIN DUCHESSE SUPERBE

SATIN DUCHESSE, tout soie, 36 pouces, surface satin brillant, qualité ne s'étirant et ne se coupant pas, un grand choix de nuances. Valeur régulière 3.50. Lundi 2.29

SOIE POUR CHEMISES ET BLOUSES

SOIE Luvisca pour chemises et blouses, 33 pouces, dessins de rayures et couleurs sur fond blanc, une soie durable et se lavant bien. Valeur régulière 1.95. Lundi 1.19

SATIN LAVABLE

SATIN LAVABLE, 36 pouces, couleurs ivoire ou chair, une belle pesanteur pour jupes, lingerie, etc., etc. Valeur régulière 2.50. Lundi 1.89

Taffetas Chiffon

TAFFETAS CHIFFON tout soie, 36 pouces, notre série spéciale de taffetas chiffon est renommée pour sa durabilité; très en demande pour costumes, jupes et robes, tout un choix de couleurs ainsi que bleu marine et noir. Val. rég. 2.95 ... 1.95

JERSETTE TOUT SOIE

JERSETTE tout soie, 36 pouces, en ivoire et chair, une soie durable et se lavant bien pour sous-vêtements etc., etc. Valeur régulière 2.50. Lundi 1.89

CREPE CANTON FINI SATIN

CREPE CANTON fini satin, 36 pouces une belle qualité de soie pour costumes, robes et jupes, en bleu marine seulement. Val. rég. 4.95. Lundi 2.29

SOIE TUSSOR

SOIE TUSSOR à dessins en pareil, 36 pouces, une soie se lavant pour blouses, kimonos, etc., etc. Grand choix de couleurs variées. Valeur régulière 1.25. Lundi ..... .79

Crêpe Canton de 40 pouces

CREPE CANTON tout soie, 40 pouces, certainement la soie la plus populaire pour robes et blouses d'été. Grand choix de couleurs ainsi que noir. Valeur régulière de 4.95. Lundi 3.95

SOIES NOIRES

200 vgs de Paillette, qualité Imperial noire, 36 pouces, qualité ne se coupant et ne se froissant pas. Val. rég. de 2.95. Lundi 1.89

150 verges de taffetas chiffon noir tout soie, 36 pouces, beau fini chiffon brillant, qualité recommandable pour sa durée. Val. rég. 2.95. Lundi 1.89

100 vgs de Satin Charmeuse noire, 40 pouces, surface satin brillant, une pesanteur spécial pour jupes et robes. Valeur rég. 3.95. lundi 2.49

Spéciaux du Matin

En vente à l'ouverture des portes à 9 heures a.m. tant que les lots dureront.

SALOPETTES de bonne qualité, bleues rayées blanc, confection solide. Prix spécial ..... .98
—Au premier.

CULOTTES bouffantes ou golf en duck kaki pour garçons de 8 à 15 ans. Val. 1.25 pour ..... .89
—Au premier.

COMBINAISONS genre athlétique, avec ceinture élastique en arrière, ces sous-vêtements sont parfaits pour garçons. Grandeurs 26 à 34. Prix chacune ..... .69
—Au premier.

RIDEAUX EN NET BLANC, marque Nottingham. Très jolis dessins. Grandeurs 36 x 90 pouces. Prix spécial, la paire 1.69
—Au troisième.

COSTUMES désassortis en serge tout laine. Valeurs jusqu'à 25.00. Notre prix spécial 9.98
—Au premier.

JUPES EN PIQUE BLANC, avec poches. Dernier modèle. Valeur régulière de 2.50 pour 1.49
—Au premier.

ROBES EN CHAMBRAI avec jolis dessins pour l'été. Valeur régulière de 3.00, notre prix 1.98
—Au premier.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE TISSUS LAVABLES

2375 vgs de voile de fantaisie, dessins pâles ou foncés, 40 pouces de largeur
465 verges d'organdi, toutes nuances ainsi que noir
675 verges de mousseline suisse avec motifs brodés, bleu marine avec blanc, etc
Val. jusqu'à 1.25 la verge pour .39

GUINGAN DE FANTAISIE

GUINGAN de fantaisie importé, 32 pouces de largeur, beau choix de petits dessins à carreaux, teinte garantie. Régulier 45 la verge, pour ..... .25

MOUSSELINE A POIS

MOUSSELINE blanche pour rideaux, ouvrages de fantaisie, bonnets boudoir, etc. Régulier 25 la verge, tant que le lot durera ..... .12½
Pas de commande postale, ni contre remboursement (C.O.D.)

NANSOUK

375 VERGES DE NANSOUK blanc garanti sans apprêt. Régulier 25 pour ..... .16
Pas de commande postale, ni contre remoursement (C.O.D.)

DUCK BLANC

DUCK blanc, 27 pouces de largeur, approprié pour blouses midgy, vestons de barbiers, etc. Régulier 30 la verge, pour ..... .19

UNE VALEUR REMARQUABLE

TISSU "KIDDIE CLOTH" 32 pouces de largeur, ce tissu est très en demande pour costumes lavables de garçons, blouses, etc. Régulier 45 pour ..... .19



ORGANDI SUISSE

2,500 verges d'organdi suisse blanc fini permanent. Le matériel idéal pour collets et poignets de robes. Régulier 80 pour ..... .45

ORGANDI SUISSE

ORGANDI SUISSE de 45 pouces de largeur, couleurs unies telles que: bleu, mauve, pêche, gris, noir, vieux rose, Copenhague, pervenche, etc. Fini permanent. Régulier 80 la verge, pour ..... .39
Pas de commande postale, ni contre remboursement (C.O.D.)

VOILE DE FANTAISIE, MARQUE "MERIT"

VOILE DE FANTAISIE, 40 pouces de largeur, magnifique assortiment de couleurs pâles ou foncées, combinaisons de blanc et bleu marine et de blanc et noir, fini permanent. Valeurs jusqu'à .50 la verge pour ..... .39

PERCALE POUR CHEMISES

PERCALE de 36 pouces de largeur, approprié pour chemises d'hommes, blouses de dames, etc., nuances garanties. Valeur de .45 la verge, pour ..... .29

ORGANDI de couleurs unies, jaune, bleu pâle et vert, 40 pouces de largeur.
VOILE de fantaisie, 27 pouces de largeur.
TISSUS pour chemises, 36 pouces de largeur.
SEERSUCKER à carreaux, fabrication anglaise, 27 pouces de largeur.
CHALY de fantaisie, 36 pouces de largeur. Votre choix lundi, la verge ..... .19

RATINE

RATINE de couleurs unies, toutes les teintes les plus en vogue, ainsi que mauve. Vendu partout dans Montréal à .80 la verge. Lundi, prix très spécial, la verge ..... .59
—Entresol.

Spéciaux au Sous-Sol

JARDINIERE en cuivre solide, fini brillant, 6½ pouces de hauteur par 6 pouces de diamètre. Prix 1.98

JOLIS PETITS PANIERS à papiers, trois couleurs: blanc, bleu, jaune. Prix 1.29

ACCESSOIRES POUR LA CHAMBRE DE BAIN.

PORTE-VERRE et porte-savon combinés. Cuivre plaqué nickel. Prix ..... 1.45 ET 3.50

SUPPORTS pour papier de toilette. Prix ..... .15, .59, 1.25

PORTE-SAVON, cuivre plaqué nickel, pour le bain. Notre prix ..... 1.15 ET 1.75

SAVONNIERS en cuivre pour fixer au mur. Prix ..... .95, 1.75

PORTE-SERVIETTE en verre de bonne qualité. Prix 1.15, 1.45

PORTE-VERRE et support pour brosses à dents combinés aluminium de belle qualité. Prix 1.45

PORTE-SERVIETTES en cuivre plaqué nickelé ..... .95, 1.45 ET 1.75

SIEGES EMAILLES blanc pour bain. Prix 1.59

BROSSES pour le bain. Prix ..... .69, 1.95, 2.45

TABLETTES en tôle émaillée blanc avec tablettes pour verres, porte-serviettes et brosses. Prix 1.49

JARRES A CONFITURES

Jarres à confitures, marque "Jewell" avec couvercle vissé.
Mesure d'une chopine. La douzaine 1.25
Mesure d'une pinte. La douzaine 1.50
Mesure d'un demi-gallon. La douzaine 2.25
Jarres de confitures avec fermoir de sûreté en broche.
Mesure d'une chopine. La douzaine 1.35
Mesure d'une pinte. La douzaine 1.50
Mesure d'un demi-gallon. La douzaine 2.00
JARRES, MARQUE "PERFECT SEAL"
Mesure d'une pinte. Prix, la douzaine 1.50

JARRES "IMPROVE GEM"

Mesure d'une pinte. Prix, la douzaine 1.35
Toutes ces jarres sont empaquetées dans des boites de carton.
—Au sous-sol.

Gants

GANTS courts en fil de Lille. Deux boutons-pression. Nuances: brun, gris, beige, tan et noir. Pointures pour dames. Prix ..... .59

GANTS en coton pour dames. Nuances: brun, beige, chamois, naturel. 2 fermoirs. Pointures 6 à 7½. Prix ..... .29

Parapluies

PARAPLUIES de 23 pes. de hauteur. Bonne couverture en coton. Monture semi-paragon. Une variété de jolis manches droits et recourbés. Prix 1.00

Au Salon des Modes

CHAPEAUX GARNIS A 1.98

Solde de nos chapeaux garnis. Pailles et modèles variés. De toutes nuances. Rég. 3.98 à 8.00 pour 1.98

CANOTIERS

JOLIS CANOTIERS en paille Milan à bord roulé, couleurs unies ou combinées. Garnitures de galons roulés. Rég. 3.98 à 6.00 pour 2.98

CHAPEAUX de très bonne qualité faits à la main. Modèle et couleurs variés. Jolies garnitures de rubans, etc. Réguliers 8.95 à 12.95 pour 3.98

MODELE DE CHAPEAUX garnis importés. Matériel de très bonne qualité. Jolies garnitures variées. Réguliers 13.50 à 18.95 pour 7.98
—Au premier.

2ème Journée de Notre Grande Vente de Bas



en soie unie ou ajourée, haut et pieds renforcés. Marque "Monarch". Nuances: brun, noir blanc, bleu marine, castor gris, mélangé, champagne, etc. Pointures 8½ à 10 pour dames. Valeur régulière de 1.50 pour

.98

BAS EN COTON uni pour dames. Nuances: brun foncé gris, noir, blanc. Pointures 8½ à 10. Prix ..... .29

BAS EN COTON noir et brun seulement. Pointures 7 à 10 pour enfants. Prix ..... .17

BAS GOLF brun, gris, bleu marin. Pointures 7 à 11 pour hommes et garçons, la paire ..... .98

Confection pour Dames

250 ROBES EN GUINGAN. Magnifique assortiment de modèles, richement garnies. Grandeurs assorties. Valeur de 8.00 pour 3.98

165 JOLIES ROBES en voile de fantaisie, magnifique modèle, garnitures d'organdi. Nuances variées. Grandeurs assorties. Val. jusqu'à 15.00 et plus pour 9.85

BLOUSES en lingerie pour dames. Valeur de 1.75 pour ..... .98

BLOUSES garnies de dentelle de première qualité. Valeur régulière de 3.00 pour 1.98

BELLES BLOUSES en crêpe Georgette, avec jabots blancs, mais ou chair. Val. 7.00 pour 3.98

COSTUMES en tricotine de laine. Nuances: noir et bleu marine seulement. Toutes grandeurs. Valeur régulière 35.00 pour 14.98

COSTUMES en tricotine avec garnitures nickelées, braidés ou brodés en bleu marine et tan seulement. Toutes les grandeurs. Valeur rég. de 50.00 pour 24.98
—Au premier.

Chocolat

Notre chocolat au lait de Willard est un chocolat pur en qualité. Rég. .60. Lundi, la livre ..... .39

5 livres de chocolat centres durs et à la crème. Rég. 1.75. Lundi la boite de 5 livres 1.19

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

437-469 rue Ste-Catherine Est, entre St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Manteaux de Promenade

MANTEAUX EN DRAP COVERT ou en tweed, derniers modèles. Couleurs assorties. Valeurs de 22.00 et plus, pour 9.98

JOLIS MANTEAUX EN VELOURS, genre "Full boch" avec grand collet et ceinture nickelée. Nuances: drab, sable, taupe, etc. Toutes les grandeurs. Valeurs de 27.00 et plus, pour 14.98

DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE

VOUS PROPOSEZ-VOUS D'AVOIR UN RADIO?

En ce cas, ne faites rien avant d'avoir lu et médité cet article.

La Patrie ne fait pas commerce de radios: ses conseils sont donc désintéressés.

Le radio, par suite d'une intense campagne de vulgarisation partie des Etats-Unis, a conquis d'emblée la faveur populaire. Chez nos voisins, chacun voulait avoir son radio, comme auparavant chacun voulait avoir son phonographe. D'innombrables organisations et une foule de journaux américains se sont donc mis à distribuer des appareils récepteurs de radio à des prix variant de $25 ou moins jusqu'à plusieurs centaines de dollars, et qui faisaient réaliser de gros bénéfices. Les journaux de Toronto ont emboité le pas. Puis tous les grands journaux du Canada ont enseigné à leurs lecteurs le mode d'opération des radios, et, par conviction ou pour suivre la mode, ont, dans leurs colonnes, réservé une place attitrée aux nouvelles du radio, tout comme aux dépêches étrangères, à la politique et aux autres services d'informations.

De sorte que la même fièvre s'est emparée des Montréalais, dont un grand nombre veulent se procurer un appareil de radio.

La PATRIE s'incline devant le désir de ses lecteurs qui sont pris de cette fantaisie, et elle offre de les aider à satisfaire ce désir, qui est parfaitement légitime. La PATRIE fait cette offre non pas en vue d'un bénéfice, mais simplement afin de servir ses lecteurs en faisant en sorte que, dans cette transaction, ils reçoivent la plus grande valeur possible pour leur argent.

PLUSIEURS SORTES DE RADIO

Il existe plusieurs sortes d'appareils récepteurs de radio.

Les plus simples et les moins coûteux sont les appareils à détecteur de cristal (crystal sets). On peut les obtenir pour quelques dollars, et ils opèrent tant bien que mal—quelquefois assez bien, et plus souvent plutôt mal—dans un rayon de 18 à 25 milles.

Il en est une deuxième sorte, plus élaborés et plus efficaces, qui coûtent naturellement plus d'argent et opèrent dans un rayon de 150 à 200 milles.

Il en est enfin une troisième sorte, en tous points supérieurs et efficaces, et qui ont un rayon d'action de 800 milles ou plus.

Il convient de dire tout de suite franchement que les appareils à détecteur de cristal (crystal sets) ne sont pas recommandables. Ce sont des jouets plus que de vrais radios. Vous ne pouvez jamais compter qu'ils ne vous feront pas défaut, et leur faible champ d'action permet de comparer leur utilité à celle d'un téléphone qui ne donnerait de communication qu'avec les gens de la maison. Les "crystal sets" ne se vendent pratiquement plus aux Etats-Unis.

NOTRE OFFRE

Ce sera toutefois à nos lecteurs qui veulent acheter un radio de décider laquelle des trois espèces leur convient.

Prenant comme d'habitude les devants, la PATRIE a fait avec une importante Compagnie un contrat qui la met en mesure de fournir à qui en voudra un appareil récepteur de n'importe laquelle de ces trois catégories à un prix équivalant à peu près à la moitié du plus bas prix mis jusqu'ici devant le public.

La PATRIE est en état de faire cette offre parce qu'elle ne prendra pas 100 pour 100 de profit, comme d'autres qui vendent ou entreprendront de vendre des radios au public.

Nous ferons connaître dans une prochaine édition les prix exacts auxquels nous pourrons fair obtenir à quiconque de nos lecteurs en désirera les radios jouets à détecteur de cristal (crystal sets), ou les bons instruments, ou les appareils en tous points excellents.

Ne faites rien avant d'avoir vu ces prix.

CONSEIL IMPORTANT: NE PAS SE PRESSER

A nos lecteurs qui se proposent d'acheter un radio, le meilleur conseil que nous pouvons donner, dans leur intérêt, c'est de ne pas se hâter de choisir et de donner leur argent.

L'industrie du radio n'est que dans l'enfance. Tout indique qu'elle va prendre rapidement une extraordinaire expansion, que les appareils vont chaque jour se perfectionner de plus en plus, et qu'il y aura parmi les fournisseurs une si intense concurrence que les prix ne se maintiendront pas.

Nous pouvons sur ce point nous appuyer sur l'autorité de Waldemar Kaempffert auteur de "A. B. C. of Radio", écrit en collaboration avec William Dubillier, l'inventeur d'instruments de radio, qui déclare en toute candeur que les radios actuellement dans le commerce ne sont que des appareils rudimentaires, que les amateurs auront honte d'avoir en leur possession avant un an.

Nous ne voudrions pas conseiller à nos lecteurs de payer une grosse somme pour un radio dont ils ne seront pas satisfaits après quelques mois, ou qu'ils pourront après un peu de temps acheter à vil prix.

PROTECTION DE L'ACHETEUR

La PATRIE ne pousse pas une vente à son profit ou au profit de qui que ce soit. Elle veut protéger ses lecteurs en se mettant à leur service, afin que ceux qui voudront acheter un radio achètent le meilleur possible aux meilleures conditions possibles et avec les meilleures garanties possibles. Elle offre ses services afin que ceux de ses lecteurs qui ne sont pas initiés ne se laissent pas extraire une forte somme pour des appareils de médiocre où nulle valeur.

La PATRIE donne ces conseils en toute conscience, car elle est absolument désintéressée. Ceux de ses lecteurs qui voudront profiter de son intermédiaire sont les bienvenus. Et à ceux qui, après avoir pesé notre offre et nos conseils, décideront de ne pas risquer maintenant d'argent sur un instrument que, peut-être, ils seront tentés de mettre au rancart après très peu de temps, nous disons: "Peut-être prenez-vous le parti le plus sage".

IMPORTANTE COMPARAISON

Nous invitons donc nos lecteurs à examiner les prix que nous annoncerons bientôt et à les comparer à ceux qui leur ont été ou leur seront proposés par d'autres, moins désintéressés que la PATRIE.